M CORNORTI DE L'INDESTIDE Preser to liver a land

La Belgique préfère le F 16 américain au Mirage français

LIBE PAGE 22



• ITALIE

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,50 F

Algària, 2 Dā; Maroc. 3.00 dir; Tunisis, 289 m.; Alfactagne, 1.00 Ohi; Antriche, 15 sch.; Scigiusa, 25 fr.; Canada, 1.10 \$: Câte d'Repira, 275 f Cfā; Onemark, 6.50 fr.; Espagus, 80 ps; G.-B., 45 p.; Crèce, 50 dr; Libya, 0.350 fl; Irlanda, 70 p.; Italia, 1000 L; Libsa, 350 fl.; Intentionary, 27 f.; Nervêge, 5.00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl; Partugal, 50 scc.; Sénégai, 290 f Cfā; Suede, 5.00 kr.; Saisse, 1,40 f.; E.-U., 85 cents; Yougastavie, 38 d.

Tález Paris nº 650572 C.C.P 4207 - 23 PARIS

BULLETIN DU JOUR

M. Cheysson en Asie

Exception faite de l'étape indienne — qui permettra de poursuivre des consultations désormais régulières en tre l'aris et New-Delhi, — le voyage que M. Claude Cheys-son entreprend cette semaine en Acie vise a renger ou reten Asie vise a renouer ou res-serrer le dialogue politique avec des pays que la diploma-tie française a un peu trop négligés depuis de longs mois. Avec la Chine d'abord, que le ministre des relations exté-rieures dit vouloir aborder « avec modestie » : la France ce pays d'un milliard d'habitants sont trop différents, trop éloignés pour que l'éta-blissement de relations aussi étroites que privilégiées consti-tue une perspective réaliste. Il demeure que depuis l'arri-vée des socialistes au pouvoir les contacts entre les deux gouvernements ont été trop

rares.

La visite en République populaire de M. Jobert, marquée en novembre 1981 par l'arrestation de la flancée chi-noise d'un diplomate français, a laissé entre Paris et Pékin un goût d'amertume qui ne pourra être effacé que si ce qu'il est convenu d'appeler α les cas humains » sont utile-ment évoqués par M. Cheys-

Le climat s'y prête peut-être mieux anjourd'hui que l'hiver dernier. Si la France ne se fait pas d'Illusions sur le rang auquel elle peut pré-tendre parmi les partenaires commercianz de la Chine, elle semble aveir guelque espoir d'améliorer sa position dans tant sur des armements — strictement défensifs, assure-t-on, mais qui inté-ressent vivement les Chinégociations en cours depuis de : années seraient désormais en bonne voie:

Reste le dialogue propre ment politique, dont on sou-haite à Paris qu'il soit aussi large que possible et permette de connaître les vues chinoises sur l'ensemble des grandes que stions internationales. C'est cependant à propos des pays d'Indochine que se concentreront les échanges les plus difficiles, les approches françaises en direction du

Vietnam etant très mat comprises à Pékin. A Séoul, M. Cheysson fait

toire puisqu'il est que courant de l'année prochaîne. Mais il va de soi que des déplacements présidentiels n'au-raient de sens que s'ils devalent consacrer — comme cela doit être le cas dès cet automne avec l'Inde — un réel rap-prochement entre Paris, Pékin et Sécul.

(Lire page 6.)

LIBAN

Le cabinet israélien semble donner une nouvelle chance à la diplomatie américaine

La presse leraétienne exprime un optimieme prucem après la libration de la Dieddah, le leudi 29 juillet, d'un « plan de paix » étaboré par une commission restreinte de la Ligue arabe et approuvé par le représentant de l'O.L.P. Cette déclaration d'intentions est pourtant d'une portée limitée de l'O.L.P. Cette déclaration d'intentions est pour l'évacuation de Beyrouth La ceurale palestinienne donne son accord pour l'évacuation de Beyrouth-Ouest des fedayin, mais elle avait pris le même engagement, par écrit, au début du mois de juillet. En outre, le texte de Dieddah n'évoque ni le calendrier ni la procédure de l'évacuation des combattants palestiniens,

L'absance de aneurs a querses conditions.

L'absance de réaction négative du gouvernement de Jérusalem s'expliquent par la décision de M. Begin de ne pas précipiter l'assaut contre Beyrouth-Quest et de donner à la diplomatie américaine un délai supplémentaire pour aboutir à une solution politique.

Le Consell de béourité, remettant à une date ultérieure le poursuite de son débet aur la projet france égypties, a adopté jeudi soir une

puisse être ravitalliée. Les Elats-Unis n'ont pas participé au vote après avoir raproché au Conseil ses « procédures hâtives ». Le campagne menés

De notre correspondant

recu une confirmation et des faiels mulées à Djeddah par la Ligue arabe. La première réaction à Jéru-

AU JOUR LE JOUR

PANIQUE

suggère de taxer les proprié-taires de résidences secon-

mières (rustiques), révolte

dans les cabanons, tohu-bohu

dans les jardinets i La riposte

a été immédiate : diz mil-

tions de Français sont sur les

Ajoutons à la confusion :

principales. Pour y stocker les rapports sans suite dont

murmure . que, profitant

ner les résidences

BRUNO FRAPPAT.

défendre leurs maisons.

FRANCIS CORNU.

voyer trois « communications ju-diciaires » (c'est-à-dire des avis

Le scandale de la déconfiture du Banco Ambrosiano, déjà marqué par la mort tragique du banquier Robert Calvi à Londres, et l'implication de l'Institut pour les œuvres de religion, organisme financier du Vatican, a pris de nouvelles proportions : le parquet de Milan vient en effet d'ouvrir formellement une instruction contre Mgr Paul Marcinkus, responsable de l'I.O.R., et deux de ses principaux collaborateurs, Pour des raisons tenant uniquement à la procédure suivie, le Saint-Siège a renvoyé à l'expéditeur le document qui annonçait cette démarche.

A Londres d'autre part, deux cents hanquiers surppéens A Londres d'autre part, deux cents banquiers enropéens créanciers du Banco Ambrosiano out entendu l'un des trois commissaires du gouvernement italien chargés de régler les affaires du Banco Ámbrosiano. De notre correspondant

Une instruction est ouverte

à Milan contre Mgr Marcinkus

< banquier > du Vatican

Rome. — Un nouveau stade est administrateur délégué et à M de franchi dans le scandale du Ban-co Ambrosiano, dont le président, Le Vatican a renvoyé ces lettres co Ambrosiano, dont le président, Roberto Calvi, fut retrouvé pendu sous un pont de la Tamise. La magistrature italienne a en effet accompli un acte de procédure qui peut entraîner une tansion diplomatique entre l'Etat et le Saint-Siège, dont les relations sont régies par les accords du Lairan de 1929.

Le parquet de Milan vient d'envoyer trois « communications ju-

d'ouverture d'une instruction contre une personne) à Mgr Mar-dinkus, président de l'Institut pour les œuvres de religion (LOR) et à ses plus prochés collaborateurs, M. Luigi Mennini,

recommandées sans les ouvrir faisant valor que, les personna-faisant valor que, les personna-lités visées travaillant de manière permanente à la Cité du Vatican, les communications auraient du

Le ministère des affaires étran-gères se refuse à tout commen-taire, mais il paraît vraisembla-ble que ces trois lettres ont été retransmises su ministère de la justice, qui, à son tour, les retour-ners au parquet de Milan.

PHILIPPE PONS.

(Lire in suite page 5.)

LES MANIFESTATIONS DE SIDÉRURGISTES ET D'ÉCOLOGISTES

Les «desperados» des Ardennes

Charleville-Mézières. — A l'usine de la Chiers de Vireux-Molhain (Ardennes), filiale d'Usinor menacée de fermeture par la restructuration de la sidérurgie française, l'intersyndi-cale F.O.-C.F.D.T.-C.G.C. a multiplié les actions depuis le début de l'année. La C.G.T., majoritaire, de son côté, a fait de nombreuses démarches suprès de la direction d'Usinor et des pouvoirs publics. Parallèlement, des groupes claudestins, sous le sigle V.V. (Vireux vivra), ont signé diverses opérations de plus en

Vireux. — « On n'est pas anti-nucléairs par idéal, mais par né-cessité. Le nucléaire, qu'imports. Mais s'opposer à la construction de la deuxième centrale de Chaaz. c'est le plus gros moyen de pression qu'on à sur le gouvernement et les pouvoirs publics pour les obliger à nous prendre au sérieux.

De notre envoyée spéciale DANIELLE ROUARD

Ce sidérurgiste de la Chiera, après plus de vingt ans dans l'usine, reste un modéré pour qui l'action violente est une nécessité de violente est une nécessité de l'heure et non une « vocation ». Nombreux sont ceux, parmi les nuit cent vingt-sept salariés de l'entreprise, à penser ainsi. Sous la bannière de l'intersyndicale F.O.-C.F.D.T.-C.G.C., ils défendant leur emploi, prêts à tout. Depuis la création de la première centrale à Chooz, à 4 kilomètres de Vireux-Molhaim, siège de la Chiers, les fermetures d'usines se sont multipliées. Le alogan « Nucléaire égale désert » a fait son en en in dans l'opinion. La construction d'une deuxième centrale ne fera qu'aggraver la situation de l'emplot : « peu de postes pour les Viroquois, et encore l'un traoat de terrassier déqualifié pour le sidérargiste », ditoni ci.

Occupations de la gare de Charleville-Mézières et d'agences bancaires, séquestration de cadres de l'entreprise, vol des urnes au premier tour des cantonales, ma-nifestations aux côtés des antinucléaires de Chooz bataille ran-contre les forces de l'ordre, dont un hélicoptère a même essoyé quelques coups de fusil. Bref, depuis sept mois, les sidé-rurgistes de la Chiers et la popu-lation de Vireux-Molhain ont vécu sous les feux de la résis-

Dans « le Monde des loisirs et du tourisme »

DIX CHAMPIONS DU TEMPS LIBRE

Aujourd'hui :

LA DAME AUX CLEFS D'OR LIRE PAGE 9

franco belge, mouvement clandestin antinucléaire, appellent à une manifestation contre la construction d'une deuxième centrale aucléaire, sur le site. Que représente à Vireux-Molhain cette initiative commune entre sidérurgistes et antinucléaires?

sement tenu à Paris le 28 juillet, d'annoncer

l'ouverture de négociations en septembre. Le

Vireuz-Molhain V.V. et le Front d'action

tance. Le château de Le Buchère résidence du directeur général d'Usinor, dont la Chiers est fi-liale, dresse désormais ses murs calcinés. Le 12 juillet, trois cents personnes out assisté à l'incendie. Quelques sidérurgistes furieux d'un «lapin» posè selon eux par la direction, qu'ils attendaient pour une réunion prévue, ont mis le feu.

Dans l'usine, certains sont résolument hostiles à cet état de fait mais se taisent prudemment e On n'a pas envie de recevoir une balle dans le dos a, nous confient-ils. Une minorité très convaincus mène la lutte depuis Noël dernier son succès tient aux Noël dernier. Son succès tient env Noei dermer. Son succes ment aux craintes qu'elle peut inspirer — lels dirigeants de l'entreprise ont évacué leurs familles par sour de sécurité — mais aussi à l'évidence de ses objectifs et à l'efficacité de ses moyens.

(Lire la suite page 19.)

• Bolivie

Selon l'opposition l'ex-nazi Barbie est l'< éminence grise > de la répression

Après la réception par le nouveau chef de l'Etat boll-vien, le général Guido Vildoso, de Klaus Altmann-Barbie, l'ancien chef de la Gestapo de Lyon, objet d'une demande d'extradition de la France (- le Monde - du 30 juillet), l'opposition boli-vienne a vivement réagi. Elle accuse le criminel de guerre d'avoir été un conseiller en répression se des différents généraux qui se sont succédé à la tête du pays. andin, et d'être mêlé, en cutre; à de nombreux trafics, dont celui de la cocaine.

Lima. — La presse, les partis et les syndicate boliviens ont vivement reagi devant l'audience accordée au palais présidentiel à Klaus Altmann - Barbie, l'aucien chef de la Gestapo de Lyon. C'est moins de vingt-quatre beures après avoir assumé ses fonctions, er effet, que le général Guido Vildoso a reçu le 32 juillet der-nier, le responsable de l'assassinat de Jean Monlin (le Monde du 30 juillet).

«Le seul fait qu'un oriminal nazi, au service des « gorilles » et des trafiquants de cocaine, ait pu laire, qui a remporté les trois élections ayant précédé le putson du 17 juliet 1980.

C'est à Cochabamba, an centre c'est a Cochabamba, ai centre du paya, que la réaction a été la pius virulente, car la population s'est sentie directement concernée: Klaus Altmann - Barbie réside dans cette ville, et le général Vildoso en était le commandant militaire jusqu'à sa nomination le semeire dernière nomination, la semaine dernière. La fédération départementale de la Centrale ouvrière bolivienne (COB) a exigé da gouvernement « l'expulsion immédiate du crimi-nel, nazi afin qu'il purge sa el'expuision immédiate du crimi-nel nazi afin qu'il purge sa condamnation pour les déluts commis pendant la seconde guerre mondiale ». Les travail-leurs estiment que la présence d'Altmann-Barble en Bolivie est pernicieuse car il est «l'éminence grise des sòires de la répression, et des éléments paramilitaires qui sont de méche avec les traji-quants de coccine ». quants de cocaine ».

Le nom de Barbie a été associé à de nombreuses reprises à celui de tortionnaires connus, de mer-cepaires et de trafferents de drogue.

NICOLE BONNET.

(Live la suite page 6.)

< LA CONQUETE DES ESPRITS >. D'YVES EUDES

Les États-Unis mémoire du monde

culture, en lançant à Mexico, devent les délégués de la deuxième conférence mondiale de l'Unesco sur les politiques culturaties, un appel à une « croisade » contre l'impérialisme américain, invite à s'interroger sur la façon dont les Etats-Unis exportent leur idéologie à travers le monde. Un livre d'Yves Eudes, dont rend compte Pierre Dommergues, étudie les mécanismes de cette. « conquête des esprits ».

On est las des analyses simplistes relie des Etsts-Unia dans le monde offertes à droite et à gauche de « l'impérialisme culturel américain », qui se réduisent trop souvent à des formes peu convaincantes d'anti-américanisme et d'anti-moder-nisme. On est irrité par les contrestratégies proposées, trop souvent fondées sur un nationalisme étriqué où le cocorico de gauche rappette singuillèrement le chauvinisme de droite.

L'étude d'Yves Eudes apporte une bouffée d'oxygène. La Conquête des esprite est beaucoup plus que ne le suggère le titre. C'est la première analyse globale de la politique cultu-

Le débat est enfin recentré : la dimension idéologique se précise à côté de la dimension militaire et diplomatique. Le llen se dessine entre les mythes fo de la nation américaine (1) et la politique d'exportation cultu PIERRE DOMMERGUES.

(Live la suite page 6.)

(1) Live sur ce point Elise Ma-rienstras: Les mythes fondateurs de la nation américaine. Maspéro, 1976, et le récent ouvrage d'Emily Rosenberg: The American Dream: American Economic and Gulturul Expansion, 1890-1945, Fill and Wang, New-York, 1982.



de Michel de Certeau,

estime que les mystiques

d'il y a quatre cents ans se rattachaient

en fait à l'histoire

du monde occidental.

des dissidents

et des exclus

tiers de la superficie arable.

jecteurs de conscience protestants.

Chrétiens des hautes terres

N sait ce qu'il advient géné-ralement des religions dans les pays de l'Est. Cette règle vaut-elle aussi pour un Etat du Sud qui, depuis 1974, s'affirme

Les chrétiens ne forment que la moitié de la population de l'Ethiopie (1). Mais cette nation leur doit son originalité et l'essentiel de son histoire. Le premier négus baptisé est contemporain de Constantin. Longtemps et en vain, les nomades musulmans sont venus hattre le chateau fort abyssin, avant de se retirer ou de se soumettre. Sous Haïlé Selassié encore, en dépit d'une originalité théorique, les chrétiens des hauts plateaux monopolisaient les emplois supérieurs et les places à l'Université. L'Eglise possédait le

La récente république en a confisqué une bonne partie, aux dépens, surtout, du haut clergé. Mais cette « révolution de 1789 » s'est accomplie sans curés jureurs ni massacres de Septembre (alors que les étudiants contestataires, par exemple, étaient traités beaucoup plus durement). Le patriarche, destitué, se trouve toujours en prison ; on ne saurait s'en étonner, s'agissant d'un dignitaire de l'ancien régime. Un successeur lui a été élu, dans des conditions apparemment régulières. Les seules persécutions signalées concernent quelques groupes d'ob-

Malgré ses liens historiques avec les coptes d'Egypte, l'Eglise d'Ethiopie est autonome. Elle a tiré de l'Ancien Testament quelques-unes de ses coutumes : prohibition de la viande de porc, de cheval, de lapin, de canard; célébration du samedi prespar NICOLAS SAUDRAY (*)

que à l'égal du dimanche. D'autres traits la rapprochent de l'islam : en voyant ces prêtres et ces diacres en turbans bien blancs. l'étranger non averti est tenté de les prendre pour quelques hadjis retour de La Mecque. Certains caractères, enfin. n'appartiennent qu'à elle : communion accordée aux enfants et aux vieillards, mais refusée aux adultes; lutte contre le tabac et contre le qat, qui est l'euphorisant local (mais non contre l'alcool, malheureusement).

En Éthiopie, la foi a de profondes racines. Vovez cet homme en complet européen, qui prie devant chacune des huit faces d'une église, baise la pierre du senil, baise le bois des portes. Voyez cette milice d'une brigade de montagne, qui présente les armes à la procession. Nombreux et peuplés sont encore les monastères, et, comme ils ont toujours vécu dans l'austérité, ils ne semblent pas trop souffrir des nouveaux temps; ce sont eux, d'ailleurs, qui préservent les dernières forêts de l'Éthiopie. Quant aux femmes des provinces du Nord, elles portent voontiers, tatouée sur le front, une croix de la taille d'une pièce de cent sous : même l'islam n'était pas allé si

Aussi les nouveaux maîtres de l'Éthiopie se gardent-ils d'attaquer l'Église de front. Le camarade Mengistu Hailé Mariam, dont le portrait figure partout aux côtés de ceux de Lénine et de Fidel Castro, n'a pas

(*) Écrivain, auteur du Maitre des fontaines, Denoci, 1978.

jugé utile de modifier son nom. qui signifie - gouverneur par la puissance de Marie ». La majorité des dirigeants sont d'ailleurs d'origine chretienne, et, à qui s'en étonne, en

hommes out répudié toute religion.

Reste à évaluer les chances d'un éventuel travail de sape. Mais je conseillerais à l'évaluateur d'assister d'abord, dans telle ville moyenne, aux processions de l'Épiphanie. Comme dans l'ancienne France. c'est la grande fête, bien plus que Noël. Et pourquoi pas, puisqu'elle commémore la recommissance de l'Enfant Jésus par les sages de l'époque ? En Éthiopie, curieusement. elle est associée aux rites du baptême. Les prêtres et les clercs arrivent en cortège, avec leurs tieres et leurs parasols brodés - un faste qui n'est pas ressenti comme le leur, mais comme celui de la communauté. Quel air de bonheur sur leurs visages! On se rassemble autour d'un bassin, on y lance un esquif d'osier avec quelques chandelles allumées - en vérité, l'espoir d'une population. Puis l'évêque bénit l'eau et en asperge les assistants avec un grand sourire, tandis que les jeunes

Opium du peuple ? Non, armature d'un peuple. Orgueil d'un peu-

garcons de la ville y plongent de

(1) ils ne sont donc pas à proprement parler une minorité dans le pays même, mais ils en constituent bien une depuis des siècles, numériquement et psychologiquement, au sein du sous-continent do miné par l'islam auquel ils appartien

dre à ce que ce débat s'instaure, à ce

que tous - y compris les chrétiens -

Ferry s'en prenait, à la tribune de la

Chambre en 1880, à cette Église qui

faisait passer la Révolution fran-

caise pour déicide, Mgr Freppel ne

retirait pas l'accusation mais tentait

d'en faire la preuve. Nous sommes

loin, certes, de telles outrances dans

la simplification. Mais il est un cer-

tain libéralisme dont il vaut mieux,

somme toute, que l'Église catholi-

que ne se soit pas trop facilement ac-

commodée. Car il v a une manière

de faire fi de Dieu et une manière de

faire fi de l'homme qui finissent par

se rejoindre. Comme il a existé,

hélas! des tentatives d'imposer Dieu

qui cachaient une volonté secrète de

réduire l'homme.

ertes our table. Quand Jule

La dissidence mystique

par CHRISTIAN DELACAMPAGNE

ES grandes coses economiques, sociales ou politiques s'accompagnent généralement de crises culturelles, lesquelles se trarépond que ce genre de comptabilité dusent souvent par des vagues d'inn'a aucun sens, des lors que ces mystime. Cas complations sont bian connues mais il reste encore beaucoup à faire pour les analyser dans le détail. La pénode qui s'étend, par exemple, de 1580 à 1640, constitue l'une de ces époques de mutation ca-pitales pour l'histoire de la pensée et de la sensibilité occidentales, mais une époque qui, jusqu'à ces temps demiers, demeurant peu connue. Sans doute la Renaissance, d'une part, le siècle de Louis XIV, de l'autre, nous cachaient-ils ces soixante années à cheval sur deux siècles différents, d'autant plus difficiles à classer qu'elles furent marquées par un bouillonnement de ferveur et d'idées tel que l'Europe en a rarement vécu. Le dernier livre de Michel de Certeau, consacré à la Fable mystique, vient donc fort à propos jeter une lumière neuve sur certains aspects de ce premier dix-septieme siècle aussi agité

1580 : après l'« onde de choc » de la Réforme protestante. l'Église catholique tente de reprendre la barre. Elle n'y parvient pas sans difficulté car l'humanisme, de son côté, fait des adeptes. Les progrès du rationalisme, qui a commence de se développer lors de la première renaissance urbaine des treizième et quatorzième siècles, s'accelèrent à partir du seizierne siècle. Oresme et Copernic, Kepler et Galilée, Bruno et Fermat, annoncent l'essor de la mathématique et de la physique modernes, grâce auxquelles, commente Descartes, l'homme devient chaque jour davantage « maître et possesseur de la nature ».

Battue en brèche sur le plan strictement intellectuel, l'autorité de l'Église ne l'est pas moins sur le plan temporel. Avec l'émergence des grands États modernes, bureaucratiques et centralisés, les nations européennes manifestant leur volonté de emanciper par rapport à Rome. Face à ces États souverains, la parole du pape cesse de peser du même poids qu'avant. Enfin, la découverte du Nouveau Monde entraîne l'Europe mais, toutes les énergies sont mobilisées par l'action. Il ne semble quère rester de place, dans un tel contexte, pour la vie contemplative.

Pourtant celle-ci survit ; mais elle doit se transformer. L'époque des grands monastères médiévaux est révolue : la soif de spiritualité ne s'exprime plus sur la mode collectif. elle se satisfait mal des contraintes imposées par les structures établies Nous sommes dans une époque de crise, donc d'individualisme. Chacun cherche son chemin par lui-même aspirant à trouver un lieu clos, séparé at paradisiaque, dans lequel il puisse jouir en paix des plaisirs ineffables que procurs l'union avec Dieu. Les mystiques - on dit alors les « spirituels > - sont le plus souvent des

solitaires. Les métaphores de la « retraite », de la « demeure » ou du « chilteau de l'ime » abondont dans leurs textes.

ie Monde

Certes, le jansinisme regroupera bientot certains d'entre eux à Port-Royal, où se reconstitueront les structures monastiques, tandis que l'ordre des Jusuites, principal artisan de la Contre-Réforme, rappellera les « spintuels » aux exigences de l'action et de l'engagement dans le à côté de ces mouvements à leus débuts, les grands mystiques restant des isolés. Marginaux, ils demeurent irréductiblement hostiles à tout rabattement de la spintuakté sur l'instrtution, à toute interférence entre le monde et la grâce. Ils vivent dans une civilisation où il y a de moins en moins de place pour eux, sens êtro

Une volonté d'exchre

De sainte Thérèse d'Avria à Mª Guyon, de saint Jean de la Crout à Jean-Joseph Sunn, de Diego de Jesus aux « petits saints d'Aquitaine », et du nord de l'Espagne à la vallée du Rhin, les mystiques disent donc tous à peu près la même qu'aucun objet seuf Dieu ne peut les contenter, que tout pouvoir honnis le Sien est vain et qu'il n'est, par conséquent, aucune société acceptable sur terre. Fuir en avant, plonger au fond du gouffre, ascalader le ciel tel serait, en langage moderne, leur idéal. Mais l'errance interminable de ces nomades (errance physique aussi : les mystiques sont de grands vovaceurs oui ne cessont de parcourir l'Europe en tous sens) n'est pas seulement l'expression d'une sorte de spleen inguérissable et vaguement baudelairien. Elle participe d'abord d'une volonté d'exclure - et de s'exclure - parfaitement consciente. En termes freudiens, cette fois, on pourrait dire que le discours des mystioues, en ce premier dix-septième siè cle, revient à affirmer les droits du Désir contra la Lou

Il s'agit, en ce sens, d'un discours certain nombre de revendications contemporaines. Les mystiques du dix-septième siècle précurseurs de mai 68 ? Il ne faut rien exagérer, ni oublier que leur univers reste celui de la religion catholique : mais enfin il ast clair que la paychanalyse permet aujourd'hui certaines expressions du désir qui, il y a trois siècles, ne pouvaient « passer » que dans le lan-gage théologique. On pourrait même dire que la psychanalyse est la relais moderne de la mystique classique : toutes deux, du reste, correspondent très précisément à des périodes de crisa sociale et culturelle, participent d'une même plongée dans les ténèbres psychosomatiques et aspirent à réaliser le même épanouissement de l'individu. S'il y a moins de mystiques aujourd'hui qu'autrefois, seraitce donc, simplement, parce qu'il y a plus d'analysés ?

Sans aller jusque-là, Michel de Certeau - qui a suivi pendant quinze ans les travaux de l'Ecole freudienne de Paris - nous propose néanmoins, tout au long de ce livre remarquablement documenté, une interprétation d'inspiration psychanalytique de la « fable mystique » - « fable » étant pris ici au sens étymologique de « parole symbolique ». Interprétation originale, souvent audacieuse mais qui, fort heureusement, ne perd ja-mais de vue les réalités historiques et sociologiques à l'intérieur desquelles il faut sans cesse replacer l'aventure

Emir Abd cl-Kade

Ferits spirituels

in the same

to Lake

All a Salar Us

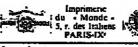
Carrier Mass

fiet un Graha men

Celle-ci, en effet, n'a pas été une aventure purement intellectuelle. Elle s'est produite, ne l'oublions pas, au moment où la répression de la sorcellene battait son plein. Or les mystiques, comme les sonières, étaient souvent des femmes. Leur parole singulière dérangeait l'ordre établi. Par là, c'est à l'histoire - déjà si riche des dissidents et des exclus de la société occidentale qu'elle se rettache. Et c'est sans doute pour cette raison qu'elle ne cesse, malgré les siècles. de susciter en nous d'étranges et émouvents échos.

(1) Michel de Certeau la Fable mystique. Ed. Gallimard, - Bibliothèque des histoires . 422 p.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant : André Laurena, directeur de la publicatio Anciens directeurs : Hubert Seuve-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

Une idée de l'homme, une certaine idée de Dieu

par GASTON PIETRI (*)

OUR le croyant, dès lors qu'il sait voir et entendre, le rapport de l'éthique avec la foi On s'accorde généralement à dire que beaucoup de valeurs étaient d'inspiration chrétienne ou, du moins, fruits indirects de la tradition chrétienne. Les grands pionniers de la laïcité, semble-t-il, songeaient moins à leur dénier cette origine qu'ils ne voulaient permettre à tous de les adopter sans avoir besoin de faire allégeance à l'Église catholique et de se plier à son dogmatisme. Maintenant que l'Église est heureude plus en plus réduite à la pure annonce du message, aurions-nous assez de liberté, les uns et les autres. pour reprendre sans subterfuse le

la morale : « On nie Dieu au nom de. la justice, mais l'idée de justice se comprend-elle sans l'idée de

débat de Camus sur le fondement de mite ce serait se retrancher dans

Dieu? » (l'Homme révolté).

Voudrions-nous l'éviter, de peur d'être taxés de tentative de récupération, que le débat nous serait imposé par une réflexion souvent étrangère à nos Églises. - Les droits de l'homme sont sacrés parce qu'ils sont d'abord les droits de Dieu icibas -, écrit Michel Le Bris (le Pasement privée d'appuis temporels et radis perdu, Grasset). Or les « droits de l'homme » sont peut-être tout ce qui nons reste, en fait, de consensus sur les valeurs. C'est peu et c'est considérable. Peu, car à la li-

Transfigurer août par GABRIEL MATZNEFF

ES Européens semblent

n'avoir plus qu'un souci ; être beaux, jeunes, bronzés, en forme, bien dans leur peau. Ce qui leur importe, c'est de n'avoir pas mai à leurs chers petits intestins et d'offrir aux regards des corps musclés, des visages lisses, sans rides. C'est à reculons qu'ils marchent vers la mort. « Nous avons invanté le bonheur », dit le demier homme, chez Nietzsche, en clignent de

Ce néo-paganisme de bazar ne serait pas complet sans les coucheries. Aujourd'hui, il est entendu que tout le monde doit coucher avec tout le monde. Ces demières semaines, on ne pouvait plus ouvrir un magazine sans y lire un article - toujours le même, c'est-à-dire effravant de niaiseria - sur les camours de vacances ». Certes, il existe encore des femmes qui aiment leurs amants, ou leurs maris, et qui n'ont aucune envie de les tromper avec le maître nageur, rhais de ces femmes-là, personne ne parle. La seule figure féminine que notre société d'abondance et de déliquescence exalte, mette sur un piédestal, propose comme modèle à imiter, c'est la Mariecouche-toi-là.

Août, qui signifie la moisson, devrait au contraire être, pour chacun de nous, une occasion d'échapper au brouhaha unanime et de se retrouver dans la fécondité du silence. « Août donne goût », dit le proverbe des vignerons. C'est la température du mois d'août qui fait que le vin sera bon ou mauvais. Ce qui est vrai du vin l'est aussi de nos vies. et l'année à venir sera à l'image de ce qu'aura été, pour nous, le mois d'août.

li n'est pas nécessaire d'être chrétien pour faire son miel de ce qu'il y a de beau et de bon dans la tradition de l'Eglise. La fête de la Transfiguration, célébrée le 6 août, n'est pas réservée aux seuls fidèles. Chaque âme sensible peut vivre le mois d'août sous le signe de cette fête de la lumière. Ce jour-là, l'Eglise chante l'éciat divin dont brille la nature mortelle tout entière. c'est-à-dire l'étincelle mystérieuse qui fait que nous ne marchons pas à quatre pattes et que nos amours ne sont pas de simples accouplements.

La lumière qui, le jour de la Transfiguration, rayonne du Christ et se manifeste aux Apôtres, nous rappelle qu'un corps bronzé et un visage jeune ne sont pas des tuniques de peau, mais que leur beauté est l'expression d'une autre beauté, secrète, intérieure, le visible de l'invisible. La formule chère à Gavelord Hauser : « Prenez votre corps à cœur », est excellente, mais elle ne veut pas seulement dire que nous devons veiller à avoir de jolies dents, un ventre plat et un teint doré : elle signifie surtout que le coros n'est rien sans le cœur. Le dualisme est toujours une erreur. Le mois d'août s'ouvre devant nous : vivons-le comme des êtres unifiés, lumi-

l'inviduel Considérable pourtant parce que les droits de l'homme demeurent en tout régime le bien précieux, la source tout court de la dé-La facilité avec laquelle ces li-

bertés sont un jour ou l'autre befouées, au nom de la révolution mais aussi bien de l'ordre, nous ramène à la question d'Ouspenski rapportée par Camus : - Quel droit avonsnous d'enlever la vie à un homme? - La réponse est, hélas limpide: « Ouand la révolution est la seule valeur, il n'y a plus de droits, Il n'y a plus de devoirs. Mais, par un renversement immédiat, au nom de ces devoirs on prend tous les droits. . Devant la démesure meurtrière, le croyant, en dernier ressort, interroge la Bible. Le péché est tout entier dans ce refus de la différence. Et l'impossibilité pour Cain de faire droit à la différence entre frères est la manifestation même de l'incapacité de l'homme à vivre sa différence d'avec Dieu. Pas de fraternité possible si l'on a'apprend à être fils.

Il est tant de fausses images de Dieu et tant de façons d'entendre cette filiation comme inévitablement aliénante que les chrétiens, à peine ont-ils affirmé Dieu et notre dépendance, se sentent pris dans une contradiction. L'Église a tant revendiqué au nom de Dieu son propre pouvoir qu'aujourd'hui encore l'on a peur. Et si elle tentait de retrouver. en se disant détentrice de la vérité intégrale sur l'homme et sur le. monde, quelque chose du pouvoir temporel qu'elle a perdu? Il n'est pas de réponse théorique à cette question hypothéquée par l'histoire. Sculs les faits seront en mesure de prouver qu'il est possible tout à la fois de ne plus + mettre son drapeau dans la poche - quand il s'agit du Dieu de Jésus-Christ comme racine de nos valeurs et de ne pas partir en croisade, de dire pour notre compte la logique de la foi vécue et de travailler sans réticence avec tous ceux qui s'obstinent à maintenir le tranchant de certaines exigences éthiques. - L'essentiel, observe A. Grosser, est dans la volonté commune de se référer à des valeurs que les uns et les autres considèrent à la fois comme hors d'atteinte en tant qu'absolu (parce qu'il n'y a pas d'absolu ou parce que l'absolu ne se réalise qu'en Dieu) et comme sondement d'une morale dont la mise en pratique est d'une difficulté exaltante (le Sel de la terre. Le Seuil).

La laïcité, la vraie, n'a rien à per-

ABONNEMENTS VACANCES

POUR CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIR RÉGULIÈREMENT A LEUR ADRESSE DE VACANCES NOTRE QUOTIDIEN Te Monde PROPOSE DES ABONNEMENTS **AUX CONDITIONS SUIVANTES:**

Quinze jours 63 F Trois semaines 83 F

FRANCE:

Trois mois	
ÉTRANGER (voie normale):	EUROPE (avion):
Quinze jours	Quinze jours
Un mois et demi 277 F Deux mois 363 F Deux mois et demi 448 F	Un mois et demi 347 Deux mois 456 Deux mois et demi 545

Dans ces tarifs sont compris le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant dix jours au moins avant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres majuscules.

LE MONTE SERVICE DES ABONNEMENTS

5, RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09

Les efforts diplomatiques continuent pour éviter l'assaut de Beyrouth-Ouest

L'attitude américaine dans laquerre du Liban continne à susciter de vives critiques dans l'ensemble du monde arabe. A Beyrouth, l'agence palestinienne Wafa a qualifié de - cynique - l'exigence américaine que l'OLP, reconnaisse unitatéralement par le de la Maison Blanche a déclaré : - Cela est fondé sur des la companyant politique de l'expressionne de la Maison Blanche a déclaré : - Cela est fondé sur des la companyant politique de l'expressionne de la Maison Blanche a déclaré : - Cela est fondé sur des la maison blanche a déclaré : - Cela est fondé sur des la maison de la maison blanche de kraël. Le commentateur politique de l'agence ajoute : - L'O.L.P. a officiellement réaffirmé son acceptation de toutes les résolutions de l'ONU concernant la question palestinienne, ce qu'israël n'a jamais fait. De plus, Israël continue de faire fi de la réso-Intion 242 qui réclame depuis quinze ans déjà un retrait israélien des territoires occupés. Le problème immédiat à résoudre est le droit à l'existence et à la souveraineté des peuples libanais et palestinien. Poser le problème autrement équivant à récompenser l'agresseur et punir les victimes de l'agresseur.

A Washington, le président Reagan devait recevoir ce ven-dredi matin le chef de la diplomatie égyptienne, M. Kamal Hassan Ali, et lundi prochain le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shamir. Le chef de la Maison Blanche, dit-on dans son entourage, est singulièrement embarrassé par l'impasse

sentiments qu'éprouve le président et que je ne peux expli-

quer. ...
La campagne contre la politique américaine au Proche-Orient paraît se développer dans la presse égyptienne, où l'on reproche au président Reagan de ne pas avoir répondu d'une manière satisfaisante aux ouvertures de paix de l'O.L.P. Des journaux accusent M. Philip Habib de tromper les Arabes et de l'aire trainer de « stériles négociations dans le seul but de plaire à

- Le document Arafat est surement un pas positif, écrit " Le document Araiat est gurement un pas positif, ecrit l'officieux « Al Ahram », même s'il est insuffisant. Il aurait du être encouragé (...). Il est injuste de tout exiger de l'O.L.P. sans contrepartie. Même si, comme le prétend Israël, le document de l'O.L.P. n'est qu'une ruse, les Israéliens devraient recourir à une

ruse similaire et reconnaître les droits nationaux palestiniens, » A Amman, le roi Hussein a déclaré, au cours d'une interview, accordée à « Paris-Match », qu'il faudrait convoquer une confé rence internationale de paix avec la participation de tous les belligérants ainsi que des Américains, des Soviétiques et des Européens. Commentant les propos du général Sharon selon les-quels - la Jordanie est l'Etat palestinien -, le roi Hussein rap-

quels « la Jordanie est l'Etat palestinien », le roi Hussein rappelle que son ancêtre, Hachem, chef de la dynastie qui règne à Amman, est enterré à Gaza « La famille de Sharon vient de Pologne et il prétend néanmoins que cette région est son pays et que je suis un étranger à la Jordanie », a-t-li déclaré.

A Moscou, l'agence Tass se joint aux médias arabes pour dénoncer avec virulence « l'hypocrisie » du président Reagan.

Dans un commentaire intitulé « chantage », l'agence soviétique accuse M. Philip Habib d'avoir adressé « un nouvel ultimatum impertinent à l'O.L.P. et aux autorités libanaises (...) sur le fond des bombardements israéliens sans précèdent par leur cruauté.

— (A.F.P., A.P., Reuter.)

Israēl, svalent interprétés ces propos paraissent de moins en moins prêts

Les dirigeants palestiniens accusent M. Habib de faire le jeu d'Israël et des Phalangistes

Beyrouth — Le fracas assourdissant des bombes a cédé la place
à un silence pesant et au bruit
des hrouettes remplies de jerricans d'eau que les habitants du
secteur assiègé de la capitale
trainent dans les rues à longueur
de journée. Les préoccupations de
la vie quotidienne, rendue de plus
en plus difficile per le manque
d'eau et d'électricité, empéchent
la population de profiter du répit
que le cessez-le-feu lui a valu.

Il ne fait pas de doute que
M. Philip Habih a bien réussi le
premier volet de sa mission : ce
cessez-le-feu est bel et bien respecté, malgré quelques bavures
mineures montées en épingle par
la radio israéllenne. Nous avona
gu le constater, jeudi, au cours
de la journée, en nous rendent à
l'aéroport de Beyrouth, « point
chaud » du front israélo-palestinien, sans entendre le moindre
coup de feu.

L'émissaire américain, en revanche, semble avoir été moins heureux dans ses elforts en vue de
desserrer le biocus imposé par
les Israéliens qui, non seulement
n'ont pas rétabil l'eau et l'électricité malgré les démarches faites
par Washington, mais ont, en
couve, interdit au C.I.C.R. de faire
acheminer vers Beyrouth-Ouest,
un convoi de farine qui y était
attendu dans la matinée de jeudi,
« Israél peut tuer la cité par le
jeu ou alors par la joim et lu
soif », a déclaré à ce propos le
chef du gouvernement, M. Chafic
El Weixen.

C'est donc sous la double me-

El Wezzen.

C'est donc sous la double menace d'une reprise des bombardements brandie par Jérusalem,
affirmant à longueur de journée
que « le cessez-le-jeu ne sera pas
de longue durée », et du remiorcercard de bloms que se démulerde longue aurée s, et du remor-cement du blocus que se déroulent, dans la plus grande confusion, les tractations politiques qui consti-tuent l'essentiel de la mission de M. Habib. « On tourne en rond », déclarait jeudi un des négocia-teurs libanais, tandis que les ru-meurs les plus folles circulalent sur l'imminence d'un accord— « approuvé par écrit par M. Ara-jet »— selon lequel cinq mille militaires palestiniens seralent acheminés, selon un calendrier précis, vers quatre pays arabes :

acheminés, selon un calendrier précis, vers quatre pays arabes : l'Egypte, la Syrie, l'Irak et la Jordanie. Dans la soirée, cependant, l'an-nonce des résolutions du comité restreint de la Ligue erabe, réuni à Djeddah (voir di-contre le

De notre envoyé spécial

texte de l'accord), faisait souffier, dans les milieux politiques, un vent d'optimisme. « Ca y est ! », disait-on partout. « Arajat s'est engagé officiellement, pour la première lois, à quitter Beyrouth, en contrepartie de gurantes qui seront définies d'un commun accord entre l'OLP. et le gouvernement libanais. » Or il ressort d'un examen attentif du texte nement libanais. To il ressort d'un examen attentif du texte qu'il ne s'agit pas d'une « décision officielle » de l'O.L.P. mais d'une « recommandation », il est vrai contresignée par M. Farouk Khaddoumi, le chef du département politique de la centrale palestinienne. Reste à savoir si cette « recommandation » sera suffisante pour empêcher la rupture du cessez-le-feu. Il semblerait plutôt que la formule choisie à Dieddah ait eu pour objectif d'empêcher une crise ouverte entre la délégation libanaise et celle de l'O.L.P. Un autre point ambiguest le fait que la résolution ne parle que d'un départ de Beyrouth et non du Liban, ce qui ne devrait pas satisfaire Jérusalem.

Une « sortie honorable »

Une Soriic honorable >

L'attitude des dirigiants palestiniens à l'égard de la mission de M. Habib demeure empreinte d'une profonde mériance.

« M. Habib est optimiste, mais il n'a rien apporté de nouveau. Il n'est plus question de force internationale d'interposition at de retrait israélien. On nous demande de capitaler », a déclaré jeudi le numéro deux du Fath, M. Abou Avad. Un intellectuel palestinien proche de M. Arafet parle d'a impasse ». « Les propositions rapportées par l'émissaire américain, nous a-t-il dit, n'ont rien de positif, C'est toujours la même histoire : Habib utilise le bâton israélien pour nous faire chanter. Il joue le jeu israélie-phalangiste. Nous n'avons aucun griej personnel contre M. Habib. Le problème est celui de la politique américaina. »

El y a déjà un certain temps que M. Arafat se plaint amèrement de ne pas être reçu par M. Habib, qui est supposé mener des négociations qui intéressent en premier lieu les Palestiniens.

des négociations qui intéressent en premier lieu les Palestiniens. Prié jeudi de commenter les pro-pos du président Reagan sur la

reconnaissance d'Eraël par la centrale palestinienne, le chef de l'OLP, a déclaré : « Je voudrus me l'eniendre dire par M. Habib et non par des journalistes. Je n'ai jamais reçu de propositions officielles de sa part. »

Si paradoxal que cela puisse parafire, les Palestiniens n'ont pas l'impression de se trouver dans une position de falbiesse. Ils n'excluent certes pas un assaut lis n'excluent certes pas un assaut généralisé contre Beyrouth-Ouest mais estiment que leur situation militaire est suffisamment solide pour empécher que cet assaut ne devienne une promenade militaire. Or, disent-ils, les Israéliens n'ont qu'un « temps très limité » pour réussir avant que l'opinion publique internationale et arabe ne se mobilise et empêche une opération qui se solderait par la destruction d'une partie importante d'une capitale arabe. Ils estiment donc que M. Habib ne devrait pas essayer de leur imposer les conditions d'un retrait unilatéral de Beyrouth « Le retrait pulestimen ne deurait pas tratt palestinien ne devrait pas être une condition préalable mais un problème à discuter », affirment-ils. A ce propos, les porte-parole palestiniens rappellent le parole palestiniens rappellent le plan en oure points proposé par l'OLP. le 11 juillet dernier et qui réclame entre antres le désengagement simultané des forces en présence, le retrait des forces israélieunes de la région de Beyrouth et le déploiement d'une force internationale d'interposition. Ils insistent en particulier sur le fait que ce déploiement devrait précéder le départ des combattants et chefs palestimens pour leur assurer une « sortie pour leur assurer une « sortie honorable », et réclament toujours le maintien au Liban d'une présence politique et militaire symbolique. Tont cela serait pos-sible, disent-ils, si la résolution franco - égyptienne était adoptée par le Conseil de sécurité.

Reste à savoir si une telle solu-Reste à savoir si une telle solu-tion a des chances d'être accep-tée par les Libaneis. « Nous som-mes confiants, déclare un porte-parole palestinien. La situation a totalement changé depuis deux mois. Une partie importante de l'optnion publique libanaise et certains membres du gouverne-ment ont compris que les Israe-liens ne sont pas pressés de quit-ier le Liban, spécialement le Sud. »

JEAN GUEYRAS.

Distriction of the second of t

Le cabinet israélien semble donner une nouvelle chance à la diplomatie américaine

(Suite de la première page.)

En quittant Tel-Aviv, ce vendredi 30 luillet, pour Genève et Washington, le ministre des affaires étrangères, M. lizhak Shamir, s'est gardé de commenter is nouvelle, se contentent de rappeler qu'israēl, depuis des semaines, n'attendait pas autre chose que «le départ des terroristes » de tendre qu'israéi avait des raisons de faire encora preuve de patienca en indiquant que le gouvernement n'avait toujours pas fixé de « limite de tempe » pour les démarches dipiomatiques.

Selon les premières analyses de la presse israéllenne, la déclaration de Djeddzh - pourrzit - représenter un - tournant - dans la crise libanaise. L'événement a fait les gros titres des journaux mais ceux-ci précisent que de nombreuses incertitudes demeurent

La prise de position de l'O.L.P., qui permet une relance des pourparlers, semble devoir être la bienvenue pour le gouvernament de M. Begin. Elle est, en effet, intervenue vingt-quatre heures seulement lien eût annoncé du'il donnait à M. Habib - deux jours - pour obtenir un - engagement sans équivopalestinienne. Certains, même, en

dirigeants Israéllens, savait déjà que la déclaration de Djeddah était priss en considération et en avait prevenu M. Begin. Dans ces conditions, la de cette guerre, comme l'ont prouvé plupart des observateurs israéliens récemment plusieurs manifestations, font remarquer qua M. Begin pouvait sens granda risques réclamer ce qui était déjà presque acquis. Les bombardements intensifs de Beyrouth - Ouest au début de la samaine et l'exigence d'une prise de position claire de l'O.L.P. pourraient

comme un ultimatum qui laissalt

croire que l'armée israélienne pour-

n'avoir été pour le cabinet de M. Begin qu'une manière de montrer alors que, au dire de l'opposition, au sein des unités sur le front étant ce n'est plus évident depuis long- sieurs officiers de haut rang auraient temps. Des dirigeants travaillistes, et tout particulièrement l'ancien premier ministre, M. Itzhak Rabin, ont fait observer que le gouvernement était dans un profond embarras qui se font jour chez les militaires parce qu'il s'était « empétré » dans en évoquant son entretien avec le ment en ordonnant le siège de la capitale libanaise. A ce sulat. M. Begin et le ministre de la défense tiples difficultés, car les Etats-Unis

L'ACCORD EN SIX POINTS CONCLU A DJEDDAH

Djeddah (A.F.P.). — Le décla-ration finale rendue publique forces truellennes et la lévée du quoi vous plaignez-vous? — A propes du projet de re

jeudi soir 29 juillet à Djeddah, par le comité restreint de la Ligue arabe comprand six points pour un règlement du problème libanale, dont l'acceptation par l'OLP, d'évacuer ses combattants de Beyrouth-Ouest, «L'OLP, affirme la déclaration, annonce sa décision de transjèrer ses jorces armées hors de Beyrouth. Les garanties de leur sécurité et la sécurité des camps de réjugiés palestiniens seront définies d'un commun accord entre l'OLP, et le goupernement libanais, s

Les cinq autres points de la déclaration constituent un projet de règlement prévoyant:

« Le respect du cessez-lejeu;

» L'adoption par le gouver-nement libanais de toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des habitants de Beyrouth et de sa banlieus, y compris les camps de réfugiés;

» La participation de forces internationales aux mesures de sécurité;

Beyrouth, M. Shamir a reconnu leud! raît se confirmer que M. Habib, au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à Jérusalem jes 27 et 28 initiat au moment de ses entratiens à la finitiat au moment de ses entratiens à la finitiation de la finitiati ter sur un - consensus national nion publique conteste les objectifs maintenant, mais encore patte contestation se développe au sein de l'armée au niveau le plus élevé, comme Elia Geva, dont la démission vient d'être confirmée (le Monde du 29 juilcette affaire représenterait le « som met d'un icaberg », les discussions » au moins fait part de leurs hésita-tions à propos de la mission conflée à l'armée à Beyrouth, M. Begin a donné lui-même le ton des réticences en évoquant son entretien avec le colonel Geva. Il a rapporté que ce décision de quitter son poste après avoir vu à la jumelle des enfants de l'autre côté du front. M. Begin a question : - Mais avez-vous recu l'ordre de tuer des entents ? » Le colone) Geva lui aurait répondu ≠non = et M. Begin a conclu par cette autre question : - Alors, de

A propos du pro franco-égyptien présenté devant le affaires étrangères a déciaré être presque certain d'un veto américain. ast venu lui prêter main-forte en déclarant, le 29 juillet, qu'= % rejeblanchir l'O.L.P. et faire croire à ses mensonges ; l'O.L.P. reste exacteblanchir l'O.L.P. et laire croire à ses pays arabes avec le Liban pour l'application intégrale des résolutions 508 et 509 du Conseil de sécurité de l'ONU sur le Liban. (Qui demandent notamment le retrait total du Liban des forces israéliennes.)



Pour la première fois en français "le livre des Haltes" de l'Emir Abd el-Kader. Un grand guerrier mais aussi un grand mys-

Une étude exemplaire des textes scripturaires relatifs à la cène. Une méditation qui fera date sur ce qui est partage dans l'eucharistie.

France Quéré bouscule les vieilles habitudes sexistes et. montre le rôle précis, actif, téméraire et capital des femmes au temps de Jésus.

"L'itinéraire d'un chrétien chaleureux, défenseur de tous les opprimés face à une Eglise souvent gla-ciale et indifférente." M. Alleno / Le Matin

La Voie n'est-elle pas un luxe? Non. La Voie est toujours de première nécessité, même pour l'affamé.

Les péripéties dramatiques d'une existence et d'une vocation : celle de saint ignace.

i dissidence mystique

Washington refuse d'avaliser une motion «exigeant» la levée du blocus de Beyrouth

Les Etais-Unis ont refusé de participer au vote au Consell de sécurité d'un projet de résolution exigeant la levée immédiate du blocus de Beyrouth. Le texte, qui a été néanmoins adopté jeudi soir 25 juillet, a exige que le gouver-nement d'Israël lève immédia-tement le blocus de la ville de Beyrouth afin de rendre possible l'expédition de ravitaillements répondant aux nécessités urgentes de la constituie civile et de prede la population civile, et de per-mettre la distribution de l'assistance apportée par les agents des Nations unies et des organisations non gouvernementales, en parti-culier le Comité international de la Croix-Bouse

Le représentant des Etats-Unis à l'ONU, Mme Jeane Kirkpatrick s'était initialement opposée à ce texte en faisant valoir qu'il manquait d'a équilibre » puisqu'il ne s'adressait qu'à Israël, alors que le conflit impliquait deux parties. Uttérieurement, elle a expliqué son refits de participer en vote en Unersurement, elle a explique son refus de participer au vote en déclarant qu'elle n'avait pas en le temps de consulter son gouvernement. Elle s'est ènergiquement élevée contre « les procédures hâtives » du Conseil de sécurité dans l'affaire libanaise.

● Une manifestation russemblant selon les organisateurs trois à quatre mille personnes e en lleu le jeudi 29 juillet à Paris à proximité de l'ambassade d'Israël à l'appel des fédérations d'Ile-de-France du P.C.F. et du Mouvement de la jeunesse communiste a nour la noir au Liber »

niste e pour la pait au Liban ». Le cortège evait à sa tête M. Paul Laurent et Mme Made-

leine Vincent, membres du bu-

resie vincent, memores du bi-resu politique, sinsi que M. An-dré Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale. Les manifestants ont scandé: « Halte au massacre ! », « Israel hors du Liban ! », « O.L.P.-

solidarité! ». Cette manifestation a été organisée au lendemain de le réception, à l'embassade d'Is-saël à Paris, d'une délégation commissiste conduite par M. An-dré Lajoinie. À l'issue de cette entrevue, ce dernier à fait une

mation.

gement d'un militaire pour refu entrevue, ce dernier a fait une de servir démarche auprès du premier mi- (A.F.P.) dans cette guerre -

tion présenté par la France. Ce texte, formulé en cinq points, demande notamment le retrait de toutes les forces étrangères du Liban, la confirmation des droits nationaux du peuple palestinien 2 in s i que la reconnaissance mutuelle et simultanée des parties intéressées. M Luc de la Barre de Nanteuil, le représentant de la France, a expliqué que le premier objectif de cette initiative était « de provoquer le débat de fond qu'appelle la crise actuelle ». Il a ajouté que la France, ainsi que l'Egypte qui s'est associée à la démarche, examineraient toutes suggestions d'amendements « avec une grande nuverture d'esprit. »

une grande ouverture d'esprit. »

Le représentant d'Israél, M. Yehudah Blum, s'est opposé à la
totalité du projet franco-égyptien
en affirmant que l'O.L.P., étant
une organisation terroriste, ene
peut, ne devruit pas et ne feru
jamais partie [à] quelque négociation que ce soit a. Le représentant
de l'O.L.P., M. Zebdi Terzi, qui a
le sistaut d'observateur permanent
à l'ONU, s'est en revanche félicité de la présentation du texte,
tout autant que les délégués de la
Grande-Bretagne et du Liban qui
ont l'intention néanmoins de proposer des amendements.

Le Conseil de sécurité a ajourné ne grande ouverture d'esprit. »

Au cours d'une autre séance Le Conseil de sécurité a ajourné tenue jeudi soir, le Conseil a exa-miné un « avant-projet » de résolu-fixée ultérieurement.

nistre pour lui demander d'e envisager avec la Communauté eu-ropéenne des sanctions contre

● Un militaire israélien, le sol-dat de deuxième classe Eliahou dat de deuxième classe sunnou Gozanski âgé de vingt ans, a été condamné, le mercredi 28 juillet, à quatorze jours de prison ferme pour refus de servir au Liban. Le soldat avait invoqué la « clause soidat avait invoque la e clause de-conscience » pour expliquer son refus de suivre son unité au Liban. Dans le pessé, il avait refusé de servir dans les territoires occupés par Israél après 1967 et avait été muté dans une unité de blindés servant en territoire israélien. C'est le premier cas, depuis le début de l'offensive israélienne au Liban, d'emprisonnement d'un militaire pour refus LA GUERRE DU GOLFE

Téhéran fait état d'une percée en territoire irakien

Alors que l'offensive iranienne en territoire irakien était bloquée depuis près de deux semaines, les troupes de Téhéran semblent avoir marqué quelques points au cours de leur dernière attaque lancée dans la nuit du 28 au 29 juillet. Un communiqué publié jeudi 29 juillet par l'état-major tranien fait état de l'occupation de cent cinquante kilomètres carrés de territoire

BAGDAD: une certaine inquiétude...

De notre envoyé spécial

tion ast encore incertaine ou fran-

Seion des diplomates occidentaux

et arabes, du début de la querre,

en septembre 1980, au 13 juillet der-

nier, il y aurait eu quarante mile

que, dans les quinze demiers jours.

quinze mille à vingt mille franiens

ont trouvé la mort en se lancant à

Il nous assure que les traniens ne

lignes de communication étant trop

longues et le ravitaillement difficile.

« Un chômeur de moins »

Un autre de nos interlocuteurs fait

remarquer crûment que l'Iran pour-

rait avoir raison du matériel et de

l'organisation de l'Irak parce qu'e il

peut se permettre d'avoir cinq cent

milia morts parmi les vingt millions

de ses citoyens qui ont entre quinze

et vingt ans. Chaque mort iranien

fait un chômeur de moins, alors qu'en

irak chaque soldat tue représente

une perte qui affecte une économie

Selon un ambassadeur européen,

- l'Irak détend la monde méditerra-

néen à Bassorah ». Un de ses col-

lèques l'approuve et invoque un argu-

ment qui, sans être de nature mili-

taire, ne manque pas d'importance :

- L'Irak, nous dit-il, est le seul pays du monde arabe à avoir créé un corps

de vétérinaires. Il a entrepris d'ef-

fectuer intensivement, avec faide de

et en Iran, ces pays ne pratiquent plus de contrôles vétérinaires, de

sorte que la rage et les épizocties

progressent à vive allure et ont atteint le Kurdistan. - Si la guerre entrave ces vaccinations, ajoute-t-li.

les épidémies décimeront les éle-

Les Irakiens, quant à eux écoutent jusque tard dans la muit les radios de différents pays pour tenter de se faire une idée aussi exacte

que possible de la situation de leurs forces.

Grande-Bretagne

LE GENERAL RICHARD
GALE, chef des forces aéroportées qui, au cours de la
dernière guerre mondiale,
avaient étabil la première lète
de pont alliée en France, quatre heures avant le débarquement du 6 juin 1944, est mort
jeudi 29 juillet à sou domicile
de Kingston-on-Thames, près
de Londres, à l'âge de quatrevingt-six ans. Le général Gale
avait èté commandant-en-chef
de l'armée britannique du Rhin

de l'armée britannique du Rhin

de 1952 à 1957. En 1959 il devalt succéder au maréchal

Montgomery comme comman-dant suprême allié en Europe, poste qu'il avait conservé jus-

RADIQUES ont eu lieu pour la seconde nuit consécutive,

jeudi soir 29 juillet à Liver-pool, entre des policiers et quelques dizaines de jeunes gens masqués, qui lançaient des cocktalls Molotov sur des magasins. Les dégâts ne sont pas très importente a lesdiqué

pas très importants, a indiqué un porte-parole de la police.

diplomatique

d'août

EST PARU

LE MONDE

AU SOMMAIRE :

DES AFFRONTEMENTS SPO-

vages méditerranéens. =

deux mille hommes.

Bagdad. — La quatrième grande offensive déclenchée par les forces iraniennes semble, vue de Bagdad, être la plus importante depuis la 13 juillet. Le communiqué militaire lu jeudi 29 juillet au dernier journai tálévisé de 22 heures n'apparaissait pas comme un bulletin de victoire, même s'il affirmalt que « les torces ennemies ont été contenues dès le début, qu'une partie a été écrasée et que les pertes de l'ad-versaire ont été très lourdes ». Alors que les combats se poursuivalent, il ressortait des communiqués militaires que les Iraniens avaient pénétré jeudi d'environ 8 kilomètres sur un front large de 7 kilomètres. La frontière étant à environ 20 kilomètres de Bassorah. Jes Iraniens seraient donc presque à mi-chemin de ce

Le ton grave des journalistes de la radio et de la télévision, la multiplicité des communiqués militaires, les commentaires des habitants de la capitale, qui n'ont pas manqué d'appeler parents ou amis à Bassorah pour s'informer de la situation, sont autant d'éléments qui tranchent sur l'atmosphère beaucoup plus sereins qui régnait lors de la

- Quand Ils pensent que ça va mal, nous dit un ingénieur français, les techniciens étrangers qui trasitôt à Badded, où lis arrivent six heures après. Si on ne les a pas encore vue ce soir, c'est que la situation n'est pas encore trop dent que les militaires les autorisent Un refus signifierait que la situa-

l'Institut Mérieux, des vaccinations contre la fièvre aphteuse. > Il explique ensuite qu'en raison de l'anarchie regnant au Pakistan, en Afghanistan

ennemi, à une quarantaine de kilomètres au nord-est de Bassorah, sur la route Ahwaz-Khorramchahr. Radio-Téhéran affirme que les troupes iraniennes se sont - frayé un passaga sur dix kilometres à travers les champs de mines et les chevaux de frise-etqu'un « grand nombre d'ennemis ont été tues ». Toutefois. Bagdad, affirmant également avoir infligé de lourdes pertes à l'adversaire, assure que l'« attaque été repoussée ».

JÉRUSALEM: un conflit qui sert les intérêts israéliens

De notre correspondant

Jérusalem — Même si l'opinion est surtour préoccupée par le conflit libanais, sa sérépité à l'égard de la guerre du Golfe traduit le sentument qu'elle ne messee pas Israël.

Après le début de l'offensive iranienne en territoire iralien, le 13 juillet, la seule réaction marquante ici a été celle de M. Begin, qui, le 17 juillet, a ridiculisé les menaces proférées par l'imam Khomeiny. Le premier ministre a mis le « vieil homme » au défi de lancer ses troupes à travers l'rak sur le chemin de Jéruselem. M. Begyn a alonté que l'aviation 'Irakiens et cent cinquante mille Ira-niens tués. L'un d'entre eux assure l'assaut par vaques successives, et que les Irakiens n'ont perdu que M. Begin a ajouté que l'aviation saurait, au besoin obliger les solsont pas en état de soutenir une offensive de longue halèine, leurs sairait, eu besoin obliger les sol-dats franlens e à rentrer à pied à la maison » blen avant qu'ils n'approchent des frontières d'Is-raë. Auparavant, le chef d'étut-major de l'ermée, le général Ra-phaël Eytan, avait souvent conflé que le conflit hako-iranien n'était « pas /ait pour lui donner la moranne ». la migraine s.

Il est certain que ce conflit, depuis qu'il a éclaté, il y a près de deux ens, profite à laraël. Les Israèliens ne chercheut plus à le nier, de la même manière qu'ils n'ont guère démenti les informations de source américaine selon lesquelles its avaient fourni des armes et des munitions à l'Iran révolutionnaire dens son combet course l'Irak. L'armée irakienne, considérée auparavant par les considérée auparavant par les experts israéliens comme l'une des plus puissantes au Proche-Orient, a été très affaibile par cette guerre, qui a eu pour effet, d'autre part, de diviser profondément le front arabe contre Israél, notamment parce que Damas e pris le parti de Téheran. Sans ce conflit, Israël n'aurait peut-être particular de la conflit de la contre la centrale nucléaire irakienne de Tamus et aurait davantage hésité cette année evant d'envahir le Liban. les revers irakiens, les Israéliens ont rarement comm de circons-tances aussi favorables.

L'incursion, près de Bassorah, L'incursion, près de Bassorah, des troupes iraniennes vient de créer, pour Israël, une eppréciable diversion. On sait pertinemment à Jérusalem que le risque de plus en plus grand d'une exportation de la révolution isiamique paralyse une large partie du monde arabe et empêche ses dirigeants de prêter vraiment attention au conflit israélo palestinien. Les plaintes des chefs de l'OLP, dénonçant leur «abandon» par les «pays frères» ont achevé de PAUL BALTA. les « pays frères » ont achevé de rassurer les Israéliens.

D'autre part, les stratèges isme-D'autre part, les stratèges israe-liens sont convaincus que la guerre du Golfe représente un danger, non seulement pour cer-tains régimes arabes, mais aussi, « à cause du pétrole », pour l'en-semble des pays occidentaux et pour les Etats-Unis Malgré leur réticence, les Européens, dit-on à L'aussalam nouvraient se montrer Jérusalem, pourraient se montrer bientôt plus compréhensifs envers Israël dans la mesure où la puis-sance militaire de ce pays appa-raitrait comme un contrepoids à la menace iranienne. Beaucoup d'experts israéilens sont persuadés que les dirigeants américains sauront, tôt ou tard, tenir compte sauront, tot ou tard, tenir compte de ce raisonnement — si ce n'est déjà fait — et apporter un sou-tien accru au gouvernement de Jérusalem. On affirme une nou-velle fois, à la lumière des der-niers événements, que « le pro-blème central du Proche-Orient n'est pas le conjuit israéto-arabe».

Des craintes à long terme

Cependant, certains analystes israéliens se gardent d'un trop grand optimisme et font par exemple remarquer qu'après avoir aidé l'Iran contre l'Irak, Israël devrait maintenant agir en seus contraire pour éviter l'effondrement du régime actuel en Irak et la créa-tion éventuelle d'un axe Téhéran-Bagdad-Damas, qui seruit radica-lement et dangereusement hostile à l'Etat juif.

d'est l'avis d'un consommateur du quotidien Yediat Aharonot et aussi celui d'un chroniqueur du journal Haarets, qui estiment qu'Israël a eu, à court terme, tout à gagner de l'aggravation des dissensions inter-arabes, mais, à plus long terme, tout à craindre d'une « expansion du khomeinisme ». Le premier cité partage l'opinion d'un diplomate égyptien, selon lequel la prise de Beyrouthseion lequel la prise de Beyrouth-Ouest par l'armée israélienne ne Ouest par l'armée israélienne ne pourrait qu'augmenter la colère au sein des masses arabes dans plusieurs pays et faire le jeu des mouvements intégristes islamiques, donc mettre en difficulté des régimes modèrés qui seralent contraints, par conséquent, d'adopter une attitude plus intransigeante à l'égard d'Israèl.

Il n'en reste pas, moins vrai que, pour le moment, la majorité des membres du cabinet Begin laissent entendre que Washing-ton n'a pas d'autre choix que de voir en Iraël son meilleur et plus solide allié dans un Proche-Orient de moins en moins stable. — F. C.

HALTE AUX MENSONGES!

Yasser ARAFAT - 11-2-80.

PEUT-ON OUBLIER les bombardements et les massacres de Maalot, Kvriat Chmona, Naharva, Hetzlia?

● PEUT-ON OUBLIER que c'est à Beyrouth que l'ambassadeur de France Delamare et des membres du personnel diplomatique français ont été assassinés? C'est à Beyrouth qu'a été inspiré l'attentat de la rue Marbeuf. C'est à Beyrouth qu'ont été formés et armés

POURQUOI certains médios et une certaine classe politique française, parmi

tesquels on trouve les pétitionnaires habituels de la « morale internationale », ont-ils cru devoir se livrer à une véritable campagne d'intoxication de l'opinion publique internationale

ODIEUSE DE DENIGREMENT ET DE FALSIFICATIONS. QUELQUES EXEMPLES :

en feignant d'oublier qu'elle l'a été réellement por l'O.L.P., qui a massocré sa population ● La Croix-Rouge a donné le chiffre de 600 000 réfugiés, ce qui excède le

L'évêque de Tyr a précisé qu'environ 50 civils avoient été enternés dans cette ville à la suite des récentes opérations. Pour Sidon, on a parlé de 4 000 victimes. Les statistiques publiées

Une publicité parue dans le journal « le Monde » daté du 22 juillet 1982 fait allusion au « massacre de Nabatieh », alors qu'un article de Francis Cornu paru dons le même numéro du journal nous apprend que « À Nabatieh, qui était au centre de l'ancienne place forte des fedayin dans le Sud, la vie reprend un cours normal ou presque... On efface sur les façades les traces de la bataille qui, au dire du maire adjoint de la cité, M. Moussa Jaber, fut breve : « Une heure ou deux et quatre ou cinq morts parmi les habitants ».

« J'avoue, quand je suis arrivé ici, j'étals évidemment troublé et sceptique. On a parlé d'atrocités, de tortures, de génocide ou même d'holocauste... J'ai parcouru tout le Sud-Liban. Je n'y ai vu ni holocauste ni génocide. L'honneur de Tsahal est sauf, les récits

Dans l'histoire des guerres, quelle est l'armée au monde qui, comme celle d'Israël, préalablement aux opérations militaires, a invité les populations civiles à évacuer les zones

Aucune guerre n'est belie, aucune guerre n'est propre. Personne ne peut rester insensible à la souffrance et à la mort sans distinction, qu'elle touche un musulman, un chrétien ou un juif. MAIS ISRAEL N'AVAIT MALHEUREUSEMENT PAS D'ALTERNATIVE.

POUR UNE RÉCONCILIATION DÉFINITIVE ENTRE ISRAEL ET LES PAYS ARABES, MOUVEMENT SIONA, 52, rue Richer, 75009 Paris. Un appel est lancé pour financer cette annonce et poursuivre la compagne d'infor-

« POUR NOUS, LE MOT PAIX N'A D'AUTRE SENS QUE LA DESTRUCTION

Forouk KADOUMI - 28-7-81.

PEUT-ON OUBLIER Munich, Médicis, Copernic, Anvers, Vienne, Rome, Barsi-

les auteurs des attentats les plus marquants de ces dernières arinées dans le monde.

• POURQUOI, les gouvernements de la C.E.E., qui ont condamné sons réserve une opération de légitime défense de la part d'Israël, ont-ils observé le silence quand l'O.L.P. massacrait les chrétiens libanais dans l'indifférence générale?

à 300 000, ensuite à 70 000 ; aujourd'hui on parle de 30 000 réfugiés.

Les médias ont avancé le chiffre de plus de 10 000 morts à Tyr et à Sidon.

OUTRANCE VEPBALE ET PERVERSION DES MOTS Voilà ce qu'en pense François Luizet dans « France-Soir » du 12 juillet 1982 :

recueillis me permettent d'en témoigner .
OUI, TOUTES LES INFORMATIONS CONFIRMENT QUE L'HONNEUR DE TSAHAL EST SAUF, QUE L'ARMÉE D'ISRAEL S'EST CONDUITE LE PLUS HUMAINEMENT POSSIBLE.

POUR UN ISRAEL EN SÉCURITÉ ET UN LIBAN EN PAIX,

Vollà les hommes de paix que l'Europe, et plus spécialement le gouvernement français, veulent imposer comme interlocuteurs à Israël.

Ces déclarations auraient seules pu justifier l'intervention « Poix en Galilée ».

mantov, Londres et tant d'autres?

PEUT-ON OUBLIER que le Liban, Investi par l'O.L.P., était devenu la base de départ du terrorisme international?

POURQUOI le gouvernement français s'obstine-t-il à souver l'O.L.P. qui est responsable des pires exactions dans le monde?

L'OPERATION « PAIX EN GALILEE » A ETE LE PRETEXTE D'UNE CAMPAGNE On a présenté Damour comme une ville dévastée par les forces israéliennes

chiffre de la population totale du Sud-Liban sous contrôle israélien, pour rectifier d'abord

recemment por les autorités de Sidon ont indique qu'il y avait 100 morts.

 israēl dans l'engrenage libanais. La Yougoslavie face à la спісе.

Mais on redoute une relance de l'agitation un an après les violentes émeutes de jui-let 1981 — (APP, APJ)

Indonésie

A TRAVERS LE MONDE

 LA FRANCE ACCUEILLE DES REFUGIES CAMBOD-GIENS. — Trois mille trois cents Cambodgiens, récem-ment transfèrés de Thallande en Indonésie, seront prochai-nement installés en France, nement installés en France, apprend-on auprès du Haut Commissariat des Nations unles pour les réfuglés à Djakarta. Ces réfuglés, qui viennent des camps thallandais surpeuplés, sont arrivés entre mai et juillet en Indonésie et sont hébergés dans les camps situés dans l'île de Galang (1 200 kilomètres au nordouest de Djakarta).— (A.P.P.) ouest de Djakarta). - (A.P.P.)

Lesothe

UN GROUPE D'HOMMES ARMES a attaqué sans succès la résidence du premier minis-tre du Lesotho. M. Leabua Jonathan dans la nuit de mer-credi 28 à jeudi 29 juillet. Des tracts du «Basutoland Congress Party» (B.C.R.), dont la branche extérieure a déciare la guerre au premier ministre, ont été retrouvés sur place Cet attentat n'a pas encore été formellement revendique. eté formellement revendiqué, mais les observateurs rappel-lent que l'Armée de libération du Lesotho (LLA), branche ar-mée du B.C.P., a signé la plu-part des opérations montées ces derniers mois contre le gouvernement de M. Jonathan. — (A.F.P.)

Philippines

• UNE ENQUETE SUR DES PRESOMPTIONS DE TOR-

TURE a été ordonnée, pour la première fois, par la Cour suprème à la demande de l'avocat d'un opposant politique, M. Horacio Morales. An-cien fonctionnaire du gouver-nement. celui-ci a été arrêté au mois d'avril dernier. —

R. F. A.

QUATORZE TOURISTES
TCHECOSLOVAQUES qui se
trouvaient en Allemagne fédérale en voyage organisé ont
quitté leur groupe à différentes étapes de ce voyage, et
demandé l'asile politique à la
R.F.A., a-t-on appris jeudi
29 juillet à Munich. Il s'agit
de personnes de vingt à trente
ans, parmi lesquelles figurent
trois fonctionnaires de Prague.

— (A.P.)

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

(région parisienne) VENTE DEPUIS 270 F/mois (sans apport, ni caution) 26 MARQUES REPRESENTEES

LOCATION DEPUIS 220 F/mois

Garantie jusqu'à dix ans Ouvert du lundi au samedi : 9 h-19 h



75 815, AV. DE WAGRAM, 17-227-88-54/763-34-17

Little Mar March

111

W 16.00 2 1983 - A .

1.FZ 4700 * 4 s mail

4

territoire irakien

Les autorités semblent craindre des manifestations lors de l'anniversaire le 1er août de l'insurrection de Varsovie

Pologne

Varsovie (AFP.). — Les uni-formes gris des unités mécanisées de la milice (ZOMO) ont pro-gressivement fait leur apparition dans les rues de Varsovie à la veille de l'auniversaire de l'insur-rection de 1944, qui doit être l'oc-casion, dimanche l'* août, de plu-sieurs cérémonies officielles. Le retour des « ZOMOS » a coincidé cason, dimanche i adul, de più-sieurs cérémonies officielles. Le retour des «ZOMOS» a coîncidé avec l'annonce d'un certain nom-bre de mesures d'assoupilssement de l'état de guerre. Dès le débat de la semaine dernière, les trois ou quatre hôtels de la capitale qui

Ce dispositif de sécurité serali destiné à décourager toute action de la part de la direction clandestine de Solidarité, qui avait lancé le mot d'ordre de ne se livrer à au cun e manifestation jusqu'au 22 juillet. Les mesures d'assouplissement de l'ét at de guerre ayant été plus modestes que certains ne l'avalent espéré, un pouvait redouter que la déception d'une partie de la population ne s'exprinat dans la rue.

La direction clandestine de Solidarité n'a toutefois encore fait connaître sucune réaction au dis-cours prononcé, le 31 juillet, par le général Jaruseiski.

L'anniversaire de l'insurrection de Varsovie (qui s'était soldée par la destruction quasi totale de la ville, alors que l'Année rouge attendait son l'autre rive de la Vistria) n'est par pas moiss par attendale sur l'autre rive de la Vistule), n'en va pas moins permettre de mesurer le degré de « normalisation » de la situation. D'une manière générale, le mois d'août s'annonce plein d'incertitudes, avec l'anniversaire des grandes grèves de l'été 1980 et les pèlerinages au sanctuaire de la vierge Noire de Czestochowa (15 et 26). Il est toutefois clair que l'atmosphère n'est pas à la con-

Imtelligentsia etait opposes au régime. Parlant récemment devant des militant de « comité de renaissance nationale » (OKOM) de la région de Wroclaw, M. Rakowski, dont les proposes non rapportes par le journal

Gazeta Robotzicza (organe du comité régional du parti communiste de la Basse-Silésie), a déclaré que dès les grandes grèves de l'été 1930, de très nombreux intellectuels s'étaient e manifestiment consider au nouvelr

Selon M. Rakowski il s'agit surtout de l'intelligentsia de la vains », dont l'essociation (ZLP.)
est suspendue depuis l'introduction de la loi martiale, le 13 décembre 1981. M. Rakowski a
fustigé la direction du ZLP. pour
ces liens avec le comité d'autodéfense sociale KOR (qui s'estdissons lui même en septemhre 1981) et la Confédération
de la Pologne indépendante
(K.P.N.), dont les dirigeants sont
en cours de jugement devant le
tribunal de Varsovie. Dans ces
conditions, M. Rakowski a dénié
le droit aux écrivains de s'e ériger
en conscience nationale ».
L'atmosphère n'est guère meil-

scene, qui retusent sans cesse de paratire à la télévision : «Nous n'allons pas les implorer», s'est exclamé M. Rakowski, assurant que le pouvoir ne prendrait pas de sanctions et «n'en ferait pas des martyrs comme ils le souhatient».

A propos de la jeunesse, qui constitue plus de la moitié des quelque 36 millions de Polonais, il a reconnu que l'influence exercée sur elle par les organisations officielles étals « restretute ».

M. Rakowski s'est enfin pro-toncé pour la mise en piace d'un « système autonome de contrôle »

PHILIPPE PONS.

Groenland : les handicaps d'une île au trésor

I. - UNE SOCIÉTÉ TRAUMATISÉE

Du 3 au 7 août prochain, le Groenland va célébrer, en présence de la reine du Danemark, le millième saniversaire de l'arrivée sur son sol du premier Européen. Erik le Rouge. L'île fait partie du royaume, mais jouit d'une autonomie interne. En septembre prochain, des négociations portant sur le changement de statut du Groenland vis-à-vis du Mar-ché commun devralent fixer les modalités d'exécution du souhait exprimé par la popusounait exprime par la popu-lation, en février dernier, de quitter la C.E.E. M. Richard Burke, membre itlandais de la Commission européenne, a été chargé de ce dossier dont il discutera à Nunk, où s'est rendue récemment, notre envoyée spéciale.

Nuuk (ex-Gothsab). — La statue de Hans Egede, ce pasteur norvégien venu au Grossiand au XVIII siècle à la recherche des XVIII' siècle à la recherche des descendants d'Eric le Rouge, domine je vieux port de Nuuk, recroquevillé à l'ombre du colonisateur. Les petites malsons de bois rouges, vertes, bleues du jaurnes s'étagent en pente diouce jusqu'au bord d'un large fjord dont les eaux virent du bleu argent au noir nouré suivant les heures du jour.

Des chasseurs rannovement encorre

Des chasseurs rapportent emoure leurs cormorans au bord (le la plage et des filets de sang seché conduisent tout droit au marché local, une rue le long de lacmelle sont soigneusement alignés des eiders, des cols verts, des frétans et un peu à l'écart, sous une petite halle, des morreaux de inhair de phoque, durcis par le gel La, des vieilles femmes à la peau ravinée par le vent glaciail des hommes aux yeux bridés, les mains dans les poches de leurs larges pantalons fourrés, regardent, palpent avant de se décider. En face, le magasin de chasse et de pêche est put à réassortir, car-Des chasseurs rapportent emoore

En devenant province danoise en 1953, le Groenland, la pins grande ile du monde après l'Aus-tralie, est entré brutalement dans l'ère moderne et la ccivilisation »

cercle polaire les légendaires chiens de traineaux devenus trop dangereux pour les populations urbanisées des côtes sud - sudouest qui représentent 70 % des cinquante mile habitants. Is

Nunk par les nombreux taxis —
cent cinquante pour neuf mille
habitants — qui tournent milassablement sur les 16 kilomètres
de routes goudronnées de la capitale, troubiant le silence outaé de
la petite ville.

Protégé par les colonisateurs
danois de toute ingérence extérieure pendant deux siècles et
demi, le Groenland, constitué
pour 85 % d'un désert de glace
et de neige inhospitailer, semble
avoir voulu mettre les bouchées
doubles pour rattraper le temps
perdu Aujourd'uni, Nunk ressemble un peu à ces stations de sports
d'inver inachevées où l'on a construit à la hâte dans le seuf souci
d'accueillir le maximum de monde d'acquellir le maximum de nonde dans un minimum de temps. Souci légitime, si l'on songe qu'en vingt ans la population des villes (1) s'est accrue de 20 à 25 %, et, encore aujourd'hui à Nunk, mille deux cents familles attendent un logement.

encore aujourd'hui à Nuuk, mille deux cents familles attendent un logement.

Mais, compte tenu de l'urgence des besoins et du fait que tout iei doit être importé à grands frais du Danemark, à plus de 3 000 kilomètres, on a construit à l'économie de grands immeuhles plus longs que hairs, dont les muns commencent déjà à s'écailler, les escaliers à s'effondrer. Le passage de l'habitat traditionnel, des maisons individuelles où la vie communautaire était très forte, à ces casemés de béton aux haktons desquels sèchent encore à côté du linge, le poisson et les peaux de phoques, n'a pas été toujours bien compris et accepté. Les autorités en ont bien conscience, qui conduisent à l'écart de la ville une nouvelle cité pour cinq mille personnes avec des petits immeubles de couleurs vives, dont la disposition, plus harmonieuse, rompt avec l'alignement su cordesu des H.I.M. nordiques.

Moins sensibles au nittoresque que les rares visiteurs, la piupart des Groenlandais tiennent au confort nouvellement acquis, à l'électricité, à l'eau courante, au téléphone, à la radio, à tout ce qui leur a valu, en vingt ans, un

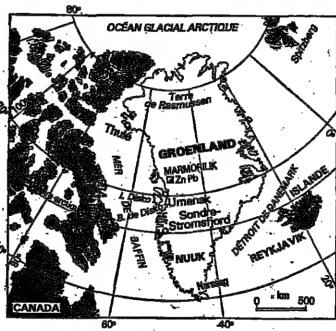
De notre envoyée spéciale FRANÇOISE CHIPAUX niveau de vie presque comparable à ceiui du Danemark. Pourtant, ils ne cessent de vous dire combien ils souffrent de n'avoir pas été assez associés au développement tant souhaité, de n'avoir pu, faute de temps et de formation, accompagner ce formidable houleversement dans les mœurs d'une société restée longtemps très repliée sur elle-même et cloisonnée entre le Nord, le Sud et l'Est. L'installation sur tout le territoire d'écoles qui dispensent à chaque enfant jusqu'à esize ans un enseignement en groenlandais et en danois, devrait permettre aux nouvelles générations de se familiariser avec le style de vie qu'implique une societé moderne. Mais là aussi, les difficultés demourant. Et en particulier celle qui tient à la poursuite d'études supérieures au Danemark. Beaucoup out du mal à s'adapter à un pays dont ils ignorent presque tout et qui ne les repoit pas toujours comme des citoyens à part entière.

Bon nombre de ces jeunes partis-tenter l'aventure à Copenhague, échouent soit à la ccité libre Christiana», qui regroupe des bandes de jeunes vivant plus ou moins hors la loi ans la tolé-rance des autorités, soit à l'ins-titution Kofoed, fondation d'aide sur plus déshérités. Le nombre des jeunes Groenlandais à Kofoed, a plus que quintimlé en six ans

patients occidentales.

Pour réduire les effets de la déculturation, une colonté de retour aux sources se manifeste de plus en plus, surfout dans les milieux politiques et parmi les seures. Elle mécanies de retour de la reconte de la recont jeunes. Elle préconise : partin les jeunes. Elle préconise : e rappro-chement de toutes les Inuits (2), environ cent mille personnes qui vivent, outre au Groen'and, en Alaska et au Canada. La ceuxième Dans ce texte, les Inuits des trois pays qui contribuent financièrement eu fonctionnement de l'I.C.C. (Etats-Unis, Canada, Danemark) demandent que soient reconnus leurs droits sur les richesses du sol et du sous-sol arctique et leur appartenance à une culture, une civileztion et me « nation » communes. Ils veulent faire respecter leurs droits traditionnels, de chasse et de pêche, menacés, disent-ils, par les prends un lette de mine et menacés.

Les Groenlandais s'inquiètent tout particulièrement s'on projet d'acheminement vers l'Atlantique on gas liquérié de l'île Melville, dans le Grand-Nord canadien, dont les réserves sont estimées à près de 200 milliards de mètres cubes, au moyen de méthaniens gésnis brise-glace, qui, avant cinq ens, passeraient au large de leurs côtes. C'est à la mi-1982 que le gouvernement canadien devait prendre une décision sur



Une instruction est ouverte à Milan contre Mgr Marcinkus, « banquier » du Vatican roel espekt a agi Mgr Marcinkos. Four centains, ce dernier n'avait pas les capacités requises pour diriger la banque du Saint-Siège, et il semble que sa nomination, voici un an à la têté de l'administration raticane ait été une mesure pour essayer de l'écarter de l'IOR. En fait, il demeura en poste. La justice stalienne ne fait-elle pas pression sur le Vatican pour l'amener à assumer ses responsabilités financières dans

(Suite de la première page.)

S'il y a en dens le passé cer-taines frictions entre l'Italie et l'Etat du Vatican, cette affaire n'a pas de précédent. Aucune information n'a filtré n'a pas de précédent.

Aucune information n'a filiré sur le contenu des communications judiciaires, mais il semble que Mgr Marcinkus et set collaborateurs risquent une inculpation pour escroquerie et exportation illégale de capitaux. Le Vatican n'a pas rejeté la substance de ces lettres, puisque, officiellement, il l'Ignore, mais conteste simplement la procédure. Mgr Marcinkus, outre ses fonctions de président de l'I.O.R., est proprésident de la commission pontificale de la Cité du Vatican, qui administre les biens temporels de l'Eglise. De nationalité américalne, il possède la citoyemeté vaticane en tant que fonctionnaire du Saint-Siège.

Quant à M. Mennini, ègé de solvante-douze ans, déjà arrêté en février 1950 pour son rôle d'administrateur de la Banca Privata Italiana, appartenant au banquier Sindona, actuellement emprisonné aux Etats-Unis à la suite d'un krach financier retentissant, il figure dans l'annusire pontifical sur le liste des « gentissommes de Sa Sainteté». Comme M. de Strobel, chef de la comptabilité, M. Mennini est, citoyen italiem, mais il n'en dépend pas moins du Saint-Siège.

Mgr Marcinkus et ses deux collaborateurs sont les signataires des « lettres de patronage » utilisées en garantie par M. Caivi pour mont er certaines de ses opérations. Cetui-ci avait au demeurant libéré l'I.O.R. de sa garantie par une contre-lettre actuellement en possession de Mgr Marcinkus.

Les trois « sages » nommés par la carantie par une contre-lettre actuellement en possession de Mgr Marcinkus.

Mgr Marcinkus.

Les trois « sages » nommés par

Les trois « sages » nommés par

Les trois « sages » nonmés par la secrétairerie d'Etat pour examiner les comptes de l'I.O.B. deviaient notamment établir s'il y a su en la matière légèreté de la part de Mgr Marcinkus, ou escroquerie consciente. En sa qualité d'administrateur de la Cisalpine Overseas Bank, de Nassau, où il siègeait aux côtés de M. Calvi, Mgr Marcinkus paraît mêlé de près à certaines opérations menées par un creanisme qui était la clé de voûte de tout l'édifice du banquier milanais. Il aurait en outre partagé é millions et demi de dollars avec M. Calvi au titre de commissions sur Fachat par l'Ambrosiano d'un paquet d'actions ayant appartenu à M. Sindona.

Au Vatican, E semble que l'on cherche à éviter le scandale sans pour autant renoncer à éclaircir le problème moral de savoir dans le problème moral de savoir dans

Turquie Le projet de Constitution suscite de nomateuses critiques

De notre correspondant

Ankars. — Le projet de la nouvelle Constitution turque (le Monde des 20 et 21 juillet) estil mort-né? C'est l'avis de nombreux observateurs à Ankars. Les débats de l'assemblée consultative, qui commenceront le 2 août prochain, vont en tous cas être animés : délà des treize, gainze membres de la commission, qui avait préparé ce projet ont indiqué qu'ils avaient formulé des vues divergeantes sur tel ou tel article. Le professeur Ergin, qui appartient pourtant lui aussi à la commission constitutionnelle, est allé jusqu'à dire que le projet, dans as forme actuelle, ne méritait même pas d'être commenté.

La presse turque, quasi unapour l'amener à assunct se les ponsabilités financières dans l'affaire de l'Ambrosiano, en ne laissant pas la Hanque d'Italie être le seul recours des six banques venues combier le « trou » dans la comptabilité du Banco Ambrosiano ? La presse turque, quasi una-nime, ainsi que les milieux intel-lectuels, expriment leur désep-tion devant « le texte du profes-seur Alditucti», président de la commission. En revanche, le paixonat dans son ensemble, ne cache pas sa satisfaction.

Deux cents dirigeants de banques européennes se sont réunts à Londres le 29 juillet pour rencontrer M. Giovanni Arduino, l'un des trois commissaires du goucache pas sa satisfaction.

Les critiques contre le projet constitutionnel portent principatement sur irois points. D'une part, les pouvoirs très larges prévus pour le chef de l'Etat, risquent d'en faire un « président crissins que ceux du premier ministre, relégué au accond plan, restent très flous. On reproche surtout au projet de dénaturer l'essence du système parlementaire, sous le préterie de renforcer l'exécutif, sans pour autant opter clatiement pour un régime présidentiel. pernement italien, charges de remetire sur pied les affaires du Banco Ambrosiano. gation morale » du Banco Ambro-siano de Müan envers l'ensemble des créancters, y compris ceux des filiales, pour un total de 1 milliard 255 millions de dollars, I miliard 265 milions de dollars, le groupe de six banques venues à la rescousse ne pouvait accepter la responsabilité légale de rembourser 600 millions de dollars concernant les dettes des filiales. La complication des liens entre l'Ambrosiano, ses filiales, et l'Institut pour les ceuvres de religion; empéche encore, aurait-il dit, de définir exactement les charges qui pourraient incomber à cette banque du Vatican. M. Arduino a demandé à ses interlocuteurs de désigner un groupe de trèsaul dentiel.

En second lieu, le projet est critiqué parce qu'il rétreur le champ des libertés et des droits fondamentaux reconnus par la Constitution de 1961, à tel point que le projet reflète « un mapque de confiance envers les citopens », lesquels devront être « diaciplinés » par un pouvoir de mature bureaucratique.

Enfin les restrictions impresses

TELE

demandé à ses interlocuteurs de l désigner un groupe de travail restreint pour continuer les conversations. Il a nettement laissé entendre que les dettes de la fitale de Luxembourg, le Banco Ambrostano holding. (en fatt la principale filiale), ne seraient pas prises en considération par Popé-ration de sauvetage menéo en Italie. Enfin, les restrictions imposées à la création et au fonctionneà la création et au susceptions de syndi-cats ouvriers sont elles ansai dénoncées. A cet égard, un rap-port préparé par la centrale ouvrière modérée, la Turk-Is, la seule à être autorisée à l'heure schuelle, estime que « les désirs des employeurs risquent d'être institutionnalisés » par ce texte visant à créer « une presse must-te » et des employeurs te» et des « syndicats sans effica-

te » et des a syndicats sans efficactit ».

Pour sa part, le chef de l'Etat, le général Evren a indiqué que, à l'heure actuelle, le Conseil national de sécurité ne souhaitait pas
exprimer ses propres vues sur le
projet de nouvelle Constitution.

« Le texte sera débattu en Assemblée consultative, puis en conseil,
avant de prendre sa forme déjinitive », s'est-il contenté de rappeler, ce qui semble avoir soulagé
un peu les milieux hostiles au
projet. Mais le général Evren
estime que ce sont les « lacunes »
de la Constitution de 1961 qui ont
rendue indispensable l'intervention militaire du 12 septembre
1980. Le chef de l'Etat a aussi
tenu à souligner au passage que le
futur président de la République
devrait d'is p oser d'importants
pouvoirs. Il a aussi laissé entendre
que les libertés et droits individuels ne devraient pes être étendus à l'excès pour éviter de vider
de son contenu l'autorité de l'Etat.
Tandis que le débat s'élargit
dans l'opinion, les milieux diplomatiques européens à Ankara ne
cachent pas leur embarras « Jusqu'à ma intenant, nous nous
sommes efforcés de convaincre les
capitales européens d'autopter qu'à m a in ten an t, nous nous sommes efforcés de convaincre les capitales européennes d'adopter une aptitude moins critique vis-à-vis de la Turquie. Nous leur avons notamment conseille la patience, surtout à M. Tindemans, soulignant que le projet constitutionnel serait un texte très démocratique. Or, à présent, nous sommes très dégus par ce projet. Mais nous poulons tou-jours croire oue les modifications projet. Mats nous poulons toujours croire que les modifications
nécessaires seront apportées lors
de l'exament du projet par
l'Assemblée, ainsi que par le
Conseil national de sécuriti.
Une chose est déjà certaine : le
pourcentage des out su référendum constitutionnel du mois de
novembre prochain dé pen dra
aussi beaucoup de l'attitude des
anciens partis politiques. Dissous
depuis octoine 1981, ils n'en
conservent pas moins leur emprise
réelle au niveau local. Les memhres de l'Assemblée consultative
ont cinquante jours pour débatire
des quelque deux cents articles du des quelque deux cents articles des quelque deux cents articles du projet, avant de le soumettre au Conseil national de sécurité. Le femps sera-t-il suffisant pour en rendre le contenu plus démocratique, comme l'affirment certains optimistes?

ARTUN UNSAL

passant de cinquante-deux en 1974 à deux cent quatre-vingt-deux en 1980. Certains d'entre eux reviennent ensuite au pays amers et incapables d'occuper un emplot, victimes d'un divorce trop criant entre le mode de vie ances-tral et les études supérieures où ils se sont risqués.

De ce fait, vingt universitaires groenlandais seulement ensei-De ce lant, vingt universitaires groenlendais seulement enseignent sur place. Sur la vingtaine de médecins de l'hôrital de Nuuk, quatre somt nés dans le pays. L'école locale d'instituteurs voit cependant d'année en année grossir ses promotions et, en 1982, quarante six instituteurs groeniandais en sortiront, elors qu'il n'y en avait que sept à l'ouverture, il y a treize ans. Comme c'est souvent le cas dans les pays jeunes, les instituteurs forment le gros des cadres po'tiques et fountissent la majorité des parlementaires du Landsting, présidé par un pasteur de l'Egl'es luihérienne, confession dominante dans la grande le. Le rigorisme, mainfenu ici, qu'elle comnut à ses origines, est souvent démande par les jeunes mais ne freine toutefois pas le fléau numéro un du Groenland: l'afocolisme. Introduit par pas le fléau numéro un du Groen-land: l'atcoolisme. Introduit par les Danois qui l'offraient en ré-compense aux chasseurs habiles, puis répandu par les Américains lors de la deuxième guerre mon-diale, l'alcool, dont la consom-mation a connu une recru-descence dans les années 60 avec la phase d'expansion effrénée de l'île, pose un problème redoutable. The pose un problème redouable.

Pour lutter contre ce fléau, le gouvernement local avait introduit en 1979 une regiementation assez sévère. Chaque citoyen de plus de dix-huit ans se voyait attribuer un contingant mensuel de 72 « points a (une hiere valant un point, une boutetile de vin trois points...) et ne pouvait acheter ou consommer au-delà de cette quantité. Ainsi rationnée, la consommation d'alcool n'est autorisée de surcroit que de 15 heures à 23 h 30. Le système evait naturellement donné naissance à un fructueux marché noir, et c'est une des raisons pour lesquelles le Landsting a supprimé cette réglementation le 1° avril, votant cerendeut une augmentation de 25 % sur les bières et aicools. La disparition des « points » a en disparition des «points» à en pour effet immédiat et fischenz d'accroître sensiblement la

Le rigueur du climat, le chan-gement trop brutal des habitudes de vie l'écistement de la cellule familiste, l'emmi d'une vie recluse,

ce « projet-pilote-arctique » (3) conduit par la société nationale Petro-Canada et qui pourrait coûter 2,7 miliaris de dollars canadiens. Les Groenlandais, canadiena. Les Groenlandais, soutenus par le gouvernement de Copenhague, ne veulent à aucun prix de cette norie de gros navires qui menacerait directement à leurs yeux l'existence de plusieurs milliens de chasseurs et de pècheurs. Ils font valoir qu'en déstruisant artificiellement la glace, le bruyant passage des méthaniers risque de faire disparaître la faune. Ils craignent en outre un accident et tous les risques de pollution qui s'ensuivraient. Comme nous le dit M. Finn Lynge, représentant groenlandais au Farlement européen, « pourquoi faudrait-û que nous soyons les victimes du développement du Canada et des besoius des sociétés industrialisées toujours à la recherche d'énertoujours à la recherche d'éner-gie? »

toujours à la recherche d'énergie? "
Sans se faire trop d'illusions sur un argument qui ne pèsera pas lourd face aux immenses intérêts financiers engagés dans ce projet, les Groenlandais mesurent leurs propres richesses encore non exploitées mais aprement convoitées. « A travers les âges, les Inuits ont dil gurder la nature », nons dit M. Hans Pavis Rosing, président d'LC.C. « pourquoi devrions-nous accepter qu'une poignée d'industries risquent de détruire complètement cet équilibre? » Le non opposé au Marché commun en février rellète ces inquiétudes et cette tentation d'un repliement. Pourtant, les immenses ressources potentielles de l'île ne resteront pas toujours hors des grands circuits économiques mondiaux.

Prochain article :

SI LOSH DE L'EUROPE...

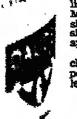
(1) Le Groenland compte dix-huit villes de plus de mille habitants et soixante-dix villages ou campements de quatre-vingts à huit cents personnes. A l'époque de la modernissidan, beaucoup de villages isolés ont été abandonnés et les gams out été ramenés vers les villes.

(2) Le terme esquiman (celui qui mange de la viande crue) est banni du vocabulaire officiel au profit du mot inuit qui aignifie le peuple.

(3) Ce projet est appelé pilote car les deux premiars méthaniers construits pour l'opération doivent prouver la possibilité technique et la rentabilité financière du projet (se monde des 17 et 18 mai 1981).







Pékin. — Après des ennées caractérisées par des rapports amicaux, par une considération réciproque periodiquement réafirmée et par une convergence de vues sur la plupart des grandes questions internationales, les rela-tions franco-chinoises traversent, depuis l'arrivée au pouvoir des socialistes français, une phase de désenchantement. Les civergences

désenchantement. Les civergences se multiplient, une indifférence polle, éventuellement rompue par quelques propos acrimanieux ou par une maisdresse ciplomatique, s'installe là où s'était maintenn un dialogue relativement suivi et plutôt chaleurenx.

Compte tenu de la satisfaction manifestée par les drigeants chinois lors de l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République, et des espoirs qu'ils piaquient dans l'expérience socialiste française, la situation paraît relever du paradoxe. Mais il n'est qu'apparent. radoxe. Mais il n'est qu'apparent. Ce n'est pas tant la nature du socialisme français que l'indiffé-rence relative du gouvernement à l'égard de la « Grande Chine », et regard de la «Cruine Chine», es encore plus certaines initiatives asiatiques de sa duplomatie qui ont décu, et de toute évidence, dans le cas de la politique vietnadans le cas de la politique vietnamienne de la France, 1711è Pékin.

M. Cheysson, qui parati s'être
récemment avisé de l'humeur
chinoise et de la necessité de
relancer le dialogue en explicitant
les positions françaises, est reçu
ici à sa demande. À rès s'être fait
un peu prier, les Chinois — qui
espéraient qu'entre nombre de
voyages à l'étranger M Mitterrand, considère ici comme un
« ami », trouverait le temps cette
année d'honorer la Ecpublique
populaire de sa présence — attenpopulaire de sa présence — atten-dent le ministre des relations extérieures avec réserve et sens

exteneures avec reserve et sans sucune publicité préalable « Cest ici la règie», affirme-t-on officiellement. Certes, mais une règie qui souffre des excepbeau fixe. En fait, on a l'air de beau fire. En fait on a l'air de penser ici que la France socialiste a jusqu'à présent manqué de considération pour la Chine communiste et n'a pas jugé bon de l'informer de ses initiatives, même lorsque celles-ci impli-quaient directement Pékin. Malgré quaient directement Pékin. Maigrè de nombreuses divergences, les Etats-Unis, laisse-t-on encore entendre, sont moins secrets. Peut-être ont-ils aussi une politique saintique mieux établie. A l'exception de l'aide au tiers-monde et de la politique africaine de Paris, sur la plupart des grands dossiers de politique étrangère, les analyses et prises de position de la Chine et de la France divergent fréquemment. Cela peut gent fréquemment. Cela peut s'expliquer dans la mesure où les intérêts immédiats et les alliances intérêts immédiats et les alliances des deux pays ne sont pas forcément les mêmes et. si les Chinois le regrettent, ce n'est pas là le plus grave.

Ce qui est, par contre, extrêmement grave à leurs yeux. directement préjudiciable à leurs intérêts assatiques en genéral et à leur stratégie indochinoise en particulier. C'est la « nouvelle »

De notre envoyé spécial

politique vietnamienne de la France. Les Chinols, on le sait, ont tout fait — même au prix d'une guerre en 1979 — pour punir militairement, saigner économiquement et isoler diplomatinomiquement et isoler diplomatiquement le Vietnam après son
intervention militaire au Cambodge. Ils ont donc très mal
accueilli les gestes récents faits
par le gouvernement français
pour dessèrer cet étau : visites de
MM. Chevènement et Debray à
Hanoi, réception de M. Nguyen
co Thach à Paris invitation de Thach à Paris, invitation de Cheysson au Vietnam, reprise de l'aide économique et des emanœuvres diplomatiques s françaises en faveur de Hanol.

Deux poids et deux mesures

Du point de vue de Pêkin, les Français sapent délibérément la stratègie de la Chine et font ouvertement le jeu de ses adversaires vietnamiens et soviétiques en Indochine et en Asie. L'agence officielle Xin Hua ne laissait guère de doutes sur la position chinoise en écrivant one le souchinoise en écrivant que le gouvernement français, en accordant son aide au Vietnam, va à l'en-coutre de la volonté des pays et des peuples du tiers-monde. « S'u ces peuples du hers-monde. 25%, s'en tenait à son tiers-mondisme, ajoutait-elle, il devrait s'opposer en paroles et en actes aux agres-seurs. 3 Réfutant une théorie que seur. » Réfutant une théorie que le gouvernement français avance pour l'Indochine comme pour certains pays d'Amérique centrale, l'agence poursuivait : « Tenter de jaire échapper le Vietnam au contrôle soviétique par le biais d'une certaine assistance n'est qu'un souhait irréaliste. De telles pratiques profiteront probablement aux intérêts de l'Union soviétique, »

On fait valoir ici, et dans les

On fait valoir ici, et dans les pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Thallande et Singapour), qui fout bloc avec Pékin contre Hanol, que la diplomatie française s'était déjà difformés à payis de 1975 de matte i l'ai caise settat della efforcée, à partir de 1976, de « vendre » la politique vietnamienne en Asie et de rassurer sur les intentions pacifiques prêtées aux dirigeants de Hanci, avec les résultats que l'on sait.

On se demande encore, non sans ironie, pourquoi les positions de principes avancées par M. Cheys-son à propos de l'Afghanistan — positions qui justifient la froideur des rapports entre Paris et Moscou, — ne jouent pas dans le cas similaire de l'invasion et de l'occupation du Cambodge par le Vietnam. On remarque aussi le nutisme complet de la France à la suite du retour du prince Siha-nouk à la tâte du Front cam-bodgien unifié de résistance au Vietnam.

Pour faire bonne mesure on rour tante unine mesure on soupconne, plus ou moins explicitement, les socialistes français de visées néocolonialistes, « La France, se demande Xin Hua, ne craint-elle pas de se voir reprocher une tentative de retour en Indochine pour ses propres intérièts à Certains enfin reserve ratio ne pour se propres mite-réts? 2 Certains, enfin. pensent que le P.C. français obtient un gage côté vicinamien en contre-partie de sa solidarité gouverne-mentale dans l'affaire afghane. Four des raisons de politique in-térieure, disent-lis, la politique française a dans des conflits similaires deux poids et deux me-sures. Bref, vu de Pêkin, l'addition

vietnamienne de la diplomatie française est plutôt lourde. Les mises en garde ont beau ne pas être véhémentes, elles n'en sont pas moins claires. Cette affaire, à elle seule, suffi-rett à emplement les relations

rait à empoisonner les relations bilatérales. Elle n'est pourtant pas le seul objet du contentieux. S'y le seul objet du contentieux. Sy ajoutent notamment le souvenir amer et les séquelles de l'affaire Bellefroid-Li Shuang qui avait fortement assombri la visite de M. Jobert à Pékin vers la fin de l'année dernière (1). Le ministre du commerce extérieux, qui a fait en juin une sèrie de visites dene les nave asiationes — il a dans les pays asiatiques — il a e fait le tour de la Chine », dit-on tel avec humour, — a tenu sur cette affaire et sur les relations franco-chinoises des propos qui ont encore irrité les Chinois (2). se demande, notamment, a moins de deux mois, « que est l'utilité d'envoyer un ministre en Chine » dans les circonstances actuelles et souhaitait que Pékin fit un geste en relâchant Mile Li Shuang. M. Cheysson, à la même snuang. M. Cheysson, a la meme époque, n'en a pas moins senti l'urgente nécessité d'une visite à Pékin. On parlera sans doute, discrètement, de cette affaire. Mais rien n'indique, pas plus d'ailleurs que dans le cas de la politique indochinoise de Paris, que les Chinois solent disposés su components.

que les Chinois soient disposés au compromis.

D'autres questions, non moins importantes à terme pour l'avenir des relations bilatérales, devraient être souleves par les Chinoia La France, par sousi de maintenir un certain « équilibre » entre Pétrin et Moscou, comptetelle s'en tenir à une politique de parallélisme dont les Chinois estiment faire injustement les frais en payant indirectement pour les fautes de Moscou? Des ventes d'armes et équipements militaires français que Pétrin souhaite obtenir sont-elles, de même, fonction de ce dosage? La tâche de M. Cheysson n'est pas facile, mais il ne manque sans doute ni d'arguments ni d'autouts. De sa capacité de convaincre du hien-fondé des analyses et des positions françaises dépendent au mieux une relance des relations bilatérales, politiques bien sûr, mais également économiques et culturelles et, au moins, un coup de frein sur la pente de la dégradation, sensible depnis un an.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Mile Li Shuang, jeune artists (1) Mile Li Shuang, jeune artiste, fisnoée à un diplomate français, M. Bellefroid, svait été strêtée et internée au moment même de la visite de M. Jobert en Chine.
(2) Voir la Far Eastern Economia & Review de Honghong, du 4 juin 1982.

Morrow. New-York, 1976.

AFRIQUE

La logique de l'expansionnismo l'intangible, le public et le privé, le men es - lancitametai" te lancitan la fols alibi et croyance authentique. La première idée-force du livre est te len entre l'idéalisme américain nisme culture!. Les Etzts-Unis sont gnée par la Providence pour être le théâtre où l'homme doit atteindre la vertu. la liberté, le bonheur et la gloire doivent s'épanguir en paix » sont établis « de nouvelles concep-tions sur les différentes formes de guarement = (Joel Barrow). - Une universelle qui poursuit des (Thomas Jefferson). - Une République pure et vertueuse qui a pour (John Adams). Des Pères londateurs eu président Reagan, en passant par crear les conditions de la démocratie (américaine) dans le monde. L'idéalisme américain est brutal ou sophistiqué, futuriste ou nostalgique, de « destinée manifeste ».

Le reconde idée-clef est que les ciaux sont des - affaires d'Etat - contrairement à ce que pourrait laisser croire la légende du nonla chassa réservée du gouvernement fédérial. Très vite, la coordination entre le politique et le cultural est que confirme plus récemment Mémorandum Kennedy, publié 1963, véritable charte américaine en matière d'exportation culturelle.

conquette du monde post-industriei passe par le libre-échangisme de la communication et des idées Dés 1945, le secrétaire d'Etat Dulles étabilir un seul principe de politique lation de l'information. »

Une autre idée essentielle est que,

AMÉRIQUES

Les États-Unis, mémoire du monde

les Etats - Unis ont combiné teur

avance en électronique, sérospatiale

maintient chaque Elat - nation dans une dependance camoufiée. Après avoir été la banque du monde, les De plus, l'étude d'Yves Eudas apporte une masse d'informations sur Voix de l'Amérique), cinéma et télévision (I.M.V. qui produit des docupresse (LP.S.) et un service d'information (I.C.S.). L'agence s'occupe également d'échanges universitaires seurs), dont la caractéristique pre-

d'exportation les organismes d'alde A.I.D. et le Peace Corps — dont les missions sout clairement propagandistes, ainsi que la C.I.A., dont les actions, loin d'être limitées à la colà créer des informations ou des

Alternatives

Ce livre est important par ce qu'il dit, mais aussi par ce qu'il suggère, par exemple, sur les constantes de la politique étrangère américaine : T) permanence des objectifs et des stratégies au-delà des variations libélisme des actions culturelles et politiques : 3) interaction du concept d'expansion et de liberté : plus l'Amérique s'étend, plus l'Américain se sent libre chez lui, et plus il a l'impression d'élargir les espaces de liberté chez les autres : 4) recours pour le commerce, puis pour l'information; 5) relations subtiles entre
"Etat et le secteur privé, d'où émerge culturelle américain. Maspéro. 280 p.

exemple, un système de comm tion pendant in seconde querre mon-(par la création d'agences tolles que îmaginer ce que pourrait être une réponse cohérente à la politique amétiers-monde tin nière doit être édité répondre au national-diobalisme amé le plan strictement culturel et in tion plus constructive entre l'Etat le

concept d'interdépendance proposé par les Américains pour masquar des les Américains, qui valorisent, dans la discours, la notion d'enrichissement mutuel qu'apporte le heurt des tiquent à l'intérieur de la nation américaine (avec leurs propres minontés) et dans le monde entier une politique etting por à l'échelle planétaire. bilatéralisme réel, un dialogue réel, un échange réel sur le plan des idées tique de résistance créatrice en cooneration avec d'autres pays européens, et avec le tiers-monde. Mais commencer par exiger bles et ponctuelles -- un dia logue plus égalitaire evec les Etats-

PIERRE DOMMERGUES

Bolivie

L'opposition accuse Klaus Barbie d'être «l'éminence grise» de la répression

(Suite de la première page.)

Lorsque le scande de la cocaine a éciaté, en 1981, il a fait la «une» de la presse latinoaméricaine: un quotrilen de la province orientale de Santa-Cruz publiait le 30 décembre une photo prise dans l'hacienda d'un de ses amis, M. José Gutierrez, Plusieurs hommes de main posaient aux côtés de leur chef, M. Bans Stellfeld, un ancien officier nazi... En mai dernier, le police brésifienne arrêtait dans l'Etat du MatoGrosso huit mercenaires venant de Bolivie et en nouses son d'un armement ultra-moderne, de proarmement ultra-moderne, de pro-pagande nazie, ainsi que de quel-ques kilos de cocaîne. Les fuyards evousient appartentr à une orga-nisation dirigée par Barble et surnommée « les Flancés de la mort.

surnommée e les Flancés de la mort »...

Il ne serait pas surprenant que le chef de l'Etat ait sollicité de Klaus Altmann-Barbie quelques conseils. L'ancien chef de la Gestapo se piaît à déclarer, en effet : « Je suis un homme serviable. Je ne refuse jamais un service et je jouis d'une excellente

réputation auprès des ferces ar-mées bolivennes.» Sa réputation est telle qu'il a même « é pourvu par le général Augo Banser, quand il était president d'un passeport semi-diplomatique.

La réapparition de Klaus Altmann-Barbie sur la scène poli-tique bolivienne est-elle due à la maladresse des autorites à leur maladresse des autorités à leur inconscience ou à .eur cynisme? Elle ne contredit pas en tout cas ce qu'on sait des orientations du nouveau gouvernament Les duns » de l'armée au repris le contrôle des postes décisifs, tels que le ministère de l'interieur et le direction de la maion militate. que le ministère de l'interieur et la direction de la maison militaire à le présidence. Le colonal Luis Arce Gomez, que l'ambassadeur des Etats-Unis et la Drug Enforcement Assistance (: Or nee des narcotiques américam) accusent de conplicité avec es trafiquants de cocaîne, a été rénat-inté puisqu'il vient d'être nommé directeur de l'école de renseigneroents militaires et membre de l'infigent taires et membre de l'influent Conseil national de sécurité

NICOLE BONNET.

A VOIR SUR FR3

Voyage — censuré — en Afghanistan

rités afghanes » : tel est le soustitre du reportage « images 30 lulliet, à 20 h. 30, dans le cadre du « Nouveau Vendredi ». Ce reportage, réalisé en mars 1982 per Mohamed Eikama el Jean - Louis Normand, vouleit montrer comment évoluait le régime, comment vivait la population sous son contrôle. L'éq obtint ses visas avec l'accord du propre frère de M. Babrak Karmal, la numéro un du régime. Durant les deux premières semaines de tournage, l'équipe ne rencontra aucun problème. Mais, alora que l'autorisation de filmer la conférence du P.P.D.A. (parti populaire démocratique), les 15 et 16 mars, leur avait été accordée, le 14, le comité central du parti la leur retira. Des lors, une série de difficultés attirent sur les journalistes : voyages annulés, interviews refusées, interdiction de quitter Kaboul, confiscation des cartes de

du pays et tout son matériel confisqué. Elle avait commis l'erreur de se rendre dans un

Après trois mois de tractations entre la direction de FR 3 tériel a été restitué. Sur trentesept bobines, vingt-sept étalent dix ne furent pas rendues. Ces demières montralent des soldats et du matériel soviétiques. Le film garde malgré tout son attrait. En effet, chose rare, ce reportage nous présente la vie quotidienne è Kaboul, son Bazar, la marché de change parallèle. De nombreux reportages ont été consacrés à la résistance : celuici nous montre les Atghans prosoviétiques. Il y a ausal des interviews originales (gardesfrontières, enseignants français. étudiants), ponctuées d'images superbes du pays. Quel reportaga cela aurait pu être si la cansura n'était pas intervenue l

UN JOURNALISTE NORVÉGIEN TUÉ DANS LES COMBATS

norvégien qui accompagnait les macombats, a annoncé, jeudi julilet, le ministère norvégien des affaires étrangères.

presse et des passeports. Le

Selou des informations, parvenues du Pakistan, Staato Gundhus, vingt-eing ans, a été tué le 24 juin, dans fin 1973.

Oslo (Reuter). - Un journaliste les combats que se livralent les forces soviétiques et les maquisards près de Farab, dans la province occidentale du Herat, a indiqué le porte-parole du ministère. Gundhus, journaliste et photographe indépendant, est le premier reporter occidental

Un cessez-le-feu d'un mois pourrait intervenir le 15 août

De notre correspondant

Namibie

Johannesburg. — La paix, en attendant l'indépendance, va-telle enfin règner après seize ans de guérilla en Namibie? Selon les guérilla en Namibie? Selon les partis politiques internes de Win-dhoek abondamment cités jeudi soir 29 juillet par l'agence sud-africaine de presse (SAPA), un accord serait intervenu aux ter-mes duquel un cessez-le-feu d'un mois, « pour commencer », pour-rait être proclamé par toutes les parties en cause dès le 15 août prochain. Le ministre sud-africain des affaires étrangères. M. Fik des affaires étrangères, M. Fils Botha, précisément rentré jeudi matin d'une tournée d'informa-tion en Namible, n'a pas formel-lement démenti l'Information. Le ministre, accompagné du général Magnus Malan, responsable de la défense, a révélà « documents à Pappui», un vaste programme d'assassinats des principaux dirigeants internes de Namible par la SWAPO. Il a menacé de représibles de la companie de la co sailles l'organisation nationaliste si elle metitatt son plan à exécu-tion et a déclaré qu'un certain nombre de questions restaient à débattre avant un réglement. A savoir : l'impartialité — discutée par Pretoria — des Nations unies, la composition et les fonctions des sept mile cinq cents « casques bleus » chargés, selon la résolution 435 de l'ONU, de contrôler le territoire jusqu'aux élections finales (mars on avril 1983) et les détails techniques de la libération des prisonniers des deux camps.

De source diplomatique, on indique également qu'un accord reste à trouver concernant le statut, durant les sept mois d'intérim prévus entre la date du cessez-le-feu et la consultation électorale finale, du « gouvernement » pro-visoire de Windhoek et des forces armées Namiblennes mises en place et commandées par l'Afrique du Sud. Toujours selon les diplo-mates qui travaillent au dossier, la solution de ces questions est cà portée de mains ». En reven-che, on ne sait toujours pas avec exactitude comment sera réglé le « facteur cubain » d'Angola que Washington et Pretoria ont virtuellement transformé en préala-ble à l'indépendance namibienne.

D'après le SAPA, nanti de garenties concernant son intégrité territoriale constamment violée par les troupes sud-efricaines l'Angola aurait finalement accepté de renvoyer chez eux ses quinze à dix-nenf mille alliés cubains, parafiélement au retrait des quelparalièlement au retrait des quel-que trente mille soldats sud-africains stationnés en Namible. Dans un premier temps, à la pro-clamation du cesses-le-feu, les forces « internationalistes » cas-tristes appelées par le M.P.L.A. en 1975, se retireralent au nord du '14° parallèle, à environ 300 kilomètres de ja frontière na-mibienne. Les maguisards de l'ar-300 Eilomètres de la frontière namibienne. Les maquisards de l'armée / de libération namibienne
(plan-branche militaire de la
SWAPO), quant à eux, s'engageraient à ne pas franchir une
ligne imaginaire située à 250 kilomètres au nord de la frontière
namibienne.

Aucune confirmation de Luanda concernant est arrangement

da, concernant cet arrangement, n'était parvenue vendredi matin à Johannesburg, Jusqu'à maintenant, le président Dos Santos refusait d'entendre parier d'un maleranne lles autre le présence quelconque lien entre la présence cubaine sur son territoire et le reglement namibien. Les négo-clateurs américains en tournée dans la capitale angolaise sont-ils parvenus à retourner la situation? On rappelle dans les milleux informés, que le gouver-nement du MPLA, aux prises avec la rébellion armée de l'Uniavec la rébellion armée de l'Unita (soutenue par Pretoria) et les
raids dévastateurs perpétrés dans
le suid par l'armée sud-africaine
elle-même, a énormément à gagner de l'acceptation des conditions américaines, à commencer
par la reconnaissance officielle
du régime par Washington et la
reprise de l'aide économique.
Les conditions de cet ordre
out peut-être fini par l'empor-Les conditions de cet ordre ont peut-être fini par l'emporter. Mais, à la suite de la visite à Luanda de M. Jean-Pierre Cot, c'est à la France, qu'à tort ou à raison, on prête ici l'éventuel succès de l'opération. On laisse en effet entendre que Paris aurait accepté de remplacer, diplomatiquement, le soutien cubain.

PATRICE CLAUDE,

Un ami des trafiquants de drogue

Barble reste. Naturalisé Bolivien sous le nom d'Altmann, après avoir gagné l'Amérique du Sud par des fillères occultas ouver-tes aux anciens nazis, Barbie s'élait d'abord recyclé dans l'import-export. A ce titre, Il d'armes. Quelques « menus services - opportunément rendus à certains militaires lui avaient valu d'avoir ses entrées au ministère de l'intérieuc.

Sous la dictature du général Banzer (1971-1978), il était de notoriété publique que le « boucher de Lyon - Jouissell de la protection directe du chef de l'Etat. Ces relations privilégiées n'ont sans doute pas été étrangères au refus opposé le 11 décembre 1974 par la Cour supreme de Bolivie à la demande d'extradition présentée par la

De 1978 à 1980, pendent la tentative de démocratisation du général Padilla et sous le gouvernement civil de Mme Lydla Gueller, Barbis avait été momen-

Les généraux passent, Klaus tanément contraint de s'effacer, d'œuvrer dans les coullsses. A la fin de 1979, il avait été l'une des premières « personnalités » du pays à s'entretenir avec une délégation de l'O.L.P. (Organisation de libération de la Palestine), venue à La Pez sur invitation du Congrès bolivier. Cette rencontre inattendue entre le criminel de guerre et des représentants de la réalstance palestinienne avait visiblement emberrassé les responsables de la gauche bolivienne.

> A la faveur du coup d'Etat de juillet 1980 du général Garcia Meza. Barbie est resporti de l'ombre. Ses liens personnels avec les principaux responsables utiles pour reprendre du service et son sens de l'organisation devait être mis à contribution par le ministre de l'intérieur, le colonel Arca Gomez, pour constituer ces groupes para-militaires pays. — J.-C. B.

i Monde

and the second The second 1 - 2 476 - 766 as filiphia

* * ** -***** ---11.75 May

M Jean-François Real

- ------ - 100 1/1 200

No. 1986 ***

から 福二 曹 孝

- - -

mémoire du monde

April arteste ser and

man ne

3 3 5

Topological Anna Marie

1.22

A state of a property of point of all

Alternal car

Une équipe rajeunie

Le départ de M. Audré Rousselet de son poste de directeur du cabinet du président de la République, et son remplacement par son adjoint M. Jean-Claude Colliard, peu de temps après les départs de MM. Pierre Bérégovoy et Jacques Fournier du secrétariat général de la présidence de la République, et leur remplacement par MM. Jean-Louis Bianco et Christian Sautter, illustre la volonté du chef de l'Etat de renouveler, en le rajeunissant. son entourage : la nouvelle équipe mise en place aux postes-clés est composée d'hommes qui, pour la plupart, n'ont pas atteint la quarantaine : M. Colliard a trente-six ans, M. Bianco trente-six ans, M. Santiar guarantaine ans, M. Santiar guarantaine ans de Santiar guarantaine ans de la contraction neuf ans, M. Sautter quarante-deux ans; on ne saurait oublier non plus que MM. Attali, Vauzelle, et Glavany, respectivement

non plus que MM. Attali, Vauzelle, et Glavany, respectivement conseiller spécial, porte-parole et chef de cabinet, sont agés de trente-neuf, trente-huit et trente-trois ans.

Le président de la République a donc recours aux mêmes méthodes que celles qu'employait le premier secrétaire du P.S.: à la faveur du congrès socialiste de Metz, en avrii 1979, M. Mitterrand avait procédé, à la tête du parti, à une relève de génération, assurant la promotion d'hommes tels que MM. Jospin, Quilès et Fabius, mettant en réserve MM. Mermaz et Fillioud, par exemple, avant de leur confier de hautes responsabilités. De la même façon, M. Mitterrand envois « au charbon » ses hommes

M. ANDRÉ ROUSSELET : un patron qui voulait gérer les médias

mandé « la tête» du chroniqueur politique de R. T. L., Philippe Alexandre. Comme il a toujours démenti avoir inspiré les transac-tions en cours à France-Soir, ou

celles qui ont concerne Radio-Caralbes. On lui prêtera, au minimum, un intérêt algu pour les nominations de journalistes, qu'il s'attachait d'ailleurs à clas-

cet homme qui fut pourrant for-mé aux affaires politiques et publiques. (N'a-t-il pas servi M. Mitterrand sous la IV Répu-blique, siégé en 1967 à l'Assem-blée nationale avec l'étiquette F.G.D.S. et géré le financement

des deux premières campagnes présidentielles de l'actuel chef de l'Etat ?) Le long passage qu'il a effectué dans le secteur privé semble l'avoir coupé de son pre-

mier métier. Au point qu'il en-tretenait avec les socialistes eux-mèmes des relations empreintes de méliance qui lui ont, sans

doute, nui.

M. André Rousselet, qui, après avoir dirigé le cabinet du président de la République, va présider aux destinées de Havas, s'est forgé, su cours des quatorse derniers mois, l'image d'un homme qui « a voute introduire le changement » dans la presse. Il s'est la récamment démenti avoir degement » dans la presse. Il s'est la récamment démenti avoir de la communique et l'origina de presse. Il s'est attelé à cette tàche en prenant le risque de tomber dans les travers que l'opposition d'hier, majorité d'aujourd'hui, dénonçait si fort.

Principal collaborateur d'un Principal collaborateur d'un président socialiste, il a avec zèle, employè eu service du cher de l'Etat — à l'égard duquel il a toujours été fidèle — des méthodes que la gauche a coutume de récuser. Il est vrai qu'il se flatte hui-même de ne pas être socialiste, opposant aux journalistes, eans jamais douter de son bon druit, leur absence de fégitimité. Ce péché originel justifiait, à ses yeux, la prééminence du pouvoir politique — investi par le suffrage universel — sur la presse.

Le bilan de son action doit être

Le bilan de son action doit être nuancé. Pour ce qui touche à l'audiovistel. Il e exercé sur M. Georges Fillioud une tutelle omniprésente : les déboires du gouvernement dans ce secteur lui incombent donc au moins autant

LE GROUPE HAVAS

Le groupe Havas, dont l'État détient 50,26 %, est une nêburéalisant un chiffre d'affaires de 6.46 milliards de franca et employant onze milie deux cents

groupe mondial de publicité, Havas détient un cinquième du marché publicitaire français (près res) à travers sa fillale Eurocom qui regroupe des agences telles que Béller, Taurus, Alice, etc. Le groupe a également en régle le publicité de quarante-huit lournaux, des annuaires téléphoniques, de R.T.L. et de plus de

Dans la presse (13% de son chiffre d'affaires). Haves détient 35 % de la Compagnie européenne de publications, qui édite notamment le Moniteur des travaux publics et l'Usine nouvelle. A travers sa filiale information et Publicité, le groupe occupe une position non négligeable dans le capital de la Compagnie luxembourgeoise de télévision.

Troisième secteur d'activité, le tourisme (19 % du chiffre d'affaires), où Havas est le premier réseau français de distribution de voyages.

de confiance — M. Bérégovoy au gouvernement, M. Rousselet à la tête du groupe Havas — et met à l'épreuve des hommes plus jeunes, destinés à leur tour, s'ils donnent satisfaction, à occuper sur d'autres fronts des postes de responsabilité.

Dans le même temps, le chef de l'Etat adapte son équipe aux nécessités du moment. Le secrétariat général, détenu par des politiques », a retrouvé un rôle technique : dans la phase entrelle destinée par les certaints.

« politiques », a retrouvé un role technique : dans la phase actuelle, dominée par les contraintes économiques, M. Mitterrand a en effet voulu « muscler » son propre entourage dans ce domaine. Le secteur politique étant par la même dégarni, M. Mitterrand lui redonne ses droits en nommant M. Colliard à la tête de son cabinet. Non que le président de la République considère qu'il ait, en cette matière, besoin de conseils; mais la rigueur d'analyse du nouveau directeur de cabinet peut être

précieuse. C'est aussi un rôle éminemment » politique » qui est confié L'est aussi un role emmemment pointique qui est contre à M. Rousselet. Le nouveau P.-D.G. du groupe Havas, compte tenu de ses propres sujets d'intérêt, peut à la limite faire figure de ministre-bis de la communication, tant peut être grande l'influence de ce groupe, le premir en Europe dans le secteur de la communication.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. JEAN-CLAUDE COLLIARD: un juriste tranquille

Juriste et fils de juriste, M. Jean-Claude Colliand est l'un des fidèles du chef de l'Etat : présenté à M. Mitterrand àlors qu'il était, à la faculté de droit, l'assistant d'André Hauriou et de Maurice Duverger, il a, dès 1970, adhèré à la Convention des institutions républicaines peu de temps avant que celle-ci ne se fonde dans le nouveau P.S.

Muttent ses compateures en convertions estémble la vie politique et de mesurer l'événement avec un recul et un sang-froid qui sont dans les partis politiques des qualités rares. Courtois et affable, il ne peut être soupcomé ni de dogmatisme ni de sectarisme. Mais sa fidélité tout que son extrême disputation et son excessive modestie.

staif, à la faculté de droit. l'assistant d'André Hauriou et de Maurice Duverger, il a, dès 1970, adhèré à la Convention des institutions républicaines peu de temps avant que celle-ci ne se fonde dans le nouveau P.S.

Mettant ses compétences en droit constitutionnel et en sciences politiques au service du premier secrétaire, rédigeant des notes pour lui, il a participé sur ce point à l'élaboration du programme commun de gouvernement de la gauche; ses relations avec M. Mitterrand se sont renforcées à la faveur de la campagne pour les élections légisques de la Nièvre. Cette proximaté lui permit de se faire apprécier et d'entrer non seulement au cabinet du premier secrétaire, mais aussi au comité-directeur du P.S. Il a siègé au sein de cette instance dirigeante sans interruption jusqu'en 1979.

A cette date, c'est-à-dire après le congrès de Metz, il put craindre ce point à l'élaboration du programme commun de gouverneger, spour » ou contre » le président de la République.

M. Rousselet était aussi accaparé par le gestion de la « maison
tivile » et par les questions de
sécurité. Il était enfin chargé
des contacts avec les milieux
politiques et économiques autres
que socialistes : il était parisitement blen placé pour le faire.
D'une part, parce qu'il est l'un
des rares confidents du chef de
l'Etat, qu'il lui arrive de raccompagner le soir à son domicile, ou bien avec qui il passe
quelques week-ends ; d'autre
part, parce que ayant lui-même
été un « pairon de choc », notamment lorsqu'il dirigeait la
Compagnie de taxis G-7, il svait,
avec certains milieux patronaux
au moins, un langage commun
et une même vision de l'exercice de l'autorité.

C'est là l'un des mystères de
cet homme qui fut pouriant formé aux affaires politiques et
publiques. Offa-t-il que servi-

M. GHLES MENAGE

M. Gilles Menage, trente-neuf ans, qui succède à M. Jean-Claude Colliard comme directeur-adjoint au cabinet du président de la République, y était conseiller technique depuis juin 1981.

le nommer au poste de directeuredjoint de son cabinet le
25 mai 1981.

Spécialiste des questions institutionnelles et de la vie des partis
politiques. M. Colliard est armé
d'une piacidité naturelle qui lui
permet d'accueillir avec philo-

La présence des femmes sur les listes municipales Mme ROUDY: UN QUOTA DE 30 % AURAIT ÉTÉ PRÉFÉRABLE

Après le vote de l'Assemblée nationale limitant à 75 % le pour-centage de candidats du même sexe sur les listes pour les élections musur les listes pour les élections mu-nicipales, ce qui équivant à ins-taurer un quota minianum de 25 % pour les femmes (le Monde du 29 juillet), Mme Yvette Roudy estime que ales députés français ont reconnu la nécessité d'une intervention du lépislateur et de l'expansaire des parties des de intervention du législateur et de l'engagement des partis dont ils sont usus, dès l'instant où les exigences, les recommandations et le bon sens se heurient régulièrement au mur de la misogynie qui imprégne notre société ». Le ministre des droits de la femme explique : « Il était important que le Parlement jous pleinement son rôle et engage sa responsabilité à l'issue d'un débat approjondi sur le nécessaire recours au quota toujours détestable mais mévitable lorsque tout le reste a échoué. dès l'instant où le gouvernement avait juit connaître sa position le 8 mars dernier, à l'occasion de la Journée internationale des femmes. Un premier effort est fait aujourd'hui. Certes, il eût mieux valu dès à présent parvenir aux 30 %, véritable seuil de résistance, » Et elle conclut : « Le degré de démocratie d'une société se mesurant à la place qui est faite aux temmes au sein de ses institu-

motratie a une societe se mesu-rant à la place qui est faite aux femmes au sein de ses institu-tions, viendra bien le four où l'on atteindra la seule proportion nor-male et naturelle : 50 %.»

LE P.C.F. : des dispositions spéciales devraient être pré-

mentalités (...) Il est permis de juger regrettable qu'il faille une loi pour obliger les autres partis à faire jeur place à celles qui représentent la moitié du corps électoral. Il reste que les conditions de vie de la majorité des jemmes demeurent le principal obstacle à leur prise de responsabilité (...)

Jean-Edern Hallier divorce!

De la part d'une nature si impétueuse, il laliait s'y at- la déception : - Quand Mitter-tendre : Jean-Edern Hailier rand m'a proposé une grande divorce ! Divorce en politique : le guitte! . annonce-t-il dans une interview publice par Paris-Match du 6 août. L'écrivain expose, sur deux pages, les motifs de cette rupture qui se résument à un profond dépit de n'avoir pas été traité selon son rang — lui, f'< un des chels du parti intellectuel » — dans la « course aux honneurs » engagée en mai 1981. Jean-Edern Hallier soulidne qu'il avait pourtant de bons états de loyaux services depuis la campagne de M. Mit-terrand pour l'élection présiden-

« Jai tancé des bataliles

ponctuelles dont personne n'a iamais su qu'elles étaient faites sur les instructions directes de Comme ce comité - informa-tion et vérité - et cette lattre publique à Giscard rappelant l'atlaire des diamants (...). A ce moment-ià, il ne se passait pas de matinée sans que je sols réveille par un appei téléphonique d'Attall, Lang ou Fablus, avides de recevoir mes idées ou siogans. Attall m'e mêms promis la présidence d'une chaîne alors que je ne iui da-mandals rien. Pour mol. l'almais Mitterrand et le pays aveit besoin d'atternance. Même sane illusions, et je n'en avais aucune, connaisaant du dedans l'insondable médiocrité lait mattre enfin la gauche à řepreuve du pouvoir. -

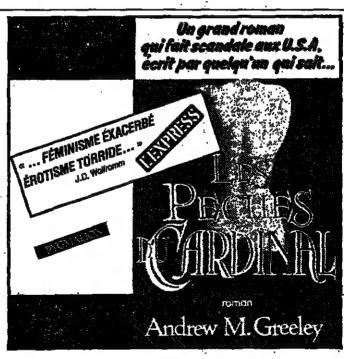
L'écrivain a connu, certes, sa période d'« état de grêce » : - Jai plusieurs fols servi d'intermédiaire, en des diners Intimes place des Vosges, entre les journalistes de la télévision et l'Elvaée. J'ai largement et joyeusement fait bénélicler de mon hospitalité Grossouvre, Vauzelle, Attali, Bérégovoy ou Rousselet. Avec ce dernier, notam-mant, fétals dans le ticket d'une

rand m'a proposé une grande émission culturelle à la téléviřal acceptě (...). Mala c'est un dernier retoumement de ra-gondin, a eu la grille initiale-ment prévue pour moi (...). De plus, Jacques Boutet, P.-D.G. de TF 1, avec qui je préparais l'émission, se révélait être une invrsisemblable carpette, ayant peur de son ombre, prenent ses ordres là-haut ou les devançant servilement (...). J'al été obligă de rappeler fermement b Mitterrand sa promesse. On ne le reprendre après. » Bret, Jean-Edern Hallier est resté sur sa faim : « Comme je refusals obsti-něment d'être le courtisan d'un d'ultre-mous (...), il ne restait plus qu'à me marginaliser impitoyablement pulaqu'on n'avait pes assez d'envergure pour me confler de véritables responsa-bilités. .

Il se console en assurant qu'il n'a « jameis été plus populaire aujourd'hui en sourlant de son récent = enlèvement = : = En cette nouvelle affaire de l'Observatoire, vingt-cinq ans après celle de Mitterrand, au du président de la République je n'al pas été inculpé d'outrage à magistret. Faudrait-II que je mender de l'être. Lamartine avait organisé son enlèvement par les brigande calabrais, Mirle sien ; il ne menque que mal dans le trio. - S'agit - il d'un avau ? Allez savoir...

En conclusion de cette interview, le pamphiétaire déclare en effet : - Tout va très bien, je m'amuse - On a beau être « le rerion - — comme l'a équit M. Mitterrand, — on s'amuse comme on peut !

Le statui de Paris et de 24 juillet), donné lieu qu'à des Marselle a fait l'objet de nou-échanges de vues d'ordre administratis du ministère de l'inténieur et ceux des deux villes concernées. La réunion qui s'est tenue jeudi 29 juillet n'a comme la précédente (le Monde du capitale,



de méfiance qui lui ont, sans doute, nui. Retrouvant la direction d'une entreprise, et un poste qui cadre bien avec son profil d'homme d'affaires distingué, ga ge o n s qu'il sura mieux faire apprécier son savoir-faire. J.-M. C. [Né is 1º octobre 1922 à Nancy, M. André Rousselet, solzante ans, est devenu un homme d'affaires après avoir été mis en disponibilité du corps préfectoral, en 1958, sur sa demanda, lorsque M. Mitterrand. dont il avait été le chef de cabinet sous la Ive Bépublique, de l'Intérieur à la justice, refusa de cautionner le régime gaulliste. Président de la Compagnis des taxis parisiens G.-T. après s'ètre occupé des relations extérisures des automobiles Bimoa, gérant de la Galerie de France, M. Rousselet a été député de la Haute-Garonne (F.G.D.S.) de 1897 à 1988, il a participé à l'animation de la Convention des institutions républicalnes avant de devenir le trésorier personnel de la campagne de M. Mitterrand en 1965 et 1974. Il est père de trois enfants.] M. Jean-François Kesler va être nommé directeur adjoint de l'ENA

Une nouvelle fonction va être evait été chargé, au début de assignée à la direction de l'Ecole l'année, d'étudier une réforme de nationale d'administration. Un poste de directeur adjoint charge de la recherche et de la formation professionnelle est, en effet, en cours de création.

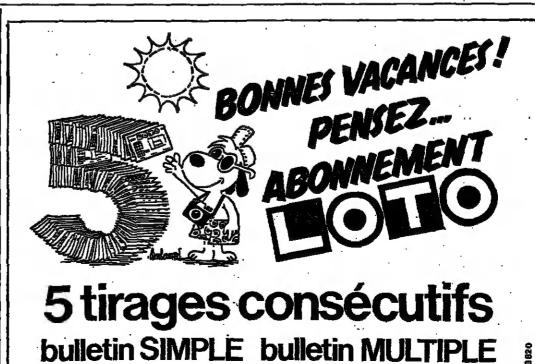
La création de ce poste correspond à un sozu personnel de M. François Milterrand et son titulaire devrait être un de ses proches amis politiques. Le nouveau directeur adjoint placé auprès de M. Simon Nora, nommé directeur de l'ENA le 31 mars, sera en effet M. Jean-François Kesler, directeur du département des carrières sociales à l'université Paris-V. Membre du P.S. il est chargé du socrétariat social de la fédération socialiste de la Nièrre et est conseiller municipal de Château-Chinon, dont le maire titulaire devrait être un de ses proches amis politiques. Le nouveau directeur adjoint placé auprès de M. Simon Nora, nommé directeur de l'ENA le 31 mars, sera en effet M. Jean-François Kesler, directeur du département des carrières sociales à l'université Paris-V. Membre du F.S., il est chargé du secrétariat social de la fédération socialiste de la nière et est conseiller municipal de Château-Chinon, dont le maire était jusqu'au printemps, 1981 a seulement conservé son mandat de conseiller municipal. M. Kesler devialent être définition permanente car il ne de la fédération socialiste de la nonveau directeur de l'école. Un nouveau directeur de l'école.

M. Kesler, né en 1932, ancien élève de l'ENA, a fait partie, en compagnie de Mme Anne-Marie Boutin, conseiller référendaire à la Cour des comptes, et de M. Jean Magniadas, directement du centre d'études économiques et sociales d'études économiques et sociales de la C.G.T., du groupe chargé

sabilité (...).

sablité (...).

** Il ne suffit donc pas de promulguer une loi, encore faut-il permettre à toutes les femmes, et pas seulement à celles qui ont des moyens, d'en bénéficier. C'est pourquoi le statui de l'éty qui doit être voié à l'automne devrait tenir compte de la vie des femmes et prévoir des dispositions spéciales dans le cadre des mesures envisagées pour permettre aux êtus de mieux accomplir leur mandat, »



L'affaire Virgil Tanase

L'annulation de la visite que M. Mitterrand devait faire en Roumanie au mois de septembre - officiellement, on parle de simple = report - (- le Monde - du 29 juillet) — est sans doute en partie liée à la disparition de l'écrivain dissident Virgil Tanase, un Français d'origine roumaine. Depuis plus de deux mois, on est sans nouvelles de lui, et beaucoup estiment que les services secrets roumains ne sont pas étrangers à cette affaire, qui, par certains aspects, rappelle l'affaire Ben Barka et. comme elle, est devenue une affaire d'Etat.

C'est le jour de l'Ascension, le 20 mai, qu M. Virgil Tanase a été vu pour la dernière fois. Ce jour-là, il quitte son domicile à Paris en début de matinée. Il a rendez-vous à proxi-

mité du jardin du Luxembourg avec un homme qui doit lui confier un travail de traduction. La vie n'est pas toujours facile pour les exilés des pays de l'Est, et gagner de quoi subsister n'est pas chose aisée.

Venu en France en 1977, naturalisé depuis. Virgil Tanase est marié et père de deux enfants en bas àge. Sa mère était arrivée la veille de Roumanie. Elle n'aura vu son fils qu'une seule journée. Depuis le 20 mai, on n'a plus aucune nouvelle de ce romancier agé de trente-six ans, professeur dans une école de théatre et travaillant pour une maison d'édi-tion. L'homme qu'il devait rencontrer l'a attendu en vain. Qu'est devenu Virgil Tanase?

«Si l'écrivain disparaît, les hommes deviendront des choses»

- d'avoir enlevé ce dissident qui n'a ismais maché ses mots sur le régime de M. Nicolas avait encore écrit et algné, dans le ioumel Actuel, un violent réquisitoire contre la dirigeant roumain et sa femme, intitulé : «Sa Majesté Caeusescu IT, rol communiste -. II v accusait le - clan Ceausescu - de mettre son pays en coupe régiée. percu comme une forme d'occupation strangere. Le Roumanie vit depuis trente-cinq ans à l'heure de Vichy. - Et, un peu plus loin : - La est peut-être celle que nous propose un éminent écrivain roumain, Ai lyasiuc, -- dont je n'ose citer le nom que perce qu'il n'est plus de ce monde : - Nous sommes vingtdeux millions d'hommes et de • temmos à vivre dans le zous-- conscient d'un fou! -

Comme on sait le chef de l'Etat les regards s'étaient immédiatement dirigés vers Bucarest au lendemain de la disparition. Quatra jours plus pour arrestation illégale et séquestration de personne était ouverte par le parquet du tribunal de Paris et confiée à M. Jean-Louis Debré, juge que l'A.F.P. oublia une dépêche dans laquelle elle laissait entendre que l'écrivain roumain entretenait peut-être des relations avec les services francais de contre-esplonnage Tanase — l'épouse de l'écrivain étalt accompagnée de deux inspecteurs de la D.S.T. lorsqu'elle est allée porter plainte. Intoxication et inia dont la source n'a pes été déterminée, mais qui est à rapprocher de l'interview de l'écrivain Virgli Gheorghiu, accordée au journaliste du Figaro-Magazine Jacques Lebeau le 14 février 1981, dans laquelle un autre écrivain dissident. conné d'être un « agent trouble », laisant le jeu du gouvernement rouun procès en diffamation dans lequel M. Paul Goma a été débouté en

Pour ce qui concerne Virgii Tanase, le mai était fait, puisque le trouble était jeté alors qu'il est de notoriété publique que les réfugiés de l'Est possèdent un numéro de téléphons à la D.S.T. qu'ils peuvent appeler en cas de difficultés ou de menaces. Il y eut quelques manifestations pour protester contre la disparition de l'écrivain. Puis plus rien jusqu'au 9 juin, où M. Mitterrand, fors d'une S'il était démontré, hypothèse tra-gique, que M. Tanase a disparu pour ne pas reparakre, cela entamerali sérieusement la nature des relations entre la Roumenie et la France.» Les choses étaient claires pour le chet de l'Etat et l'avertiesement très

Le lendemain, l'ambassade de Roumanie à Paris publiait un communiqué démentant que « le Roumanie [soit] Impliquée, sous quelque forme que ce soit, dans l'affaire Virgit Tanase ». Depuis, il est vraisembla-

L'Association universitaire pour l'entente et la 11berté (AUPEL), organisation indépendante créée en 1976 et qui prône « des possibilités nouvelles de dialogue entre universitaires pour réfléchir sur les problèmes de l'enseignement supérieurs, vient de réunir son assemblée genérale.

Les membres de cette association — qui avait obtenu cinq sièges

de professeurs sur dix-huit lors des élections de 1979 au Conseil national de l'enseignement supé-rieur et de la recherche (CNESER) — ont décidé de rester

fidèles à leur vocation d'ouverture

AUPEL, 16, rue Olivier-Noyer,

ÉDUCATION

autorités françaises et roumaines. Elles n'ont sans doute pas abouti, puisque le président de la Républivisite qu'il devait effectuer en Roumanie à la fin du mois de septemes' en droit de faire après cet ajournement, qui donne à cette disparition la dimension d'une affaire d'Etat. Une disparition qui n'est pas d'opposition marocain Mehdi Ben Barka. A cette différence qu'un citoven français a été enlevé eur le sol national per des hommes dont on a tout lieu de penser qu'ils appartiennent à un service secrat étranger.

Se mettre au vert ?

gée de l'enquête, n'a recueilli aucun Indice susceptible d'orienter ses investigations. A défaut d'informations, les policiers en sont rédults à des hypothèses. L'auteur d'Apocalypse d'un adolescent de bonne l'amilie a-t-il pu se mettre lui-même à l'abri ? Après la parution de l'article du magazine Actuel, Virgil Tanase se sentait menacé. Il l'avait conflé à plusieurs de ses amis francais, leur demandant s'ils ne possè-daient pas une maison de campagne, mals n'en avait jamais parlé à sa tiples étalent avancées. C'est alors dre contact avec la famille de l'écrivain, et les proches du disparu pensent qu'elle est, elle ausai, à l'abri, sous la protection de la polica.

l'appui de l'hypothèse de la disparition volontaire. Des éléments fondés sur une rumeur laissent entandre que les services roumeins étalent entrés en relation avec des truands français pour enlever Viruli Tanase. Ces truands auralent été démasqués par la police ou lis l'auraient informés volontairement de leur mission. Virgii Tanase aurait alors été prié de - se mettre au vert - pendant quel-

L'on selt que la Securitate a déjà utilisé les services de truanda trançais pour accomplir ses basses besognes, L'exemple en a encore été fourni, le 28 juillet 1961, à Munich, où un dissident roumain qui tra-valilait à Radio Free Europe, M. Emil Georgescu, a été attaqué par deux hommes en pleine rue et frappé de vingt-deux coups de couteau. L'un d'entre eux lui avait coupé les tendons des deux mains avant de kui dire : « Essayez donc d'écrire main-tenent ! » M. Georgescu avait survécu à ses blessures et ses agresseurs avaient été arrêtés peu après. il s'agissait de deux gangsters fran-çais, Gérard Layani et Claude Cottenceau. Ils viennant d'être condam-nés, le 21 juillet, par le tribunal de Munich, à respectivement onze ans et quatre ans et demi d'emprisonnement. Au cours du procès, qui a duré trois mois, ils n'ent jamais reconnu avoir agl pour les services secrets roumains, prétextant comme mobile une sombre histoire de proxénétisme et de vol de bijoux dans laquelle le journaliste de Radio Free Europe n'aurait pas été « réguller »

La « Securitate »

Quel crédit faut-il donc accorder à la thèse de la disparition volontaire? L'ajournement du voyage de M. Mitterrand tendrait à démontrer qu'au plus haut niveau de l'Etat on a la conviction que Virgil Tanase est entre les mains des Roumains. La décision du chef de l'Etat constituerait donc un deuxième avertissement, après celui lancé lors de sa conférence de presse. Un avertissement qui laisse à penser que quelque chose peut encore être fait gour sauver Virgil Tanase. Dans les milieux policiers, on a le sentiment qu'il est peut-être sur le soi francais. Un sentiment très fragile qui ne repose sur rien de concret, seuls quelques indices. Le président de la République avait promis qu'il rendrait publique - sa conclusion -. !!

drait publique « sa conclusion ». Il ne l'a pas encore fait. Reste-t-il un espoir ?

Un bras de fer s'est engagé avec les autorités roumaines. La Secutias autorités roumaines. La Secutias n's jamais eu la réputation d'un élevage hier de la conclusion ». Il téte, la Grande-Bretagne, la réputation de ces cimes, nous descendons de ces cimes, nous rencontrons en plaine, l'Irlande, peu chanceuse ces dernières années, sans doute en raison d'un élevage hier

du Matin de Paris, Bernard Poulet, qui cherchalt an Roumanie à ren contrer un syndicaliste. Vasile Paraschiv, en salt quelque chose. Il a été deux autres dissidents roumains, qui étalent ellés à Madrid dénoncer les atteintes aux droits de l'homme en Roumanie lors de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, ont reçu quelques jours plus tard un colls plégé à leur domicile. Deux d'entre eux avalent été blessés par l'explosion. Seul, Paul Goma n'avait cas été touché, mais un artificier de la police avait été légèreblessé lors du désamorçage Faut-II encore citer le cas de

Mme Monica Lovinescu, gul avait été rouée de coups devant son domicile parisien, sans doute parce qu'elle collaborait à des émissions de Radio Free Europe. L'œuvre de Syriens, seion l'écrivain Paul Gome II est. paraît-il, assez fréquent d'utiliser la collaboration de ressortissants d'autrea « pays amis » en échange de certains services. Paul Goma dénonce la = campagne de liquidation physique - organisée par une brigade de la Securitate chargée spécialement de venger les affronts et les injures faites au chef de l'Etat

malvelllantes distillées pour discréditer les exilés roumains entendre qu'an réalité ils sont des agents travaillant pour la Roumanie. lui demander, au procès de Munich, quelle origine avait son nom, ce qui, pour kui, signifie qu'on pensait qu'il était juif. Assertion è mettre, selon lui, en relation avec ca qu'il qualifie d'« antisémitisme d'Etat de la Rou-

Autant d'exemples qui démontrent que les autorités françaises son ioin d'avoir gagné la partie. Un enjeu dont dépend le sort d'un homme écrivait en septembre 1978 dans les Nouvelles littéraires : « SI l'écrivain disperalt, les hommes deviendront des choses. - L'écrivein s

MICHEL BOLE-RICHARD.

Hickstead. - Immuable An-

gleterre, cavalière jusqu'au bout des ongles et cavalière attachée par des liens viscéraux à la « plus-belle conquête de l'homme » dut-elle, soit dit sans badiner, vous possèder bellement : telle est le

posseder behement : tehe est le sentiment qui s'empare de l'ama-teur, le pied à peine posé sur le beau terrain de Hickstead (Sussex) où a lieu le concours de saut d'obstacles international officiel (C.S.I.O.) de Grande-Bretagne

Seragne.
Sous un ciel maussade, jeudi
29 juillet, la France a ouvert en
fanfare les hostilités. Le Francais Frédéric Cottler en selle sur
l'alezan Flambeau C s'adjugeait

le parcours de maniabilité que des accidents naturels du ter-rain rendaient plus que délicat. Que voilà un merveilleux cheval d'une constante honnéteté, autre-

ment mur, autrement aimable au plein sans du mot que certain étakon de l'équipe de France affreusement décevant à Hick-stead, mais — faisons confiance

à son entourage — dont on continuera à nous rebattre les

oreilles, ses bévues passant pour

Cecl dit, sept nations ont par-

ticipé à l'épreuve inaugurale. En tête, la Grande-Bretagne, la

des exploits.

SPORTS EQUESTRES

AU C.S.I.O. DE GRANDE-BRETAGNE

Frédéric Cottier et < Flambeau C >

gagnent le parcours de maniabilité

De notre envoyé spécial

SPORTS

FAITS ET JUGEMENTS

Après sa dissolution le SAC envisage un recours en Conseil d'État

Après la dissolution du Service Après la dissolution du Service d'action civique par le consei de ministres du 28 juillet. l'avocate du SAC, M° Denise Mialou-Marsh-Feiley, a indiqué qu'elle n'excluait pas une riposte juridique prenant la forme d'un recours en Conseil d'Etat « La suppression pure et simple du SAC, a-t-elle estimé, est contraire qui d'un d'association et 227.

SAC, a-t-elle estimé, est contraire au droit d'association et par conséquent, implicitement culti-constitutionnelle. Ce seruit un rude coup pour la démocratie si ce jait du prince, encore une fois devoit être entériné. Le secrétaire général de l'ex-SAC. M. Pierre Debiret, n'a, pour sa part, toujours pas réagi à la décision gouvernementale. La Fédération C.G.T. de la police a cacuelli avec une grande satisfaction la salutaire décision gouvernementale. Cette fédération ajoute : « La police abritait une part non négligeable. fédération ajoute : « La police abritait une part non négligeable de militants du SAC appointés sur les finances publiques — parfois à des postes et indices importants — et d'adhérents dont la plus claire des activités consistait à combattre l'implantation de sections syndicales C.G.T. ou à désigner à la vindicte hiérarchique les éléments progressistes de la police. »

La fédération C.G.T. de la police conclut : « Il importe de

de la police. »

La fédération C.G.T. de la police conclut : «Il importe de conduire jusqu'à son terme le démantélement déjà engagé pour des polices paraillèles en incluant dans une nouvelle mesure toutes les milices patronales et autres groupes paramilitaires organisés sous différentes bannières patronales, d'agences d'intérim, de sociétés de gardiennage ou d'amicales parachutistes, etc. »

Les associations arméniennes reçues par le ministre de l'intérieur

M. Armen Barseghian, pr dent de l'Association culturelle de l'Eglise apostolique arménienne. a a réprouvé et condamné les attentats qui font des victimes en rrace de japon averges, a l'asser-sue de l'entretien que M. Gaston Defferre a accordé jeudi 29 juli-let aux représentants de sept associations arménienzes (1). M. Barseghian, qui s'est ex-primé au nom des sept associa-tions, a déclaré : « Il est évident que nous ne poutons que réprou-

ver et condamner ces attentats vui font des victimes en France de façon aceugle et qui ne peu-vent absolument pas servir la cause arménienne, mais, au contraire, la desservir totale-ment »

Au ministère de l'intérieur, on précise que M. Defferre « avait reçu les représentants officiels des associations arméniennes déclarées pour les entretenir de la situation à la suite des derniers attentat. » Le ministre de l'inté-rieur a exposé à quel point ces

souverain aujourd'hui discuté, l'Italie opérant sur des animaux chauds comme la braise, donc perpétuellement en désordre, l'Australie exploitant des « sardines » à faire rire aux larmes nos maquignons habitués à ne travailler que dans le costaud enfin la Nouvelle-Zélande représentée par une jerme famme

sentée par une jeune femme n'ayant point de la cravache une

conception particulièrement hu-

Pour se faire une idée des dif-

champion du monde à Dublin, Paul Shockemöhle, le Britan-nique Paddy MacMahon offi-ciant du haut du fameux Tigre, furent renvoyés au paddock dure-ment mystifiés.

A noter, l'émouvante exhibition d'un autre monstre sacré, le jeune Allemand Gerd Wiltfang Bien qu'il soit sur les boulets.

Roman, sa glorieuse monture, se plait encore à sauter, mais ses

couche sur son encolure, dans le plus pur style de Saint-Martin

ROLAND MERLIN.

attentats portalent tort à la communauté arménienne. Les res-ponsables officiels de la communauté arménienne ont remercié le provernement des positions prises sur le génocide de 1915, notampar M. Cheysson et par

(I) Le défégation arménienne s'
omposait de la Fédération sérolulionnaire arménienne Dachnagtionlionn, des communistes arméniens,
du Comité de défense de la cause
arménienne (C.D.C.A.), du Mouvement des jeunes de la Dachnag, de
l'Union générale arménienne de
bienfaissance, de l'Union des mèdecins et de l'Association cultuelle
de l'Egitse apostolique arménienne
en France.

La police nationale compte 1 053 femmes

Vannes. — M. Gazon Defferre, ministre de l'intérieur, a préside jeudi matin 29 juillet la cérémonie de fin de stage de la 95° promotion d'élèves gardiens de la paix de l'Ecole nationale de police de Vannes (Morbihan). Cette promotion comourte 143 éléments dont 23 femmes la prements dont 73 femmes, la pre-mière mixte de cette école crèée en 1973 et qui a acqueilli depuis

en 1973 et qui a activella depuis 3 300 élèves. La durée de la formation, qui étal td'abord de quatre mois, entre 1973 et 1975, a éte portée à cinq mois, soit deux stages chaque année. L'encadrement est assuré par 75 personnes dont 23 constitue le noyau formateur. Actuellement en France, sur un effectif total de 108 000 fonctionnaires, la police nationale compte 1053 femmes: 36 commissaires sur 1960, 513 inspecteurs sur 14 000, 325 enquêteurs sur 4 000. 179 gardiens de la paix sur 78 000. cours de son allocution, Delferre a rappelé es mesures actuellement en cours concernant la police nationale : supression dans les textes de toute discrimination tenant au sexe recrute-ment plus important de policiers féminins ; sur le plan statuteire, suppression du décret de 1968 de l'article 5, qui stiouait unique-ment le recrutement mascullo; le statut du corps des comman-dants et officiers va fire modifié pour permettre le recrutement des femmes. Des 1983, le rourours sera donc ouvert à celles-ci. M. Defl'uniforme des gardiens ce la paix ne serait ni modifié, ni changé. « Pour les Français, α-t-u précisé poire silhouette est un élémen

Keaf poavelles inculpations dans Paffaire

des fausses factures

Neuf des douze personnes in-terpellées, mardi 27 et mercredi 28 juillet, à Nice, dans l'affaire des fausses factures ont été incul-pées, jeudi 29 juillet, par M. Fran-çois Ardiet, juge d'instruction au tribunal de Marseille, de faux, usage de faux, abus de confiance, escroqueries, et êcroués à la pri-son des Baumettes (le Monde du 30 juillet). Il s'agit de MmesOdile

OMNISPORTS

SIGNATURE D'UNE CONVENTION

ENTRE LE MINISTÈRE

DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

ET LE CRÉDIT LYONNAIS

Avec ce premier établissement bancaire à engager des athlètes de haut niveau, c'est la sixième convention, après les P.T.T., la SNIAS, E.D.F.-G.D.F., la R.A.T.P. et la S.N.C.F., signée par le minis-tère.

Grava et Germaine Zemour, respectivement filie et épouse de l'inspecteur central des impôts, M. Julien Zemour, de Mmes Joelle et Nicole Halimi, de M. Jean-Claude Halimi, nièces et neveu de M. Zemour, tous gérants de sociétés fictives, ainsi que de MM. Fulbert Deportu, dirigeant de fait d'un restaurant de Vilie-franche-sur-Mer Joseph Giraudo. de 1311 d'un restrutant de vilcéranche-sur-Mer, Joseph Giraudo, employé municipal à Nice, Jules Diaz, directeur d'une agence bancaire, et Mme Rèlène Mangliano, agent administratif des impôts à

Nice.
Trois autres personnes interpellées à Paris, MM Guy Hailmi et Marceau Vial, et à Vitre (Illeet-Vilane). M. Emile Rupin, seront déférés au parquet de Marseille dans la journée de vendredi

et inculpées.

Au total, quarante-cinq personnes sont impliquées dans cette affaire de fausses factures ayant des ramifications à l'échelle nationale : trente-quatre d'entre elles sont actuellement écrouées.

Les obsèques de Fadi Dani

Piusieurs centaines de personnes ont assisté, jeudi 29 juillet, à l'enterrement de Fadi Dani, directeur adjoint du bureau de l'O.L.P. à Paria, tué dans l'explosion de sa voiture, le 33 juillet, près de son domicile parisien (le Monde du 24 juillet), au cimetière du Père - Lachaise. Parmi elles du Père - Lachaise. Parmi elles M. Mohamed Yazid, directeur de la Ligue arabe à Paris, et les ambassideurs de nombreux pays, notamment du Liban, de l'Arabie Saoudite, de la Syrie, de la Jor-danie, du Qatar et des deux danie. de Qatar et des deux Yèmens. Le gouvernement fran-cais était représenté par M. Lau-rent Rapin, sous-directeur du Proche-Orient au Quai d'Orsay. Au cours de la cérémonte. M Ibrahim Souss, chef du bureau de l'OLP, à Paris, a de nouveau mis en cause Israël : « Il n'y a plus d'ambiguité, a-t-il dit. c'est Lruël, au a commis cet assessi-Israel qui a commis cet assassi-nat, ce n'est ni Abou Nidal, ni d'autres mouvements pales-

tiniens, » La cérémonie s'est deroulée dans le calme. Des participants ont brandi des drapeaux palestiniens et un portrait de M. Yasser Arafat. Au moment de la dispersion on a pu entendre le siogan: a Begin assassin, O.L.P. vaincra. »
Quelques heures plus tard, peu
avant minuit des inconnus ont
brisé la vitrine d'un local appartenant à la radio libre RadioTiers-Monde, d'orientation prop a le s t i n i e n n e, située au rezde-chaussée d'un immeuble de la
rue de la Réunion, à Paris (20°).

Un orphelin, un village et une élection

Avignon — Il n'y a guère d'enjeu politique dans l'élection municipale partielle qui va avoir lieu les 1= et 3 août dans le petit village de Malemort-du-Comtat (Vauciuse). Les 563 électeurs inscrits doivent désigner 13 consell-lers municipale partiellers municipale par la démission transme du conseil municipal le 14 avril (le Monde du 16 avril). Ce geste spectaculaire n'était qu'un des multiples épisodes d'une affaire d'ordre familial, qui agite le village depuis plus de deux ans autour du sort d'un orphelin.

Lorsque ses parents sont morts dans un sceldent de la route, Julien Borel n'avait que cinq mois. Son grand-père maternel M. Joseph Solaz, souhaitait en obtenir la garde, Mais un conseil de famille en décidait autrement et confiait Julien à son oncle, M. Régis Borel, habitant d'un village voisin. M. Solaz, chez qui Julien passait les fêtes de Noël 1981, refussit de le laisser repartir. Depuis chaque fois que M. Borel est venu chercher l'enfant, il s'est heurté, non seulement au refus du grand-père, mais à une partie du village mobilisée pour soutenir l'un de ses habitants (le Monde du 20 février). Une courte échauffourée a eu lieu mercredi 28 juillet.

La justice a donné raison à M. Borel, le 13 avril, lui confiant la garde de l'enfant et soulignant que depuis la mort de son épouse le 16 mars, M. Solez «n'a pu que depuis la mort de son épouse le 16 mars, M. Solez « n'a pu reconstituer une cellule familiale », reconstituer une celtule familiale a, puisse prendre en charge Julien. C'est pour protester contre cette décision que tout le conseil municipal de Malemort a démissionné. L'élection que l'on prépare sans enthousiasme va peut-être figer un peu plus le village dans cet affrontement, sans résondre la question de la garde de Julien, âgé aujourd'hui de deux ans et demi. — (Corresp.)

Mine Edwige Avice, ministre de la jeunesse et des sports, et M. Jean Deflassieux, président-directeur général du Crédit lyonnais, ont signé, jeudi 29 juillet, une convention favorisant l'insertion socioprofessionnelle des athlètes de haut niveau au sein de cet établissement.

Selon cette convention conclue pour deux ans, le Crédit lyonnais proposers cinq postes à des sportifs désignés par le ministère ayant manifesté leur intérêt pour une carrière bancaire. Une extension à dix postes sera envisagée ultérieurement si l'intégration se révèle concluante.

Le Crédit lyonnais garantira aux sportifs des conditions de travail leur permettant de pratiquer leur discipline tout; en acquérant une formation professionnelle. Pour sa part, le ministre s'est engagé à aider le Crédit lyonnais dans la formation des cadres sportifs au sein de l'entreprise.

Avec ce premier étabussement Atteniats en Corse. - Deux attentats à l'explosif, qui n'ont pas fait de victime, ont été commis vendredi matin 30 juli-let à Bastia. Le premier, qui a provoqué des dégâts importants, visait un café exploité par des Maghrébins. Une charge explosive auxil été ripone à l'intériour Magnirebias. Une charge explosive avait été placée à l'intérieur de l'établissement après que la porte d'entrée eut été fracturée. Ce bar avait déjà été plastique il y a dix jours. Le second attentat a été commis vers 4 heures devant un burean de police du quartier de Bastla-Lupino fermé la muit. Les dégâts sont importants. Ces attentats p'ort pas été ATELETISME. — La Finlandaise Titna Ltillak, digée de vingt et un ans, a battu, jeudi 29 juillet, à Helsinkt, le record du monde jéminin du lancer du javelot quec un jet de 72,40 m, améliorant de 52 cm le précèdent record (71,88 m) de la Bulgare Todorona. tants, Ces attentats n'ont pas été revendiqués

La dame aux

clefs d'or

10 200 person

; 4. af finte

A PROC. 1745 M 4886 TANK ME The state of "EX :250

THE SHAPE SHAPE 1 2-47 128 11 2-16. Best

-

3.4

1 27% Mar. ** ***

🦠 and 🐞

Sin (Lake por

JUGEMENTS

A Contraction

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

DIX CHAMPIONS DU "TEMPS LIBRE"

Quels sont ces personnages qui organisent nos moments de liberté? La semaine passée, nous avons fait le portrait d'un animateur de village de vacances; aujourd'hui : un guide dont on devrait prendre plaisir à suivre les circuits.

La dame aux clefs d'or

échappe pas. Il révers de débartout neufe et une âme sans plis. ment voir à travers les funettes des autres ? Distinguons-nous ; c'est la suprême distinction.

La télévision nous donnait, il y a quelques semaines, une par-faite illustration de ce parti pris dans une émission diffusée en in de semaine et qui se vent très « contradictoire ». Il y avait la un quarteren de baladeurs patentés face à deux ou trois marchands de tourisme. Le spectacle commença par la présentation de quelques invitations au voyage, extraits d'annonces oublicitaires : rève et dépaysement parfaitement climatisés avec, parfois, de belles tromperies à la clef. Aux premières réschions des invités on sus tout de suite où on allait en venir. Puyone les périodes de presse, les lieux de grandes foules et les hôtels trop bien apprétés ; retrouvens le chemin de l'impréva et de l'aventure ; vive le voyage inorganisé. Le clou, ce furent les propos de l'invité-huron : une conclerge très ordinaire qui, lorsqu'on lui demanda où elle souhaiterait prendre les premières vacances de sa vie, répondit que ce serait dans un lieu et à une date a où il y auralt besucoup de monde »: le Maroc, par exemple, et au mois d'août. On hii offrit avec une bienvaillance appuyée un billet pour cette des-tination banale.

Trêve de moquerie. Pour quelques-uns de ces touristes qui ont tout yu et beaucoup lu. sans doute est-il tentant de faire, parfois, comme s'ils avaient tout oublié. Quelques-uns, parfois ; le plus grand numbre, vous, moi. nous avons encore besoin qu'un guide nous prenne par la main.

Les guides, accompagnateurs, conférenciers... qui récitent leur leçon plus mal qu'une méchante enregistrée, chacun en citerait physicurs. Il s'en trouve, chèle-Mathilde Hager, par exem-ple — appelez-moi Mathilde — que les Parisiens commencent à se montrer du doigt.

La voici, grande, crinière blonde flottant autour d'un regard bleu-vert qui conduira, cet après-midi, sa petite troupe de curieux à travers les rues de la Nouvelle-Athènes. Au pied de Montmartre, derrière Saint-

dix-neuvième siècle, artistes, Talma, de la Malibran, de Mile Mars, de Del acroix, de

de Saint-Germain-des-Prés du Saint-Georges, autour de l'hôtel qu'habita Adolphe Thiers, jus-qu'à la rue La Rochefoucauld, en passant par les rues La Bruvère, Saint-Lasare et Tait-

Chroniques de l'ail et du savoir

Premier travail de Mathilde : faire voir ce que le passant, sans son aide, négligerait. Ces longues facades des « maisons de plâtre » Louis-Philippe, couronnées de balcons profonds, il faut qu'on vous recommande de bien les distinguer des immeubles en pierre de taille du Second Empire. Dans cette cour, tout au fond, voici une marquise enguirlandée encore intacte, et c'est du haut d'une impasse dissimulée que vous pourrez découvrir les frondaisons du jardin de Talma Notes, à travers me fenêtre entrouverte, un superbe parquet marqueté ou là-haut, dans un coin de bureau me fresque du dix-huitième siècle.

nisé par les sociétés d'assurances, il était alors un des plus remuants de Paris. L'art du guide lui redonnera un instant queique chaleur. La cité d'Oriéens, su 80 de la rue Taitbout, vaste qua-drilatère de hautes batiases sévères, a le charme de son calme. C'est un lieu un peu mort jusqu'à ce que Mathide le révellie par ses évocations. George Sand et Chipin vécurent ici, ensemble, à partir de 1842, s'eimèrent, requirent leurs amis, se querellèrent àvant de se séparer sing ans plus tard. On peut reconter, mais c'est encerc mienx al on le montre en la miment tour d'un escalier : couti-ci un débouché de cette porte. « Mon imagination, c'est ma mémotre », disait Jules Renard.

Second point fort de la promenade : rue de la Rochefon-cauld, le musée Gustave-Moreau. Au premier étage, un haut ate-lier tapissé de tableaux et dessins. Nous venions de percourir le pays du dandyeme iss définition, vous la conneisses? de Payson de Paris d'Aragon.
« Apparteuir à la belle société, Impossible, ce sont des livres

du res-de-chaussée et dont notre guide a les clefs. Un mot encore: le premier conservateur du musée Gustave-Moreau, ce fut un certain Georges Rouanit

Mathilde Hager sait montrer

cette peinture qu'elle aime comme elle a su faire revivre ce quartier qui la paadonne Guide patiente et chaleurense, elle se sera fait eccompagner durant toute la visite par un prédé-cesseur célèbre : Descroix, Du journal du peintre qu'ele a emporté sous le bres, elle s'arrêtera souvent pour lire quelque pas-sage. Delacroix nabileit rue Notre - Dame - de - Lorette avait son amie, ses amis à melopes pas de ches lui. Jour après jour, il les a racontés. Ce soir, il dine ches Thiers, son commanditaire. en est flatté, mais, en vrai dandy, s'encuie beaucoup. Un jour d'hi-ver, il se crottera en descendant à pied sur Saint-Lasare, Il sortait de chez « Mme Sand », mais reviendra fréquemment ches elle ainsi que ches Chopèn, pour éconter de la musique — admi-rable dans les improvisations — « Penchanteresse Mme Potocka ». Pour finir cette notation : « Samedi 20 octobre 1849. Fai appris, après déjeuner, la mort du paumore Chopin. Chose étrange, le matin, avant de ne iever. fétais frappé de cette idée. Vollà plusieur fetais de la companya de sieurs fois que féprouve de ces sortes de pressentiments. Quelle

Mathilde Hager aime ces accompagnements Lttéraires. Elle a monté des promanades Proust Flanbert, Balzac, Nerval e Je filtre, explique -t -elle, les lieux que je visite à travers les personnages des livres. » Monther-lant sera, de la même façon, le meilleur compagnon pour one visite du monastère de Port-Visite in municite de Frit-Royal, ans le que les Saint-Jacques, ou Brasillach pour une balade dans le village de Charonne. Et on suivra eusa, bien: son Petit Ami à la main, le quartier de la rue des Martyrs où vécut Léautaud, ou le lardin de Giverny que peignit Claude Monet. Behee pourtant avec la surréalisme. « l'ai essaye d'oryaniser des circuits sur les traces de la Nadja d'Antré Breton, ou

theatre du Solell dont elle resta un compagnon de route. Des cours à l'Ecole du Louvre, entre temps. Cela la conduit un beau jour de mai 1968 à proposer ses premières visites autour de la tagne Sainte-Geneviève. Nais-sance d'une vocation. Il doit y avoir dans Paris une vingtaine de conférencières-guides. Pe u comme elle, qui aime se définir ... comme un « artisan du réve et de la curiosité a.

Au dernier étage de l'immeuble décrépi, qu'elle habite au cosur des anciennes halles, Mathilde tire elle-même sur sa ropéo des petits tracts de conleurs, filustrés de sa main et rédigés avec humour. Elle y annonce ses programmes ; les envoie à ses habitoés (a une cinquantaine de fanatiques ne jurant que par moi »), sux journaux qui les publient ou... pas. Propositions hétéroclites : du classique comme cette nouvelle Athènes on le Père-Lachaise ; du « littéraire », beaucoup, nous l'avons dit ; de l'insolite, suivant les circonstances. On ira aujourd'hui visiter un fournil de boulanger, demain des boutiques d'artisans et aprèsdemain l'atelier d'un grand cou-turier, « L'arrière du décor, c'est cinant. > Champ d'action : Paris et quelques provinces pas trop éloignées pour les fins de

< Paris, je connais bien >

Difficiles à saisir les recettes de ce métier ; est-ce un métier ? Déception : il y a d'abord le travail, dans les livres, sur les lieux. La démarche rappelle celle du cinéaste qui, après s'être im-prégné de sun scénario, de ses personnages, part en repérage. Voici ce que l'on visiters, les portes auxquelles on pourra frapper, les personnes que l'on pourra interroger. Première difficulté, si l'on désire sortir des sentiers trop battus : e Les propriétaires pri-vés rejusent de plus en plus souvent de nous accueillir; ils ont été trop échaudés par quelques goufats » il fandra, au retour de ces sorties de reconnaissance retextes pour, en quelques minutes, pouvoir évoquer une époque. Nous sommes dans la cour du civitre

a Ca, je signe », dit-elle. Elle ex-plique encore : « Je reviens d'une visite à Caen et Bayeux. Je n'en alentour, son caractère, son his-

tout Paris pour faire apprécier correctement un de ses quartiers. Mais, Paris, je connais bien. »

Travail, sensibilité et imagination

Du travail oui, beaucoup, mais

aussi de la sensibilité, de l'ima-

gination ; c'est le bagage imposé :

du guide digne de ce nom. Pour tel liea, telle approche qui corresponde à ce qu'il est (peut-on dire son ame ?); pas une autre. Avec, en outre, le souci de faire partager aux autres ses propres emotions. Mathilde Hager parle volontiers de son circuit dans le pays de George Sand, e mon premier enfant ». « D'abord, Sand, c'est une femme que faime, qui me ressemble, femme Wre, pas une féministe. Pai donc longuement visité son pays avant d'y convier mes invités. L'ai com-pris que le Berry était très rural, très humble; qu'il fallait pour cela l'aborder avec beaucoup d'humilité, ne pas hésiter à s'y crotter. » D'où le programme longues marches à pied autour de Nobant, déjeuner dans la maison qu'habita le médecin de l'écrivain, dégustation de froma-ges de chèvres, entretien evec l'héritière de George Sand, longue halte sur un marché de vil-lage... « Dans un panier Cosier, femporte une disaine de Avres que nous jeuilleterons en chemin. Mes compagnons, à partir du moment où ils sont entrés dans la rusticité du pays, marchent, ra-vis. » Mathilde conclut et avoue : a Je suis un faire-valoir des lieux que je jais visiter, des personnages que je mels en soène. Je présentais un jour le tableau de Toulouse-Lautrec, Ces dames au salon. Je mettois tent de flamme dans mon épocation que quelqu'un me dit : « On diratt que s vous êtes une de ces dames. s C'est le plus beau compliment qu'on m'ail fait. s

mais n'est-ce pas là le vrai de ce métier pas tout à fait comme les autres ? Mathilde Hager, formation oblige, le pousse, en recule les limites lorsqu'elle organise une représentation du Port-Royal de Montherlant dans le ckeltre du faubourg Saint-Jacrêve, ce serait de créer des évé-nements musicaux dans tous les

e Parlez-nous pistôt de cette

et je demande alors que l'on se sur l'art, la beauté. Une ville, c'est de l'architecture moderne à côté de l'ancienne, avec d'immenses ratés qui en jont aussi partie. J'aime les villes avec leurs rides. Il y a plus de difficulté et de noblesse à pipre indans le milieu préservé de la campagne. » Une colère, toutefois, pour ce quartier où elle plus. a Le trou des Halles, ce n'est plus le pentre de Paris. mais une plaie sur le sentre de Paris, une plaie qui ne se re-ferme pas et qui pue.»

On seloigne beaucoup du tourisme-autocar (dodo - pipi shopping). Vralment? Pourquoi ce mépris si sûr ? Pourquoi ne pas jurer une bonne fois de prendre le « n'importe qui » par l'intelligence, le cœur et, pourquoi pas, les tripes? Il y a des

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

) He Monde bes PHILATELISTES 1000000

Dons la numéro de juillet-goût (72 pages)

> LE PALMARES DE PHILEXFRANCE

« LES FAUX DE SPERATI »

et les pouveautés du monde satier

En vente dans les kjosques : Priz : 10 francs

11 bis, bd Banssmann, 75069 Paris

Tèl.: (1) 246-72-23

M ARCEL PROUST l'avait tant aimée qu'il en lit l'un de ses refuges estivanz préférés ; princes et courti-sans des maisons royales d'Europe vinrent à la Belle Epoque « prendre les eaux » sur les bords du Léman. Plus tard le roi Farouk d'Egypte, l'Agha Khan, l'empereur Bao Das attirèrent dans leur sillage d'autres « têtes », celles-là couronnées de pièces d'or, puis de dollars.

A cette époque, l'eau du Léman était bleue, pure et limpide, les perches, les brochets et les ombles chevaliers remplissaient abondamment les nasses des pêcheurs : le lac formait un immense miroir où les montagnes du Chablais se miraient.

Le Léman n'est plus aujourd'hui que l'ombre de lui-mên il est gagné par la maladie des lacs de montagne - l'eutrophisation, - qui rend ses eaux troubles, parfois odorantes, rarement étaient prises en charge par l'Etat allemand au titre des réparations de guerre, puis par de riches colons d'Afrique du Nord et leurs familles attirés par

la fraicheur estivale des bords du Leman, reçoivent aujourd'hui moins de trois mille curistes par an. Une goutte d'eau. Enfin, la cité, qui dispose de tous les atouts d'une ville de congrès, a laissé à d'autres le soin de les accueillir. Paradoxe. Tout on presque dans la ville respire la prospérité depuis les mu't ples et

enormes massifs de l'eurs qui s'étalent au bord du lac. su green verdovant di Reval Golf Club, le sport le plus pratiqué par les Evianais, avant la voile, en passant par l'Hôte Royal, immense et luxueux vaisseau installe entre mer et montagne, et le casino, l'un des plus beaux d'Europe. Enfin, cette ville de six mille quatre cents habitants possède des équipements spord'une cité de vingt à trente mille vingt-cinq jardiniers - quadrille soleil, alors nous proposons les fleurs, l'oxygène et la propreté », déclare le maire d'Evian. M. Henri Buet.

Evian ne vit pas au-cessus de ses moyens. L'eau y est pour quelque chose. Celle qui descend de la montagne bien sûr, filtrée par deux épasses couches d'argile et une pappe de sable glaciaire. Après un reyage de quatorze années dans le sous-sol alpin, elle resurgit à la source Cachat au cœur de la ville, sous l'un des vestiges hôteliers d'Evian, le Splendide, qu'on hésite aujourd'hui à détruire pour ne pas risquer d'endommager le a grif-

Le « griffon », mot miraculeux à Evian, source de vie et de prospérité pour la cité lémanique, qui a concédé depuis 1892 à la Société anonyme des eaux minérales d'Evian (S.A.E.M.E.) son exploitation. Sept cent cinquante-trois millions de « cols » sont sortis de l'usine d'Amphion en 1973. Ce chiffre n'a jamais pu être dépassé: la capacité de la source n'est pas en cause mals sobriété des consommateurs. Bon an mai an, l'ean rapporte près de 10 millions de francs à ville, anxquels s'ajoutent les redevances sur les jeux, 3 à

4 millions de Francs. Le casino. comme le golf, l'Hôtel Royal et les thermes, fait partie de l'aempire » évianais de la société B.S.N. A elle seule, elle remplit près de 60 % des calisses d'Evilla. l'une des dix villes les plus nanties de France, « La Cacha: peut payer, la Cachat paiera », fut l'un des slogans les plus souvent utilises par les Evianais, qui accusent en même temps la SAEME, de faire la pluie et le beau temps dans lenr ville.

all est dangereuz 2017 une

cité d'être autant tributaire d'une seule entreprise o, reconnaic M. Yves Jacques, premier adjoint et ancien membre de la direction de l'us.ne d'embouteillage des eaux d'Evian. Il négocia, en 1931. la nouvelle convention passée entre la ville et la SAEME. Evian a su préserver son c cap:tal liquide », mais surcou: elle a obtenu de la SAEME. 2 construction d'un nouvel établissement thermal l'achèvement des travaux de modernisation du casino, dont la ville est propriétaire des murs, et enfin la renovation du Royal ainsi que l'installation du chauffage dans ce gigantesque bâtiment qui compte deux cents chambres, suites et appartements.

Santé, sport et séminaires

La ville compte ainsi relancer l'activité touristique évianaise tout en attirant une nouvelle clientèle sur les bords du lac Léman. La mairie participera à la création d'un village vacances

sans détruire le tourisme de luxe et l'image prestigieuse de la sta-tion qu'incarpent notamment le golf, le casino et l'Hôtel Royal, Cet établissement, l'un des plus prestigieux et pendant longremps le plus cher d'Europe, failit connaître le même sort que la petite et moyenne hôtellerie évianaise. La Société des Baux, après avoir longtemps hésité à sauver ce vaisseau qui engloutit 2 à 3 millions de francs par an de déficit. a décidé de lui feire subir une cure de rajeunissement. La festueuse période où le maharadia de Bikaner et sa suite de cinquante personnes s'approprialent tout le premier étage de l'hôtel (prè: de 2000 m2) et le transformaient en province hindoue est terminée.

Finie aussi la gestion désnète de l'hôtel où l'on réservait certaines suites une partie de la salson dans l'attente de voir venir un e fidèle s client qui serait aussitot reparti s'il n'avait pas ou s'installer dans e 60 » chambre. Quant à l'argenterie en vermei; du sultan Mohammed Aga Khan, elle a été rangée dans des coffres. Pinis aussi les services en argent pour le « tout-venant ». qui ont été rempiscés par de l'inox et par des cendriers à 2 francs pour cause de vol.

Le directeur géneral du Royal et des activités toursisques et thermaies M. Robert Lassalle. est décidé à « tordre le cou à cet hôtel pour ne plus en faire un palaces, même s'il er garde toutes les apparences L'âge moyen des hôtes du Reyal a brusquement chuté res cernières années, sans que sa fricuentetion alt connu une barsse sensible, M. Robert Lassaule regrette que cet outil exceptionnel soft sujourd'hui encore ma: scapté.

Ses conceptions sur l'avenir d'Evian sont directement inspirées du diagnostic relisé il y e dix ens par un consultant américain spécialisé dans le sauvetage des entreprises en difficulté et qui fut appelé à la rescousse par le president-direc-teur général de B.S.N. M. Antoine Riboud. Ils avaiert alors suggéré de développer la rocation mtellectuelle de la ville. Depuis 1975, le Reval organise. pendant le mois de mai un prestigieux festival de musique — le rapport proposait egalement de rajeunir les activités thermales traditionnelles tout en renforcant la vocation de lieu de détente et de mise an condition physique de la cité.

a A Pheure on la bouteille d'Eman s'achèle ions le monde entier, les cures de diurèse qui se limitent à l'absorption de cerres d'eau pendant umgt et un fours et à quelques douches apparaissent un peu limitées 2, observe un médecra generaliste qui suit à Evian sue cure blologique mais également de reIT DU TOURIS

lians

mise en forme. La station vourrait, désormais, accueillir des persounes en bonne sante et non des maiades. et permettre à ses hôtes de a s'eclater » grâce tu sport Les trois «S» - salt. Sport et séminaires — sont désermats les maîtres-mots de a pol't que tou-ristique et thermale d'Evian, et probablement son ultime chance.

CLAUDE FRANCILLON.

(I) Lieu d'émergence de l'eau d'Evian.

Sri-Lanka au crible

Dans notre rubrique « Catalogues au crible », consacrée à l'ile de Sri-Lanka (le Monde du 26 juin), deux erreurs de prix ont faussé le tableau comparatif entre certains royages organisés à l'intérieur de ce pays (circuit + séjour balnéaire)

Le prix du programme « Maxi-Mini a de l'agence Kuoni s'élève 4 8 940 F et non & 8 180 F comme il était indiqué De son côté, le programme de l'agence Hotelplen coute 8 140 F et non 8 320 F. Enfin, le guide-accompagnateur des groupes Hotelplan dépend de Hotelplan Sulsse et non de

Kuoni Suisse. En fonction de ces rectificatifs, nous devons réformer notre jugement antérieur et conclure que le programme de Hotelpian supporte tout à fait la comparaison avec ceux de Kuoni, en ce qui concerne le voyage décrit dans notre tableau et aux dates précisées, c'est-à-dire en septembre et en octobre 1982.

Philatélie

Un établissement des P.T.T. avec cachet Paris - Tour Eiffel Comme nous l'avons annoncé le Monde » du J juliet 1982, p. 22), bureau de noste » Paris » Tour (e le Monde » du J juillet 1982, p. 22), le bureau de poste « Paris · Tour Elifei » fonctionne au premier étage, depuis le 10 juillet, tous les jours, y compris les dimanches et jours fériés, de 10 h à 19 h 30.

Elen que la » poste restante Paris-Tour Elifei » exite, les pils sout en instance au bureau Paris 27, 37, avenue Rapp, afin d'éviter aux usagers le palement du billet d'accès pour

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

© 36436 Sarise, du 12 au 15 août.

— Foire aux antiquités
— 68148 Canet - en - Ecussillen Saint-Nazaire (Mairie, I, bd Tixador), le 14 août. — Inauguration du dor), le 14 août. — Inauguration du phare : Le Signal ».

② 05220 Crots (l'Abbaye), le 15 soût. — Hult cent cinquantième anniversaire de la fondation de l'abbaye de Bozodou.

② 08400 Cèret (Salle de l'Union), les 29 et 21 soût. — XXV° Festival de la Sardane.

② 16340 Les Riceys (château Saint-Louis), le 29 soût. — Eixième Fête du Champagne.

© Le guichet philatélique de Bor-deaux R.P., à partir du 2 août, sera doté d'un cachet à date grand for-nat illustré avec la mention e Phi-latélic Bordeaux R.P. » et le blason de la rélie

Nº 1750

En bref.

CANADA. — Troisième timbre d'une série qui a débuté en 1979 et qui est consacré au pare nari-mai des iacs Waterton, 1,50 deile:

• DITEOUTI. — 129 anniversaire de la naissance de la naissance de gauen-Powel, deux timbres de « poste



par Fierrette Lambert, impression en offset d'Adila.

BONGRIE — Congrès mondial d'hématologie et de transfusion sanguine (avec Croix-Rouge), 2 forint Maquette de Pai Varga.

BEUWAIT. — Dirième anniversaire du Musée de la science et de l'histoire naturelle, 30 et 80 fills. Litho Harrison and Sons P-uilles de 50. Tirage: 250 000 de chaque.

BEPUBLIQUE MALGACHE. — La découverte du bacille de la tuber-La découverte du bacille de la suber-culose par R. Eoch, 30 Pmg.

• MAURITANIE. — 30° anniver-saire de l'UPA. 14 Um Offset, Edila, d'après P Eampoux

• NIGER. — Communauté éco-nomique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (C.E.D.E.A.O.), 200 F. Offset, Edila, d'après Caffe.

ADALBERT VITALYOS.

Location GIB SEA avec SKIPPER

MÉDITERRANÉE

Acût - Septembre

me cité du XVIª siècle Découvrez dynamisme créateur

> POTERIE D'EGUISHEM DANIKA

27, rue du Remport-Sud 68420 EGUISHEIM Tél. (89) 41-50-52

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

SAINTONGE ns de campagne, fermetics. es cemeures. liste gratis ET Expert, 17210 Chepniers

BRETAGNE - SUD d'Audierne et de Douar

ORCIERES MERLETTE Alpes da Sud

UN PLACEMENT UN EMPLACEMENT **UNE RENTABILITE** Résidence

DES PISTES »

« LE ROND POINT

L.L.C. - B.P. 6012

Ets Gaston MEI Campagne • Mer • Montagne Dans le calme des alpages Village d'enfants LOCATIONS MRIIRLERS Agence THERAC 1850 m - 2650 m 02-41-57 - 74220 LA CLUSAZ

7. rue Louis-Pastens MIN DOUARNENEZ

attrayantes. famille de six cents lits : elle entifs et des infrastructures dignes couragera la modernisation de la Quant à la cité évianaise, elle n'en finit pas de dépérir et d'agoniser. En une décennie, habitants. Une vértable armée flotte hôtellêre évianaise. L'objectif de la municipalité est aud'employés communaux — deux % de la capacité hôtelière de cent dix l'été, cent cinquante jourd'hui de trouver de nouveaux partenaires capables d'équilibrer les rapports entre la ville et la pendant le reste de l'année, dont la station a disparu ; les thermes autrefois fréquentés par une SAEME, de démocratiser la lent, astiquent et organisent la clientèle importante d'anciens cité. « On ne peut pas garantir fréquentation de la cité, mais Ns sont acceptés de part et d'autre des Alpes et pratiquement partout CUIT OU VOUS DASSE Utilisables dans 160 pays. our tout le the de Chine.

L'argent des grands voyageurs.

Les voyageurs astucieux ne s'embarrassent Dollar US, Deutsch Mark, Livre Sterling. pas d'argent fiquide. Pour voyager en toute tranquillité, mieux vaut emporter des Trave-lers Cheques BankAmerica. Ils sont non seu-Corporation dont les actifs dépassent 100 millement acceptés dans plus de 160 pays et remboursables dans plus de 40 000 points du globe mais ils existent maintenant en trois devises : Travelers Cheques Bank America, où qu'ils aillent.

Ajoutez à cela que les Travelers Cheques liards de dollars et vous comprendrez pourquoi ceux qui savent où ils vont emportent des

BankAmerica Travelers Cheques. World Money.

BA CHECKE CORPORATION 6

lat i Pare

BALADE A LA CARTE-

le canyon du Verdon

STA - N ZAC

Sei-Lorke Co

TAR TAL

3.5

 $C_{2}(\mathbb{R}^{3d})$

MIER

40 E S

N 1 3

-

RESIDENCES

Mandan . We. Wa

L gueux torrent du Verdon at permet de découvrir cet abime rocheux des terres pro-yençales aet l'auvre Touring-Club, qui ne ménages pas as pelne, ni celle des autochtones, de 1925 à 1930, pour construire cette impressionnante vole pié-le nom de premier explorateur du site.

T.C.F. depuis le Maline lusqu'au point Sublime ne demande pas heures de marche sur bon sen-tlar. En revanche, l'émotion est garantie. Ecoutons le spitiéologue Edouard Martel : « Les sil-houettes par l'érosion dernier de fentastique : on demier transpous; on the perdue su milieu qui l'attention.

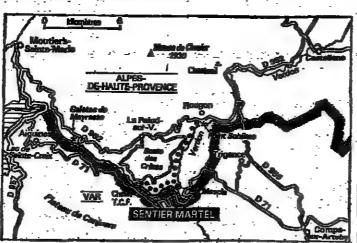
vingt qu'il faudrali parcourir ce girand canyon pour dire qu'on l'a vu. = Donc, prévoir une une sage rangent.

a marcheure = pros = ou blaus ».

La chaussette rouge yermillan. al la pera graffial du «mallais» Porter plutôt son permet le lézarder aux piede des qui s descend, permi buls chênes. semeurs de thym of de lavende prennent à la gorge. Une Schelle métallique permu de franchir un ressaut rocheux et, transcur un ressur popular et,
tout guilleret, en genne les bords
du torrent vert jede. de bols de
chênes, et b'est fosts de verdure du où le tal l'emporte sur le minéral. Pour. peu qu'un vent frate rostese les plafitements des classeux, c'an

sereine, du sereine, l'eau. sous legualie il felt bon Same Dane ce cadre redevenu plusieura stècles, 🖮 cenyon a travaux de paysana des per des trop lourde, ia talm, survivre. La latte, la chasse et pâche y 1/oupeaux plusieurs d'alfitée des garges.

Mescle, trante minutes aller et retour. Pour le curieux, confluent du Verdon et de l'Artuby, as Mais il est possible d'éviter. ce détour et de grimper direct -



le brêche imbert: Là, le souffle manque, la vue pionge. Ne per ometre de « gratonner » aur un ressaut rocheux, car un petit parapet permet de a'agripper risquer un matte de a'agripper cisquer un matte plus d'œli, 300. cu 400 mètres plus has, au fond gigantesques taites dans la croîte calcaire de

d'échelles mé-taliques raides, le long desquelles as glisdesqueiles gita-ser pour régagner les bords du Verden. La suite est moins mouvementés : baums .aux Hiron-delles, beume aux Chiens. Pule, dellas, beume aux Uniens, rues, fhorizon prend de la hadear avec les formidables hielase de l'Escalès, paradis européen de la nouvelle vegue des grimpeurs.

Le belle roche d'un freglie se gétale, le « jardin »; comme l'ap-pellent avec des socients suaves ces acrobates grimpeurs qu'une potion magique a transformés en Montage ventouses. Le neupriye puisse progresser le long des noires fissures qui rayent la telles que - la Demande »,

cend et aloue entre la parol et l'eau. Des haumes (grottes) couat servent de reluge à un grand

de Trascales, mais, arent de l'angoulirer dens le suivant, un simple coup d'ail à la perol-rouge en dit long sur l'état des nautories des « esceladeurs ». La noche est loi feu et s'abandonne dans le ciel blen au-delà de la verticale en une sèrie d'escallere à l'envers.

Dans la noir de l'ultime ton-,nel, un courant glacial otroile le along de l'échine. Ces 670 mètres dégagés à la pelle at à la ploche au début du siècle leissent réveurs devant l'audace des travaux entrepris. Deux fenêtres permettent d'admirer le couloir Sameon, avant le perking, en contrebes du point Sublime. Le macedem éet réberbatil; male-il permet un rismise coup. d'all est permet un demier coup d'oil au . cenyon, face à l'autorge : la sévère paroi du Duo en marque. CHRISTINE DE COLOMBEL

Pour ne pas

se perdre

noctail.

Auberge | du Point Sublime : hötel-melauranis. Til. : (12)
33-60-35.

O Cartes I.G.E.: 1/50 000 c Moustletz-Sainte-Marie 2. Carte nº 25.

Haute-Frovence, Didder Richard.

Topo-guide des Santiers de Grande Bandonnée. G.E. de Grande

& Pont-Saint-Eport:

Dépliant-guide

Cabanon du verdon 2. 04120 Pande-sur-Verdon. Tel.: 1

(81) 74-68-58.

9 Les chauseures sont le pine important (des ctennies suffigunt). Ne pas oublier le sac à dos le gourde et surtout une l'impo de poche pour les transis. Prévots chaudail et anoral:

Le Prence ignorée (Sud-Est de le France) : R.A. Martel, Librai-rie Delagrave 1925 ; Lafrite Reprinus Marcellie (1981) et le Graid-des garges du Ferdon (1974) : Roger Verdopa, Rillions Las Créations du Verdon, les Touleries, 13410 Lambuse.

o M. Canvin, Til. : (82) 76-66-72 à La Paine.

Creations du Ve-don, les Tulieries, 13410 Lambesc.

Le coor du roi (1973) et l'Arbre du mensouse (1988

Scipton, Livre de poche, Sonyenies d'une via de

3.3-0-35.
 Auberge de Jennesse de Le Palud. Tél.: (92) 74-68-72.
 Chalet du Touring-Club de la Malina. Ouvert de Pâq.
 Toussaint. Tél.: (92) 74-68-65.

Hébergement et restauration :

S'orienter :

S'équiper :

Taxi:

Météo:

A lire

Le bon moment :

0 TE. : (92)

Plaisirs de la table

Sur la route

S UR route qui va trop vite, on me permettra d'évoquer, passine qu'il n'y faut pas s'arrêter, au contraire), quel-ques bonnes adresses :

A Lyon, Philippe Chavent, de la Tour Rose, vient d'ouvrir un Compicér du Bour (2, place Neuve-Saint-Jean, pp. 161, 337,25,90). C'est un bouchon qui, Comus en soit loué, n'a rien à voir avec la nouvelle cuisine qui s'étale à la Tour Rose. On sy régale de cochonallies froides on chandes, de cervelle de canut, des fromages affinés de Mme Richard, aussi d'un navarin de cabri et du gâteau de foies de volaille.

En Avignon, le restaurant Brumel (46, rue de la Balance, tél. 85.24.83). Maison familiale (moyenne d'age 26 ans et demi) avec un menu an déjeuner à 115 F et une carte du soir. A noter le lapereau braisé au gigondas après le thon frais au coulis de tomates crues.

A Beaurecuell, à quelques kilomètres d'Aix-en-Provence, nons retrouverons an Maistre Inbelle Elicabeth Gagnaire (hier en Avignon), ses melms (120 F net) d'où je choisirais la salade fraiche de petits maquereaux au citron vert, le parfait de foiss blonds, la bavette au beurre d'échalote, et, après les froma-ges, le chariot de pâtisserie.

A Faverges de 1s Tour (letre), le Château de Faverges (télé-

coup de hien, du décor, du site comme du jeune cuisinier (passé par chés manda Menus II 100 et 169 F.

A Tavel, l'Amberge de (tél. 50.02.41) mérite son étoile au Michelin de tous les propriétaires vignerons 900 bectares. Les jeunes millésimes comme ceux vieux de 7 ans contratement au conseille de ne pas boixe « chambrés » !).

A Aurillac, aux Quatre-Che-mins, la Cremaillère (tél. 48.10.70) avec ses menus (52, 50 et 125). Le premier véritablement d'un excellent rapport qualité-prix avec par exemple un melon au jambon, un poulet aauté ou la blanquette, on la dorade au four aux polreaux confits, les fromages, les cenfs à la neige.

A Fencherolles enfin, pour revenir en Ile-de-France, le célè-bre Clos Saint-Antoins (place de l'Eglise, tel. 056.46.49) propose une carte mise au point par François Clerc (de Maisons Laffitte). C'est dire qu'il s'agit là d'une cuisine méditée somptueuse, savourense. A noter la quiche aux poireaux, les cuisses de canette farcies sauce su vi-naigre de framboise, le brie sur paillon, la soupe de poireaux au sauternes. Et puis, an Clos, que de souvenirs i

LA REYNIÈRE

CES MESSIEURS DE GIGONDAS

UELQUE 1 200 ha em petite attitude an-dessus des houlliards du Rhône, microchinat excellent, sur un terroir — comme... le monde Romain qui Pavatt baptisé « jo-cunditas » (jole et allégresse !), vollà le berceau du gigondas, un côte-du-rhône mal commu. Et asses pare en somme. de rarde Et auser care en somme, de garde

Pas plus que je ne suis d'accord lorsqu'in conseillent de boire se vin à 17 degrés. Mais se vin qui peut s'achter en vue de le garder de trois à cinq ans en cave se il deviendra « grand », mérite attention.

Jui en l'occasion de gotter « Chex le Saron », l'excellent restaurant d'Alain et A n l s C h a u v e a u (65, rue Manin, tél. : 285-72-72), une compote de lapereau en guide de frijts rouges au gigondes qui m'ent enchanté.

Mon and Jacques Lemarchand, grand manitou de la S A C E M et qui signe son courrier gour-

grand maniton de la SACE me et qui; signe son courrier gour-mand e Doctour Gigondas a, en sera heureux.

Ce vin, qui figure rarement sux cartes des ristaurants, vous pourrex l'aller charcher sur piapourrer l'alter charcher sur pla-oe, en ce vieux bourg fortidé au pied a dentelles », plaine d'Orange des champs d'aman-diers. l'adresse : « Liste du Gigon das », place du Portall,

BIBLIOGRAPHIE

En vacances toute l'année

For the second of the second o quième semaine de congés payès ? Ou la publicité des orgàpayes? Ou la publicité des orga-nicateurs de voyages dans les magazines et dans le métro? Toujours est-il qu'ou recom-mence à réfléchir à ce temps qui n'est pas consacré au travail et à écrire sur son avenir. Deux

livres signeré, ce renouveau, tempé, Jean Taucher, président de l'association Tourisme et Travail et Léo Lorenzi, secrétaire général de l'hebdomadaire Révo-lution, donnent, blen sur, le point de vue du tourisme social et du communisme sur le « dousième » aspect en jugeant-que la concin-sion selon laquélle «le tourisme social est celui de l'evenir » est un peu courte et l'hommage rendu su ministre (communiste) des transports, un peu appuyé.

Ils auront tort, car ce livre n'est pas un ouvrage militant et soportifique. On y trouve le rap pel des chiffres officiels qui démontrent que ce sont les plus riches et les plus citadins qui partent en vacances. On y 14 l'historique du développement du temps libre dont le mouvement ouvrier a été l'acteur préponderant,

· Les auteurs n'hésitent pas à regarder l'amère réalité en face : « Longtemps considérées comme un acte individuel, mais noù comme un acte social, les vacances n'out pas conduit le moupement ouvrier à s'intéresser à l'organisation de ces activités avec des moyens appropriés. Revail, les vacances organisées à partir de l'enfreprise, même par, le comité d'entreprise, és hourtent souvent a des réserves, voire de l'utilité sociale au travail li-

Une remarquable réflexion sur la signification et l'usage du temps, une analyse approfondie des dossiers brillants (étalement des vacances, inflation estivale, pollution touristique), apportent au lecteur une matière à réflexion de qualité.

Et comment ne pas souscrire à ce ari du cour et à cette exi-gence de l'intelligence ? « Un' jour, le lemps de paoances ne constituera pas une yupture. una fulle, mais au contraire, une continuation harmonieuse, un snoment réellement privilégié toute la période qui le précède l'aura prépard dans les meilleures conditions physiques et morales. »

Vers une société du temps More? de Roger Sue, est l'usu-vre d'un universitaire et d'un sociologue qui s'interroge sur la faillite d'un certain nombre de certifudes. La « crise » avec un grand C a jeté à terre l'Illusion du productivisme. « La crise, c'est d'abord la crise du travail. » En effet, l'automatication et la crise énergétique se sont

conjuguées pour porter le chô-mage à un niveau jamais atteint. Les loisirs « penvent-ils com-penser le vide laissé par le travail qui, pour la plupart d'entre pal point de repère »? Malhenreusement non. Les loisirs ne chissement et de convivialité ; la passivité vis-à-vis de la télévision et le repli sur la cellule fa-

miliale restent la règle.
Roger Sue préconise, pour son tir de ces impasses, une société à trois temps : « Le temps du travail projessionnel, le temps de futilité sociale au travail li-bre, le temps de loisir proprement dit. a Le deuxième temps, celui de l'utilité sociale, permetrait aux citoyens de s'associer bénévo-lement pour le service du public : aider les parsonnes âgées, créer des crèches, tenir la bibliothèque municipale, coopérer avec les instituteurs. En quelque sorte, il s'agirait d'une démocratie « de participation » qui succéderait à

tions d'emplois et valorisation personnelle seraient les fruits bienfaisants de cette réorientstion. Rt, a à terme, le travail contraint disparaitra grace aux progrès technologiques our process d'automatica-tion. Il faudra-alors faire face au temps de la liberté retrouvée. Inventer une nouvelle forme d'or-ganisation sociale qui permette l'expression des multiples liber-

ALAIN FAUJAS. À Vacances poès en autre temps, de Jean Faucher . Léo Loranzi, prétaca de Gaorgas Béguy. Editions sociales, 65 F. À Vers une société du temps li-bre?, de Roger Sue. Presses univer-sitaires de France, 68 F.

TOURISME HOTELS SELECTIONNES

Montagne ...

ALSACE GRAND-ROTEL HORWALD see 67140 LE HORWALD - Alt. 500 m Béjours dans le calins et le blen-être Promanade - Tennis - Cheval, etc Tél. : (58) 08-31-03

05490 ST-VERAN (Htes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08 Inbres et duplez avec cuisinette, 2 à pers. Tennis, Balades en montagne.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES AU MAS DE GARRIGON *** Des vacances idéales pour l'été dans le petit hôtel de charme du Lubéron. Calme, confort, cuisins en marché. Piscins dans l'hôtel, tennis et équi-tation à proximité. Demi-pension. Accueil : Christians EECH-DRUART.

Allemagne

D 7570 BADEN BADEN GOLF-HOTEL Grand pare, piscine plein air + converte, sauna, tennis, golf Prix spécial juillet - aout, chambre av bain, w.c., demi-pension: 250 FF. Tél. (1949) 7221 23691. télex 78 11 74.

Italie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES ET DES ARTISTES

(Près du Théâtre La Fenice)

minutes à pied de la place St. Mar

Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.

Béservation : 41:32-33 VENIME

Télex : 41150 FENICE 1

Directeur : Dante Apollonio.

Rive gauche



12, W de Mangataum 14" - Til. : 328.7.81

Tous for jours on vert joogs'à 2 h. de mails

Le Maître Rôtisseur-propose : Saint-Jucques à l'ensulle Le gigot à la broche (pour 2 pers.) et llambées à votre table : Les pôches au Grand-Marsier 120, RUE DU THEATRE, 25012 PARIS. TEL : 575-15-40



Aux délices de SZECHUEN Restaurant, chinois SA: TERRASSE D'ÉTÉ 40p rus Duquetne, Paris 7º



VALDEVILLE Ouvert tout l'été Ouvert le dimanche Soupers après minuit Banc d'huitres Coquillages chauds 29, rue Vivienne - Penis 2*-Tel.: 233.39.31



ACCUEIL QUALITÉ ET DECOR COMPRIS Tous les jours jusqu'il 2 ll du 161, av. Malakolf - 75116 PARS : Tél.:





Environs de Paris

LE RALLYE . "S." LE RESTAURANT DU ROUTIER Culatine faite par le patron A partir du 8 mai Ouvert le dimanche IT, rue des Plantes NAISON S-LAPPITTE



DEUX EXERCICES

POUR L'ÉTÉ .

The second less down that
En prenant les deux pre-
places du tournoi later-
zonal Maria (Cana-
ries), Hongrois Ribli,
trente ans cham-
pion monde soviétique,
Vasily Later 25
sont qualifiès
Tournoi prétendan qui
désignera le challenger
champion du
Sovietique Anatoly Karpor.
ce tournol, seront
opposés quatre joueurs qui
opposes quarte joueura qui
leur qualification
prochains tournois
Elemente de Moscou III.
Harman and Character and Character
listes du li championnat du
. Kortchnol et Hwebner.

En prenant les deux pre- places du tournei inter- zonal (Cana- ries), Hongrois Ribil, trente ans, cham- plon mon de soviétique, Vasily sont qualifiés Tournoi prétendan qui désignera le challenger champion du Soviétique Anatoly Karpot. r ce tournei, seront opposés quatre joueurs qui le ur qualification prochains tournois de Moscou qu'aux fina- listes du championnat du ; Kortchnol et Hwebner,

Noirs : C.	: RIBLI HANDLER D III
1. Cf3 Cf6	THE REAL TONAL
2. c4	E 578 TV6
E 000 d5	17. F64! Ta-c8
4. III Pé7	18 Db1 g6
5 0-0	19. Th-dl Txdl
d. III . III	20. Rxd1 (d)
7. c×d5 (m)	R61! D.W.
Cxd5	bxc6
E CAME DAME	CX65 Fd5
9, dxc3	24. Dd3?
10. Fd3 Da5+	25. T (g)
11, Ré2 (b) Cc6	Tas (h)
12. a3 Ff6	26. Tç821 (1)
13. bi IIII (e)	(1)

66 16. C65? b6 17. 262 (ms) Fb7 18. c6 CS 21. The Test (q) CpS 22. The Fee 6-0-24.

Fd3

e autre (c5; 8. De2. Cc6; 8. Tdl, a3, Fe7; 11. Cd2, 65; 12. comme dama la. match Korchnol - Kar a coup du texte donne

Dxd5+ et al 28..., Txc6 les Eta init mat par 27. Did5+, EMI: Cf7+, Eg6: 29. Ch6++, Eh5; Dg8+, Txg8: 31. Cf7 mat.

7) 15... PS; III et, Cui mai 26 . 4xc4: 2L Pxc4. Dc7 : 22. Td7); 22.

Solution de l'étude nº 979 L FRITZ

(a Scabodne alove s, 1856.)

'Bisnot : Bd7. Tc7. Pb5 et
Noire : Bd8, Ta7. Ct4.)

L bk. Ts7: 2. hell. Cg6!;

Txb7! (et non 3. 66?, C6?+; 4. Rc7. Cc6

5. Ta1+' (et non 5. Rc8*, C6?
6. Rc7. Cd5+; 7. Bc8. Cb4+;

Rc7. Cd5+), Cx67; 6. b7 mat.

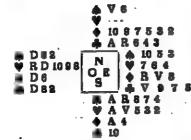
ETUDE P80 L. A. MITROFANOV (1967)



bridge Nº 977 =

LA BATAILLE DE DEAUVILLE

Il arrive que l'entame mortelle introuvable comme prouve cette donne tirée d'un match en-tre Français et Hollandais en ville.



Cour, Mari, en Sud, a-t-il ragne QUATRE PIQUES défense I Quand

Réponse. Après l'entame un l'ol de Cœur, il suffit de faire deux compe le Cour la le Cœur stouts du mort) et quatre atouts la main, le seul risque étant se faire surcouper à Trèlle ou par l'entant : En termi : Le Cœur, As Hel de Trèlle (défausse Carreau), Trèrle coupé, Cœur coupé, Cœur coupé, Cœur coupé.

Four faire chuter, il aurait fallu invender Pentame « introuvable » de la Dame de Pique ! Ce sacrifice, en fait, ne coûte rien car Est » 10 de Pique et le déclarant obligé 11. Pique maître en coupe. La empêchera ainsi coupe Cœur, tout récupérant perdue.

coupera un Cœur, et cela lui suf-coupera un Cœur, et cela lui suf-atouis de la main seront maîtres. A l'autin mai le contrat mé-diocre de 3 SA a chuté après les enchères au ruliu :

Nord passe 3 passe
passe 3 passe
centre passe
L'ouverture artificielle de
Trêfie > promettait au
if points, et la réponse de « 2
fies » indiquait un As et un
Quest entant le Rol de Ouest entama le Roi de Comr
le déclarant laissa passer.
Omar Sharif
contre-attaque de la l'amilia
Cauletti faire chuter le

posée par main pout être trouvée à la même si la mains d'Onest la partenaire) et de Sud (le déclarant) sont ca-chées. Mais, sans un solide bagage technique le bon flanc est introu-

			10 5 A 3 2
٠	DV III V6 SI	10 S 2	N A A 7 6 B O E + D 10 8 S V 10 9 7
			* V R D V 9 7 6 2

Ouest a entamé la Line Pi-ne pour le Roi l'As Sud a coupe et joué la Dame de Cœur pour le 3, le 5 et l'As de Cœur. Chief la aurari-u le la faire chuter PETIT Note sur les enchères. La main

Mote sur les enatires. La main de les (avec deux les dans les couleurs adjacentes) est un peu pour d'honneurs pour faire un barrage en première ou en deuxième position. En revanche, l'enchère de « 4 SA » de Nord audacieuse, car promet que huit levées de jeu Nord n'en a guère lui-même trois.

Dames Nº 177 =

LE UN VINGTIÈME

1. 33-29 19-25 (a) 24. 31×4 12-18
2. 35-30 (b) 4×11 5×17 (j)
3. 30-85 17-22 7-12
3. 30-85 17-22 7-12
4. 38-33 11-17
5. 40-35 (d) 3-13 29. 42-38 3-0 (k)
6. 42-38 6-11
7. 48-42 (a) 11
8. 12-7

Chempionnet des Pays-Ret. 1951 Blancs : V.D. ACKER -Noirs : P. TUIR Ouverture :

[in faute], etc., B + par une tirte (D)edje - Renry, and de Côte-d'Ivotre, le Monde du juillet 1981;

o) 2. . . (1-63); 2. 40-25 (14-30);
44-40 (9-14); 8. 50-44 (14-19);
8. 38-23 (19-23); 7. 35 m 34 (3-9);
8. 38-23 (10-14); 9. 33-28 (5-10);
10. 8.× 19 (14 × 23); 11. 42-38 (17-22), 12. 43-42 (9-14); 13. 42-38 (17-22), 12. 43-42 (9-14); 13. 12-27 (22 × 31); 14. 36 × 27 (11-17);
15. 41-36 (6-11); 16. 46-41 (4-9);
17. 38-31 [; (1-6) livre un spectaculaire coup de deme en de Bakel, le Monde du 24 msi 1980].

d.) Une erreur positionnelle senait 5. 23-23 (23 × 32); 6. m × 28, les prenant d'assaut le centre en (pions des cases 5 1 29) (19-23 f); 7. (14 × 23);
125 × 14 (10 × 1).

e) Le le burg.

f) Refusant d'entrer dans le gratieme Recoenthure.

f) Refusant d'entrer dans le sys-tème Boosenburg: g) Très audacteurs, ceste instal-istion d'un avant-poste à la ma 28 à ce stade de la partie, en toute hypothèse. Dans la situation pré-sente, cette avancés est en ouim-

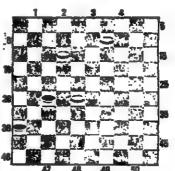
che des Noirs par 46, 23-19 (24×13):
41. 35 × 24. etc., 4.
47 Le mailleur pour faire perdre
des temps aux Stancs par un repli
forcé après cette infiltration.
7) Sans doute le coup juste qui
mirant. d'école à ce
nivan, le gain sur 42.
(18-23 i): 42. 28×19 (18×12);
44. 35 + 24 (12-19): 45

a) Assure le gain per mat 1 6 5 : toute - 1 des des Roits serait perdante.

premier cap de l'initiation (connais-régles internationales, ils signification il chiffres, des al-gnes et des il conventionnels) les lecteurs il fin s'adres-sant directement à Jean CHAZE, « La Pastourgle », bâtiment il, hou-levard de Paste, 19700 Prives, Sur demande tous renseignements sont àgalement donnés par ses soins sur les traités, les périodiques, compétitions, il ciubs, etc.

PROBLÈME

MESKOV (U.R.S.S.)



gagnerii.

Bolution: -4 (37-31) 12-711
(31-37) 4-15! (26-41 a) 7-1! (41-46 b)
1-23! (37-41 a) 15-17, + par blocage.
a) -41, 7-1! (41-46) 1-23!, etc.,
+ comme vi-dessus.
b) 1-29 (47-34...) 15×31....
+. +."
e) (37-42) 13×47 (18-47) 23-3 HT
x23...) 8×.... +. JEAN CHAZE

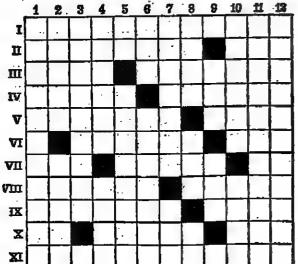
les grilles

du week-end

Nº 208

I. Leur Jacon de se présenter
flatteuse pour les
flupes.

Il Toujours III.
Emmagasine On le la mettait sur
la jambe. IV.
Pousser vers un pôle. — V.
petils.
l'ange. Découragé
gauche. — Ithousiasme, réprobation,



Parfument à la lavande. — IX. Procure un fromage. Un nois qui valait bien deux blancs. — X. Un article venu d'ailleurs. Paresseux. Pensatt aux filles. — XI. Ils sont pris dans leur système. MOTS CROISÉS

1. Pour elles, pas de changement. — 2 Vert. Coule de source de bas en haut. — 3. C'est rempli d'aiguilles. — 4. Peu courants. Nomade. — 5. Spécialiste Etabli. — 6. N'est pas pour les enfants de chœur A la porte. 7 Un certain classement. Fut un gagnant. — 8. Lac. Article. Note. — 9. Dans la majorité. En Belgique. — 10. Plutôt du geure guindés. D'origine. — 11. Plutôt du geure guindée. — 12. Sans espoir de descendance. VIII. Annual Continue Continue

Solution du nº 207 Philippinton - II. Little fié. Ocam. — III. Ampère. Vue. — IV. III. Illégale. — V. III. Uri. III. — VIII. — III. — III. — IX. — P. — X. III. — IX. — IX.

1 Plaisancier. - 2. Hamlet. Africa — 2. Remier. — 4. Remier. Africa — 3. Impertinent. — 4. Lie. Arrimés. — 5. Africain. S.N. — 6. Niel. Id. P.T.T. — 7. Ts. Latins. — 8. Verseusss. — 9. Rougi. Siens. — 10. Océans. Itca. — 11. Ps. Laos. Tan. — 12. Embelirent.

FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS®

Nº 208

Les ann-cremés sour de mots crotats dont les définitions vant rempissées par les lettres de mots à trouver Les chiffres qui mots à treuver (les chiffres qui ouivent certains tiragés cur enpendent au n on -re d'anngrammes possibles, mais timplaquiles sur la grille Course au
scrabble, an .-eut conjuguer
Tous les mots figurent dans la
première gartre du Putit Larousse
illustré (les neus proprès me
nont pas admin).

1. ACEGITMIN. - 2. ABEGLU (+ 2). - 3. ACERINNN (+ 1). - 1. HEROCOTT - 1. AREHINTT. - 6. EGILMMN. - 7. AKIIMST (+ 1). - ■ ARILES (+ 6). -9. AEGILNT (+ 1). -ACDEIPS (+ 1). - IL ALE GILLN (+ 1). - 12 AAIOUZ. — 13. DEILNUV. — 14. BILMNOR. — 15. ACEKENT (+ III

11 ADEMORTU. - 17. AAEL-NZ. — 18. ACRUNT (+ 1). — 19. CDERINS (+ 1) — 20. ACERTU. — 21. EULPR. — 22.
AAAPRT. — 23. ACEUNRV. —
M. ACEDERT (+ 1). — 25.
ACERTUL. — 26. EETMNORT. — 27. CREHLMRU. - 28. EEIPRSU (+ 2). — 29. EGLOOUV. — ABEGUNU. — 31. (+ 1).

1. TIEDIES. - 2. FLAMONE. - 3. UNIOVULE. - 4. REVI-GORA - 5. FUNESTE (ENFU-THE - L OPALISE (PALOISE (FAYOTES). - ENLAIDL -9. IVAN - PARA
11. EXEM
PIE: « Diago. » — 12 REINETTE

(ENTERITE, ETERNITE, ETREINTE, RETEINTE). — 18.
ANURIE (URANIE). — 14.
LAIRDS, propriétaire
(LIARDS). — 11. YEARLING, (ANESSE ASSENE). - III III SAT, PIRLIPEU

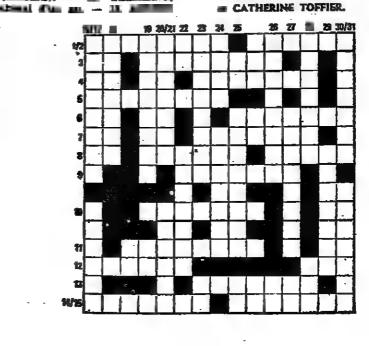
TURBOTIN. — 11 PTRAYA.

— 11 ENVIABLE. — 21 RAINAS

(51111) — 12 LOINTAIN. —

INGUINAL. — 13 AMEU
"INGUINAL. — 14 AMEU
"INGUINAL. — 15 LOCUSTE (CLOU
RAIS). — 14 LOCUSTE (CLOU-TES). — I MUSELET in bou-champagne). — VA-CUOLE. — 29. TROYEN. — 30. TWEENS, — chimique.

MICHEL CHARLEMAGNE



marqu

ional Chicago

中華 - CF 100

E THE

NOT S.A. N 27 22 Section 2 Court & Court

CONFORMÉMENT À LA LOI D'ORIENTATION ET DE PROGRAMMATION

Le projet de budjet civil de la recherche marque une forte progression

Les moyens y sont, mais pas les postes. 3 Ainsi pourrait-on for-muler une première et rapide ensiyse du projet de badget civil de la recherche tel qu'il apparaît dans les chiffres indiqués aux cranitmes de recherches. organismes de recherche. La loi d'orientation et de pro-grammation pour la recherche et

grammation pour la recherche et le développement technologique de la France, promulguée à la minuillet, énonce deux chiffres clefs: 17,8 % pour le taux moyen annuel de progression des crédits — en volume, c'est-à-dire hors inflation — et 4,5 % d'accroissement moyen annuel des effectifs. Appliqué au budget voté pour 1982, et compte tenu du taux d'inflation de 8 % à partir duquel est établi le pour 1983, cela conduit à deux mille cinq cent soisante quinze créations de postes et 32,3 milliards de francs pour l'ensemble — penses ordinaires et des autorisations le programmes. Ce dernier

dépasser 17.4 milliards de francs.

Mais ce chiffre comprend
0,5 milliard pour CII-Honeywell-Bull, au titre du programme mobilisateur « filière électronique », et 1 milliard pour le musée des sciences et des techniques de La Vilette dans le cadre du programme mobilisateur sur la diffusion de la culture scientifique.
Ces dotations ne figuraient pasdans le précédent budget de larecherche. Si on les décompte, il reste 15.9 milliards, contre 12.7 en 1982, soit une progression de 25 % en francs courants. Même inférieure à ce qui pouvait être espéré, cette progression reste inférieure à ce que les chercheurs ont connu dans le passé, excepté l'an dernier.

La volonté pouvernementale de favoriser fortement quelques programmes mobilisateurs va se
iraduire grand contraste
entre les dotations des organismes. Certains seront favorisés,
mais nécessairement sur les chapitres.

Effort exceptionnel

tage n'est pes significatif, car les chiffres de 1982 et de 1983 ne recouvrent pas les mêmes types de dépenses. La diversification des activités du C.E.A. pourrait permettre de trouver, pour certaine d'entre elles, un financement non budgétaire.

La progression la plus forte est enregistres pour le plan d'informatisation de l'ancien ministère de l'industrie. Les autorisations de programme doivent passer de 640 à 1860 millions de francs. Avec la dotation de CII-H.-B. et les 370 millions de francs qui vont à l'Agence de l'informatique et à l'Institut national de recherche en informatique et en automatique, cela fait beaucoup pour l'informatique.

Un autre chiffre, est inscrit dans la loi, ou du moins dans le rapport qui hi est annexé et qui indique que « les dotations consecrées aux recherches fondamentales et cognitives, dont le redressement doit être devuient connaître une propression globale et régulière d'éti à 1985, à un

connect doit être devicient connectre une progression globale et réquiliere d'et à 1985, à un retire ennuel moyen de 13 % voiture. Ce n'est que lorsqu'une répartition plus fine des crédits aura été faite que la part qui va enx recherches fondamentales pourra être évaluée, mais il apparait déjà que le C.N.R.S.— qui fait presque exclusivement de la recevra qu'une augmentation moins forte. Ses autorisations de programmes progressent de 22,5 %, 14,3 % en volume, mais les trois quarts du budget de cet organisme sont inscritz au ittre des dépenses ordinaires, dont la progression nettement moins rapide.

prioritaire, puisque l'ensemble du budget de l'Etat ne devrait pro-gresser que de 4,1 % en volume (le Monde du 30 juillet).

La notion de «guerre juste» est impossible à soutenir

estime le comité central du Conseil Œcuménique des Églises

Genève. — Le comité central du cocuménique des Egilles. (C.C.E.) III réuni à du 19 au 28 juillet. Lors de son dis-

uniquement au sujet des relations de ce pays avec la Grande-Breta-

De notre correspondante Liban, où le personne

déciaration n'a pu être adoptée à

ISABELLE VICHNIAC.

Le Conseil régional d'Alsace privilégie neuf grandes orientations

stratorig. — Au moment ou la loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique entre en application, le bureau du conseil régional d'Alsace a examiné les dossiers qui amorent une politique régionale — originale — de la recherche.

milif, en février dernier, une en-veloppe de sept milions de francs de crédits pour un « Fonds régional de décision s'inscrivait dans le droit fil des assises alsaciennes de la recherche et de technologie Strasbourg, en novem-

En attendant la constitution du comité consultatif régional de la reherche et du développement rcherche et du développement technologique prévu par la loi, la millions france ont été affectés aux dossiers qui permettent de valorise le potentiel de l'économie alsacienne, de renforcer la capacité de recherche et de favorne ria collaboration entre la recherche universitaire et l'industrie régionale. Neuf protets out sinet été financés. eta ont ainsi été financés.

— Le projet Usiles, a pour ob-ctif, grace à l'implantation d'un Le projet Usiles, a pour objectif, grâce à l'implantation d'un laser d'usinage à l'Ensais, (1) de promouvoir de nouvelles méthodes d'utilisation des lasers en matière de découpage des matériaux, de soudure, d'allament de traitements au surface. Un crédit de deux millions de francs a été alloué pour financer l'acquisition d'un laser d'une puissance de 5 KW. laser d'une puissance de 5 KW matériel qui n'existe à ce jour dans aucun laboratoire en France. Précisons qu'on trouve une qua-rantaine d'installations de ce type en Allemagne fédérale.

— Le développement des acti-vités de l'Institut de recherche et d'essais sur les produits en Alsace (IREPA), qui joue le rôle d'intermédiaire entre l'industrie et les laboratoires de recherche. L'IREPA envisage la réalisation d'un inventaire des équipements et du savoir faire disponibles en Alsace et d'abord dans le domaine de la photonique (2). où l'IREPA compte créer un département. Un crédit de 500 000 francs sera

— L'extension du centre de calcul de Strasbourg Cronenbourg, qui fonctionne à l'heure actuelle en quasi seturation. Un crédit de 500 000 F est destiné à financer l'acquisition de matériel.

La ordation d'un service régional, mis à la disposition des

ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSEQUES applications en agronomie, en geologie, en climatologie, en gestion de l'energie et de l'environ-

● Le robotique ; ● Le contrôle indutriel ; (sécu-

Secousses sismiques

nationale de surveillance sis-mique, qui centralisera en temps réel l'Institut de physique du globe de Strasbourg Pensemble des données sismiques recueillies en France et de

survenus en France ou à proximité immédiate. La région finance
cette opération pour un montant
de 350 000 F.

— Le développement de l'outil
informatique pour la recherche
en sciences humaines. Un crédit
de 250 000 F a été alloué pour
l'acquisition d'un micro-ordinateur par
l'acquisition d'un micro-ordinal'acquisition d'un micro-ordinal'acquisition d'un micro-ordinal'acquisition d'un micro-ordinal'acquisition d'un micro-ordinal'acqui

L'analyse du bassin minier de Mulhouse. Cette étude du département géologique des Mines de potasses d'Alsace consiste à regrouper les informations concernant les poisses, brume, lithium) pour constituer une banque de données. Celle-ci permettra d'affiner les

Cette amores la la politique régionaie en matière de recher-che met l'accent sur le dévelop-pement de l'innovation et le transfert des connaissances entre l'innovatió et les entreurieses. Une l'université et les entreprises: Une telle démarche est de nature à redonner à l'économie alsacienne une nouvelle vigueur et à lui conserver la place qui est encore la sienne — c'est-à-dire un bunne place — pazzni les régions trançaises.

JEAN-CLAUDE PHILIPP.

(1) Ecole nationale empérieure des arts et industries de Strasbourg. (2) Photonique : Il s'agit de toutes m méthodes, procédés et espate

politique du C.CE.E.

Les critiques formulées à l'encontre, de l'organisation internaelmplistes of provocares. En voici quelques exemples : « L'or-ganisation œcuménique » es préférence pour les problè problèmes purement religieux Les qu'elle pour résoudre les maux de l'inumanité relèvent autant du

maxisme que du christianisme.» de plus, que le programme pour Reader's Digest qualifie sinsi le pasteur Philip Potter : « Le coint anticapitaliste, dans ses écrita à citer des écrivains

termine per des citations -Sernard Smith (2), qui insinue

plus qu'ile d'une = réaction (biackissh) toudu Consell, de font d'une désaffection pour le aux Etats-Unis, où publis in longue

ecusatione du Reeder's Dicest. Pour ce qui est des subventions s'identifier à un mouvement politique, des les unique humanitaires, lutter contre le racisme sana préconiser la violence mais sans juger non plus les d'oppression qui s'engagent

Si priorité en donnée i la lutte metre la racisme en Afri-que australe, l'aide au C.C.E.E. tion. Le problème de l'Une le vient de la marcone d'accommon une alde vars les pays de l'Est, mais le C.CE.E, n's jamais vieš autant le capitalisme que le

fausses, Le Conseil fait remarque. Etata-Unia ont plus de depuis 1975 les Eglises améri-ont augmenté leure contri-

détail, le ton polémique ia manière 📥 a 📷 per E C.CE.E. qui ont irrité les Cela explique sans doute pour-Eglisa américaines, membres du C.E.E. (épiscopalienne, réformée, disciples du luthérienne, moravienne, mais térienne), ont signé une déclaration publique pour dénoncer l'attaque « main et injuste » m

ALAIN WOODROW.

(i) Ost article paraitra en français dans de la Beader's Digest.
(2) as spécialisé dans les ques us réligieuses, sympathisant du Front national (extrême droite).

CARNET

Naissance

le 21 juillet 1982, 2111e de Philippa SIBOUT et de Cécile, née Richard-Nicolas.

Mariage

- Brighte POUZET

Régis LAURENT sont heureux de faire part de letu mariage célébris à Villemenve-le Avignon (Gard), le 31 juillet 1962, A prayers in Cran less his. — M. Marcel Chadebech, Mme et M. Fernand Rony, leurs anfants et pelits-enfants, Ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Alfred ABASON,

M. Affred ABASON,
professeur de mathématiques
su collège Saints-Barbs,
chevaliar de l'endre national
du Mérite,
président honoraire
de le Vie section de Paris
de la Ligue des droits de l'homme
et du citoren,
survenu à Traignac (Corrèse), le
12 juillet 1983, à l'âge de quatrevingt-sept ans.

conseil d'administration de la Société commerciale et industrielle de la côte d'Afrique, ont le regret de faire part

décès de M. Marc FEAISSINET, officie de la Légion d'honneur, président d'honneur de la CICA, ancien administrateur de la C.F.A.O., survenu le hundi 26 juillet 1982, Vanchonvilliers (19149 Vandeuvre eur-Barse).

 Mins Lucienne Lahmani,
 M. et Mine Paul Martin,
 M. et Mine Georges Rouss,
 M. et Mins Marcel Lahman leurs enfants, ont la douisur de faire part di décès de leur regretié père, beau-père

ices de leur regresse ;

t grand-père.

Jacob LAHMANI,
président honoraire du consisteire d'Orly-Choisy,
croix de guerre 1914-1918,
médallis interalliée,
survenu le 16 juillet 1982, à l'age de
quaire-vingt-six ans.
Les obsèques et cérémonies reli

Le famille tient à remercler les parents et amis des marques d'affection témolgnées lous de ce deuil, et s'excuse de n'avoir pu joindre en temps et heure l'ensemble des amis de M. Jasob Lahmani.

La cérémonie d'anniversaire du mois au ra lisu à 19 heures, le 12 sent 1882, à la grande synagogue de Cholsy.

pieusement endormi le 22 juillet 1983 dans es quakre-vingt-unième année muni des sacrements de l'Egitse, See obséques ont su lem le 24 juil-let en l'église de Langesc.

De la part de : Mme Antoinette Perusse, nos enfants. Marie-Thérèse et Pierre Lanquetin

Remerciements

Mrse Charles Boutonnet — Mine Charles Boutonnet,
Et ses enfants,
dans l'incapacité de répondre individuellement à toutes les personnes
qui es sont associées à leur peine
et leur ont manifesté leur sympathie
à l'occasion du décès de
M. Charles BOUPONNET,
les prient de croire à leur vits
rémarcisments.

remercisments.
50, rue Monplaisir,
31400 Toulouse. M et Mme Maurice Cohen, M, et Mme Maurice Beja, Et leurs familles, Et leurs familles, très touchés par les marques sympathie reques lors du décès : sympathic reques lors du dé Mme Sol COHEN,

LES COLLECTIONS D'HIVER

Clin d'œil au new-look

Le clin End d'Yves Laurent in new-look in the l'importance 🔤 l'ourlet au 📹 📹 d'hiver. Ma il s'agit d'un style tuel, 🖃 redingotes 📖 I taille un in taille et jupes larges, grandes museum et boutonnage, portées eu à pantalon ou robes, ion in the il ofd'innombrables tailleurs 📥 ajustés 🔳 jupe 📥 audu sur ma riages 🖺 🖦 u 🗎 🗎 number touiours : TU du velours noir, du bleu du violet, de de merveilleux imprimés 👪 panman or de léopard (1742-1871) en men francis fondus sven in

Guy Laurchi Indian Den en partie popular engendrant bonne humeur. amples sous coupés en « tonneau . Ili mohair bleu = corail, all militar qu'on ne préfère 🟣 ou bicolores sur tailleurs à l'units blade en tweed, flanelle grise 🖘 piedde-poule sur lainage noir. Un manteau double M MUNAM noir taillé en 🛶 huidirect sur vison sees s'auvre sur une chermante man in the plas-

Serge Lepage propose une silin a manu it manu it manu fine qu'accentue la carrure élarpar les en les manches

were bland our water and noire.

Givenchy avec bonheur deux silhouettes : U première, i carrure confortable, élargie en volants 🗎 partir des hanches, se muu surtout en manteaux et capes aux détails raffinés. Elle 💷 poursuit encore en itemi étacées, il model et un superbe that iss

façonnés imprimés de Bucol scin-

tillent sous 📻 projecteurs. Les magnifiques fourreaux du soir un mousseline velours s'aiustent 🛍 corps par 📥 🛶 grettes ou la net plumes mental

le haut du

* Taille fine », - Carequilibre la la ses épaules no manage par all ille sa jupe gonflée au gonflée soir somotueux, rappelant portraits in Renaissance sous de grosses jupes de faille ou the trafficals. Treatmen briffent upon file of file, where it dentelles lamé or, surme la mariée en satin molletonné.

Hanas Mori revient aux robes personnelles | | | | | | | | | | | | | | | 🛊 🛮 🌬 🚎 : tailleur 😘 🕞 grise sux jupes in quille, robe in imprimé in the contrarié, moalle de crépuscule en mouere dentelle in Halling Enfin, du soir imprimée multipolore imprimé argent.

Per Spook propose une façon intelligente 🐚 s'habiller : 📖 panoplies 📦 petites pièces 🖟 뺴 participe i un installad de golf ou is un time of ambienade. Les ragian ont la classe demus des vêtements surtalilés, infiniment flatteurs en micris doux, gris « énarque », ivoire, lavande, manager blond

Ampleur et drapés sans emgération trac (au tar mine we brown une wronger scintillante en haute couture. Les robes d'après-midi 🗃 🛍 soir. tour i tour en sole mate ou brillante, miritumi le corps en valeur, notamment dans les failles et Taroni, Exercipaliletés ou 🚾 å effets 🚞 basau de van de hanches.

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de Maroq.) YVES SAINT-LAURENT: Ensemble de jour à redingote sous le mol-let en laisage tabac de Gandini, s'ouvrant sur une robe il corsage en ve-lours marron d'Hurel et une jupe en laisage écossais gris et rouge de Dor-menil. Porté avec un grand feutre basculé marron, collants et escarphis

Le Monde

Service des Abonnementa 5, rue des Italiess 75427 PARIS CEDEX C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS
12 mois FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 1 391 F 1 820 F ÉTRANGER

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F T 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérienne Turif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront ben joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; ans abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine àu moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

● Le III d'or II Pierre Cardin. -Le II d'or II la haute a la à Pierre Cardin par un jury de journalistes de mode II remis par M. Claude Uri, président d'Hélèna Rubinstein, parrain de la manifesta-

Les mots croisés se trouveut dans - le Monde des loisirs et du tourisme » page 12.

SOS ?... **PHOTOCOPIES** OFFSET RAPIDE nos centres restent OUVERTS EN AOÛT CC 24 2033 Tél. 326.63.44 Tél. 742.92.09 Tél. 281.11.12 Tél. 700.51.88 - 10 % sur présentation de ce bon

Sont publiés au Journal officiel wendredi 30 juillet i **DES DÉCRETS**

a Rebrill um mirhabies des régimes d'assurance-vieillesse complémentaire et d'assurance invalidité) des auxiliaires médicaux

nistère au manife extérieures. DES ARRÉTÉS Relatif à la nature

susceptibles d'être financés par la participation des employeurs I l'effort de construction en vue de l'améde logements, Relatif an concours d'admis-

sion de Ecoles normales supérieures de Saint-Cloud et de Fontenay-aux-Roses pur la impleu de IVII (section im lettres). Relatif l'organisation des

instituts universitaires 📥

Portant d'un groupe de travail sur l'architecture hospita-

PARIS EN VISITES DIMANCHE 1" AOUT

«Le Sénat », 10 h 30, 15, rue de Vau-girard (Mª Bachelier). • Hôtel de Sully •, 15 h, 62, rue Saint-Antoine (M. Jacomet). - Le Conseil d'État », 15 h, place du Palais-Royal, and a grille (Min

- Art nouveau à Auteul? >, 15 h, mé Jasmin (M. Lépany, Caisse monagements historiques). - Les Buttes-Chaumont -, 15 h, porte principale, place Armand-Carrel (L'Art pour tous).

«Le quartier Maubert», III h 15 3, rue Domat (M= Barbier). « Naissance de l'écriture », 10 1 30. Grand-Palais (M. Bouchard). « Montmartre », II h III métro Lamarck-Caulameourt (M Camus).

« Services secrets 1939-1945 », III b. métro Invalides (M. Czarny). - L'Ile de la Cité », 15 h, mêtro Cité (Connaissance d'Ici et d'ailleurs). « La mosquée », 15 h, place du Puits-(M= Ferrand).

« Montmartre », 14 h 45, métro Abbesses (Mª Hanlier). 20, rue de Tourson (Histoire et Archéo logie).

La Père-Lachaise », 14 h 45, mêtro

(Tourisme culturel). « Synagogues de la rue des Rosiers 16 h. 9 rue Malher (Le Vieux Paris).

LUNDI 2 AOUT

« Jardin des Plantes », ■ b, métro Jus-(M™ Bacheller). · Musée de Chary · , III h, place Paul Painlevé (Ma Brossals).

a La mosquée », 15 h, place du Puits-de-l'Ermite (M²⁶ Garnier-Ahlberg, Caisse nationale des monuments histori-

« Les jardins Kahn », 15 h, 1, rue des Abondances (Approche de l'Art). « Salons du Sénat », III h., 20, rue de Tournon (Art et aspects de Paris). - L'île de la Cité -, III h, mêtro Cité (Comaissance d'ici et d'ailleurs). « Ils Saint-Séverin à Saint-Julien-le-Pauvre», Il h, mêtro Is (M™ Hauller).

Le pout Nouf , h angle place quai Augustins (Paris autrefois).

- La Conciergerie », 15 h, 1, qual de l'Horloge (Paris et son histoire). Le Marais -, 14 h 30, métro Saint-(Résurrection du passé).

7

6 BONS

BONS NUMEROS

BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS . 2 TE

24

DE GRILLES

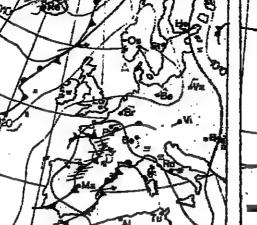
PROCHAIN TIRAGE LE 4 AOUT WALL

VALIDATION JUSQU'AU ■ AOUT 1982 APRES-MIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

JOURNAL OFFICIEL---- | MÉTÉOROLOGIE |

SITUATION LE SOLOTIET LA ON G.M.T. Relatifs | Porganisation | mi-



PRÉVISIONS POUR LE III JUILLET A O HEURE (G.M.T.)

PRÉVISIONS POUR LE 31.7

dans la région.

rolation probable du temps en France entre le vendredi 30 juillet li 0 beure et le sumedi 31 juillet li 24 beures : Le corps orageux natel vendredi sur la moitié ouest du pays se déplace vers l'Est, et sera suivi d'air plus frais, milli toujours instable. Samedi. l'activité pluvio orageuse se maintiendra le matin sur l'extrême est, les Alpes et la Corse. Les méditerranéeuses resteront forte protégées, malgré matin; in la recommendation prédomi-nantes l'après-midi. Sur la les mans régions, un temps la s'installera, evec la périodes ensoleillées, et de passages accompagné elpalement sur le ment nord-onest. Ces averses prendront parfois un commune oragenz l'après-midi et le soir sur le Massif Le mal ut les régions du Centre. Une amélioration se produira en la d'après-midi sur l'Aquitaine avec la disparition and averses. La vents, La sents, La général, soufficront an rafales sous les orages, et les températures sous abri 23 degrés sur 🖿 moitié nord, 25 degrés 🖥 27 degrés sur l'Aquitaine et les régions erranéennes, 21 💆 🛮 24 🚃

17; Cherbourg, 16 m 15; Farmand, 23 et 15; Dijon, 22 et 17; Grenoble, 23 et 12; Lille, 26 et 17; Lyon, 22 et 16; Marseille-Marignane, 29 et 22; Nancy, 25 et 17; Nantes, 25 et 17; Nico-Côte d'Azur, 28 et 23; Paris-Le Bourget, 26 et 16; Pau, 21 et 15; Perpi-gnan, 22 et 20; Rennes, 24 et 16; Stras-bourg, 25 et 17; Tours, 26 et 15; Tou-louse, 21 et 16; Pointe-4-Pitre, 31 et 25.

Empératures relevées à l'étranger : 33 et 22; Amsterdam, 26 et 17; Attacs, 29 et 23; Berlin, 28 et 14; Boon, 28 et 15; Bruxelles, 26 et 15; Le

Caire, 34 et 19; Iles Canaries, 31 et 27; Covenhague, III et 14 : Dekar 31 et 23 : Djerba 42 et 28 : Genève 22 et 13 ; Jéru-Londrea, 24 et 14; Luxemboarg, 26 et 18; Madrid, III t6; Manual 22 10; Nairobi, 25 et 13 | New-York, 28 et 19; Palma-de-Majorque, 11 et 25; Rome, 11 et 20; Bankhara, 23 et 12; Tozour, 43 et 26 : Tupis, 44 et 24.

DÉBUT DE MATINÉE

avec i technique spécial

UN COIN POUR **JOUER**

Jeu nº 8

mr les régions.

La pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était à Paris, le 30 juil-let à 8 heures, de 1 012,9 millibars, soit 759,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier Mille

de la journée du 29 juillet ; le second, le minimum de la nuit du 🖃 au 30 juil-

let); Ajaccio, 31 et 21 degrés; Biarritz, 23 et 15; Bordeaux, 23 et 15; Bourges, 23 et 16; Brest, 17 et 14; Caen, 21 et

« Un surnom pour l'éternité »

Des personnalités de l'Histoire, attribuer par peuple, par un jour-naliste, par un écrivain, etc., un nom généralement d'un trait ractéristique im leur personne ou imleur vie. Ainsi, qui fut

surnogumé : a) «le Balafré»: Surcouf? Henri : Bugeaud?

marck | b) « le Chevalier sans peur et sans reproche » : François I« ? Gas-Phébus de Foix ? In stal flass d'Anjou I Bayard I

TIRAGE Nº30

DU 28 JUILLET 1982

36

32

BARROWS FAR GRILLE

679 117,10 F

43 463,40 F

4 699,70 F

98,20 F

8,40 F

47

28

suet Mermoz ? Lacordaire Soult? d) - le Sanglier al Ardennes :

Patton? Guillaume = La Marcq moltke ? Sarrailh ? e) - la Divine » | Katharine Hepburn? Isadora Duncan? Greta Garbo ? Nellie Melba ?

Les réponses Il ces clinq questionsexemples figurent ci-dessous. Le jeu dont le muserés

ci-après : 1. Le Tapissier A Notre-Dame ». – 2. « L'Amazone de la Liberté ». – 3. « La Vendée ». – 4. «Le Prime roux». - 5. «Le La-

e Le roux». - 5. « Le Laquais de la Ligue». 6. « La roux de Salamanque». 7. « Le Mozart du Blanc». - 9. « La Dame de Beauté». - 9. « La Dame de Beauté». - 10. « Le Cow-Boy chantant». - 12. « Le Diable Dolomites». - 13. « Les Délices du genra humain». - 14. « Le Duc de mites». — 13. «Les Délices du genre humain». — 14. «Le Duc de Fer». — 15. «Le Foudre d'Italie». — 16. «Le Grand Magyar». — 18. «L'Archimède milanais». — 19. «Le Faiseur de rois». — 20. «Le Pompier volant». — 21. «Le Bayard anglais». — 22. «La Grande Grande Timonier ». – 23. - Le Grand Timonier ». – 24. « Le Timonier ». – 25. - Le Timonier ». – 27. - M. « Le Vert-Galant ». – 27. · L'Homme aux mille visages .. -

Le Maure de Venise ». — 31. Le Ti-gre ». — 30. « Les Yeux ». — 31. « Le Maure de Venise ». — 32. « La Colère de Dieu ». — 33. « Le Fléau de Dieu ». — 34. « Le Chancelier ». Fer . - 35. - El Indio - . - 36. - Le Sire Ir Gambais -. - 37. Le Raimu américain . . - 38. « Le Prince Noir » . -39. « Le Loup gris . - 40. . Le Brave braves . . - 4! . = Le Libérateur . . -42. • L'Organisateur 📔 la vic-toire ». — 43. • Le Roi 🕦 Halles ». — 44. • Le Prince des critiques ». — 45. • Le Roi des paysans • . - M. • Perronnelle • [ou • Perrine •] . -

> RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Spécialiste La d'Azur Cabinet INDEXA av. Jean-Médecin - 06000 NICE Tél.: 80.98.31 (FN.A.I.M.)

c) - l'Aigle de Meaux » : Bos- 47. - Le Bonne Dame 🖦 Nohant ». - 48. « Le Prince as gastronomes >. - 49. < mam-Dane -Thermidor -, - 31 - Le Diable

> b) Bayard; c) Bossuet; d) Guil-laume de La Marcq; e) Greta Réponses : a) Henri 📠 Guise :

JEAN-PIERRE COLIGNON.

Réponse du jeu nº 7 Nombres croisés à curiosités mathématiques »

Horizontalement

I. 311 (le carré 🛍 311 🛤 721; le carré il son contraire, 113, il 12 769, qui le contraire 16 96 721; l 111 (racine carrée il 1 234 321). — II. 144 (carré 12); 12 (chute 12 Empire romain d'Occident). — III. 828 (138 × 6). — IV. 8 888 888 (987 - 1V. 0 000 050 (957 = 1 + 2).

- V. 64; 51 (code du département de la Marne, où l'on trouve une commune du nom evertus, mais cupe nommée = Vice > ou = Vices >).

- V. 64; 51 (code du département de l'antique du nom evertus, mais evertus, 365 (allusion aux 365 jours de l'année et à la révolution de la Terre autour de Soleil; 1 = 10² + 11² + 12² et 1 = 13² + 14²); 81. – VIII, 11; 1040 (factorielle de 7).

Verticalement

1. 31 (-être sur son 31-); 1. 31 (-être sur son 31-); 1. 31 (-777 × 111), - 2, 14 884 (earré de 122), - 3, 1 428; 333 W × 37; noter aussi: 37 × 3 $= 111, 37 \times 1 = 222, 37 \times 12$ $= 444, 37 \times 15 = 555, 37 \times 18$ = 666, 37 × 21 = 777, 37 × 24 = 888 et II x III = 999). - 4 ■ 184 (cube de 144). - ■ 169 (carre ■ 13); 1610 (mort de Henri IV, l'homme au panache blanc d'Arques-la-Bataille [à l'époque, - Arques - tout court, évidentment!]).

JEAN-PIERRE COLIGNON.

FINOSE L and a section of the second district

The same of the same The Authorities Promise seem The second seeds Commence of 100 to 200 and

COLOR OF SECTION SEC The wife our world

The second section of the second St. Stevenson A. 127 25.24 The Mary * 4.18 AND ** ** ** ** ** ** ** The state of the state of

d jydy And the second second F & Long Ber STOREST to the tree

The second of

750 4 * M 2. 1. 1. 1. 1. 1. 4 M 400

二十十 清水 中央 to a year of the The street states and

culture

FESTIVALS

FROMN F

10UER

« JARDINS DE L'ISLAM » A LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Tapis volants et clapotis

et il y a celles dont ils ressortent un pen modifiés, touchés. On le note, il telle manière de redresser la tête, de marquer le pas, il une intensité des regards. De même, il y z des moments, on la musique est tristement pareille z la pluie qui flotte sur le dos des canards et d'autres en revanche on elle « Il lieu ». Cela se traduit également par des attitudes physiques, des expressions fugitives sur les visages de des attitudes physiques, des expressions fugitives sur les visages de ceux qui jouent, de ceux qui écoutent. On parlera de recueillement ou d'émotion, comme on voudra. Cela provoque de beaux silences. L'exposition sur les jardins de l'islam, présentée actuellement il la chartreuse de Villemeuve lès-Avignon, suscite cette qualité d'attention et les ateliers et concerts quotidiens de musique islamique organisés en guise d'illustration, d'initiation, out été entre le 11 et le 23 juillet, suivis, par un public nombreux avec, aussi, une ferveur remakle.

sible envie - sentir

ses doigts une telle texture), vous so-

rez passé par le cloître ; d'image en

thentiques, toutes accompagnées de légendes parfaites (didactiques, sans excès) on d'extraits de poèmes

qu'inventaient Sa'adi, l'auteur du Golestan dix-

septième siècle, ou Hâfez 📠 🐃

Vous aurez ainsi quittés des repré-

ource les quatre grands fleuves rou-

le jardin ent donc un centre : monta

Le « Jardin du séjour paixible », se

lon le Coran, répond aux mêmes ar chétypes (murs d'enceinte en plus).

dianes. se trouvent wasques.

de l'empire des Timourides), par l'Inde des Moghols, le palais Top-lapi à Istambul, ou, plus près, le Maroc et l'Andalousie, ou faute en-

core de rappeler toutes les dates, ou

parlera elapotis

amadouée dans les

ques du haut des treute centimètres

auxquels la hissent cinq petits jets. Un murmure économie, longanime,

qui change les rigles en canaux allé-

goriques, arétamorphose les nénu-

phars nains on plantes miraculeuses

capables de « sourire au jasmin et à

la myrte » et de réveiller leurs par-

fums (même si le géranium-lierre et

reconstitution d'un paysage ou si les

cyprès cléricaux ont été mariés avec les bananiers de l'Orient).

· Regarde l'eau et regarde le bas-

qui est immobile ou le marbre qui fait des ondes », dit un poème de l'Alhambra : los des futurinaces des foataines de Generalife, le visi-

Villeneuve, semble néan-

moins se prendre aux jeux de l'eau

Il écoute. Il observe la goutte sur le point de se briser puis s'éloigne dou-

quitter la source du brant (perdre k

fil). On le voit cosuite marquer un nouveau temps d'arrêt, surpris cette

fois d'avoir pu fouler aux pieds l'une ou l'autre des figures tremblées des

la lumière que filtrent, cassent, dé-

forment toute une série de monchs-rabiels en tournés au dix-neuvième siècle. Ces claies pour

Fombre out été soigneusement ex-castrées (exposées) dans des anita-tions de moncharabien faites maison

à la mesure exacte des àrcades gè-thiques du cloître. Ils ajoutent à la renforcent Vous

dans la cellule du sacristain, en hant

de l'escaller, que s'écoulent, sans in-sistance, des airs enregistrés ; une musique n'en finissant pas de finir...

(I) Centre international de suchirche de création et d'animation. D'exposition, ouverte au public l'aign un 31 soft à la Chartenne, samble deve ècre accueille ultérieurement par la ville de Maiseille qui – suit-on jamus ? – trouvers pout-ècre na clothe pour la présenter.

ERRATUM - Dans Particle consecré à l'architecte Kurokawa

(le Monde du 29 juillet), cest à tort que nous avons donté au Ispon, pays du Soleil levens (algigen en ja-ponais). l'appellation qui revient à

la Coréc, pays de Matin cale

MATHILDE LA BARDONNIE.

ées par terre au fil des beures par

Et voità pourquoi dans le petit jar-

Parvenir, dans une architecture chrétienne que celle d'un érigé Saint Bruno. faire sentir, expli-quant certains jardins, la quintes-sence d'une autre mystique. Suggé-rer un art de vivre où le plaisir vaut plus que l'idée de sacrifice, où la poésie tient lieu de prière, voilà ce qu'a réussi Denis Raison en concevant - avec l'aide de Nasrine Faghin - cette mise en espace d'un voyage dans les pays musulmans. Une histoire, racontée tout bonne-ment, sans tricherie. Un peu comme, la semaine passée, dans l'acienne boulangerie des Chartreux, l'écrivain Nacer Kemir lisait jour amée jour, « les Contes des Mille et Une Nuits » : patiemment.

Vous entrez dans ce qui était. l'église, et, déjà, quelques panneaux de faience ou de céramique à décors peints sous glacure déjouent de leurs motifs bleus et verts la rigueur abbatiale. Là, sont aussi posés deux tapis tiale. Là, sont eussi poses deux tapis (« de jardin »), tapis volants, s'il était besoin, pour aum emmener vers un troisième tapis plus pré-cieux, à découvrir, plus loin, plus dard, dans la salle capitulaire : éga-lement prêté par le Musée du Louvre, ce tapis-ià est en velours broché. Un trésor de l'Inde du Nord au dixhuitième siècle où des guirlandes couleur de sable rosé confirment la symétrie de feuilles, de fleurs franches et douces comme l'or ancien et soutiennent des bourgeons aux teintes mélées de turquoise et de gris. Tapis rouge (le rouge de la co-chenille, irisé de reflets), respiendis-

LE VIOLON D'ALI ERKOSE

La famille Erkosa, un groupe de cinq musiciens venus de Turquie, joue des airs de danse inspirés tout il la fois de longes il deux temps de Roumanie, du sirtaki grec ou du mendra d'Anatolie (curieux 🗎 🚞 📥 son rythme à sept temps); mais ces musiciens, contraints jourd'hui, dans leur pays, de gagner leur vie en exécutant des numéros de cabaret, interprétent aussi le répertoire savant qu'aimaient les sultans : « Musique de jardin », partie de la Perse etdont on retrouve des influences aussi bien à Cordoue qu'en

 $4\, p e^{\sqrt{g} L^2}$

 $_{\underline{a}}(X,\sigma^{\mu\nu})$

والإيلام الم

Musique « tzigane » ? Kudei Erguner, musicien et musicolo-que turc vivant en France où il enseigne la pratique du nay (flûte derviches tourneurs), revendique et austifie ce qualificatif à propos du travail de la famille Erkose. n'en fait pas une question d'appartenance ethnique mais plutôt de sensibilité.

Chargé de superviser le programmation des concerts et des stages organisés à la Chartreuse par Véronique Charrier, Kudsi Erguner avait aussi invité un autre de ses competriotes, Talip Oskan, virtuose du luth. Et surtout deux Faniens, Derioush Telei'i et Diamchid Chemirani : ce que le premier (joueur de tar et de seprodigieux (au zarb) ont offert dens l'église de la Chartreuse tour à tour en solistes — était pure merveille. Des enregistredans la collection Ocora.

Pour ce qui est de la famille Erkose, elle est attendue le samedi 31 juillet au Festival d'Aixrant leurs variations sur tant de thèmes (1). Ecouter spécialement le violon, poussé jusqu'aux limites extrêmes : se réveillent là des couleurs inconnues même dans le jazz : tent l'Occident a peur de l'excès d'barmoniques. - M. L. S.

(1) Franco-Musique de 0 houre à

Un gros de bois peint en blane avec des trous pour les fenê-tres ; cinq ou six marches d'escalier ; des panoplies de clown, aux seintes franches, ou gris perle; deux lauriers roses en pot et une pendule qui Presidente appartenant en li I faculté III

sciences, dans la cour de laquelle jouent les comédiens : avec ces ac-Jonent les comenens : avec ces ac-cessoires simples, des acteurs de Boston, de le par le Serban, jouent en anglais quelques farces de Molière, comme le Médecin volunt on le Mariage forcé, et c'est un bain de fraicheur dans le sauna d'Avi-

Bonce surprise, et sensation bi-zarre de choc de deux mondes. Comme la mise en scène est très claire, découpée en angles vifs dans une hunière droite, avec des gags naturels, le tissu des farces de Molière contemplation (on résiste all à la et leur dynamique sont donnés tels quels, dans leur jennesse, marchent comme sur des roulettes. On pourimage, photographies agrandies en miniatures, reproduites ou aurait même dire que la traduction glaise, qui permet de saisir le dessin carré du propos, de la parole, sans les embronilles on les échos des catendre la farce en anglais épuré, cerne à la pointe d'épingle, la gaieté de Molière, les accidents de l'action. Ce aezait, à la limite, plus Molière

du pour suivre le genèse du Jardin des Délices dont la lit en même temps ces farces de Molière jouées par des Américains légende naquit en Mésopotamie, avec l'irrigation. Au occur du Pa-radis, disaient les Perses, premaient devienment une perade endiablée to-talement américaine. Il apparaît ici, à cru, que la culture d'un pays se tient moins dans le discours ini-même, dans le produit cattarel lui-même, que dans l'ensemble des attilant l'eau, le vin, le miel et le lait. Etme magique ou source sacrée... Et l'on songen que l'univers devait se composer de quatre sones distinctes. tudes naturelles des habitants, ici des comédiens : la façon de marcher, de tenir le dos et la tôte, le regard, le ton et le cours de la voix, la conduite d'ensemble des allées et venues. Pour nous Français, le temps très court de ces quelques farces, de Modin des moines, ces temps-ci, deux rigoles d'eau se coupent à angle droit délimitent quatre carrés de terre bien symétriques. Au centre et à l'extrémité de chacune de ces mé-Bère, c'est toute notre Amérique que nous voyons défiler, que nous enten-dons s'exprimer, c'est le cinéma muet, c'est Langdos et Keaton et Chaplin, puis c'est Laurel et Hardy, et c'est tous les films de Disney et dienes, se trouvent wasques... Car, faute de pouvoir citer tous les objets d'art, pravures ou aquerelles confiés au CIRCA (1) par divers musées, y compris le Metropolitan de New-Ydik, faute d'énumérer tous les détours iconographiques par la Samarkand de Tamerian (fondateur de Percente des Timerian (fondateur

L'enfer, c'est le « off » chardisés, les goupes de musiciene qui font de la aurenché

Fin de la troisil tival et je n'ai pas fait la moitié de ce que j'aveis prêvu. Je m'étais promis cette année de ent les spectables sembleraient se rattacher à une lione cohérente. Un un après le changement, le moment me semblait bon. De plus, une associetion s'est formée, c'Augnon public off », qui fournit des informetions aux troupes, cherche à définir leur territoire, édite un journal avec le nom des ces troupes, les programmes déiles, les adresses des endroits où elles jouent et comment y si-ler. C'est d'autant plus utile que

En définitive, quand j'ai vu les feuilles ronéoxées appelées e synthèse » que le bureau du Festival distribue sux journalistes et qui contiennent toutes les ma-nifestations in et off, y compris les rencontres et débets mei pas le forum du cinéma, guand l'ai regardé ces feuilles remplies racto verso, quand j'ai constaté que, comme dans les pires cafésthéâtres, la plupart des lieux off sont divisés en multisalles où les spectacles se succèdent d'heure en heure, j'ai craqué. A Avignon, comme on n'a pes même le impératif de voir plus un pau de ce qu'on a vraiment envie de voir, le reste passe à l'as. Mais je suis allée au Verger où la quas-tion du off était débattue. L'ai entendu d'apocalyptiques des-criptions de « l'enfer de off ». Les jeunes comédients — dont certains ne sont pie à jeunes — louent à des paix prohibites des nous nus. Ils doivent tout apporter pour la lumière et le son. D'au le partage des frais entre ple sieurs troupes et le multiplication des spectacles. Quart au confort minimum, une loga, une douche, c'est du domaine du cive.

Les combiliens possent lours journées à assayer d'informer et d'activer la public. Ils dissibuent des maces, collent des affiches aussicht reconvertes, cyrtains a'ont pas même les mojens d'an faire faire. Ils peredent pour des badauds qui les applaudiront per le soir, déguisés, bagards, faire les camalots pour les sélaces de 23 haures dans le magma de la place de l'Horique

Et c'est une excellente lecon. Il faudrait, nous aussi jouer Molière comme ça, non plus Il l'américaine mais Il la française, un Molière pas défiguré ni sarchargé, un Molière authentique qui porté, fêté par Tati, par Picasso, par Gui-

gnòl et cela, spontanément, sans ré-férence indiquée; ce serait dans

l'air, ce serait vivant.

Merci en tout cas aux comédiens de l'American Reportory Theatre de Boston, à leur directeur Robert Brustein, à leur metteur en scène occasionnel Andréi Serban pour cette joyeuse soirée moliéresque améri-

Aux Pénitests-Blancs, Jean-Louis Jacobin met en soène une pièce d'Elisabeth Janvier, les Anges. Dans une sous-préfecture de France, quelques dames sont réunies pour goû-ter : l'épouse du chirurgien, celle du sous-préfet, la maman du maire, celle d'un avocat en renom, d'autres

Elies bavardent de tout et rien et, à, pendant environ une heure, Elisaa écrit un dialogue C'est d'une gaieté d'imagination ex-traordinaire, Elisabeth Janvier tresse à toute vitesse des inventions pour des coups de poésie, des frag-ments d'inconscient collectif ou, di-sons, d'inconscience de classe et aussi des échappées délirantes indi-viduelles. Les cinquante ou soixante premières pages de cette pièce, les Anges, ne ressemblent à rien de connu. Elisabeth Janvier y prouve des facultés exceptionnelles de dramaturge et d'écrivain.

Il semble malheureusement qu'il ait deux Elisabeth Janvier en une. La première, que nous venons de nez, est un créateur très libre, enjoué, péaétrent, visionnaire, gai, généreux. La seconde est une intel-lectuelle ordinaire, émpêtrée, systé-Popeye et c'est les Cartoon, et les lectuelle ordinaire, émpêtrée, systé-bandes dessinées et les wes-matique, un peu bêta. Et la

peurs Harassás, les filippies clo-

sonore... praderie pathétique.

Plus ericore que les dettes, il y a le découragement et l'humilia-tion. Ils sont, cas comédiens, embarqués dans un système qui les emraîne à tout quémander: un peu d'argent, un peu d'attention, quelques lignes dans les Journaux, quelques minutes à le radio. De pauvres, ils deviend minimabilistes et du coup ils en rejoutent, s'accrochent aux journoïa, avec l'obstination teigneuse de qui n'a nen à perdre. Seulement ce système n'est pas propre à Avignon, il est permanent et ces comédiens l'acceptent, le

Dans l'année ils acceptent les nations en milieu scolaire contre un local gratuit ou du matériel prêté. Excuriondent fébri-lité et travail, se réfugient dans le fatigue, elle les justifie. Ils se retranchent derrière feur naïveté ils a infantilisent. Ils disent : nous sommes venus à Avignon parce nous, en notre spectacle. Ils de-weient faire preuve d'un peu € il faut savoir ce qu'on vaut a, a dit un acteut dit repute lage de misère. Sur ce point, ils ne sont pas aidés. C'est à dire que l'aide im l'aspoir d'une aide) accordée par le de la culture sur des on ne peut plus flous, a déjà très ambigu entre le pla du spectateur et le spectacle; en considérée comme un relais an direction des sources de finance-

ter. Il y a quelques années, la dé-fante A.J.T. (Action pour le jeune théâtre) avait organisé à Avignon des débets et j'avais entendu les mêmes descriptions apocalypti-ques. Non, pas les mêmes : au-jourd'hui c'est pire. Je n'aveis pas ancore entendo cet aveu glacent: « Nous sommes venus parce que nous pouvons jouer tude c'est une fois ou deux dans le mois. > Tai envie de bondir et me viant une question : à combien se monte le nombre de comage permanent ?

COLETTE GODARD.

AVIGNON: Molière chez Popeye terns Bref, ce spectacle est sidérant

Elisabeth Janvier a compliqué Il plaisir III pièce de la pre-mière avec des significations étoufcar; à des riens, des intonations fugitives, le glissement d'une chausture de tennis, nous sommes plongés dans l'Amérique de nos films, de tous nosmasques, du' journaux pourtant Mai LUIUA Molière tout craché, pas travesti une l'entrée d'un personnage de « grand Lama - très connoté.

Toutes ces interventions malheureuses de la deuxième Elisabeth Janvier ont empêché l'amain Jean-Louis Jacobin II mettre en III comme il aurait simé et su le faire la pièce la première Les jennes la actrices, Myriam Cour-

chelle, Thérèse Crémieux, Marie Desroche, Liliane Fatna, Claire Fayolle, Linnartz, Caroline Loeb II Coralic Seyrig, IIII douées, sont génées par les masques qu'Elisabeth Janvier exigés; à cause de ces masques, nous les deux fiers bonheurs mal, nous perdons Elisabeth

jolis amusants costumes de Christine Mandouze. Jean-Louis déià très bien tout de même.

AIDA ET OTELLO, A VÉRONE

« Revival »

D'abord, Juliette. Depuis que Luigi Da Porto transporta en 1524 li Vérone la légende viennoise de ses tragiques amours ville est devenue la capitale inconrestée du romantisme sans âge. 5 puis, Alda Lorsque, en 1912, in famenx lança quel-ques notes dans l'Arena, le mieux amphithéâtres ro mains, hi découvrit ane acoustique and the second en ce lieu, chaque été, les rites d'un art lyrique qui gran-diose, s'imposa pre-mier opéra. Une foule considérable première : s'y vaient le fois Puccini, Kafka, Gorki. Chaque année, quoi qu'il advienne, l'Arena reprend fidelement le même opéra, et chaque mise en scène est attendue avec passion par nne foule fervente qui occupe les plus hauts gradies dès la fin de l'après-midi et qui, avec les pre-mières étoiles et les premières notés de l'ouverture, allume ses lauternes pour suivre religieusement livret et partition. Parler all'Arena et d'Alda, c'est d'abord prononcer des chiffres : 22 000 spectateurs à cha-que représentation, pour moitié des Italiens : 40 000 mètres de tissu spéphithéltre, qui demande de la précision mais aussi une symbolique assez claire pour être lue de très loin. Les plus grands, tel·le cinéaste Pabet, se sont mesurés à l'épreuve d'Alda. A Paris, en 1871, les costumes avaient été dessinés par l'ar-chéologue Mariette lui-même. Ma-ria Callas, qui fit ses vrais débuts à l'Arena, fut en 1953 une extraordinaire Alda. Aujourd'hui, après l'époque des mises en scène prestigienses, un peu à l'esprit des origines que revient l'Arena : le grandes voix, plus de beiles scènes, et le

Pour cette Alda 1982, on a tenu a reprendre in idam et les costumes de 1913. En fait, le scénographe Vitle race à partir de rares photos et d'une miple maquette mit colonnes égyptiennes, structure mobile, du specta-cle, qui tour à temple, la chambre d'Amnéris et le sombeau, là à l'origine. Pour les remaine on tale I luxe archéologique 🗷 🔄 désinvolture du costumiers du temps: assyriennes, sabre oriental, coiffures vaguement arabes. Au hasard des magazins. nombreux péplums filmés les 50, Vittorio Rossi a restimé ici l'esprit le Époque, en nouvelle : vapeur me et soufrée, frémissement des palmiers, balance-ment des éventails en plumes de page, invraisemblables robes des esclaves et des prêtres, or et turquoise, on are-en-ciel berlinger.

est à peu près sûr. Dans l'es-

prit de bien des spectateurs, le-met-teur en scène doit surtout bien jouer

min mile de buttifuori (pouce en

avant), am particulier pour les chœurs, et bien se servir des gradins.

La seine des bath du Nil. l'eniria la trompettes, l'affrontement d'Amneris, s'imposent une force magique. Cette Aida oriental 🌆 dix-neuvième 🌃 🛗 🚮 Salammbô m avait marqué l'échec. Avec une Maria Giara au mieux de forme, un toujours somptueux puissant Capuccilli (Amonastro) et sons l'housète direction musicale de Nella Santi, ce « revival » a comblé son public, le plus populaire des pa-blics.

Autre hommage, rare à l'Arena, ata dieu Verdi et au dieu Shakespeare à la fois : l'Otello mis en min par De Bosio scenographie de Rossi. Cette fois, la concentration du drame lyrique anwur des seuls Otello, lago et Desdemone constitue presque un déli aux exigences de l'immense amphithés tre véronais. De semblables fortifications semblent jaillir des gradins, laissant a ceux-ci leur ample respiration ; une tour centrale qui s'ouvre et à se ferme comme une hultre figure le Toute ici gomlointain, discret, la la lureur du drame.

La scénographie offrait possibilité d'un traitement visuel extraordinaire pour soutenir cette musique derniér Verdi, puissante, intérieure, concentrée. Et Boparaît l'avoir pleinement
ntilisée, déplaçant en particulier l'acon quelque peu natuepparitions par volto-face du scraient allées du sens de ce de du du sens de ce de du du sens de ce de du du par Verdi. Une fois encore, les voix ont tout sauvé : Viadimir Atlamtov, Otello hésitant mais qui donne un troisième acte le meilleur de lui-même, Piero Capucelli, Iago retenu mais d'autant plus effrayant, Kiri Te Kanava, bouleversante Desdémond, forte, lucide, avide w vivre. L'amentier n'était plus que

BERNARD RAFFALL

Lirico Arena di Verona, piazza Vérone, 28 - 37100. Tél.: 045-23-520.

JAZZ

LOUIS XAVIER A L'ESCALIER D'OR

Caribéen

des années, ils jouent, pour la plupart, "" sous l'autre. Souplement et sans and C'est suffisamment rare « frère », l'initiateur, qui leur a appris manière d'être, cette façon vivre, et indépendants, inutile, sans différent, qui doit | la personnalité de chacun et 📉 celui 📉 dirige, iazz 📥 toujours dans un

Tel qu'il in dirigé in per la Xavier, compositeur, Martiniqueis, le mous mande la première et il pourrait - Quadir Letate-Unic, flûte), Yegba (Cameroun, saxe); Barry (Guinée, guitare), Louison (Martinique, piano), Agyemang Freduah batterie), Fred « Junior » Desplands (Guadeloupe, percussions). Un concert trop court, will un will moment dans le décor sublime de l'Escalier d'or, un théâtre installé récemment dans les anciens locaux du Parisien libéra per des comédiens qui ont la bonne idée de l'ouvir II d'aumois, ils organisent chaque soir des récitals de musique classique et de

Le jezz de Louis Xavier ne peut ne réduire à des définitions comme € jazz afro-antillais », € jazz caribéen » ou « jazz martiniquais ». C'est un jazz à la fois tropical, artérieur et ouvert. Ce swingue doucement et calmement. Il y a quelque chose d'équilibré, une harmonie constante. C'est une musique qui lui ressemble, terrienne, qui peut manque — qui a manqué — parfois de lé-gèreté, mais qui matéporte une chaour dansante, une sincérité, des embaliements passionnés, des cavalcades soutenues et joyeuses.

CATHERINE HUMBLOT.

Syril Jazz Band (21 h) samedi 30 juillet, Gyril Jazz Band (21 h) samedi 31 juil-let, Joe Lee Wilson (19 h), Trio Claude Barthelemy (21 h), au Théatre de l'Escalier d'or. 18 rue d'Enghien, Paris-10. ■ Discographie Louis Xavier

13 AD 37).

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées municipales

Comédie-Française (296-10-20), 20 li 30 : Dom Juan (dern.)

Les aura salles

Bonnes.

Bonfes Paristens (296-97-03), 21 h: Diable d'homme.

Consédie Cammartin (742-43-41), 21 h: Reviens dormir il l'Elysée

Consédie de Paris (281-00-11), 22 h: les
Ambec fin (296-29-35) il h 30: Tohu Bahut; 22 h: le Président; 23 il 30: Vous
descendez à la prochaine?

Blancs - Manteaux (887-15-84), I., 20 h 15: Arcul - MC 2; 21 h 30: les
Démones Loulon; 22 il : Des bulles
dans l'encrier; II., 20 il 15: Pas une pour
rattraper l'autre; 21 h 30: Qui a tué
Espace Gallé (377-85-94) 20 h 30: Pat de Bonnes.

Bouffes Parisiens (296-97-03), 21 h: Diable d'homme.

Comédie Cummartin (742-43-41), 21 h: Reviens dormir il l'Élysée
Comédie de Paris (281-00-11), 23 h: les
Amours de Jacques le Fataliste.

Espace Gallé (327-95-94), 20 h 30 : Pat de
quartier nour Malvina.

Marais (271-10-19), 20 h 30 : Ette ; 22 h 30 : la Tour mystérieuse ;

Mouette: 22 h 30: la Tour mystérieuse; le Philosophe sol-disant.
Fontaine (874-74-40), 20 h 30: Si jamals je te pince, j'invite le colonel.
Gaisé Montparnasse (322-16-18), 20 h 15: l'He de Tulipatan.
Huchette (326-38-99), 20 h 15: la Cantatrice chauve; 21 l 30: la Leçon; 22 h 30: Okame.
Lecernaire (544-57-34), Théâtre 20 h 15: Sylvio Joly, 22 h 15: Ariequin poli par l'amour. ~ Théâtre Rouge, 18 h 30: Eon; 20 h 30: Tchoafa; 22 h 15: Gastave Parking. ~ Petite salle, 18 h 30: Parlons français; 21 h : le Fétichiste; 22 h 15: Dialogues de Madeleine (265-07-09), 20 l : l'Alouette.
Matharias

perdu. Montparance (320-89-90), 21 h : la Careautés (770-52-76), 👅 🛮 30 : Folle Amanda, ottalkre (261-44-16), III h 30 : IIIm fille Théitre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : Babes-cadres : 22 h : Nous, on fait où on nous dit de la variétés (233-09-92), 20 h 30 : Lorsque

Les cafés-théâtres

Betty Grandt?; 22 h 30 : Transmit wa Zanni?

va Zami?

Café de la Gare (278-52-51), 20 h 30 : Camafeu d'amour; 22 h 30 : Qu'est-ce qu'il y a dedans?

Café d'Edgar (322-11-02), L. 20 h 30 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h ...

Mangeuses d'hommes. — 11., 20 h 30 : Chantons sous la psy; 21 h 45 : L'amour, c'est comme un bateau. c'est comme un ba

Fanal (233-91-17), 21 h 15: les Grandes La Gageure (367-62-45), 21 h : la Garçoune ; 22 h 30 ; Un occur sous une soutane.

Vieille Griffe (707-60-93), I, 22 h 30 : B. Fontaine et Areski ; II, 22 h : C. Zur-

Vendredi 30 juillet

Danse ...

Mairie aunexe du XV (278-60-56), 21 h : les Ballets historiques du Maraie.

Saint-Julies le Pauvre, 19 h et 21 h : Ars Antique de Paris (musique élizabéthaine).

meensaire, 19 h : R. GragjeanNaknoki, 1, 1 (Chopia, Brahma,
Debussy, Hayda).

jainte-Chapelle, 21 b : Ensemble d'archets
français, dir. J.-F. Gonzales (Vivaldi,
Haendel, Ramean...).

Jazz, rock, pop, folk

de (326-65-05), 21 h : M. Aldin Quariet. Chapelle des Louberde (357-24-24), 21 h : Root of Exile One. Coltre des Louberde (233-54-09), 22 h : itable (277-41-40), 22 h : Paris Sum-

mer Jazz Quintet.

Æcasse (542-71-16), 20 h 30 : F. Elli 22 h : K. Tureson, D. Fernandes Auda, J. Lierd, R. Mancimineny, lapace Galici (327-95-94), 22 h : G. Daly, J. Lorican.
Gibus (700-78-81), 22 h : Terrante Scope.
New Montaing (523-51-41), 21 h 30 :
J. Giuffre Quartet.
Putit Journal (326-28-59), 21 h 30 : Swing at Siz.

Petit Opportun (236-01-36), III h 30 : Théitre Noir (797-85-14), 20 h 30 ;
A. Dano et Mandingue Ka.

Les festivals

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures ■ 21 heures, sauf manches et jours fériés)

> FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55) tation Auber/R.E.R. Salle des Échanges, Paris-9 : Trio Oct (Pleyel, Verdi, Haydo, Pacionkiewicz, Mozant).

JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10) II h : Cyril Jazz Band.

> RENCONTRE DU CARREAU DU TEMPLE

Squarer du Temple, | | | 30 : Le Sicilier ; 20 h : Ariequin poli par l'amour. (Com-pagnie du Fond de cour.)

XIV• FESTIVAL DE (660-07-79) Orangeria, 21 II : IIIIII Gagnepain (Beethoven, Schumenn, Martinu),

(979-00-15) Foutable Agam, 21 h 30 : l'Oisean de feu, de l'access (ballet d'eau).

MUSIQUE A DÉFENSE

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

| Done | les rues, de V. Trives | 19 h :
PEspeir du veut, de R. Liddle | 21 h 15 : le mail.
In, de J. Hanton.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Hötel da Nord, de M. Carné ; 16 h : Aleska, de R. Barnet ; 19 h : Ian Bus-fonda de Frisco, de J. Dunia.

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéo-stone, 5 (325-60-34). TE ANNEES DE PLOME (AIL, v.o.) :

L'ANTIGANG (A., v.a.): U.G.C. Damon, 6 (328-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); s.f.: Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (\$1,50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, I (144-23-44); Miramar, 144 (320-89-52); James J. 144 (539-52-43);

(241-77-99) [24,-71-99].

PHRODETE (Pr.) (*) : Marignan, 1*
(359-92-82); Richellen, 2* (233-56-70); Montpurnasile 23, 6* (544-14-27); Français, 9* (770-33-88); Gaunious Sad, 14*
(327-84-50); Paramount Maillot, 17*
(758-24-24); Clicky Pathé, 13* (522-46-01).

46-01).
AU-DELA DE CETTE LEMITE, VO-TRE TECRET N'EST PLUS VALA-BEE (A. v.f.) (*): Paramount Moss-parmasse, 14 (328-90-10). parmente, 14 (35-90-10).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE.
PERDUE (A., v.a.): L. V. \$ (56241-46); v.f.: 3 Hassemann, 9 (77047-55).

EANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.): Cinny Ecoles, 5 (354-20-12). LE BEAU MARIAGE. (Fr.) | Hante-feeille, 6 (633-79-38).

MREL (Fr.) : Paramount Opéra, → (742-56-31).

56-31).

BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.):
Olympia Lamembourg. 6 (633-97-77).
H. sp.

CALEGULA ET MESSALINE (Fr.)
(**): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62);
Ermitage, 8 (359-15-71); Rio Optina, 3 (742-32-54); Mazzéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-49-52);
Mistrai, 14 (539-52-43); Magic Convention, 19 (823-20-64); Murat, 16 (651-98-75); Paramount Montmartre, 18 (653-49-5); Secrétan, 19 (241-77-99).

CA VA FAIRE MAL (Fr.):

Martvanz. 2* (296-80-40); Paramount Odéon, ▼ (325-59-83); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Montparasse, 14* (329-90-17); Paramount City, 15* (329-90-17);

LA CHÉVRE (Fr.) : Français, 9- (770-33-88) ; Astros, 17- (607-60-20). 1.E CHOC (Pr.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (*) : Studio Git-le-Cour, 5: (326-80-25). LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.) : Napoléon, 17

41-46).

LA DEINIÈRE VAGUE (Aust., v.o.):
Gesumont Halles, l= (257-49-70). H. sp.
DIVA (Pr.): Movies, l= (260-43-99);
Vendeme, 2* (742-97-52);
(354-15-04): Marignan, 3* (359-92-82);
Parassniers, l4* (329-83-11).

DRESSÉ POUR TUER (A., v.a.); Paramount Odéon, & (J25-39-83); Publicis Elyaéen, & (720-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10). L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J. Cocteun, 5- (354-47-62). H. sp. 1.2 FANTOME DE MILBURN (A., v.L.)

(*): Impérial, 2: (742-72-52).

LES FANTONGS DU CHAPELIER
(Pr.): (359-29-46); Parman-

5 (633-79-38); Ambassada, 1 (359-19-08).
GEORGIA (A., v.a.): Cluny-Books, 5 (354-20-12); U.G.C. Marbeal 2 (225-18-45). 10-45). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucot-saire, & (544-57-34).

les meliteures salles de la péri SYLVIA KRISTEL

Elle sait tout

(327-03-11); 14-Juillet Beangrenelle, 15' (575-79-79); V.f.: Impérial, 2' (742-72-52).

L'RIDISCRÉTION (Fg.) - Reit, 2' (236-83-93); U.G.C. Odéan, & (225-71-08); U.G.C. Rotonde; & (633-08-22); Biarritz, # (723-69-23); Caméo, 9: Defende Lyon, 12: Holden (12: Holden (13: 25-02); Magic, 14 [544-25-02); Magic Convention, 15 (828-20-64); Murst, III (651-99-75); Secrétan, 19 (241-77-99); Clichy Pathé, 18 (522-46-01). INVITATION AU VOYAGE (Fr.): 14-Juillet Permase, 16- (326-58-00). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

Ambroise, 11: (700-89-16). H. Sp.

MISSING (PORTÉ DESPARU) (A.,
v.o.): Ganmont Halles, 1= (297-49-70);

5- (326-79-17); U.

6- (325-71-08); Normandie, 8(359-41-18); 14-Juillet Béaugrenolle, 15- (575-79-79). - V.f.: Bretagne, 6(222-57-97); Caméo, 2- (246-66-44);
Athéna, 12- (343-00-65); Paramount
Maillot, 17- (758-24-24);
MORRER A 36 ANS (Fz.): 14-Juillet Ra-

MOURIR A 39 ANS (Fr.): 14-Juillet Racine, III (633-43-71); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ÉPÉE SAUVAGE (°). Film améri-1-2PRE SAUVAGE (*), Film smericain d'Albert Pryn. 7.0.: Gammont Halles, 1º (297-49-70); Quintette, 5... (633-79-38); Ambassade, 8º (359-19-08); v.f.: Français, 9º (770-33-88): Hollywood Boulevard, 9º (770-10-41); Athéna, 12º (343-00-65); Gammont Sud. 10 (327-84-50); Montparmasse Parké, (327-84-50); Montparmasse Parké, (328-12-06): Murat. 16º (651-99-75); Wepler, 18º (522-46-01); Gammont Gambetta, 20º (636-10-96).

LECONS TRES PARTICULIÈRES (*): Film d'Alan Myer-

LECONS TRES PARTICULIERES

(*); Film d'Aian Myerson : Paramount Odéon, 6 (323-59-83); Publicie Champs-Elysées, 8 (720-76-23), - V.L.: Paramount Marivaus, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Gobelina, 13 (707-12-28); Paramount Montpartasses, 14 (329-90-10); Paramount Oriens, 14 (340-45-91); Convention Salut-Charles, 15 (379-33-00); Passy, 16 (285-62-34); Paramount Muillot, 17 (758-24-24); Paramount Muillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25)

MON CURE CHEZ LES NU-MON CURE CHEZ LES NU-DISTES, Film Iranguis de Robert Thomas: Montpername 83, 6 (544-14-27); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opera, 9 (742-46-31); Paramount Bantille, 12 (343-79-17); Paramount Bantille, 12 (343-79-17); Pauva (331-60-74); Convention Salm-Charles, 15 (579-33-00); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

(\$22-46-01).

PARASITE (*), Film américain de Cheries Band, V.o.: U.O.C. Odéon, 6- (325-71-08); Ermitage, 8- (359-15-71). - V.f.: Rex., 72 (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6- (633-08-22); Magia Convention, 15- (828-20-64).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.): Smdio la Harpé, 5 (35434-83); Ambroise, Ji* (700-89-16); H. Sp. Ca-lypse, IF (380-30-11). PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7º (705-

12-15).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

(Fr.): Paramount Marisuux, 2 (29680-40): Jean-Coctean, 9 (354-47-62) H.

sp.: Paramount Odéon, 6 (325-59-83):
Paramount Marisuux, 2 (29680-40): Jean-Coctean, 9 (354-47-62) H.

sp.: Paramount Odéon, 6 (325-59-83):
Paramount Marisux, 19 (580-18-03):
Paramount Galaxie, 19 (580-18-03):
Paramount Marist, 19 (580-18-03):
Paramount Galaxie, 19 (580-18-03):
Paramount Galaxie, 19 (580-18-03):
Paramount Marist, 2 (29618 (196-Eccles, 9 (325-72-07):

U.G.C. 19 19 (225-18-45).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (354-34-83).

PASSION (Fr.): Marais, 4 (278-47-86):
Studio-Alpha, 5 (354-39-47).

PARAMOUNT (A., v.o.), Action Christine, 6 (325-72-06).

DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic

HAMMETT (A., v.o.): Heatefeuille, 6 120-67; Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-66); Ganmont-Sud, 14 (327-84-50); Coliste; # (359-29-46); Parnassions, 14 (326-83-11): 14-Juillet Beaugrenelle, 120 (327-84-50); Kinopanorama, 15 (306-50-50).

PIKOTE, LA LOI, DU PLUS FAIMLE (Bré., v.o.) (*): Studio Cajas, 5 (354-72-52); v.f.: Canil 2 (508-11-69).

REDS (A., v.o.) (*) : George V, \$ (562-41-46). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE

(Fr.): U.G.C. Marbeul, & (225-18-45); Parmassica, (# (329-83-11). LES 215QUES DE L'AVENTURE (A. v.o.): U.G.C. Bizritz, 8 (723-69-23); v.f.: U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44); Montparnos, 14 (327-52-37).

| Juillet Parmasse, 16* (1207-20) | Lattres D'Amour en Somalie | v.o.) | Lug.c. | Caméo. 9* (2007-20) | Lat Masson Du Lac (A., v.o.) | Montparnos, 14* (327-52-37) | U.G.C. Distritz, 8* (723-69-23) | F. | ROX ET ROUEY (A., v.l.) | Napoléos, 17* (380-41-46) | Le Secret De Véronica Voss (All., v.o.) | U.G.C. | 6* (325-337-57-47) | Elysées Lincoln, 8* (359-36-14) | U.G.C. Champ-Elysées, 6* (359-12-15) | U.G.C. Champ-Elysées, 6* (359-12-15) | 14* Juillet-Beaugranelle, 15* (575-79-79) | v.f. | Caméo. | (246-46) | U.G.C. Champ-Elysées, 6* (359-12-15) | U.G.C. Champ

(544-25-02).

IE SOLDAT (A. v.o.) (*); U.G.C. Danton, ■ (329-42-62); v.f.; U.G.C. Opera, 2* (261-50-32); Bretagne, 6* (222-57-97); Normandie; 3* (359-41-18); Max&ville. 9* (770-72-86); Mistral, 14* (539-52-43); Tourelles, ■ (364-51-98). (Fr.): Richelies, 2 (233-56-70). THE FRENCH (Fr.) : Mazais, 4 (278-

LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (°): v.J.: Ber-

litz, 2 (742-60-33). LE TROUPEAU (Tarc, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6* (326-56-00). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Publick Matignon, in (359-31-97).

LUSURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.); Chany Palace, 5- (354-07-76). Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (*) : Seint-Michel, 5 (326-79-17).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82) ; Olympic, 14 (542-67-42).

(342-67-42).

ALICE AU PANDES MERVEILLES
(A., v.f.): Usan
(354-46-85): Napoléon, 17: (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Gaumout-Halles, 1= (297-49-70): Quintetile, 5- (633-79-38): Ambassade, 8- (359-19-08): PL.M. St-Jacques, 14- (389-68-42). V.f.: Berlitz 2- (742-60-33): St-Lazare Pasquier, [337-35-43): Nation, 12- (343-04-67): Mentparmasse-Pathé, 14- (322-19-23): Clichy-Pathé, 19- (522-46-01).

ALLDELA DU REEN ET DU MAL (All.

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AII., v.o.) : Movies, 1= (260-43-99). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): 3 Hausmann, v. (770-47-55).

LA BANDE A DONALD (A., v.f.):
-Royalo, 8 (265-82-66).

BANANAS (A., v.o.): Cinocha, 6 [144]

10-82).

1.A BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand 15° (554-46-85);
Napoleon, 17° (380-41-46).

BEN HUR (A., v.o.): Biarritz, (723-69-23). V.J.: Maxéville, 9- (770-72-86). LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (It.) (V. ang.) V.f. : Montparzos, 14 (327-52-37).

(327-32-37); CABARET (A., v.o.); Forem 1= (297-53-74); Action-Christine, 6: (325-47-46); George-V, 8: (562-41-46); masslems, 14: (323-11).

LA CARAPATE (Pr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ambansado, 3 (359-19-06); Fauvette, 13 (331-56-86); Montpar-nasse Pathd, 14 (320-12-06); v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07) | Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

Studio-Alpha, 5° (354-39-47).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Hantefeuille. 6° (633-79-38) | Caumont Champs-Elystes, 8° (359-04-67); Français, 9° (770-33-88); Narions, 12° (343-77-46).

DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic Luxembourg, 6° (633-97-77).

Luxembourg, 6° (634-77-77).

Luxembourg, 6° (634-77-77).

Luxembourg, 6° (634-77-77



ACTUELLEMENT -

ROMY SCHNEIDER - JACQUES DUTRONC TAJILI TEŠTI - KLAUŠ 🖰 💢 🗟

L'IMPORTANT

ANDREZJ ZUŁAWSKI

ROBERT PAUL NEWMAN REDFORD **ROBERT SHAW** UN FILM DE GEORGE ROY HILL L'ARNAQUE UNE PRESENTATION RICHARD D. LAND RICHARD BROWN
ECRIT PAR LAND WARD REALISE AT THE LAND HILL
PRODUIT PAR TONY BILL ET MICHAEL ET JULIA PHILLIPS
MUSIQUE ADAPTÉE PAR MARVIN HAMLISH
UN PILM DISTRIBUE CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

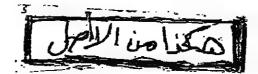
GAIMMONT AMRASSADE VI. QUINTETTE VI. PLM. ST-JACQUES VI. GAIMMONT LES HALLES W BRLETZ VF. CLICHY PATHE VF. MONTPARNASSE PATHE VF. NATION VF. ST-LAZARE PASQUIER WF

LE FILM AUX 7 OSCARS!

MONTE CARLO VO PUBLICIS ST-GERMAIN VO PARAMOUNT MARIVAUX VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF PARAMOUNT GALAXIE VF CONVENTION ST-CHARLES VF Périphène : NEUILLY VIII age - LA VARENNE Paramount - COLOMBES Gub - LA DEFENSE IL Temps - ARGENTEUIL Alpha MARNE LA VALLEE - PANTIN Carrefour - POISSY UGC - NOGENT Artel - PARLY II Studio



de l'amour, et elle vous initie. John Marley & Ray Milland ERICH SEGAL ARTHUR HILLER HOWARD B. MINSKY DAVID GOLDEN FRANCIS LAI



EMMANUELLE (F.) (**): Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Mont-parasse, 14 (329-90-10). L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (""): Forum. 1º (297-53-74); 'Quinteno, 5º (633-79-38); Elysées Lincoln, 3º (359-36-14); Parmassiens, 1º (329-63-11). V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 3º (387-35-43); Lumière, 9º (246-49-07). LES ENFANTS DU PARADIS (F.); Ranclack, 16º (282-64-44)

nclagh, 16 (288-64-44). L'ENFER EST LUI (A. v.A.) : Olympic-Balzac, 8- (561-10-60). EXCALIBUR (Angl., v.f.) : Opera-Night, 2* (296-62-56).

L'EXORCISTE (A., v.a.) (**): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Hautefeuille, 6- (633-79-38); Ambassade, 2- (359-19-03); V.f.: Capri, 2- (508-11-69); Impérial, 2- (742-72-52); Montparnases 33, 6- (544-14-27); Nation, 12- (343-04-67); Gaumont-Convention, 15- (828-42-71); Clichy Pathé, 18- (522-46-01).

LE FANKARON (It. v.a.): Studio Mé-LE FANFARON (It., v.a.): Studio Médicia, 5a (633-25-97); Paramouat Odéoa, & (325-59-83). FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Checopo, 5

(334-51-60).

LA FTEVRE DANS LE SANG (A., v.e.),
Action Christine, 6' (325-47-46).

FRANKENSTEIN JE. (A., v.l.): OpéraNight, 2' (296-62-56).

ARTHUR MAN

FRENZY (A., v.o.) (*): Ciné-Bedubourg, 3* (271-52-36): Epic de Bois, 5* (337-57-47). V.J.: Paramount Opica, 2* (742-LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.) : Marignan, & (359-92-82), V.f. : Berlitz, 2- (742-60-33).

LE GUÉPARD (L., v.o.) : Ranelagh, 16-(288-64-44). H. Sp.

(28-54-4), H. Sp.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.); CinsBeaubourg, 3 (271-52-36).

LA HONTE DE LA JUNGLE (R., Belg.)

(**), Saint-Germain Studie, 3 (633-63-20); George, V. & (562-41-46), Lumitre, 9 (246-49-07); Parassions, 14 (329-33-11)

HOTEL DES AMÉRIQUES (F.), Forum, I* (297-53-74). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (h., vo.), Gammont Hailes, 1" (297-49-70); Colisée, \$ (359-29-46); V.f.; Richelicu, \$ (233-56-70); Haussmann, 9" (770-47-55); Montparmon, [4" (327-52-37); Gammont Convention, 15" (828-42-27); Clichy Pathé, 19" (522-46-01); Gammont Cambetta, 20" (636-10-96). Gammai Gambetta, 2P (636-10-96).
L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (F.),
Cinéma Beaubourg, 34 (271-52-36);
Olympic Luxembourg, 64 (633-97-77);
Olympic Balzac, (361-10-60), 14Juillet-Bustille, 11* (357-90-31), Olympic, 14* (542-67-42); 14 JuilletBeangreaelle, 15* (575-79-79).

LES INDOMPTABLES (A., v.a.) : Sta-dio Bertrand, 74 (783-64-66). L'INTROUVABLE (A., v.o.): Olympic-Lazembourg, 6 (633-97-77). LE LAURÉAT (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5 (633-63-20).

Village, 9' (633-63-20).

LAWRENCE D'ARABIE (A.; v.a.) : Ranolagh, 16' (228-64-44). H. Sp.

LOVE STORY (A., v.a.) : Publicis StGermain, 6' (222-72-80); Monte-Carlo,
8' (225-09-83). V.f. : BaramountMarivest, 2' (296-88-40); ParamountMontparuasse, 14' (329-90-10); f.
Convention-Sc-Charles, 15' (579-33-00). Convention-Sc-Charles, Lis (579-33-00).

MIDPOGHT EXPRESS (A., v.o.) (**):

U.G.C. Marbeuf, \$* (225-18-45); V.f.:

Capri, 2* (508-11-69).

LES MISPITS (A., V.c.) : Action Chris-11- (805-51-33).

LA MORT AUX TROUSES (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23) ; Olympic Balme, 3' (561-10-60).

Olympic Balzac, 3 (361-10-60).

NEW-YORE, NEW-YORE (3A, v.o.);

St-Germain Hachette, 5 (633-63-20).

ON L'APPELLE TRINTA (lt., v.f.);

Richelieu, 2 (233-36-70); Marignan, 8 (339-92-82);

UCG Gare de Lyon, 12 (343-01-59);

Gaumont-Sud, 14 (327-84-50);

Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

ON CONTINUE A L'APPELER TRI-NITA (lt., v.o.): Marignau, 9 (359-92-82). V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70): Français, 9 (770-33-88): Nation, 12 (343-04-67): Fauvette, 13 (321-60-74); Montparnaus-Pathé, 14 (320-12-06): Wepler, 12 (522-46-01).

 $h = R \cdot d$

Kay-Agh

The Water

1.25

 $\omega_{C_{k}}\mathcal{M}^{*L_{k}}$

12-06); Wepter, (522-46-01).

OPÉRATION (A., v.o.):
Olympic-Halles, > (278-34-15); Chang-Palace, (354-07-76); Marignan, 3 (359-92-82). V.f.: D. 2 (742-60-33); Montparpasse (A. (544-14-27); St-Lazare Pasquie (539-52-43).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): (*) Cinoches, 6* (633-10-82).

1£ PRINCE DE NEW-YORE (A., v.o.): Cinoches, 19* (703-03-55).

Cinéma Présent, 19 (203-02-55). LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.) ; Studio Contrescurpe, 5 (325v.o.) ; Studio Contress. 78-37). RENCONTRES DU III- TYPE ÉDI-TION SPÉCIALE (A., v.d.) : St;

Séverin, 5' (334-50-91).

8AMSON ET DALILA (A., v.o.): Paramonnt City, 9' (562-45-76). V.: Paramonnt Opéra, 9' (742-56-31): Paramount Bastille, 12' (343-79-17); Paramount Gobelius, 13' (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10); Convention Saint-Charles, 19' (579-33-00); Paramount Montmartre, 19' (606-34-25).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2' (296-52-56). erin. 5: (354-50-91).

Opéra-Night, 2^a (296-62-56). SOUPCONS (A. v.o.) : Studio Bertrand

LE TROUPEAU (Ture, v.a.) : 14-Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00). VACANCES ROMAINES (IL, v.a.) : Champo, 5 (354-51-60).

LES VALSEUSES (F.) (*): U.G.C. Optra, 2 (261-50-32); U.G.C. Rotonde,

LE VIEUX FUSIL (Fr) : Lucernaire, 6 VIRIDIANA (Mex., v.o.) : A.-Bezin,

(35%-49-37).

Z (Fr.) : Forum, 1* (297-53-74) ; Noctsenbules, № (354-42-34) ; Elysées-Lincoln,

(359-36-14) ; Lumière, ■ (246-

Les séances spéciales

CITIZEN KANE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et

CÉLINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Ft.): St-Ambroise, 11s (700-89-16), + mar. 21 h 15.

DERSOU OUZALA (Sov., y.o.): Saint-Lambert, 15s (532-91-68), mar., 17 h, year, 17 h 15, sam., 21 h 15, lun., 21 h.

DODES CADEN (Jap., y.o.): Saint-Lambert, 15s (532-91-68), sam., 18 h 45, mar. 19 h 15

REDIFFUSIONS

les cent soixanteles journaux télévisés), propodes per les trois chaînes dans la semaine du lundi 26 juillet au disemane ou lundi 26 juillet au di-manche 1^{er} solit, solitante-aix sont des rediffusions, soit près de 40 % de la programmation. A FR 3, cette proportion attaint presque 50 % : de-neuf amis-sione 450 km. sions dėjā vues — aurtout des films — aur quarante et une.

Les lediffusions sont courantes durant la période d'été, et alles s'apparentent aux reprises des films de cinéma. On peut eatimer qu'elles sont plus nom-breues cette année et, surtout, que certaines d'entre elles ne s'impossient vraiment somme la série américaine S.O.S. Helico (A 2) ou le fouille-ton français Corstires et filouetiers (TF 1). Mais le principe même de la rediffusion, qui a toujours existé en juillet-soût, velait-il, comme par hassrd cette année, la volée de bois vert d'une certaine presse contre les nouveeux dirigeants de le télévi-

dentes, la rediffusion obéit, bien sûr, à des considérations budgétaires : il s'agit, pour les chaînes, de profiter des vecances des Français et de la chute sensible des seux d'écoute — surtout dans la journée — pour réaliser des économies. Per exemple, un nouveau-passage à l'écran d'une aérie étrangère dont tous les des la comment de droits sont achetés ne coûte rien. Et les droits de certains autres filme ou feuilletons étant acquis pour un nombre limité d'années, une rediffusion e repprochée » n'est guare évitable. A TF 1, on fait copendant remarquer que le reprogrammation d'une grande création tiliévisée coûte parfois plus cher que la diffusion d'une nission e normale, ».

Pour les soirées, c'est Antenne 2 qui a le moins utilisé ce procédé au cours de cet été : du 1º juillet au 12 septembre, elle-a'aures programmé, à 20 h 30, que cinq émissions déjà vues. Ce qui no veut évidenment pas dire que les sociante-neuf e pée-

d'une qualité exceptionnelle.

C'est un autre problème... De plus la deucième chaîne, sou-ciacet d'offrir un programme continu, notamment è l'intention n'interrompt pas ses émissions en cours de journée. Apparemment, TF, 1, qui coupe son antenno pendant environ deux heures et demie l'après-midi (du lundi au vendredi), n'a pas la même préoccupation, alors qu'un très petit nombre, il est vrai, de foyers défavorisés ne possèdent ancore que la première chaîne en essure ton à TF 1, qui n'e pes renauvelé son expérience de l'an demier d'établir, un programme non-stop, en raison de la raréfac-tion du public aux heurse creuses du début d'après-midi. Lè encorei, des éconoies sont réali-sées, au nom de l'intérâtt géné-

A condition d'être misus mai-trisé et de permettre aux chaînes de prisparer de plus amples crée-dons pour le rentrée — encore-que les « premières » ne soient pas doentes, actuellement, du petit écren — le principe de la petit fiction n'a en est rien de rediffusion s'a, en soi, rien de scendeloux en ces deux mois d'été : on a pu avoir raté telle ou telle émission durant l'année de travall, la reprogrammation ré-compense tel ou tel auteur, clore l'auvre a été méconne en son temps, et les téléapectateurs qui réclament des reclifications aum beaucoup plus nombreux qui les dénoncent. Il y a la divergences entre certains è apérete > et le public. C'est l'été : le vraie critique devra s'exercer à la motrée, où la cuelité des programmes sera; alore, autrement aurveillée.

MICHEL CASTAING.

Radios privées : une soixantaine d'autorisations en banlieue parisienne

La commission Holleguk vient de publici la listé des radice privées autorisées à émettre dans les sept départements de la région parisleme. Parmi elles, on remarque la présence de deux radice politiques : C.V.S. (Yvelines), proche du C.D.S., et T.S.E.-93 (Seine-Saint-Denis), proche du parti commission.

Plus + Radio Mesmil Loisirs; Méloministes : Radio Mesmil Loisirs; Radio Mesmil Loisirs; Radio Mesmil Loisirs; Méloministes : Radio Mesmil Loisirs; Radio Mesmil L

Une station a été définitivement écartée : FM-94 (Val-de-Marne) pour cause de publicité. Pour d'au-tres, l'autorisation ou l'interdiction a été ajournée : c'est, notamment, le cas pour Radio-Bocal (Hauts-de-Seine), la station du chanteur Daniel Guichard, Radio-Puces (Seine-Saint-Denis) et surtout R.F.M., la station de Patrick Meyer, déjà écartée de Paris, qui devra at-tendre une fréquence dans les Yve-

Voici le liste des radios autori-

aées : • SEINE-ET-MARNE (77) : Brie FM; Expression briarde 77; FrAN 77; Fréquence Melun 77; Radio Némuphar; Platine FM; Radio Spirale; Skinny Cat Radio; Studio 4; Radio Thérouanne; Radio Coresire; Radio H + Canal 91.

• YVELINES (78) : Radio Boucle + Radio Saint-Germanoise + Radio Mega West Rueil; Radio Clémentine; C.V.S.; Fréquence Yvelines; Mantes FM; Mantes M.V.B.S. Média

M. MERMAZ (P.S.) : les systèmes de valeurs de la gauche ne sont pas assez presents dans les informations.

M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, qui était in-terrogé, jendi 29 juillet, E.M.C. sur la politique audiovisuelle du gou-vernement, a notamment déclaré. Nous souhaitons que les grands. moyens d'information vendifent bien se faire l'écho du pluralisme dis-existe dans la société française. Le député so aliste de l'Isère a ajouté : « Que les gens de droite aient leurs idées, leur système de valeurs, nous le savons, mais il y a également les mentalités de gauche J'estime, pou par, systèmes de la gauche ne sont pasiassez pré-sents dans l'ensemble des informasions. Je parle aussi des émissions à caractère culturel, historique, théâ-tral ou des variétés.

La France, a sjouté M. Mer-maz, est un pays a culture double : une culture de droite et une culture de gauche, et bien ces deux cultures. out le droit d'exister et d'être pré-sentées au public afin qu'il puisse en conscience faire ses choix 🦡

Essome 91; Radio Évasion; Radio Far; Radio Horizon; Radio Massy-Palaiseau + Radio Nord Essonne; Spot FM; Radio Village.

Radio Chatenay; Radio Fil Rouge + Radio Week-End + Radio Sèvres; G; Radio Mega West + Radio Saint; Germanoise 78 + Radio Boucle (Cf.) Yvelines); Radio Nanterre + Radio Rencontre Ruell 192 Radio. . HAUTS-DE-SEINE (92) : 20 h Rencontre Rueil | 92 Radio.

. SEINE-SAINT-DENIS (93) : Radio Activité-+ Radio Contact; Radio Rivage; Radio Schizo; Fréquence Cité; Radio Multi Médias; T.Ş.F. 93; Adel 93.

Dialogue et Communication + RaDialogue et Communication + Radio Trans Hélium; Active FM; Radio Cristal + Radio Dragon; Radio
Crétail; Radio Églantine + Radio
Paradisland; Radio G.A.E.L.; Radio Solcil; Sud-Est FM. dio Soleil ; Sud-Est FM.

• VAL-D'OISE (95) : Radio Bémol : Radio Bélovaque : FM 95 ; Radio Ginglet-la-Boucle : Radio Grande Vitesse; Radio Première; Station Samedi Service; Radio Vald'Oise (Poutoise); '

MORT DU RÉALISATEUR FRANÇOIS CHATEL

Le réalisateur François Chatel est. décède, dans la muit du 28 au 29 juil-let, des suites d'une longue maladie.

D'après le romas de L.P. Chabrol. à l'âge de cinquante-six ans.

De sou vrai nom François de Chateleax, il érait un des pioniers de la 186vision. Il avait commencé à l'avauiller
pour le petit écran en 1969 affirit l'andes initateurs du direct, a 180- gotamment la première plongée étévisée en
ment la première plongée étévisée en
ment la me profondeur de 300 mètres.

Auteur de reportages sur Florence,
Cracovic, Pragée, François Chatel réalisa également de monhreuses émissions
de variétés comme « L'Europe en chantant » (avec la comédienne en commcière Jacqueline Monsigny, qui fait son
épouse), des « shows l' Héart Satvador,
Brigitte Bardot, Lizz Minelli, ainsi que
« Apostrophès » « Efferité de vérné »,
l'émission poblique d'Antenné 2, et la
série des « Monsient cinéma », pois
« Mardi-cinéma » Il signa aussi de
grandes dramaliques : les Chépoèlers de
la table roude, de Jenne Cocteau, La lespre dans un taxil de Lamse da Vilmona. De son vrai nom François de Chatetre dans un taxi; de Louise des Vilmoria. Chéri, de Colette, etc.

Vendredi 30 juillet

PREMIÈBE. CHAINE: TE 1

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

20 h 35 Variétés : One men soul, Roger Plerre.
On les comeissait inséparables : Roger Plerre et Jean-Mare
Thibault, Ils pourminent leur carrière aujourd'hat chacun

23 h. 35. Tálátilm: Crimo et châtiment.
D'après l'ouvre de Dostokveli, réal. M. Durlow, Avec
J. Hurt, D. Troughton, T. West.
Troisième partie : Porphyre, le juge d'instruction, de plus en
plus persuadà es la cuipabilité de Raskolnikov, commence il
jouer evec lui en jeu du chat et de la souris.

[22 h. 25 Le monde tribai : Bec crochu du ciel.

22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

Education neuf. Appelez P07.32.32 (708.32.32) 40 (entre en France.

h 35 Téléfilm: Le Christ s'est arrêté à Eboli.
D'après le roman de Carlo Levi, réal. Francesco Rosi, avec
G.M. Volonte, P. Bonacolli, L. Massari, I. Papsa, A. Cany...
Carlo Levi a quitté Cagliano, mais ses ponsées continuent à
aller vers le Sud. On le retrouve chez lui au milieu des
tableaux qu'il avait peints là-bes. Le fin de quatre épisodes,
splenglides en juailen avant leur « saucissonnage » et leur
doublage en français.

h 35-Apostrophes: Le femme dans son miroir.

littémine de B. Pivot. Avec B. de Roselle (la mode), M. Delbourg-Delphir (le Chie et le Look; Histoire de la mode féminish et des meurs de 1850 E nos jours), C. Pouquet et Y. Kriblehler (la Beanté, pour quoi faire?), V. Drucker (l'Ombre d'une sutre), P. Pournel (les Grosses Réventes). 22 h 55 Journal.

23 h 5 Ciné-club (cinéma Film français de J.P. Mooky (196 E. Labourdette, V. Nordey, G. Hof C. Mansard H. Pairier (N.). quatre directeurs adjoints rivolisent d'intrigues, et de constines, chacun post optenir sa succession. Le plus malin flatte le snobisma des notables de la ville. vicature volontairement outrée d'un milieu provincial, omphe de l'arrivisme et du cynisme sur la bétise. Mocky estait alors au point le comique sarcastique, le style jau de assacre dont il s'est fait, depuis, une spécialité.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Le nouveau vendredi : Images afghanes. Use émission de R. Pietri. Reportage : M. Elicana et

Une émission de R. Pietri. Reportage : M. Elkama et J.-L. Normand.

Après avoir passé un mois en Afghanistan pour un reportage difficile, l'équipe du « Nouveau Vendredi » a été expulsée, le 24 mars, et son masériel saist. Elle l'a récupéré trois mois plus tard mais, sur trente-sapt bobines tournées, vings-sapt sont incomplètes ou coupées, dix manquantes, solt tout les films témoins de la présence soviétique en Afghanistan.

h 35 Téléfilm : Il ne suffit pas que Dieu solt anse les pauvres,
Une de B. Alsonie et L. Thabet. Prod. INA,
UNESCO et On memo général de cinéme. (Le Cairo).
Sur les traces es genéral de cinéme. (Le Cairo).
Sur les traces es conse des modèles occidentaux exportés dans le tiers-monde.
22 h 30 Journal.

h Encyclopédie audiovisualle du ciréma.
Une série de C.J. Philippe (Redif.)
Nº 19: Jean Renoir, la tendresse et le déchirement.
A trovers la Chienne, Boudu, la Partie de campagna, le regard du cinéeste et le tableus d'une époque.
h 30 Prélude à la rault.
Les Quatre Saisons (Hiver) de Vivaldi, par L. Saura l'Orchestre philharmonique d'Israil, dir.: P. Salingar.

FRANCE-CULTURE

20 h, Relecture: Les poèces fantaisistes. 21 h 30. Black and bine: Le jazz en France et les régions

FRANCE-MUSIQUE

20 k 20, Concert (émis de Stuttgart) : «Loqui», pour orchestre, de Reimann ; «Symphonic » 4 », de Schumann ; Extraits de «Lear», de Reimann, per l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart.

22 h 15. L'extrament va d'Alt.
22 h 30. Les grands homnets de Provence : Saint-John Per
24 h 30. Featival de Juzz de Jann-les-Pige Ray Charles.

Samedi 31 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12, h 30 Feuilleton: La porteuse de pain.

13 h 35 Série : L'escadron volunt.

14. h 20 Accordéon, accordéons. 14 h 45 Cuisine : Les recettes de mon village.

15 h-3 5 Documentaire : Les grandes aventures de l'filinalnya. **
Les (cannes des l'Himaleya, riel. D. Costelle. Avec M. Her208. (Redif.)

15 h 55 Dessin anime.

16 h 20 Croque-vacanoss.

Desias animes, bricolage, varietés, feuilletos.

17 h 40 Magazine auto-moto.

18 h 10 S.O.S. animaux perdus.

18 h 25 Série : Cos années d'Husion. O après A.J. Crosis, réal P. Mattesmi. (Redil.) 19 h 20 Émissions régionales.

19 ir 46 Encore des hi

Sauve qui peut.>, réal. R. Illiana
 Une inicoolique détourne un agresseur et des
 sonne capable d'identifier un assassin notoù
 21, h. 35. Variétés: Chantons français

22 h '50 Magazine d'actualité : Sept sur sept De F.L. Burgt, E. Gilbert et F.L. Boaky, La Dispora palettinienne du Kowelt ; Holywood en V La rillévision des autres : la Viotnam.

23 h 20 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

13 h 35 Sarie : Wonder Wome

Pozmuie 407. (Redif.) 14 h 25 Les carnets de l'aventure. Une gaptidition ches les les les Suriesen (Radif.)

16 h 20 Les joux du stade Camil dijek ; bashi ; gymne

18 h Rácrá A 2. Caspier et ses amis : Buzzard et Vermisso : Yan. III h 50 Jou : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 Decein anime. 28 h Journal.

D'après le roman de L.P. Chabrol, Réal. P. Badel. Ave G. Darrieu, R. Ibanez, C. Bonsquet... (Redil.) Troisième et dornier inhode d'un feuilleton qui se situe den

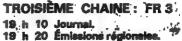
Troisième et dernier il isode d'un jeuilleton qui az situe dant les années 1934-1936, au cœur d'un pétit village cévenol.
Politique, amours, les « premières » la gunre d'Espagne.

22 h 's l'ajristigis : Elle court, elle court l'opératte, De J.-C. Deużonie, réal. J. Guyon.
Des extraits de Mamizello Nitouche, le Petit Duc, Madama, Phi-Phi, Rêve de vaise, esc.

22 h 55 Document i Deux Français & Bayreuth.
Plarre Boulez, directeur musical, et Patrice Cherene, metteur en scène, parlent de la Tétralogis de Wagner, on y voir
les régétitions de l'Or du Rhin, de la Walkyrie et de Sing-

23 h 25 Journal

● L'association ATELE (Association pour une télévision de libre expression), présidée par M. Jacques Baumel, député R.P.R. des Hauts-de-Scine, public désormain une lettre mensuelle d'information libre publication de le lettre mensuelle d'information libre publication. sar le problèmes de l'audiovisuel la Lettre de l'ATELE. Elle est destinée tant aux aquarents de l'association qu'aux divers professionnels intéressés par ces questions, la nº 1 ést para en juillet. (ATELE, 139, nie de Villiers, Paris-17-).



19 h 40 Pour les jeunes. Noso : Epirgnoss l'éalighs ; Ordinaque 19 h 55 Dessin animé

Il était une fois l'hou

Il était une fois l'homme.

20 h Les jeux de faité.

20 h 35 Cirque soviétique : Humour, virtuosité, senestion.

Réal de il. Bahr et H. Neugabanes.

Pendant gius de deux gifte, désur espece de cameramen out voyagé et Jirdon soviétique à la reclierche das numéros de cirque les juius étomants : un grand reportage su un tradition qui ressonte à 1879, la réorganistique avec la material, les réformes concernant le dressage esquelques membros.

21 h 35 Og sort oe soir : Vittèrio Gassman aux anniharde.

Nous nous son

tres...
Le l'estive d'Avignon rand hommage à ce grand comidien
traiten qui à tourné plus de quatre-viers films et joué plus
de cent plèces de thédire, l'invitant à creur un « événement
thédiral », à pareir d'extraits de films et de pièces, qui sera

23 h 10 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 il 2, Identicis: Les vocations.

8 h. Les chemies de la camaissance : Regards sur la a (les fouilles archéologiques à Paris)

1 h 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre damain : F sours et lycéens d'aujourd'hui.

9 h 7, Matinis da moude contemporain.

1 45, Démarches avec... Joan Ristat : la rovue « Digraphe »,
11 h 2, Libre parcours Jacqu's, Patrick Gros Quartet ; Dominique
Gaumont Energy.
12 h 2. Sélaction.

12 h 2, Sélection. 12 h 5, Le pout des Arts.

, Som: La Camargue. 5, En firect d'Avignon : Un bilan du Festival. h 20, Musique. h 30, Pour mémoire : L'autre soine, dieux (L'unvre d'Henri Coroin).

Jazz à l'ancienne.

ia 30; Radio-Canada présente : Dizième rencoutre internationale des comme (Ecrire l'un 2000).

20 h. Les leudis de l'histoire : L'Album d'Albert Camus, de J. Grenier, avec l'auteur, J. Roy et R. Quilliot. (Redif.)

Lee Anges, d'E. Janvier, par la compagnie J.-L. Jacopin (es

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Samedi matin : (Eurres de Hayda, Caristimi, Marcello,

Vieunteune, Lè Rout, Créary.

8 h 7. Aris de sucherche : Ænures de Galuppi, Bloch, Rude Falls, Dinicu, Moures, Competin, Halm, Seznet, Lig Liszz, Schubert. Lazz Schubert.

A. Cascert (en direct du cloître de Saint-Sauveur en ut majeur de Becthoven: Sonate de D. de Williemcourt, violoncelle, D. Hounra, piano.

13 h 5, Jazz.

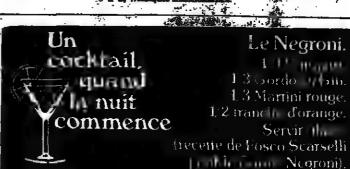
14 h, Andler de unsique.

15 h 46, Chib de la presse.

16 h, Concert (en direct du cloître Saint-Louis) : Œuvres de Schubert, Beethoven, Scriabine, Prokofiev, Brahms; 18 h (en direct de cloître Saint-Sauvent) : Une heuri-avec. cuvres de Berlioz, Gourod, Mozart, Schubert, Bellini, Rossini, Donizetti; 19 h (en direct du cloître Saint-Louis) : cuvres de Moussorgali, Ithathovski.

20 h, Concerts : Sonates nº 17 ct 23 e, de Beethoven; 21 h 15, Œuvres de Chopin, Liszt, Murall, Memicissohn; 22 h 10, Guvres de Mendelssohn, Liszt; 23 le M. Stalt M. Portal.

3 h 5, Masiques traditionnellis.





g Nonde

Commence of the

Commence of the Section 1981

Action (All parts)

- 20 00 14 **3**

1 4 AZ 19#

よりな 一大分類院

and the same

10 1 - F 140 14 of the said from

20 -45 40

1 - 4 50

としてである事 💏

11 6 17才多数, 988

- 12 元**申**

・ ジン・海海

and America

- THE TAY OF THE

S. P. Spillians

WHI CAN

THE PERSONS

1.75 arent 🙀

in the second of the

The make white

Secoul**t manque de piècos**

Shells per to t. t. I. me gain

A STATE OF THE PERSON AS A PER

Brok Hillian

71,00 83,50 D'EMPLOI 24 70 DEMANDES D'EMPLOI 21,00 56 45 IMMOBILIER **AUTOMOBILES** 48.00 56.45 56.45 AGENDA -2.00 PROP. COMM. CAPITAUX 140.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES INCALED 5 u - - - -OFFRES D ENVILOR 40.00 47,04 1, 00 14,10 DEMANDES DIEMP: OF rangenter 31.00 35 45 AUTOMOBILES 3100 AF: 45 31.00 AGENDA des partiges and a second steel

OFFRES D'EMPLOIS

ORGANISME D'AMÉNAGEMENT région lie-de-France

recherche

UN RESPONSABLE D'OPÉRATIONS

Expérience souhaitée 4 1 5 1 m pour le montage 📰 la négociation d'opérations d'amé-

Formation juridique. * - Bonnes connaissances de problèmes d'implantation de logements de la

Ecrire IVIII: C.V., photo III prétentions Tuur rél. I Brill 🛍 🗎 BLEU Publicité 17. nm El Docteur Lebel (qui transmettra)

ETUDIANTS

(GARCONS OU FILLES) Vous cherchez un travail

(4
6 semaines)

Huits rous proposons, alimentaire dans Paris un authoritation qualite = :

RESPONSABLE ou AIDE

— 18 ans minimum pour — responsables — être — nationalité française, actif

si possible Erali da lesano

Présentez-vous avec cartes d'identité, sécurité la line il étudiants + photo les il - 29 - 30 Juillet il partir de 9h.

I GENVRAIN LA PARISIENNE 51, rue Richer - Tel PARIS Mètro CADET - Tel 770.74.10

un I ou I ou d'ac-

mation.
Pour Basser l'insertion aodio-professionnelle de jeunes de la ans. Adr. et C.V. le du Général-de-Gaulle ATHIS-MONS Present le 10 ment 1 mars

(FATTER AND STREET)

JOURNALISTE
Quotidien régional
CHERCHE
JOURNALISTE
LOCALIER

diplômé d'une école professi nelle, deux ans d'expérie minimum : bonne connaissa des sportifs. Ecrire sous le 241662 M,

CENTRE CULTUREL
région parisienne

ANIMAT. (TRICES)

CULTURELS

expérience souhaitée DEUG ou cycle D.E.F.A.

Earlie, saus = # COMMAN M

POSSIBLE III III recrute
pour son service
d'aide sociale à l'enfan

2 ÉBUCATEURS Les candidatures sont à adresser à l'agence Nord A.S.E., 18, 20, bit Charlo-de-Gardin 92390, Villeneuve-l' Téléphon **SPÉCIALISÉS** ements : 267-37-37.

SAINT-GERMAIN- Prés TRÈS BEAU VOLUME. Giel, Duplex. TERRASSE. aplendide - 844-39-40.

80, RUE UNIVERSITÉ

8º arrdt

9º arrdt L ST-LAZARE. Studio stdg. rb: 350.000 F, frais ridults. 233-61-36 ou 560-80-47,

Pièces, 85 m² sur rue, étage, confort. 550,000 f. Téléphone : 705-02-16.

12° arrdt

MAISON 6 PIÈCES

13° arrdt

agence de petites annonces PIERRE **AVENUE DE CHOISY** LICHAUS.A. est devenue un groupe important orlenté mira la domaine de la Communication.

recrutement, 1" société privée de Télex,* Importante 314 de publicité commerciale PME/PMI, le groupe diversifie ses activités vam le traitement de texte m enfin is formation professionnelle.

2 agence de publicité

PIERRE LICHAU, un nom qui évoque

20 and de recherche et

d'adresse. D'une petite

emplois I importantly

ANIMATEUR SOCIO-CULTUREL
démerrage activités. Bâtiment
rénové. public jeune.
intéresse professionnel DEFA,
équivalent. expérience Centre
socio-culturel. Écrire, avec C.V., CSCD, 3, rue des Écoles, 90100 DELLE.

SOCIÉTÉ D'EXPORTATION

CADRE COMMERCIAL

de 25 à 30 ans, anglais couram si possible, expériment, ille-posé à se déplacer à l'étranger environ 2 mois par an. Ecrire HAVAS, nº 1349. B.P. 1366.

capitaux magasilians commerciales

CHERCHE CONDITIONNEUR
(Grosses Industries
alimentare unquement)
pour diffuser largement
mendialament produit
apprécié, rechorché.
Ecr. Marseille.

DEMANDES D'EMPLOIS

(EUROTELEX System)

J.F., 36 ans. philo + fermation psycho. poste control of poste publiques ou propositions. Lieu Strasbourg.

diverses

L'État nombreuses possibilité d'emploi stables.
Il rémunérés à et aplomes.
Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE-CARRIÈRES (C 16) Boîte Postale 402-09 PARIS.

travaux à le como

ENTREPRISE - Sénauses réfé-pointure, me le, décorer, coordinat, ts pops d'état. Devis graturi. T. 368-47-84 et 893-30-02.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

automobiles divors

LANCIA AUTOBIANCHI PRIX SPECIAL du 1-7 au 30-7 iy Jean-N'tuli 539-57-33+

SANS RISQUES QUALITEPRIX

747-50-05

L'immebilier

appartements vente

20° arrdt

Mª GAMBETTA, 8, Crié Écoles, Dans bon imm. 2 P. entrée, cuis., benns, w.-c. 215,000 F. R.-de-Ch. Soleti, 57 pl. 15 (18 h, sameth, dimanche -520-13-17.

12.3

NEULLY-SAINT-PIERRE
Stijour, 2 110 m²,
immeuble rôcest +
privative III m².

BOULDENE

PRÈS BOIS. MÉTRO.
Récapton de haute qualité.
Récapton 50 m², cheminde,
poutres.
équipée, 2 salles
d'eau. 1 salle bains.
Téléphone: 1.

MEUILLY DANS HOTEL PAR-TICULIER PIERRE DE TAILLE

ATELIER LOFT

aménager, grande hauteur a platond, 5.000 F le m². Téléphone : 325-33-08.

Province

Boron résidentiel,

Boron response,

se paracramique mer.

pièces 134 m² + 11 m² tersud, respus,

se 68-24 - 11-15 Nice.

PORT-LA-GALÈRE - THÉOULE

Perboulier vend studio le le port. Tout équipé. État neuf. Téléphoner de 10 h à 18 h (93)

PORT FITOU

PRESQU'ELE PAUT INTE

PRESCUTE PRINCE PRINCE

Animaux

Bateaux

Le contraire d'un chenil

VIII au temikle. Tél. 731-36-11

polyester, m, in bord neuf. 7 Téléphonez avent 10 h

Mallard, 10,40 m

Vd 2 equipée. Gd Téléph. au 94/41-45-47.

Vend sloop 35 pleds l'unité. Bâtim. et Conviendr. pr croisière loint. Tél. l'apr.-midi 94/41-45-47.

Vd Dufour 3800. Proto course, beau palmarès. Tout équipé. Téléphonaz au : 94/41-45-47.

V Batrique transf. plaisence. Bateau Pt habitation, école de plongée, etc... Bon marcheur. Tél. l'après-mediau: 94/41-45-47.

Enseignement

Cours

Hauts-de-Seine

3º arrdt 630.000 F, Tel. :

5° arrdt EU 180 m² - 354-95 1 LOFT-TRAVAUX.

JARDIN DES PLANTES

QD LUXE. Feçade Pierre de LE POLIVEAU DU 2 AU 5 PIÈCES. Quelques DUPL, TERRASSIS.

Vue perceramique.

entrèrement équipée.
Tissu mural, moquettes II

roes III l'acquér depuis EXCISED Filli m².

> i appartement jeuch, vandred e samed) 14 h 19 h 1 et 3, rue POLIYEAU.

> > 8º arrdt

7° arrdt

dans this in hôtel sufficient.
ENTRE COUR ET JARDINS.
Studios 2 pièces, 4/5 pièces.
Amérisgements imérieurs immeurs. Sur place tous les jours 15/18 & SAUF SAMEDI ou R.-V.: 844-39-40 SORELIM.

AVENUE FRIEDLAND

IMMEUBLE RÉNOYÉ pièces tout confort, état neu

+ jardin 120 m² === : 1.400.000 F

19, rue SAINT-MANDE

E poes aménagées. Bel investigation de la constant de la constant

14° arrdt **SQUARE MONTSOURIS** Ravissante maison, parfait étal 2 RECEPT. 4 CHBRES granier, sous-sel, 329-84-89.

15° arrdt

BEAU, mais petit 4 P., confort 2° ét., asc. RUE DE LOURMEL Prix : 530.000 F - 577-96-85

32, RUE LECOURBE Propriétaire bei imm., 2 pièces 43 m², bor état, 320,000 F.De 14 à 18 h.

Je recherche pour cliente de récentes plastique. Vis. Médit Tél. l'apr.-midi 94/41-45-47 17° arrdt Le M. du 8 Toulon, 28, Gib Flush Poker, Sigma 30, Surprise 18, Ket m, etc. T. 94/41-45-47, 45. AV. DE VILLIERS

M- MALESHERBES RÉHABILITATION PRESTIGE Anciens atellers d'artistes DUPLEX L'ULLOGGIAS DE 2-4 ET 5 P.

+ quelques STUDIOS
PRESTATIONS
lundi, mardi, jeudi
et vendredi, de 12 h à 18 h. IMMÉDIATE.

19° arrdt

OUART. BUTTES-CHAUMONT, Dans bel imm., 28, r. QURCO. 3º ér., pptaire vend 238.000 F. 2 P. entrée, culs.. bairis, w.-c. + cave, état neuf. Voir 13/15 h samedi, dimanohe. Téléphone: 224-18-42.

locations non meublees demandes

Paris 254-62-30.

PROPRIÉTAIRES Pour louer repidement SANS FRAIS et SANS AGENCE, via apparts vides all moubles il Pans et accommendation Téléphonez au 282-12-50.

PROPRIÉTAIRES, LOUEZ 1904 most - Ch**enièle es**surbe ruse gratuit - 770-88-66

PACIPALET AIRE LOUER SANS FRAIS CLIENTS SELE TIONNES LOYER GARANTIE TEL. 359-64-00

(Région parisienne Étude cherche pour CADRES villes, pav., toutes la Loyer garent: 8.000 F - 283-57-02.

localions mercines offres

Paris PORTE D'AUTEUIL

meublées demandes-

Paris J.F., ftud., in the il louer ou partager studio + salle de beins, Pens. 18. : Die 1-Cd.

Cuisine

Instruments

de musique

PROPITEZ du saime de Paris au mois d'août pour verir choise

VOTRE PIANO

chez Daniel Magne
Li melfaure sélection des plus
grandes marques européennes
avec mécanique Renner, plus
li pianos ou a
queue, neuf ou en
Garerte 10 ans.
Crédit jusqu'à 7 ans
et location-ball.

et location-bail.

17. av. Raymond-Poinca.
75116 PARIS
Téléphone: 5III 20-60.

INCROYABLE

DE MOQUETTE

pure laine et synthétiqu TISSUS MURAUX Papiers peints CHINTZ... Prix d'usine, pose assuré

Moquettes

GRAPHOLOGUE

apprenez quelque chose que autres ignorent. Acquéres une qui fera des jaloux, inites sur notre formation par correspondance avec diplôme de fin d'études par MSE Ecole Sussede Graphologie MF Weiermatics CH-2227 Bene

L'ALLEMAND A MUNICH

immeubles BOULOGNE.

Epinol do Monds

- UN PETIT IMMEUBLE 300 m² dont 200 m² LIBRES.
- LI IMMEUBLE PRES BOIS m² da 250 m² LIBRES.
- UN IMMEUBLE 1.000 m² près MAIRIE.
Bonne

F4, rt conf., 35-50, pardin 1 m². 450,000 f Locations

bureaux

Domiciliations 8-2

SECRETAR. TEL TELEX MC.

Création d'Entreprises

Loc. De sociétée.

ACTE S.A. 261-80-88+

fonds

de summertes

BAR-RESTAURANT

préf
caré-restaurant IV.
150 pouvant feire
matoriel neuf! Chemièle III.
raux, unines) Dari 3.6.3
raux, un

châteaux

terrains

LE VÉSINET

Résidentiel, 8 mm. R.E.R., beau 'YERRAIN boisé, 1.072 M. - Francis Viabilité à la managence de la Terrasse

LE VÉSINET - 978-05-90.

viagers

LODEL 35, Voltare PARIS-XP. : 31-58 vlagari

villas

partitions

propriétés

829S EN CEVENNES
Dens harnesu,
Mag realaure tout confert.
Habitable de surte.
Termen 2 ha. Prix: 420 000 F.
S'edr.: M** GRÉGOIRE notaire
48400 FLORAC.
Téléphone: (66) 45-00-39,

CENTRE CENTRE

Ité 340 ha

Bous 22 brongs,
Derneure très grand lune,
Prix importent justifié,
BAILLEAU, 22. Cours Manue
18200 SAINT-AMAND,
Téléphone . 48-80-22-08.

CORPS DE 1111 à amén., sur 1,500 m², 111 km 111 de Paris. 1 155.000 F (1/2 opt). solde 1 8 %. Tel. 111 3 52.

SOLOGNE

HAUTE-LOIRE
Provimita I Puy-en-Valay
I pard I he
VOREY-ARZON,
meison interior
très sounné, dans pard
3.000 m'
Agence HENRI
34. LE PUI
(71) vendre PETITS TERRITORRES DE svec ou sens étangs, dont un

RLANDE. Contages. MAISON à voire. G. Fitzamore, Glanders, Ville C. Cork.
Tül.: 111 112 21281191.

S.-O. vend and MOULIN EAU Grd ségair, é chbres, tt depend. 1 ha 900,000 F

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez para 🗀 _ PROPRIETE que vous recherchez

Libre, Gd 2 p., 3° út. aec. mm. it. HE 20°, M° line-Bagnolet. I MC Call opt + 2 EBB mons. Femme 70 a. Cruz 286-19-00.

Vacances - Tourisme - Loisirs

Départ Paris 7 août.

Retour Paris 20 août.

2330 F

JET EVASION

260.30.85

Marie France

205, rue St-Honoré. 75001 Paris

COTE TAXABLE NAME OF THE PROPERTY OF THE PROPE

/illas du Geou-Bena appartements mer.

PARUTION DE NOTRE

AGENDA

DU

« MONDE »

le 30 pullet deté 31 1= septembre 2.

3 semaines (6. ■

LE CLUB VERT, 20 km Paris, mbite, enfants, adolescents, photo, tennis, équitation, micro-informatique. Jusqu' et 4 per tembre. Tél. : 903-50-80.

RANDONNÉES E CHEVAL

HOTEL TYROL

HOTEL TYROL
Tulfes, quelques de la ville olympique
d'innsbrück offre des possibilités
merveilleuses pour les randonnées et les excursions. Pecine
proée, très grande leités tranquille.

Demi-pension FF. 95.
Pension complète FF. 115.
Pour tous renseignements
HOTEL TYROL
Tulfes, AUTRICHE.

Tulfes, AUTRICHE. Tél. : 1943/5223/8323.

12 etc.) Cours intensifs 1.700. — FFr. I logement dans le centre 2.500. — FFr. Renseignements

ORBIS - INTERNATIONALES SPRACHINSTITUT 8000 MUNCHEN 5 12-14 TELEFON 089 224939

ERGIE

The stenes when Themself achat de gas sprifte

tiefinangen. it bent belle. Committee of the second Service and the service of the The state of the party The Bungles to the first page time.

RANGER

gert jathan 4, Manaden Salve Cirkle A AUGUSTAN All VENDELET

31. 31. 10. 12. ं स्था सङ्

1375 31 44 姓士.

ne is

AFFAIRES

Colonia

R. STEIN

A 1445

I FI

VALUE OF SHIP IN

JET EVASION

260.30.85

Accord « à l'arraché » entre I.T.T. et la France

La partie de bras de fer engagée entre le groupe américain in-ternational Telephone and Telegraph et le gouvernement français achevée vendredi juillet sur un léger avantage de la France. Après une négociation « à l' ■ arraché » lie Monde du 28 juillet), ponctuée de manœvres des uns et des autres, de presse qu'LT.T. annulait sussi rapidement qu'elle les annonçait, un protocole d'accord a finalement été signé.

il reprend les termes de l'accord preliminaire verbal conclu le 7 juillet M. Araskog, président-directeur général d'I.T.T., et M. Le Floch, l'ancien directeur de cabinet de M. Dreyfus. I,T.T. France la Compagnie générale de ses filiales Pouvet et la Signalisation) et le Laboratoire central de mmunication www la. somme de 50 millions 🗰 dollars (350 millions de francs). Le paiement se fera en deux versements égaux le 30 septembre 1982 et. le 21 mars 1983, Clause politique symbolique s'il en est, obtenue per les négociateurs français: la transaction s'opérera en france français, et non en dollars.

On sait que les pouvoirs puprévisionnel _____ C.G.C.T., qui s'aggravaient de jour en jour, avait relancé après le 7 juillet la négociation afin de lier le prix d'achat aux résultats

ils ont obtanu, pour partie, gain de cause. L'accord prévoit qu'i.T.T. prendra en comparation du déficit de la C.G.C.T. pour la période silant du 1º jan-III IIII - 10 septembre Une expertise comptable sera effectuée dans ce but à la fin du troisième trimestre.

Avec cet accord, c'est le dernier volet du programme de nationalisation qui s'achève, Resta maintenant pour les pouvoirs publics le décider ce qu'il va advenir de la C.G.C.T., de ses filiales et de ses huit mille cinq cents em-

Quant & I.T.T., ses intérêts en France se réduisent comme une peau le chagrin. Contrôlant 40 % du marché français du téléphone 🛚 🏢 a encore six ans, le multinationale vient de s'en voir définitivement exclue, le gouvernement socialiste... parachevant le travail amorcé sous M. Giscard d'Estaing. - J.-M. Q.

Renault manque de pièces

Décidément malchanceuse, la régie Renault tente de régier, depuis le début de l'été, un pro-blème inattendu : le manque de certaines pièces a perturbé la production de quelques modèles (le haut de gamme à Sandou-ville, les R 4 à Billancourt et de Douai) la contraignant à alourdir son stock d'encours. Début juillet, celui-ci atteignalt quatre jours de production, contre deux normalement. Ces perturbations s'expliquent à la perturbations sexponent de millo-sime — qui exige des adapta-tions des équipements, — les aé-quelles des conflits sociaux notamment 📕 Flins. 📰 surtout par les retards de livraisons de certains fournisseurs (Renix DOUL - See

quelques fabrications de pièces de sellerie).

Révélé par la C.G.T. qui a demandé une réunion d'un comité d'entreprise extraordinaire, ce problème a sur repris par M. Guy Ducoloné, viceprésident de l'Assemblée natioet député communiste des Hants-de-Seine, qui = in-dans une lettre écrite au ministre de l'industrie, qu'il conclut sinsi : « Renault doit être un outil efficace au d'une politique industrielle.

consequence qu'il est indispensable pour cita de rompre avec
des comparements hérités du
passé qui pet la part trop belle aux adversires de la politique mouvelle. =

ÉNERGIE

Le gouvernement beige semble divisé sur l'achat de sur soviétique

Des représentants de quatre pays européens – France, Grande-Bretagne, Italie et la République féd'Allemagne - sont renexaminer les moyens de s'opposer à l'embargo mis par les Etats-Unis sur la Trais à l'U.R.S.S. de matériels américains ou ann licence améridestinés au gazoduc euro-

Les Européens, qui préparent un document technique et politique,

États-Unis sur 🛶 décision.

de francs belges, en revanche le mi-nistre de l'économie, M. Eyskens, continue d'affirmer son soutien au Les négociations mum Soyousgar Export et la firme belge Distrigaz se poursuivent pour l'achat de l milliards de mêtres miles par an à par-

participation belge an contrat d'achat de gaz soviétique. Si le m-crétaire d'État à l'énergie,

devant un tel achat alors que le défi-

l'égard de l'U.R.S.S.

passé en dix pre de 3.5 à 14 millionh

M. Knoops, ne cache pas in res

A Bruxelles, le gouvernement liards de mêtres de belge a manual le monte la tir des années 90.

ÉTRANGER

En République fédérale d'Allemagne LES PRIX AU DÉTAIL ONT AUGMENTÉ DE 0,3 % EN JUILLET

Les prix ont augmenté en moyenne de la en juillet contre 1 % en juin, les estimations provisoires de la fédéral de statistiques de Wiesbaden.

De juillet 1981 & juillet 1982, prix en R.F.A. III augmenté de 5,7%. En juin, la hausse annuelle avait été de 5,8% et, en mai, de 5,3 II que l'in-dice de juin II accidentel ., - qualificatif que lui avait attribué le ministre de l'économie, M. Lambsdorff. - du fait d'une forte augmentation im prix du Imbac et des carburants.

L'indice définitif - qui généralement le provisoire - sera publié dans une dizaine de jours. -(A.F.P.)

Affaires

International Business Ma-chines (I.B.M.) et la société canadienne Mitel vont coopérer pour développer un système complet de bureautique, comprenant ordinateurs, la terminaux, des machines de traitement 🖺 📖 et des centraux téléphoniques.

Accords communautaires sur les vins L'ALLEMAGNE LÈVE

SA RÉSERVE

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés euro-péenmes). – Le conseil des Dix a arrêté, le 27 juillet, en marge de la réunion des ministres du budget de la C.E.E., le règlement d'application de la nouvelle organisation com-mune du marché des vins, La délégation allemande a levé sa réserve émise le 20 juillet (*le-Monde* du 22 juillet) tout en déclarant qu'elle restait opposée à la législation vitivinicole telle qu'elle se présente au-jourd'hui. Les Allemands estiment, ourd'hui. Les Allemands estiment, en effet, que les ajouts apportés de-puis l'accord du 18 mai à la réforme du Marché commun du vin risquent d'être une charge très lourde pour le budget de la C.E.E. avec l'adhésion de l'Espagne.

Les craintes allemandes portent sur la décision des Dix d'assurer l'écoulement des alcools issus des distillations des raisins de table et des résidus de la vinification. Le coût de ce soutien pour les finances communautaires est évalué, dans la situation actuelle, à 120 millions de

SOCIAL

TROIS CENT MILLE PERSONNES DEVRAIENT BÉNÉFICIER DU PLAN GOUVERNEMENTAL D'INSERTION PROFESSION-NELLE

Trois cent mille personnes environ bénéficieront du dispositif d'insertion professionnelle qui succède au plan « avenit-jeunes » mis en place en 1981, a assuré M. Jean Le Garrec, ministre délégué chargé de l'emploi, le 29 juillet (*le Monde* du 30 juillet). Cent mille stages de formation pour les jeunes non qualifiés âgés de seize II dix-buit ans, troutecino mille stages d'insertion pour les plus de dix-huit . cent mille contrats emploi-formation sont mment prévus.

Le ministre mensuite défini les quatre points cardinaux 🔳 📗 politique de l'emploi du gouverne-ment ». La formation et l'insertion professionnelles constituent l'un des points essentiels de ce programme, vec « la recherche et l'innovation l'investissement et le développemen de l'appareil productif, la réorganisation et la réduction du temps de

D'autre part, la formule des modifiée modifiée donner mpriorité l' ceux qu' prévoient une diminution horaires sur qui favorisent la départs en préretraite. Actuellement, 💌 % des emplois ainsi dégagés le sont par des départs en

L'objectif serait, selon M. Le Garrec, in renverser in indance pour que les partir de soliand prévoyant une réduction du temps de travail devienment majori-

M. VIANNET (C.G.T.) : I sereit dengereux pour le gouvernement de « se limiter » des

Tout en relevant l'inquiétude et le les salariés, M. Louis Viannet, secrétaire de la C.G.T., ne pense pas que nous en sommes 🥌 la mise 🖟 feu de ques, and dans un article publié par Indiana du 30 juillet, mais l'essentiei reste bien les possibilités d'avancer dans le bon sens. (...) n'est pas façile, ce n'est pas joué, il faut e la fermeté, de la ténacia. Mais avec le soutien actif des tre vailleurs, des amende motifie soni possibles. =

S'adressant au gouvernement, demi-mesures, dans les faut plus d'énergie dans la limit contre les commes profondes de l'in-flation et il faut dégager les masources nouvelles que ne toujours que que qui paient ». « L'essentiel, affirme de la C.G.T., c'est ma l'action, la militaire professe des travailleurs. En contrepoids de toutes les forces qui 11 pour du 11 de l'austérité, l'intervention infortir représente la meilleure aide qu'ils puissent apporter au ment pour bousculer 🖃 obstacles ■ garder ■ cap sur les avancées sociales. =

 Contrat de solidarité à l'aéro-port de Paris. – MM. Charles Fiterman, ministre des transports, et Raoul Moreau, président de l'Aéro-port de Paris, ont signé, le 27 juillet, un contrat de solidarité susceptible d'intéresser 170 des 5 000 agents de cet ment public I qui sont offertes des possibilités de pré-retraite, démission, ou de préretraite progressive.

Les desperados des Ardennes

(Suite de D première page.)

Décembre dernier. La fermeture de la Chiers L'inter-syndicale se constitue, sans la C.G.T., pourtant majoritaire dans l'usine. dernière estime ne pas avoir été consultée par les syndicats; elle se méfie de ceux qui ont eu l'initiative de l' « inter », comme on l'appelle ici. Parmi eux, un an-cien délégné cégétiste qui a monté la section F.O. quelques années aupa-

Enfin, la C.G.T. présère négocier le sort de Vireux me plus haut ni-veau, à Usinor et auprès du gouvernement. Les animateurs de l'intersyndicale font une autre analyse, Dans un premier temps, ils présen-tent un projet industriel permettant la survie de la Chiers à Vireux. L'usine deviendrait un terrain d'expérimentation de technologies de pointe - « m risque industriel à prendre avec l'aide des pouvoirs pu-blics ». Ce projet n'est pris m

Dans un deuxième temps, l' « inter » présente alors un projet social garantissant le contrat de travail des actuels pendant dix ans. L'entité juridique l'entreprise semaintenue – avec la garanti – pendant que de nou-velles activités seraient recherchées.

Mais comment être pris au sé-

LÉGÈRE HAUSSE DES DÉPENSES DE SANTÉ EN JUIN

Les dépenses de santé ont marqué une légère recrudescence au mois de juin une hausse de 19,2 % par rapport à juin 1981, après Mini infléchies en mai (18,5 %). Les statistiques mensuelles de la Caisse nationale d'assurance-maladie travallieurs salariés, rendues publiques mardi 27 juillet, montre une évolution légèrement supérieure pour les soins de qui augmen-tent de 19,8 % au mois de juin 1982 par rapport i juin

L'analyse par postes les résultats suivants : pour les 📖 de 15,2 % pour le secteur privé. Les honoraires privés enreg hausse annuelle de 16,1 % tandis que les prescriptions augmentent de 20,1 E. Enfin, les dépenses consécus aux arrêts de travail p die accusent également une hausse de 13,4 % in juin per rapport au même mois de 1981.

■ La rentrée sera pire que l'on ne l'imagine », écrit M. Michel Jobert dans sa lettre mensuelle, Selon le ministre du commerce extérieur, cette situation résultera « non du dé-ferlement des mécontentements de l'explosion de difficalifi pue in entreprises de tous qu'une voie suivre : « produire de plus », ajoute M. Jobert, soulignant que « l'heure n'est plus l'effort collectif ». - Il a'y a plus de gâteau i répartir, il déjà consommé. Voilà l'exacte pour l'automne qui 📹 🚾 »

F.O. refuse de signer l'accord préretraite volontaire, le par-tir le cinquante six ans et deux mois, dans publics (le Monde du 23 juillet). = Le refus de F.O., indique dans un communique publié le 26 juillet la Fédération générale du bâtiment, est sans appel et mûrement réfléchi. Il est motivé par le fait que cet accord n'est qu'un camouflage the minimum in the conpatronales que gouvernemen-tales, consistant l'industrie des travaux publices est sur le déclin. w ainsi I transformer les hypothétiques excédents de main-d'œuvre non plus en chomeurs, in inactifs liquidés de la production in l'age de cinquante-six ans. "

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MORS DEDX MOIS + bas + haux Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. -+ 115 + 200 + 220 SE-U ... + 155 - 100 + 170 - 45 - 125 + 192 + 348 - 55 + 375 S can. Yes (100) . . . 5.4325 +1820 + 150 + 263 + 130 + 230 + 155 + + 330 + 590 - 156 - 475 + 350 2,7848 + 125 2,5182 + 110 + 830 + 735 + 390 +1630 -1345 DM 2,7813 Flarin 2,5155 + 295 + 763 + 260 + 678 + 285 - 100 + 635 + 1532 F.B. (100) ... 14,5649 3,2635 4,9610 14,5830 3,2685 4,9670 + 298 - 250 + 245 + 635 - 394 + 695 FS. L(1 600)

TAUX DES EURO-MONNAJES

:	DM 8	3/4 9	1/8 8 3/4	9 1/8 8	3/4 9 1/8	9 9 3/8
	SE-U 11					14 1/16 14 7/16
					1/16 9 5/16	
		1/4 14	3/4 13 1/4	14 3/4 113	1/4 14 3/4 3/4 4 1/8	14 1/4 15 3/4 5 5 3/8
۱ ،	F.S	1/4 12	3/4 19 1/8	20 3/8 19	1/4 29 3/4	29 7/R 21 7/R
ı	2	3/4 12	1/4 11 5/8	12 1/4 11	9/16 12 3/16	11 9/16 12 3/16
:	F. français 14	5/8 15	3/8 14 3/4	15 1/2 15	15 3/4	20 7/8 21 7/8 11 9/16 12 3/16 17 3/8 18 1/8
ŀ				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués es fin de matinée par une grande banque de la place.

La pointe de Givet, cette vallée qui traverse les splendides forêts la l'Ardenne, se sait ignorée du reste de la France. Trois cent mille habi-

tants pour un département qui dé-tient un des records du chômage, - cela ne fait pas le poids aux élections », vous explique-t-on. Les res-ponsables d'E.D.F. ont des d'y construire la plus grosse centrale nu-cléaire d'Europe, la deuxième cen-trale en chantier, d'une puissance de quatre fois 1 300 mégawatts, étant dix-sept fois plus puissante que l'ac-tuelle centrale. Le site de Chooz a été choisi en raison de la faible densité de population, vous dit-on sur

Des allures d'Astérix

La désertification est devenue ici une obsession. « Quand on se sent petit face à l'Etat, à E.D.F., aux grands trusts, la seule arme est de se lancer dans des actions spectacu-laires qui sont la une des journaux », explique un des fondateurs de l' « inter ». « Vireux, petite bour-gade gauloise perdue, ajoute-t-il narquois, comme Astérix. =

Ainsi fut dit, ainsi fut had Made jusqu'où liante and l'illégalité ? Des divergences sur ce point sont re-

« L'organisation syndicale actions comme Manada du thiteau; il faut savoir se fixer une liponsable C.F.D.T. III I' a inter ... également du Syndicat départemental des métaux C.F.D.T. Selon lui, l'heure est venue de négocier, - dans le cadre des syndicats. el non en les court-circultant ».

Mais - beaucoup in pro In ne crolent plus aux partis ni aux syndicats : seule compte la défense de leur emploi », estime pour sa part Franz Hubert, salarié à la Chiers depuis vingt-sept délégué F.O. après avoir rompu avec la C.G.T. Celui-ci, leader incontesté de l' « inter », et joyeux drille per ailleurs. exprime un point de vue largement F.O. lui a adressé plusieurs rappels à Pordre.

Ainsi M. André Bergeron, lors de la séquestration pendant quarante-huit heures de trois dirigeants de la Chiers, lui envoya un télégramme le sommant de mettre fin à cette action « incompatible » avec la responsabilité syndicale.

affiliés à C.G.C., ont comu des sais juste », dit un de ses membres. aventures analogues. Quant à la La réunion du d'établisse C.G.T., absente de l'ainter», ses ment avec l'ensemble des organisamembres sont III . Elle a, de fait, participé à quelques aux côtés de l' « inter », comme la marche sur Paris.

Groupes clandestins

Derrière les désaccords aus les modes d'action se pose li Vireux, depuis Noël, le problème du pouvoir syndical. Car, des février, apparaît un groupe clandestin qui attaque l'explosif la perception de Fumay,

proche de Vireux. L'acte est signé = V.V. », un sigle que l'on va retrou-ver peu après dans les manifestations sous le slogan « Vireux vivra », et même sur des T.shirts vendus en ville. Qui est « V.V. » Il Ici, chacun a évidemment ses hypothèses. Tout le monde ou presque se connaît. Mais quant à avoir des certitudes et surtout les exprimer à haute voix, c'est une autre affaire.

De fevrier à fin juillet, « V.V. » signe actions plus en plus dures. A Revin, le relais T.V. est disjoneté, le garage E.D.F. attaqué. A Givet, ce sont le relais T.V. et la perception; Monthermé, Nouzonville, a Charleville : des arbres coupés; Il Aubrives, un vol d'explo-sifs sur la carrière; Il Foisches, un pyione de haute tension est attaqué
l'explosif. dernière opération, délicate mais réussie, fait dire à quelques Viroquois qu'il y peut-être la » patte des antinucléaires ».

Contre la construction de la contrale nucléaire de Chooz s'est en effet constitué depuis un afront commun ardennais regroupant des écologi-ques, antinucléaires, le P.S.U. et le P.S. qui se retire peu après. Fait rare : dans la pointe de Givet, les an-tinucléaires sont en grande majorité des mucha nés au man Mais, m lendemain du 10 mai, = Nous qui woté socialistes, nous avons compris. Désormais. Front d'action franco-belge », clandestin 🔳 antinucléaire, créé après le 10 mai.

Ce front, structuré en groupes autonomes, sous la direction d'un col-lectif qui fixe les objectifs de l'action, s'est manifesté sans relâche par des actes de plus en plus durs.

Signe temps? L'intersyndicale a été bien vite dépassée par les groupes « V.V. » d'autres, en « les Econrés » « Des ouvriers conscients > - une nébuleuse d'appellations clandestines derrière laquelle se groupent des gens jugeant la bannière syndicale inefficace contre mesures de fermeture d'unines. Le 31 juillet, l'habituelle en fin de mois des antinucléaires à Chooz est, pour la première fois, appelée par le Front d'action franco-belge et « V.V. », — bref par les clandestins.

De son côté, la direction de l'usine vient d'accepter en partie le primere du projet social de l' « inter ». - Un succes qui montre ment avec l'ensemble des organisations syndicales a été austi positive pour ceux priorité est l'ac-tion dans le cadre syndical.

Rendez-vous a été pris en septembre, lorsque la plan sidérargique françals sera définitivement arrêté. · Mais ce n'est pas une raison pour relacher la pression », disent me tains de la Chiers, qui s'apprêtent à agir le 31 juillet aux côtés des anti-

DANIÈLE ROUARD.

POUR DÉFENDRE VIREUX ودر فر آباد/بالمثال ودوري سطاه

organisateurs de V.V. mouvement s'est créé. - La première signée

V.V. a in l'attaque de la perception il Furney, en mars. Dès décembre, il était clair que la medicances to la Chiera limit prononcée. La lista syndicale traditionnelle 👬 dépassée. Pour Poroblème de Vireux comme ailleurs, la grève fait Www partie III IIII désuète comme le mousqueton de 14-18 face aux missiles sol-air. Il n'était plus question de faire perdre de l'argent aux ouvriers pour rien. Il aller au charbon. Et signer. L'action de la perception, menés par un petit nombre, and un avertissement aux Douvoirs publics et au pouvoir politique. Ce fut une surprise pour tout le monde. Puis d'autres actions suivirent, crescendo.

Nous ne sommes pas des ka-Nous voulons aller le plus loin possible, mais de façon réfléchie. Nous refusons de baisser pavillon, mais nous évaluons les risques. La règle en la matière est de 50-50. Nous choisissons les objectifs de nos actions en fonction des négociations passées ou à venir. Nous sommes contre la violence gratuite. - Quels sont les objectifs

du mouvement ?

- La défense de Vireux depuis le début. Et maintenant, paut-être aller au-delà ma fron-Vireux, sur le plan départemental. En sachant où l'on va, comme l'avons su jusqu'à présent. Causer des dé-

gāts i lie ce n'est per nous le limit il plus pré-

- Comment organisaz-vous ? Atas-vous à V.V.

- Nous sommes quelques dizaines. V.V. s'est vite constitué à partir de copains imm Chacun évalue ce que vaut, ce que pense celui qu'il amène. Pas le droft de reculer. Discrétion, termination, disponibilité sont les qualités exigées au recrutement. Tout manquement provoque l'exbras, mais aussi de sa tête.

Chaque groupe agit une une action, de façon cloisonnée. Les groupes ne se pas pas eux. La collège impulse l'action de V.V. Il n'y a pas de hiérarchie à proprement par-ler. Quant au matériel, nous avons su jusqu'ici où en trouver.

- Au yeux de l'opinion vous assumez-vous comme terroristes, comme certains le

- En fait, nous sommes des hommes qui nous défendons, des redresseurs de torts de toutes tendences politiques = syndicale. How ne Head par de ces le de un critère de recrutement, mais nous eviter toute confusion. Quant aux risques d'être nous en conscients, jusqu'à présent nous avons réussi 🛮 🚾 use tout 📰 que nous avons fait. Here ne voulons, en aucun cas, des permanents de l'action

CONJONCTURE

Les banques n'accordent pas toujours aux petites et moyennes entreprises l'attention qu'elles méritent estime M. Delors

l'octroi 🖢 🕶 🖊 mieux adaptés 🗷

des toux particulière

telles que su information ne ma

en cause ni le des

l'équilibre de votre d'ex-

être atteint, dans les délais rapides, ce qui un impératif, que par une de vos

Vous voudrez in m'informer

tralisées que vous aurez prises des militaries Nul doute

en ririeu en d'utiles en-

seignements rap-prochement du système a crédit u

effort de réflexion et de donner des

consignes d'action administra-généraux banques nalisées, dont déjà soulevé le problème précédem-

Il n'en reste pes mins que M. De-

moyennes, que la conjoncture sprouve plus particulièrement l'heure actuelle, an adopter, il vrai, le ton violent du début le sep-

l'attitude banquiers », avait-il alors déclaré un faisant allusions aux

rétient des banquiers pour ré-duire leur tout de leur

M. Dalan - maketa - ken vivo-

ment une compréhen-sion : le ces banquiers des P.M.E., estimant même que des le mi-

de aurus III exceptionel - billion

Il reproche même discrete aux établissements du trop so una

crer was grandes mancuvres sur l'eurodollar et les crédits internatio-

banquiers répondront qu'ils ont vivement encouragés, dans la passé mi même récemment, il se dé-

velopper à l'étranger, le les opéra-tions sont certes plus profitables, mais aussi de nature à servir le cré-

dit de la France et de ses exporta-

Le de la croissance

de agrégats manare internatio-

rieure I le seule incidence les fac-

ITULI saisonniers, puisque la

progression des

plications d'écritures résultant 🖦

dépôts successifs de fonds mun

banques déclarantes | | | | | | | |

dollars, qui est seulement inférieur 11 mil-

liards in malier au chiffre du qua-

mine oriente de 1981 mais se si-

rm à 10 milliards 🏜 dollars

au-dessous M celui m premier tri-

(1) Il s'agit im banques im places

financières d'Europe occidentale, d'Amérique Japon, que la banques améri-Bahamas, aux Colmans, à Panama, i Hong-Kong et à

in a l'exclusion des du-

prises.

SELON LA B.R.I.

Ralentissement sensible de la progression

des crédits bancaires internationaux

Selon les statistiques précèdent de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de publier la l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de d'All (Banque des règlementations de 101 milliards de d'All (Banque des règlementations de 101 milliards de d'All (Banque des règlementations de l'All (Banque des règlementations de 101 milliards de d'All (Banque des règlementations de l'All (Ban

Literativi de IIIII ».

lors nouveau en cause le portement de banques l'égard de entreprises, essentiellement petites

entreprises »,

- Cet objectif printelle ne peut

Les sommes en cours au

ment favorables.

 Les entreprises attendent une meilleure appréciation | leurs besoins par les banques, ex-pertise résultant d'une collaborana plus étroite, des appuis financiers mieux adaptés », écrit M, Jacques Delors dans une lettre iressée, le 27 juillet, aux dirigeants

finances ajoute : - Les mis nom-breux que j'ai personnellement m'inclinent 1 person que petites et entreprises,
jours - c'est le moins l'on
puisse l'attention
qu'elles méritent.

pourquoi, moment les les Français en conviés de les effort particulter 🛮 🛮 une 👪 🌬 📆 active, la banques leur apticoncrete a leur action, qu'un d'esprit action, qu'un d'esprit anime, fait plus grande wie des entreprises.

 I compte personnellement
 d'échanges et de compréhension 🛲 🖼 banque et 🖼 🖚 sactère exceptionnel, pour spondre une exceptionnelle, for fournir à notre tissu productif financiers pour passer période délicate les chemins le l'expansion et le

l'imavation l'une de l'effort collectif, par

M. Yves Chaigneau va être chargé the au net de M. Delors. Il sera plus particulièrement chargé d'Ambler les structurelles & l'inflation et la . sortie » du blocage des prix et

M. Chaigneau avait été chargé de M. Chaban-Delmas, premier ministre, puis was brièvement (juin-1976) L celui - M. Stoleru, travailleurs manuels.

Après avoir multiple travaillé Commissariat général au Plan, M. Chaigneau avait été nommé directeur de l'Agence pour des conditions de tra-

Inmain & 1913 mm bill caracté-

risé par un « ralentissement marqué » de l'expansion des crédits ban-

• 🗓 🚾 mouvement 🗉 🚟 dû 🖦

large mesure m dénouement d'opérations à fin d'an-

née, il peut également avoir reflété

en partie l'amorce d'une décéléra-

um di mu 🏙 croissance tendan-

cielle in marché », déclarent les es-

perts M Mie Le ralentissement in

le progression 🖮 nouveaux prêts 📰

imputable I l'activité is banques

in en Europe. On a au contraire

noté la poursuite de la vive expan

l'onverture d'une zone - | | | | | | | | | |

New-York où im activités

- En dans corrigées en varia-

in change, l'accroissement des

avoirs extérieurs bruts im banques

milliards de dollars, rue de

exemptées 🗺 certaines taxes).

Etats-Unis (grâce

RÉGIONS

Provence-Alpes-Côte d'Azur

OPÉRATION COUP DE POING CONTRE LES PLAGES PRIVÉES

M. Le Pensec fait donner im buildozers

De notre envoyé spécial.

Saint-Tropez, ne sont pas près d'oublier le spectacle auquel ils ont as-sisté, jeudi 29 juillet. Un énorme engin de terrassement monté sur pneus a arraché, en quelques instants, la clòture propriété privée qui, depuis des aunées, emplétait sur le domaine public maritime. En un tournemain et sous les yeux médusés « propriétaires », 837 mètres carrés de sable plantés de tamaris de lauriers roses ont public. La « reconquête » » été me-née sous les ordres du ministre de la mer lui-même, M. Louis Le Pensec qu'entourait un état-major 🗪 🐜

« Est-ce pour tourner un film ». demandaient in incrédules tandis que l'un des occupants de la villa incriminée menaçait bien fort = dimensir le fusil ». Simple baroud d'honneur dans la tradition méridionale puisque 🔚 🚛 ont travail de démolition sans coup férir.

En lançant cette = opération coup de poing » le ministre voulait montrer aux Français en vacances et à leurs hôtes de l'été que le gouverne-ment était bien décidé I récupérer les parcelles du littoral qui out été

L'idée est simple. Depuis Colbert, le soi et le maile situés sous la mer, jusqu'à la limite 🌃 plus hautes marées, est classé domaine public maritime. Le manual ma destiné à l'usage collectif et doit de-meurer libre d'accès. Tout un chacun a la liberté d'y prendre de bains, de s'y promener, d'y pêcher et d'y échouer son bateau. Mais cette liberté même u entraîné des abus. Un certain nombre de riverains plusieurs centaines, estime-t-on - se sont appropriés des portions de rirage et les ont clôturées.

Depuis plus de dix ans, alertés par des associations et par les plaintes des vacanciers, les pouvoirs publics parlent d'y mettre bon ordre. C'est plus facile à dire qu'à faire, 📼 pour que la collectivité recouvre son bien, il faut aller devant les tribunaux. Et lorsque ceux-ci ont rendu leur jugement - après de lones déiais, - il reste à abattre les ciôtures. e que je d résolu de mener I bien. « Une entreprise 📰 longue haleine, 📰 M. Lo Pensec. Elle demandera des années. Muli ROLL y SOMMES and et nous en prenons les moyens. .

Pour recenser les cas litigieux et informer les citoyens de leurs droits, des bureaux de renseignements téléphoniques ont Hr ouverts dans vingt-quatre départements littoraux. S.V.P. d'accès au rivage - ont déjà reçu plus de trois cents appels en six semaines. Ce sont tantôt des associations qui signalent un emplétement, livid de simples qui plage

Dans ce cas, on leur explique que l'Etat ties du littoral des entreprises pour l'extraction des matériaux, à des éleveurs de coquillages, à les seurs de ports de plaisance et même

Saint-Tropez – Les baigneurs de 🛮 des municipalités. 🖼 🛁 qui célèbre plage de Pampelonne, à n'ont guère les moyens d'aménager les plages, les louent I leur tour I des professionnels qui plantent leurs parasols et ouvrent des boutiques de rafraîchissements. Mais, là encore, il y a des limites. Depuis 1976, il est convenu que les plagistes ne peuvent occuper plus de 30 % de la surface totale d'une plage. Les pouvoirs pu-blics entendent dorénavant faire respecter cette règle.

> A Hyères, per exemple, dans le Var, la commune avait laissé s'instailer vingt-deux plagistes sur 13 kilomètres de sable. Elle vient de réduire les concessions à quatorze et les assortit de nouvelles obligations. doivent tous per de w.c. publics et gratuits ainsi que de cabines de douches. S'ils peuvent continuer à louer maparasols, ils n'out plus droit de se réserver un morceau de

Trois mètres

Le ministre de la mer a décidé de lancer une seconde de l'alla tendant I permettre la circulation du public le long des rivages. Pour faciliter la la de ses gabelous, Napoléon le la fait ouvrir la au long des côtes un sentier dit « des douaniers ». I III mètres L large, les propriétaires riverains sont tenns II in II passage. Mais III a été progressive-ment oubliée : aujourd'hui, des murs et des grillages barrent souvent l'an-cien chemin. Voilà des années que les pouvoirs publics s'efforcent de le faire rouvrir. 5 4 000 kilomètres de côtes, 1 300 seulement accessibles. On veut faire davantage.

Au cours de sa « descente » du 29 juillet, M. Le Pensec s'est rendu en plusieurs points de la côte varoise pour inaugurer des portions de sen-tier des douaniers récemment réouvertes. Dans le département, par exemple, 70 kilomètres de chemine-ment ont été reconquis en quelques années. Il reste encore bien des obs-Ainsi, sur 🖥 commune 🏝 Six-Fours, du cap du impossible. Le ministre et ses fonctionnaires eux-mêmes out dû faire grillages et avancer de quelques encablures en direction de la pointe. Au-delà, de véritables murailles ont été dressées par des particuliers qui n'entendent pas être dérangés. « Il ministre. Pour aider les locales dans ce travail, le ministère de la mer va y affecter 10 millions de france l'an prochain.

Mais il ne suffit pas de rouvrir le sentier des douaniers. Il faut ensuite surveiller et l'entretenir. Car les risques ne sont pas minces de voir s'allumer des incendies sur les traces des promeneurs, notamment dans le Midi. Il est également nécessaire de léfendre les chemins l'irraption vertes » contre les dégradations aux intempéries et contre l'accumulation

Une loi de sauvegarde et de développement du littoral est en prépara tion M. Le Man Elle premier IIII Elle stipulera que le chemin des douaniers defigurer sur les plans d'occupation des sols. Mals elle devra aussi préciser qui, de la com-mune ou du département, aura la charge d'entretenir ces itinéraires. La reconquête du literal de IIII que

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Voir Paris de M. La Panso dans le Monde du 21 fuillet.

parislen sinistrées. - A la suite de orages qui se de la la suite de 21 juillet sur l'Om parisien, Versailles et dix autres communes in (Buc, Jony-en-Josas, Les Loges-en-Josas, Vélizy-Villacoublay ■ Viroflay) et Im Hauts-de-Seine (Boulogne-Billancourt, Chaville, Ville-d'Avray, Saint-Cloud et Des prêts les la Caisse cend'équipement aux P.M.E. pourront was See 1 aux petites et moyennes entreprises particuliers pourront se voir accorder in him publiques.

Midi-Pyrénées

Les paysans du Larzac ont inauguré « officiellement » une nouvelle bergerie

La légalité ? C'est difficile... De notre correspondant

Millau. – Les paysans du Larzac minauguré, le mijuillet, en bor-dure de la nationale 9, une bergerie reconvertie en centre d'information. culturelle 🏜 nouveau Larzac.

« C'est notre manif en dur pour été », proclament les agriculteurs avec fierté. Une « La Jaqui rappelle la bergerie de la Biaquière, patiemment construite a beau la lutte main la mi-litaires pur une centaine de béné-

Pourtant, la parenté, cette fois, est lointaine. « C'est un truc normal financé dans un plan de développe-ment normal », rectifie M. Guy Tulier, considéré comme le « stratège »
des paysans. Entendez :

partie des crédits proviennent de la
région Midi-Pyrénées. FIDAR
(Fonds interministériel de développement d'aménagement rural), de plusieurs ministères, de celui de la culture. L'inauguration? Elle été officielle, présence de la professionnels politiques et même du commandant de gendar-

C'est que, en un an, depuis la déque d'annuler l'extension du camp militaire, les de la légalité! Pas sans mal ni sans impatience !... Quand on pris l'habitude !!! concevoir !!! projets in the exécuter and the soi-même, on est stundfair soi-même, on est stupéfait devant le nombre interlocuteurs adminisqu'il faut rencontrer pour ncer le moindre dossier

La légalité a tout de même du bon. Car il la combler dix ans de retard dans les équipements : dès oc-tobre 1981, vingt fermes sont sorties de l'isolement en découvrant le téléphone. Quarante kilomètres de voirie rurale qui coûtent 1.8 million de In aux manufal locales sont cours de construction.

Et qui aurait pensé, il deux ans, qu'E.D.F. prendrait charge l'étude d'un projet d'éolienne de pompe chaleur pour électrifier le hameau de Mostre-

Fini aussi le man où les juges de Millau demandaient la démolition de bergeries illégales. Tous cela est en voie il régularisation. On trouve même, la le plateau, que le processus pas assez vite. Les quatorze agriculteurs installés pendant que la déroulaient les procédures d'expropriaton n'ont toujours pas la statut. Les la company des circulaient les procédures des circulaient les la company des circulaients d statut. Les receptors des cinq de l'armée, ma pour l'assaci qu'une convention d'occupation précaire qui ne tion, ni aux prêts du Crédit agricole. Comment donc investir and ces

Recards vers le Salvador

Il n'empêche que les idées in l'occasion de l'« épopée » when d'être lancée, qui Millian sa solidarité avec les paysans opprimés dans le monde, and in militants an-tinucléaires, avec le familie dont on a célébre le jumelage de deux villages avec le Larzac, avec Solidar-nosc également, dont on espère réu-nir ici, il l'automne, dirigeants en exil et les responsables français.

On prépare sur le causse un écomusée, avec réserve de flore, - maimuse, avoi receive du berger », voire même exposition il machines agri-L'aide rEtat, conjugués avec celle de la région, m permettre de créer un centre permanent d'ini-tiation l'environnement (C.P.I.E.), à cheval sur le Larzac et le causse Noir. Dans les hameaux de Montredon Marres, les plus actives Marres jumelées avec le Larzac (Sète, Grenoble Cham-béry) installer La centres vacances pour les jeunes.

Male l'invitation à innover par M. Michel Rocard, du Plan et la l'aménagement du territoire, lors de son au Larzac, l'automne 1981, n'est concrétiser. La lutte a longtemps les chars. La litte à longembs
les chars. problème, on les connaît par cœur, soupire José Bové, de la ferme de Montredon. Mais sur l'aménagement le territoire ou l'évolution la la agricole, on n'a pa fini de réfléchir.

Des trublions

D'autre part - surtout. nouveauté se heurte maintenant « système économique » dans leque entrent Deux exemples - Clapades, Jean-Claude III
Francine Sanchez veulent lancer un petit élevage de brebis à viande. Or ils commettent, à l'égard de Roque-fort, le péchis des brebis laitières, point de salut...;

- I La Salvetat, Alain Desjardins, par une association, la Cardabela, s'installer pour recevoir de citadins e qui draient faire concrètes » et aussi cultiver des framboises, des des plantes médition ou légumes de plein champ. Mais pour cela, il n'a besoin que d'une petite surface.

aux de l'exploiproductiviste traditionnelle, cui fivent besoone plus qui fixent beaucoup plus La sur-face minimum d'installation. Il ne

Même remain le fil in la légalité, ces diables de paysans persistent à jouer le la de à singulariser un monde qui reste, i l'ensemble, profondé ment traditionaliste.

LOUIS LAFABRIÉ.

LES MILITAIRES N'EN VEULENT PLUS

Que la des milliers terrains acquis per l'araucune vocation bre 1981,M. Marie Rocard avait qu'ils seraient L'armée e 📟 savoir qu'elle 🕅 📟 nul less term non Andrea propriétaires (II y a environ sont rétroture. C'est = ces per 500

La délimitation agricoles et évenle remodelage d'auparcelles en sous IN SECURIOR CAPE AND ADDRESS OF d'aménagement organismes agricoles, promote et l'agriculture. Ensuite, les terres seront i le SAFALT d'aménagement fonciar Aveyron-Lot-Tam) qui les louers

1.0

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AUSSEDAT REY

qui s'est le 29 juillet a adopté toutes les résolutions qui le content présentées. Le Conseil qui a suivi cette As-semblée semblée extraordinaire a décidé une de capital de 14, 106.000 F, par de 282.120 actions à raison de 1 action

Ces actions de 50 F seront émises au la base de :

15 F. par appel en numéraire. 35 F. par incorporation de réserves.

pour 5 actions ancie

La souscription du 30 août au 8 octobre 1982. Cette opération me partie d'un pro-

gramme d'investis ments qui a été annoncé précédemm et qui comporte un prêt participatif et des prêts à long et moyen terme.

Par ailleurs, il est précisé que le chif-fre d'affaires de la Société au premier semestre à 1.231 millions de francs, en progression de 16 % sur la même période de 1981.

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

Le conseil d'administration du Crédit commercial s'est réuni, le jeudi 29 juillet 1982 11 h 30, sous la ce 👅 M. Serge Barthe pressure de l'Étal. Il n'entende de l'Étal. Il n'entende un exposé de M. Daniel Deguen sur la situation des comptes à la fin lu premier semestre.

Le conseil a émis un avis favorable à M. Daniel Deguen comme président du Crédit commercial

Il a M. Daniel Deguen mandat l'administration et la direction générale la banque dans l'intervalle séparant la banque doit intervenir par décret en conseil des ministres.

Le chiffre de et de ses filiales françaises et étrangères s'élève au juin 1982 1 5 642,7 millions de francs, soit progression de 13,98 % par rapport au chif-fre d'affaires au 30 juin 1981.

OFFICE DES POURSUITES DE KLOTEN

Commandement de payer pour la poursuite en réalisation d'un gage mobilier dans la poursuite sur gage nº 4229

Monsieur Marcal Edition dorniciller 31, rue 5 Figure F93 Stain, France, at le lieu de séjour est actuellement inconnu.

INT SECURITION EXPRESS AG, Furn Management IN 4011 Bâle. Cylinder :

F 11.212,50 plus ir miritmi à 6 M depuis M 24/3/1977, M 1 440 1 plus intérêts I II 1 maria la 8/7/1982.

35 de frais de rappel et de port, plus les frais de poursuite et de publication.

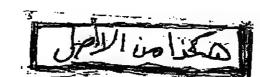
des créances : Pale nº 777002 du 25/3/76 F 7.210,50, m 777050 du 26/6/76 F 1.000,50, № 777104 du 30/9/76 Il 1.000,50, № 777159 du 29/12/76 F 1.000,50, № 778111 du 25/3/77 F 1.000,50 ainsi - 1 man nº 2815.09.008/6 - F 32.480,25 pour fine d'entreposage, divers frais, 📧

Il peinture ■ paysage ■ montagne » d'Adolf Hitler ■ F 950.000, entreposée Gage : l'entrepôt du Steinackerstrasse, 49 1 8302 Malin Par la présente, le débiteur est mis en demeure de payer dans un délai de un mois au créancier les créances gare Par la presente, le débiteur est mis en demeure de payer dans un dessi de un mois au créancier les dréences garanties per le gage immobilier, y compris les intérêts et les trais de poursuite. Si le débiteur désire ordence du une partie de celle-ci, ou le droit de la faire valoir per voie de poursuites, ou le droit de gage, il doit l'emponeur par écrit à l'Office des poursuites soussigné (faire opposition et ce dans un délai de 20 jours comprés à partir d'sujourd'hui). Si le créance n'est contestée que partiellement, il faut indiquer en chiffres soit le montant contesté, soit le montant reconnu ; sinon l'opposition est considérée comme non avenue. Le droit de gage est reconnu valable lorsque nen d'autre n'est noté de façon expresse dans l'opposition. Si le débiteur ne donne pas suite au présent commandement de payer, le créancier pourra demander la réalisation du gage après écoulement d'un délai d'un mois compté à dater de

Kloten, le 30 1982.

Fondement

Office des Poursuites de Kloten, Ruosch,



AVES FINANCIERS DES SOS

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

💵 juillet

La baisse, toujours

Les meilleures choses, ou les pires, ont toujours une fin, dit-on. Concernant la Bourse, toutefols, « l'ivresse de la glissade ne semble pas lui avoir passé et, jeudi, pour la quatrième séance consécutive, les cours se sont alourdis, I. Han qu'à la ctoure l'indicateur instantané accusait une nouvelle baisse de 1,1 % environ. Bref, depuis le début de la semaine, les valeurs françaises se sont dépréciées de plus de en moyenne, reperdant ainsi, « au-delà, lous les gains péniblement acquis en l'espace de quinze jours. Informations venues du front des taux aux États-Unis, où tout prêt, semble-til, pour le redémarrage d'une escalade, pessimisme grandissant des industriels français pour les prochains mois, selon l'INSEE, le marché, qui avait un sa dose de mauvaises nouvelles, ne pouvait qu'accuser ce choc une fois de plus.

Il reste, quand même, que les ventas

plus.

Il reste, quand même, que les ventes n'ont à aucun moment pris l'allure d'une vague de fond. L'activité est demeurée très faible et avec le tarissement progressif de ordres d'achats, il a suffi de très peu le chose pour faire baisser les cours. A cet égard, signal que d'veille, l'allure Lafayette s'est de la suite de l'est de la suite de la suite de l'est de la suite d

La nouvelle hausse du dollar a pro-voqué sur reprise de la devise-titre, qui, revenue mercredi 8,70 F, sur remontée à 3,78 F-8,84 F. Mais elle a aussi pesé sur l'or. Sur

indications venues d'outre-Atlantique, l'once di metal de cons 340,50 dollars (- 6,50 dollars) i Lon-

Dans les sous-sols Mi Palais Bron-gniart, le lingot a encore perdu 350 F à 74700 F. Cette fois, le napoléon a fait cavalier seul et progressé de 4 F à 619 F.

NEW-YORK

Reprise en fin de séance

Encore très déprimée durant la majeure partie de la séance de jeudi, Wall Street s'est redressée à l'approche de la clôture, m l'indice des industrielles, un moment reveau au voisnage du seuil des 800, s'est finalement établi à 812,21, avec un modeste gain de 0,38 point.

De U.38 point.

Par soldes, toutefois, le bilan de la jourune fois négatif. Sur
l'Ul valeurs traitées, 883 ont baissé, alors
que 539 seulement ont monté.

oue 539 sculement out monté.

Le choc causé par l'amorce des besoins de capitaux du Trésor américain (près de 100 milliards de dollars d'ici il a fin de l'année) il continué di se al lets. Cependant, la baisse généralisée il 15 1/2 % dei taux de base bancaire semble avoir un peu sitémé les craintes du marché. D'autre part, l'O.P.A. lancée par Reynolds sur le groupe Heublein, spécialisé dans il groupe Heublein, spécialisé dans il alcols, il stimulé les en quête de bonnes affaires, et contrebalancé l'effet produit par la décision de la Commission fédérale du commerce de tout mettre en œuvre pour empêcher Gulf Oil de prendre le contrôle de Crites Service. Cette décision, rappelous-le, avait provoqué une forte baisse de ce dernier titre et contraint les opérateurs dont les positions étaient chargées en actions Crites Service à vendre d'autres valeurs pour maintenir leurs il de Heublein (+ 16,6 %) il en partie compensé ce qui avait été perdu.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LCL — Le résultat pour le premier se-mestre du groupe chimique, n° 1 de l'indus-trie privée britannique, aut déçu les milieux boursiers britanniques. Le bénéfice trant impôt a seulement progressé de 10 millions de livres pour atteindre 145 millions de li-vres au lieu des 175 millions escomptés. Le bénéfic et en progressant de 43,4%, n'attende des 175 millions de livres, soit 2,7% de niffre d'affaires (3 652 millions de livres contre 3 099 millions). Le divi-dende inférimaire est maintenn au niveau de l'an dernier (9 pence). LCL a souffert de la dégradation rapide du marché dez ma-tières plastiques et de la faiblesse du mar-ché pétroller. Les revenus tirés par la

INDICES QUOTIDIENS (INSEE), home 100: 31 dec. 1961)

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE groupe de ses intérêts en mer du Nord out diminné de 27,5 % (29 millions de livres millions). Le président John Harvey-Jones a déclaré qu'ancune amélio-milles déclaré qu'ancune amélio-

DOW CHEMICAL - Le groupe américain annouce pour le premier semestre un bénéfice net de 351 millions de dollars (-4,87%) pour un chiffre d'affaires de 5,51 milliards de dollars (-7,55%). « La ré-cession générale continue de relentir nos affaires », a déclaré la vice-président exécu-tif du groupe.

MONSANTO. — Pour let six premiers mois, le bénéfice net a balasé de 13,4 % à 171,7 millions de dollars pour un chiffre fratante de 3 360 millions au dollars (- 10,6 %).

COMMERZBANE. — Les résultats de la troisième banque d'affaires ouest-allemande se sont améliorés pour le premier semestre. Le bénéfice d'exploitation pro-

est essentiellement due à la hausse du loyer de l'argent, qui est à l'origine de 625 mil-lions de DM d'excédents (+ 16,4 m) sur les intérêts créditeurs. Le volume d'affaires

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t		29	JUI	KF (Applic mic.) 56					
VALEURS	% du pom.	coopor:	VALEURS	Cours'	Decripe	VALEURS	Cours prés.	Demier	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Damier cours				
3 %	71 99 50	2 482 2 452 2 384 3 930 0 970	Crédit Univers. Crédital C. Sabl. Seine Darbley S.A. De Dietrich Dagsepoort	310 89 80 . 117 50 73 306 88		Maravilla Colid	296 222 201 7 80	302 221 196 7 80	A.E.G	130 76 158 870	125 73	S.K.F.Vopic, mic.) Total C.F.N. Uffeex Voyer S.A.						
Emp. 8,80 % 77 Emp. 9,80 % 78 9,80 % 78/93	96 80 25	0 483	Deiniende S.A Deimee-Vieljaux Dér. Rég. P.d.C (Li) .	132 455 50 114 60		Navig. (Nat. de) Nicoles	88 70 345 136 30	58 50 o 343	Am. Petrofine Arbed Asturium Mines Boo Poo Essenol	480 181 60 105	470 80 106	29/7 .	Emission Fant enclus	Rachet				
8,90 % 78/96 10,80 % 79/94 13,25 % 90/90 13,80 % 80/87	81 60 80 40 92 70 96 25	5 545 9 735 2 069 10 851	Diete Bottin Diet. Indochine Drug. Trav. Pub	278 315 185	278 302.50 182	Occident. Part OPS Paries Octors	27 40 99 76		B. N. Masique B. Régl. Internat Barlow Rand	13 45 42500 53	13 60 40000 52 50	SIC	CAV					
73.80 % 81/99 16.75 % 81/87 16.20 % 82/90	96 10 103 35 100 40	7 410 14 823 8 788	Duc-Laynothe Dunlop Enux Basa, Vichy	251 70 4 95 1173	4 80 1190	Osigny-Deinsteite Paleis Nouveauté Pasie-Orléans	102 301 89	100 10 301 90	Bell Carede Blyvoor Boweinr British Petroleum	117 72 30 10 40		Actions France Actions towarins Actions affectives Actificanti	150 80. 186 20 208 80 241 25					
16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	94 95 219	2 236 7 899 2 217	East Vittel	155	805 889 484 150	Part. Fig. Gest. Ics Pathé-Cinéces Pathé-Marconi	144 130 42	****	Br. Lambert Calend Holdings Canadian-Pacific Cocketti-Ocore	232 82,30 175 27,50	170	A.G.F. 5000 Agrisso	180 91 262 11 190 54	172 71 250 22 181 90				
CNB Parities	102 40 102 45 102 40 102 40	1 260 1 260 1 260 1 260	Bectro-Flame. Bif-Acturgez ELM, Leblane Getrapits Peris	50 50	316 197 60 348	Piles Wonder	79 50 260 175 9	270 189 80 9 35	Comingo Commerchank Commerchank Commerchank Dart, and Kraft Dart Resear (nort)	266 480 12 480		ALT.O. Arnárique Gestion Bourse Innesties. Capital Plus CLP	166 18 311 99 201 97 1032 96 592 43	158 64 297 84 192 81 1032 96 565 57				

VALEURS	Cours du 28 juilles	Court du 29 juillet
CON	23 1/4	EE 3/4
I.T	100	52.3/8
paing hase Manhattan Black	4 (3)	16
bese Manhettan Besk	054 N	# 1/2
	.J 30 1/m	E (10)
estman Kodek		75 374
1000n	26 1/4	28 1/4
ord	23 1/2	-00
eneral iseraile	E 35	- 704
eneral Foods	37 1/8	40.444
eneral Motors	43 1/8	43 1/4
oodyeer	12.50	23 1/2
LM.	55 23 1/8 21	III 1/2
I.I.	1 23 1/6	23
leb201	1 41.,, 1	E6 3/8
fizer	1/4	DO 9/9
chlumberger		263/4
ecaco	28 7/8 16 3/4	17 3/8
AL top, pion Carbide	발가	42.7/8
S. Steel	177/8	17 172
feetinghouse	4 44 //8	
	3 1/a	27 1/8
prex Corp.	1 49 1/8	- 20

ar-	13,25 % 90/90	9270	2 069	Drag, Trav. Pub	315 186	302.50 182	OPS Parties	39	••••	B. Régl. Internet , Berlow Rend	42500 53	40000 52.50	l Sic	CAV	
er.	13,80 % 80/87	96 25		Due Lamothe	251 70		Optorg Origny-Departure	76 102	72 20	Ball Carada	117	120	Actions France	150 80	143 96
	73,80 % 81/99 16,75 % 81/87	95 10 103 35	7 410	Dunlop	4 95	480	Paleis Nouveauté	301	301	Bhytoot	72		Actions lovestim.	125 20	176 80
DS.	16.20 % 82/90	100 40		Eaux Basa. Vichy	1173	1190	Parie Orléans	89	90	Boweter	30 10 40	29 70	Actions adjectives	208 80	199 33
đe	16 % juin 82	100	2 236	Eaux Vittel		605	Part Fin Good Ing	144		Br. Lambert	232		Actificandi	241 25 180 91	230 31 172 71
1	ED.F. 7,8 % 61.		7 899	Ecco	=	889	Pathé Cinéma	130	****	Calend Holdings Canadian-Pacific	82 30	-:::	Linkson	262 11	250 22
a-	E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	94 95 219	2217	Economets Centre	155	484 150	Pathé-Marconi	42		Cockerll-Ocore	175 27 50	170 25 50 c	Altel	190 54	181 90
en	CHB Bayes june. 82 .	102.40	1260	Bectro-Financ.	W 50	316	Piper Heideleck	79 50 260	76 30 270	Comines	266		ALT,O	166 18 311 99	158 64 297 84
TC	CALB Paribas	102 45	1 260	Bi-Actargez		197 60	Porcher	175	169 80	Courteeids	480 12		Boarse Investige	201 97	192 81
le	CIB Suz	102 40	1 260	ELM. Lablanc		348	Profile Tubes Est	9	935	Dert. and Kraft	480	496	Capital Plus	1032.96 592.43	1032.96 565.57
	CNE janu. 82	102 40	1 280	Entrapôts Paris	1290	161 1290	Prouvost ex-Lab.R.	33 40	4	De Beecs (port.)	28	35 30	Convertimen	197 35	188 40
8-				Eparpos de France	270	270	Providence S.A	. 440	270 430	Dow Chemical	185 480	180 497	Cortexa	671 55	641 10
la				Epede-BF	690	890	Publicie	179	180	Feedback Ani.	60	****	Credinter	236 95 243 18	226.21 232.16
et		Coms	Derning	Encount-Mouse	225	223	Research Indust.	95		Finostrater Fineider	157	****	Décadest	53049 98 5	2891 31
de te	VALEURS	préc.	COURS	Entop. Account	25	24 20	Ricollet-Zug	123 50		Fonco	27	****	Drougt Investige	192.69 427.72	183 95 406 32
Dê			-	Eternit	285 928	261 940	Ripolin	64 50	****	l Gén. Belgique	200	192	Energia	175 62	167 66
пt	Accident tobal come.) .	187		Form. Victor (Ly)	170	170	Riste (La)	7 10		Genet	293 105	291 50 107	Emergine-Crosss.	948 61	905 59
mt .	Actes Preport	10/	59 50	Files Fournies	3 80	3 55 o	Rochelortaine S.A Bochette-Cenze	. 130 80 21	136	Goodvaar	197 50	199	Epergne-Industr	314 57 425 07	300 31 405 79
TE	Actbel	129	129 10	Finalens	70 45	70 30	Roserio (Fig.)	100 10	104	Grace and Co	300	292	Former-Ohio	150 01	143 21
rs la	Ageace Heras		1010	F#P	128		Rougier et File	71 30		Grand Metropolitan . Gulf Oil Canada	35	36 94	Epergne-Unio	570 28	544 42
ie	AGF. (St Cont.)	382	367	Focus (Child, seed)	256 1515	276 1515	Rosselot S.A	- 296	296	Hertubeest	348	305	Epergne-Valeur Euro-Croissance	241 29 286 55	230 35 254 46
	AGP. Vo	2967	2960 41 85 d	Foncière (Cie)	143	148	Secer	32 90	33 50	Honeywell inc	605 42.20	801	Financière Privée	593 19	566 29
	Agr. inc. Madag Air Industria	36 11 80	41 400	Fonc. Agents W.	342	79 0	SAFAA	30.30	25 500	Hoogover	238	222	Foncier Investies	435 51	415 76
	Altred Herica	80	E2 ·	Fonc. Lyamage	1030		SAFT	160 250	163 ·	Int. Mar. Court	226	224	Franco-Investine	238 74 275 52	234 06 263 03
-	Allebroge	350	336	Fornzine	96 10	99 · d	Carrent or Brica	130	129 90	Johannasburg Kubota	441	10 50	Fr-Obl-Innual	341 80	326 30
	André Rouding	70 10	70	Forget Gueugaen Forget Streebourg	. 14	13 400	Saint-Rephall	92, 80		Latoria	200 80	10.00	Francic Fraccidor	170 75 176 88	163 01 168 86
	Applic. Hydraul	234	22 <u>8</u> ,	Fougeralle	127 129	127 134	Safre du Midi	220	216 40	Managamata	500	500	Fractilizance	315 59	301 28
i)	Arbei	78		France LARD,	80 20	80 30	Seets Fit	127	126	Marks-Spencer Midland Bank Ltd	22 20 51 50	40 50	Gestion Mobiling Gest. Rendement	414 35	395 56
1	Ancis	200	250	France (La)	412	410	Seroisienee (M)	77 87 40	74 20 80 50	Mineral-Reserve.	49 20	46 80	Gest. Rendement	403 90 262 78	385 58 250 86
į	At. Ch. Loby	32 10	3080	Frankel	176	****	SCAC	173 90		Nat. Nederlanden	386	****	LMSL	252 43	240 98
	Assessant Ray	20	19.50	Fromagaries Bui	280	260	Selier Lebiens	216	216	Noranda	98 10 80	99 11	Made-Seaz Valence	417 67	398 73
	Bain C. Mosses	82 60	86	From PResert GAN	120	115 50 665	Senelle Marbauge .	120	120	[Pakhoed Holding]	120		lad. française Interablic	10137 29 10 7208 90	U137 ZSI MBB2
	Bangue Hypoth, Big.	389 50 238	389 238	Gaurnont	402	400	SEP. M	76 50		Putroline Canada	900 506	400 00	Intermillent Franço	192 62	183 89
•	B.N.P. leterconfin.	74	77	Gazet East	703	704	Serv. Equip. With	21 90	21	Pfizar Inc.	34 10	486 50 34 10	Invest. St-Honoré	280 24 439 20	267 53 419 37
	Bénédictine	780	750	General	170	170	Sicii	62 128	62 10 129	Pireli	6 25	6 90	Latitus-Essension	467 90	446 68
	Bon-Marchi	73	70	Gér. Asto. Hold	30	30	Siotra	471	488	Proctor Gambie	780 17 40	775- 17-40	Latitus France	140 90	134 50
	Bosia	300	300 448	Gerland (Ly)	345	345 40 .	Simin	106	103 80	Rolling	626	829	Laffitte-Oblig	126 50 174 68	120 76 186 64
	Brest-Glec. let	484 75 10		Gr. Fin. Coasty	124 80	125 10	Stpb (Plant, Héréau)	135	136	1Robico	960	850	Lefficte-Tokyo	537 50	513 13
	Cambodia	142.20	••••	Gds Most. Corbet	115 90	110	Silmineo	275 50	275 50	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiekolog	58 80 187	163	Livet portainally Mondial Investigs	318 18	303 75
	CAME	100	100 30	Gde Moel. Pede	250		SMAC Acidelid Solai finneilm	190 221	150 330	Sparry Rand	194 80	101	Motorer investres Matri-Obligations		215 87 354 77
-	Companion Burn	245	244	Goulet S.A	290 278		Solia	164.80	184 90	Spurry Rand Stud Cy of Com. Stillostein	133 50	126 50	Multi-underrett	124 77	119 11
	Cacut Pedeng	191	191 10	Groupe Victoire	97	=	Sufficient	226		Sud. Alternation	84 60 163	84 50	Netio. Epergno Netio. Inter.	11103 76 N 702 82	1993 82 670 95
	Carbone Lorpship	50 SO	36 CE	Huard-U.C.F.	B3 80	E 40	S.O.F.L.P. (M)	99	••••	Tenneco	210 50	209 20	Natio - Placements	101B71	101871
_	Cavas Rogaribit	671	570	Hunchingen	15 50	30	Solvagi	465	450	Thorn EM	69 50 284	278	NatioValents	382 62	365 27
et es	CEGFig	110	110	Hydro-Energie	42 50		Sogepal	200	276	Thymen c. 1 000 Visits Montagne	470	2/0	Obligan Pacifican St-Honori	195 47 289 16	129 33 276 05
ш	Conten. Blassy	520	\$25°	Hydroc. St-Dean		****	Souther Actor	115 142	108 143	Wagone Lita	251	254 (0	Paribes Gestion	360 69	334 79
0-	Contract (b)	127	126 80	inerindo S.A	. 127	126 20 90 20	Specialin	186	191	West Rand	14 504	14 50	Pierre Investica	305 16	211
	Carabati	98 125	. 96 120	Imminut	89 80 170	170	SPL	151 50	150				Province Investige	211 92 346 11	37
4	C.F.S.	129 828		imooperane	285	244 80	Spie Buignolies	182	17470	HORS-	-COTI	E]	S&Locart terms	11034 23	
100	CGLR			erroch. Marsallo	1005	1066	Start	249	240	Compartin		أدة	Char Market Phys	234 68 177 90	224 07
13	C.G.Maridan	11 10		imacifes	233	232	Synthelabo	115	110 40	Comparting	aux abac	, .	S.P.I. Priviliter		169 & 138 2
io i	CGV	83 10		hap. G. Ling	2		Twitinger	400 80	398 78 50	AGP-RD	780		Select, Val. Franc	151 18	144 3
€-	Chember (M.)	. 295	295	infestrição Cin	490 .	777 000	Thetat-Acquitae Thoma at Malis	46	45	E-0-190000	170 10	170 10	SFL ft. et ét	296 51	283 0
28	Chambourcy (ML) Champes (Ny)	118	119	John Lingur	190 ° . 84 50	191 .] 82 10	Taurétai	42	40 30	For East Hotels Mitaliang Ministra	192	1 BO	Sicavitano	329 49 150 47	314 Si
B-	Chica. Gde Paralese	58 20	58 10	Jez S.A.	40	40	Toor Effel	208	21740	Novotel S.J.E.H.	.135 925	930	Sicar 5000	66 3 58	143 BI 667 35
	C.I. Maritimo	253	251	Kha S.A	265		Trailor S.A	. 125	125	Sacatrack HLV	223 90	223	Siverance	252 87	241 47
13	Circumta Vicat	210	210	Lafine-Ball	155 50		Ulimag	77		Sicontar	119	120	Silvery	210 94 163 46	201 3 136 2
Đ.	CPEL	84 20	16 0	Lambert Frères	50	49 10	UESTEMD	92 90	90	Rodence	220 408	304	Street,		218 50
re	Citata (III	121 70		Lampes	174:		Ugino	125 · 287	126.60 267		100		S.LG.	520 71	496 5
13	CLMA (FtBull)	315 297	315 296	La Grosse-Duptert Labou Clo	53 60 345	84. 344	Unided	82	B2 20	Autres valeu	ra hora c	ote	S.N.L		673 S. 288 9
	C144 Mar Medica	23 90		Life-Bosonims	225 10	229	UAP.	182	562				Sponowiski		277 28
	Cochery	67		Locabell Immob	280	281	Unica Brantonius	41 50	40	Alast	138	••••	Sogmer		523 8
t- -	Cotadal (Ly)	455		Loca-Expansion	112	112	Union Habit.	183 80	185	Cellulace do Pin Coperus	21 70 335		Sogimer		963 71 327 18
6T	Cogli	341		Locationneline	130		Un. lears. França	180	186 40	F.B.M. (L.)	70 13	12 90 0	U.A.P. Sweeting	232 03	221
- I	Comindus	329 133		Locatel	328 106		Un. Incl. Criffs Union Incl. Quest	212 334 60	218	leng Industries	13		Unifrance	180 53	172
_ [Compton	135	132 80	Lordez (Ny)	215		Unipal	120	109 50 c	MUNLB	180	165	Uniforciar		462 m 389
10. 10.	Concorde (Le)	241 20	241 ED	Luchaire S.A.	as I		Vincey Bourget (by) .	10 85	NB 000	Octonic	45		Uni-Japan	816 03	588
1	CMP.	29 89			68 80	86	Virtix	45	45	Patroligaz	341 112	108	University	1439 02 1	391 🕒 🛚
23	Come S.A. (1)	25	25	Magnete S.A	61	,64 d	Watermen S.A	175	178	Pronuptie	7 2 2 2		Valorem	1237 41 1 263 19	237 #II 251 26
es	CHARCES	140 40	200	Markines Part,	96		Brass. da Marce	144		Rocento N.V.	497	500	Versei	108835	l08525
h	O416€ ##	208	200	Marocalne Cle	20	••••	Brees, Owest-Afr	20	19 30	Sebi. Marilion Corv	120	120 d	Worms investig:	473 53	452 15
_								_		10.101		1	- b t		
	B4_			A 40 mm			TH CH	ambro s	(ndical)	décidé de prolong	er, sprés	IN CIPTU	re, Je oczanion des	ASSOCIATE SA	raint .

8	ne nos demilires	e édition	ns, nous cals count	pourriene ci figurer	atte con	endernei	in dans la prei	mière éd	ition.			VIa	rcne	В	T	ern	ne								entre III h., ctitude des d				
Compan	VALEURS	Cours précéd.	Pression COURS	Desir	Course cours	Compan- setion	VALEURS.	Cours précéd.	Premier	Degrier	Premier coers	Compan- sation	VALEURS	Course procedul	Proside cours	Demir couts	Compt. Premier cours	Compan-	VALEURS	Cours priord.	Premier cours	Demier costs	Compt. Premier - cours	Compan- setion	VALEURS	4 4			mpt.
370 470 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	Air Liquide Ale, Sapunta AL S.P.I. AL S.P.I. All S.P.I. Anthom-Ad. Acusp Applic, gaz Arjom, Prioest Auc. Entrape. Av. DeasBr. Ball-Investion. Colt. Bongmin S.A. Beurgant Bush (Ginf.) Convolour febb.	1720 3220 3220 3212 482 10 131 50 131 50 150 167 113 50 167 1143 167 1143 168 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286	830 180 510 111 320 425 141 340 1002 1331 1420 1420 28 50 165 528 54 40 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	442 141 50 1070 607	1708 3210 306 460 330 70 130 160 95 802 499 90 1177 1177 1177 1177 1177 1177 1177	190 143 265 1520 1520 375 420 31 236 1210 345 44 1730	Facott Fictor-basche Fictor-ba	50 90 250 463	280 280 338 456 378 467 345 345 197 700 192 143 50 28 50 28 50 28 50	588 160 139 50 50 330 330 330 330 330 330 330 330 3	132 50 132 50 1338 447 378 477 50 180 685 951 140 77 251 140 77 251 150 77 25	265 380	Patis Alicecomp Pachalbrotte Parnot-Bicard Prirobet Pernote (Fas) - (obl.) - (oratile.) - (orati	-	358 368 389 35 50 35 50 36 50 122 308 50 1463 20 538 502 2772 131	175	270 \$3 \$0 328 369 39 70 175 124 50 306 70 124 50 306 70 1122 286 80 123 50 1130 285 340 29 125 50 24 50 20 126 50 22 15 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 29 100 80 20 100 80 20 80 80 20 80 20 80 20 80 20 80 80 20 80 20 80 80 20 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	215 198 121 197 610 410 67 76	Validomet V. Cilioquet-P. Arenze Inc. Arenze Inc. Arenze Inc. Chartes BASF (Alct) BASF (Alct) BASF (Alct) Bayer Buffeletes Chartes Bourlaches Bourlaches Doutlaches Bank Doutlaches Bank Doutlaches Bank Doutlaches Bank Doutlaches Bank Baster Baste	862 863 80 465 362 216 29 50 313 50 47 74 485 362 207 50 960 207 50 960 1112 861 382 561 10 1112 861 382 561 10 1112 861 382 561 10 1112 861 382	1117 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	85 80 85 80 7712 28 50 315 315 317 50 60 228 50 7177 60 1175 58 40	456 456 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	395 770 210 210 410 280 210 1112 1112 1112 445 275 2 205	Imp. Chemical inco. Limited inco. Limited inco. Limited inco. Inco. Limited inco. In	200 10 34 \$5 605 471 182 70 13400 \$56 762 428 386 274 107 145 480 336 417 50 480 190 190 221 50 266 201	76 588 588 589 589 589 589 589 589 589 589	340 602 181 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	4 10 2 1 20 1000 1 1 20 1000 1 1 10 1 10
91 127		187		57-2	92 130 20	1520	Metra Mile, Nev. DM. Michelia	1506 T.M. 501	140 586	750	50	3	- (ctil.) Søb Søfmeg	130 50 185 50 157	130 20 187 154 90	130 20 187 154 80	128 190 50 151 80	CO	TE DES	СНА	NGE		R\$ DES BI		MARC	HÉ LI	BRE D	E L'OF	7
1112	Compt. Entrapt. Compt. Mod Onld. Foncier .	350	100 350	327	90 327 348		- Total Nijo (Cie) Mices Kali (Stali	575 10 637 105 80		575 10 633 100	E .	340	SFIM Some Ent. BL Sefe	760 335	750 325 303	750 325 303	736 331 306	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS prác.	COUR 29/7	_	•		MONNAIES E		000	S COUR	RS
180 250 75 162 260 765 810 745 32 1130 1155 105 185 330	Cridde F. Imm. Cridde Net. Cridde Net. Crouset Cs. Seepigest Demart-Servip Derity Occles France D.M.C. Demare Emm (Sdn.) EM Aguitales (cartille.) Essior Essior Essior Essior	291 71 40 01 740 740 740 737 21 00 104 90 104 90 103 50 818 178 329	200 80 70 90 189 263 730 740 20 101 309 101 30 102 178 10 323 10	777 290 90 71 30 163 730 775 775 307 50 102 610	174 60 292 50 71 263 728 779 700 31 40 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080 10	39 870 370 52 360 155 16 43 190 79 400	MAIA. Paramoya Molel-Hamousey (obl.) Moc. Laroy S. Megalinox Moral-Set Harriss, Micata Noral-Set Horous Micata Noral-Set Noral	39 10 744 865 372 53 10 342 14 50 43 10 190 79 401 50 169 726	39 90 735 860 360 52 36 342 156 13 70 42 20 78 50 400 721	740 880 52.80 342 185 79 400 50	367 20 52 80 347 20 52 80 345 114 42 85 185 77 721 122 50 888 80 90	175 105 540 300 125 180 225 750 123 186 200 118 310 310 3	Simon Simon Simon Simon Simon Signap Signap Somma-Alih Sommo - Alih Simon Tales Luorene Tales	773 50 104 526 2297 127 178 221 775 124 158 10 201 115 324 106 330	172 50 105 510 295 50 126 173 50 276 700 124 153 202 20 1000 115 323 105 80 3 05	172 50 105 510 296 60 126 174 275 695 124 162 50	170 50 104 510 286 50 128 172 280 700 123 80 159 20 201 201 201 305 305	Allemage Belgique Pays Bas Danaces Nonége i Grande-B Grèce (10 Suisse (11 Suisse (11 Suisse (11 Autriche (Expagne i Portugal (n (\$ 1) n (100 Did (100 F)	6 793 278 456 14 584 251 656 80 166 230 11 883 9 857 4 973 328 750 111 800 8 121 8 122 5 333	2784 5 145 0 251 5 80 2 106 1 118 7 88 6 49 327 7 112 3 9 39 5 1 81	50 270 62 13 70 245 40 77 70 103 84 11 40 9 67 4 69 320 10 108 30 38 08 5 00 7	550 500 800 31 500 950	57 83 09 12 250 11 250 5 200 38	Or fin Bido en barr Or fin (en lingot) Pfilos transpies (2) Pfilos transpies (2) Pfilos entines (20 fi Pfilos de (20 filos Pfilos de 10 doller Pfilos de 50 pener Pfilos de 10 filorin	(D te) (O te) (d) (d)	75600 75060 815 440 510 525 615 2890 1385 751;	7500 7470 61: 36: 50 52: 60 220 140 25 75	00 00 19 55 03 24 01 00 00 51 25

DÉES

RELIGION : « Chrétiens des hantes terres =, par Nicolos Saudray;

- Lo mystique =, par
Christian Delacampagne; « Une Thomme, une certaine de Dieu », par Gaston Piétri « Transfigurer août », par Gabrie Motzneff.

ETRANGER

\$-4. LES DEUX CONFLITS DU PROCHE-ORIENT

- LA GUERRE DU GOLFE : TIME fait étut d'une percée en territoire

5. EHROPE - TURQUIE : le projet de Consticritiques.

ASIE - M. Cheysson en Chine. B. AFRIQUE

B. AMERIQUES **POLITIOUE**

7. Le nouveau cabinet du président de la République.

MCIÉTÉ

8. L'affaire Virgil Tame.

13. SCIENCES | projet de badget civil la la marque une

— RELIGION : - La netico juste » impossible à soutenir », le Conseil cocuménique Églises,

LOISIRS

ET TOURISME 9. de libre i la dame aux 📖 d'or.

10. renouvelle ; 11. Balade 🛮 ja carte dans 🗎 canyon du Verdon ; gastronomie.

CULTURE

15. FESTIVALS : Popeye Avignou; Jardins & Fielam Villeneuve-lès-Avignou; DEM I Ville IAZZ : Louis Xavier à Paris.

17. RADIO-TELEVISION : rediffusions

ECONOMIE 19. AFFAIRES : accord = 8 l'arraché =

entre I.T.T. et la France, 20. CONJONCTURE : « Les banque P.M.E. resident toujours aux tent », estime M. Deim

RÉGIONS

20. PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR : opération comp la poing la la poing ploges privées.

RADIO-TELEVISION (17) INFORMATIONS SERVICES = (14) Jeux; mo croisés; Météorologie; Loterie nationale : Loto. Annonces (18); Carnet Programmes spectacles (17); Bourse

LASSERRE

Récuverture | 31





Le numero du « Monde daté 30 juillet 1982 🗷 été tiré 486 399 exemplaires.

ABCDEFG

Élu maire de Brest

M. MAHLE (P.S.) RÉINTÈGRE DÉFINITIVEMENT LES ADJOINTS COMMUNISTES

Correspondant.) Brest. — M. Pierre II P.S.,

dein maire II P.S.,

dredi 30 juillet.

Sur quarante-trois vo
ti (1 ya en un
et une voix pour M. Postel, P.S.).

Il succède à Francis Le Bié
(P.S.), récemment décèdé, dont il
était le premier adjoint.

M. Maille avait été désigné le
7 juillet dernier président de la
communanté urbaine de Brest,
poste que détenait également
Francis Le Blé.

Francis Le Blé.

La première décision de
M. Maille a été de réintégrer les
quatre adjoints communistes
dans leurs fonctions entérieures,
c'est-à-dire dans pour lesquelles ils avaient désignés
lors de l'installation le municiralité d'union de la caracte.

cipalité d'union de la gauche

Les 31 juillet et 1 août

LES VITICULTEURS DU MIDI LAISSERONT PASSER GRATUITEMENT LES AUTOMOBILISTES

AUX PÉAGES DES AUTOROUTES Aude, Bérault, and Pyrénées-litention de leur mé-contentament, samedi 31 juliet et dimanche les soût, sur les autoroutes de la région. Il s'agit, selon
le organisateurs, sume
d'information de
stion, et non pas de gêner
les estivants par des barrages de
routes a. Les manifestants out prévu d'occuper l'ensemble péages sur autoroutes, de laisser les touristes gratuitement et de leur distribuer Des

contrôles de camions elternes se-ront néanmoins opérés. Les viticulteurs, généralement satisfaite du vititisfaite du vitiqui entrer
le 1- constatent
avec inquiétude la des de faible A jours Per récoite qui promet d'être particulièrement abor dante, ils demandent au gouverne ment ou aux négociants de retirer du marché d'une façon ou d'une ter un million d'acceptant Les producteurs in fruits in légames piotents familiaux (MODEF), a également annoucé qu'il soul

manifestations, Mme Edith Cresson a lancé le in the salth creater a large selection in the salth creater and solemes in the salth pour selections and pour selections pour selections pour selections solement selections solement selections solement selections selecti les allitudité qui monte le dix degrés, on en train de moins dir degrés, on en train mesures qui penvent ître prises. Pranpout en les Frande man moment an peu de loisirs 2, a déclaré le
ministre.

LA BELGIQUE DOIT CONFIRMER EN OCTOBRE SON CHOEX EN FAVEUR DU F-16 AMÉRICAIN

(De correspondant.) Bruxelles — Le des mi-nistres prononce, toute-fois s'engager définitivement, en du chasseur loain du chasseur icain
F-16 pour remplacer les quarantequatre Mirage de la force aérienne
belge qui ne sont plus compétitifs.
Jusqu'au bout, la société Dassault
a lutté pour vendre de nouveaux
Mirage à la Belgique. Les Francais ont proposé des conditions
telles que la firme américaine
General Dynamics a dû faire de
la surenchère et offrir un contrat
particulièrement avantageux Cerparticulièrement avantageux. Cer-taines compensations doivent cependant être confirmées. La Beigique demande 58 % de compensations directes pour les entreprises wallonnes qui partici-pent à la construction de l'appapent à la construction de l'appa-rell et 22 % de compensations indirectes pour l'aéronautique fla-

Les premières livraisons, si le choix de l'appareil américain est confirmé en octobre, n'auraient lieu qu'en 1988 et le paiement devrait commencer en 1986

devrait commencer en 1986.

Le contrat portera sur 177 milliards de francs belges, soit 11 milliards de francs français.

Dans sa décision, le gouvernement a dû solgneusement tenir compte des intérêts parfois opposés des Flamands et des Wallons.

Lors du précédent echat d'aviona il y a queloues années, les Fla-Lors du précédent echat d'aviona, il y a quelques années, les Flamands s'étaient heurtés aux Wellons, qui voulaient le Mirage et ils avaient imposé le F-18. Aujourd'hui, les Wallons voulaient le F-16 (déjà fabrique en partie par leur industrie) tandis que les Flamands demandaient le Mirage parce que firme Dassault offrait davantage compensations à la Flandre.

La loi sur la communication audiovisuelle est promulguée

Le «Journal 📲 du 30 juillet 🔹 publié le texte 🚅 la loi sur la manumentation audiovisuelle que le Carall constitutionnel avait estimé conforme la Constitution le 27 juillet sauf les but lucratif (- le Monde - du 30 juillet). A ces réserves pres. le Conseil avait de la les pouvait être promulguée, qui a été fait dans les plus brefs délais. La loi est datée du 29 juillet 1982, elle comporte cent dix articles.

LES PRINCIPALES INNOVATIONS

 LA SUPPRESSION DU MONOPOLE

DE PROGRAMMATION La loi de 1974 stipulait que « le La loi de 1974 stipulait que « la service public de la radiodiffusion-télévision française est un monopole d'État ». La dérogamonopole d'État ». La dérogamonopole pouvaient cependant concerner diffusion programmes publics des expériences scientifiques.

tité publique. Désormais, la monopole diffusion par voie nertzienne, ainsi que les infrastructures et installations de communication audiovisuelle qui empruntent le domaine public, ou qui, cituées propriété une propriété une propriété une propriété prince puis, et peut concèpramme, plus, et peut concèpramme, pour propers, soit par le bisis des concessions de service public socordées le gouvernement

• LA CREATION D'UNE HAUTE ALTONO

de magistre moral, la autorité a pour fouction principale de « garantir l'indépendance du service public de la radiodifusion et de la télévision». Ses compétences sour étendues et comportent notamment : la pour comportent notamment : la pour le la pour comportent notamment : la no-mination des présidents de chaînes de radio-télévision, l'autorisation de radios locales et de télévisions locales par câble, le pluralisme et de l'équilibre dans les programmes.

La haute autorité est compo sée de neul membres, seion le même schéma que le Conseil constitutionnel : trois sont nom-més par le président de la Répumés par le président de la République, trois autres par le président de la République, trois autres par le président du Sénat, trois autres enfin par le président de l'Assemblée nationale. Cette composition était, avec la question du financement de la réforme, l'un des principaux sujets de désaccord des sénateurs avec les députés, les premiers souhaitant que la haute autorité procède aussi du pouvoir judiciaire (le vice-président du Conseil d'Eisat, le premier président de la Cour de cassation et le premier président de la Cour des comptes). Les membres devrout être âgés de moins de soixante-cirq ans au moment de leur nomination, et leurs fonctions sont incompatibles avec tout mandat électif, toute fonction publique et toute activité tion publique et toute activité professionnelle permanente rémunérée. Leur indépendance devrait être garantie par un mandat long (neur sus) et inrévocable.

• LE CONSEIL NATIONAL DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE

C'est une sorte de parlement composé de cinquante-six mem-bres nommés pour trois ans et représentant les « forces vives représentant les «forces vivea de la cation » : (associations cul-turelles et d'éducation popu-kire, associations familiales et de consommateurs, représentants, dirigeants et journelistes, des en-treprises de communication, re-présentants des travailleurs per-manents et intermittents de l'au-dictional perfésentants des crauentation protessionnelles regre-sentatives, etc...). Son rôle est consultatif à la fois auprès de la Haute Autorité et auprès du gou-vernement lorsque ce dernier le souhaite. Il peut également se salsir de toute question concer-nant la loi.

• LE FNANCEMENT DU SER-VICE PUBLIC

Le financement des organismes du service public de radiodiffusion et de télévision reste assuré, d'une part, par la « redevance pour droit d'usage » votée chaque année par le Parlement C'est le premier ministre ou le ministre délégué (le ministre de la communication) qui répartit le produit de cette redevance entre les organismes nationaux en fonction duit de cette recevance entre les organismes nationaux en fouction de leur projet de budget, de l'évolution de leur activité, de leurs ressources propres, de l'effort consenti par eux en faveur de la création, ainsi que de leurs obligations de service public. La mention du « volume d'écoute » pour les sociétés de programme done disparu

done disparu.

La publicité est la deuxième surce de financement prévue par la loi mais elle est desormais dépliatonnée (elle était auparavant limitée à 25 % des ressources de chaque organisme), et les stations de l'actuel FR 3 peuvent désormais y avoir recours. Un platonnement

est cependant prévu dans les cahiers des charges des chaines. Enfin, chaque organisme béné-ficie des recettes de toute nature

correspondant à ses activités, no-

tamment aux services rendus aux

LES MULVELLES STRUC-L'établissement public 🏜 🕮

Un établissement public à caractère industriel et commercial. L'autonomie admichargé d'assurer la diffusion en l'étranger, par tous procédés télécommunication, des programmes de service public la radiodiffusion sonore participe à la conception. Il l'installation à l'exploitation et à l'entretien des réseaux de distribution de la communication

udiovisuelle. Il s'agit de l'actuelle télédiffusion de Prace (TDF.), actue lement rattachée aux P.T.T.

- Une société est chargée de la conception et de la programma-tion d'emissions du service public national de la radiodiffusion sonnre dont elle fait assurer la

sonare, dont elle fait assurer la diffusion.

— Des sociétés sont chargées de la conception et de la program mation d'émission du service public national de la télévision, sur l'ensemble du territoire national (TFI, A2...)

— Une société assure la cooddination des sociétés régionales de tenevoir un programme mis à la concevoir un programme mis à la

concevoir un programme mis à la disposition de ces socités régio nales (FR3).

- Une société assure la cooret territoriales de radiodiffusion sonore et de télévision. — Une société **m** chargée de la production Tarres et de docu-ments audiovisuels (S.F.P.)

— Un institut de la communi-cation audiovisuelle (I.N.A.)

Les sociétés régionales 1) Des sociétés régionales de

radiodiffusion sonore gerent, dans la limite de leur ressort territo-rial, les stations locales; 2) Des atations locales sont chargées de la conception et de la programmation d'œuvres et de documents audiovisuels;

3) Il est créé douze sociétés régionales de télévision chargées, dans le ressort territorial d'une ou plusieurs régions, de la conception et de la programmation des œuvres et documents audiovisuels du service public de la télévision ; régionales de télévision est auto-risée par décret ; 5) Dans le reasort d'une ou plu-

sieurs régions d'outre-mer, des sociétés régionales ou territoriales sout chargées de la conception et de la programmation d'émissions du service public.

DES CEUVRES CINEMATOGRAPHIQUES

Aucune cenvre exploitée dans les salles ne peut faire l'objet d'une exploitation simultanée sous forme de vidéo-cassettes ou vidéodisques avant un délai de six à dix-huit mols.

LA CONVENTION COLLECTIVE

Une convention collective commune sera désormais appliquée aux personnels des différentes sociétés et, en particulier, les journalistes energant dans la communication audiovisuelle « la qualité de journalistes au même titre » que leurs confrères de la presse écrite.

SALIOUT-6 S'EST DÉSINTÉGRÉE DANS LA HAUTE ATMOSPHÈRE

Après quatre ens et dix mois de service et trento-cinq amarages de valsseaux pilotés ou automatiques, la cristale soviétique la lient-6, sinci un le Communication qui lim venu se fixer sur elle, ll y a plus d'un au, ont été pisoès, jeudi 29 juillet, sur une trajectoire de rentrée qui a satraîne leur dé-sintégration dans la haute

le mais de mai, par Saliout-7, à bord de laquelle les communantes Anatoli Berezovoy et Valentin Le-bedev auront bientôt séjourné trois bedev auront hiemtôt séjoursé trois mois. Ces deux cammannautes ont d'aboud regu la visite de l'équipage franco-coviétique, puis ils ont été ravitaillé par un earge Progress-14, dont ils out termisé, ces jours dezuient, le déchargement. Ce vendredi matia, les deux cammonautes sont funce-coviétique, pais it ent été muitaillé par un carso Progress-14, dont ils out terminé, ces jours dernient, les deux leurs enmonantes sont sortes pendant deux heures et demie dans l'espace pour étanger les pièces de certains appareits scientifiques situés à l'entérieur de la station.

[Authorité pendant deux heures et demie dans l'espace pour étanger les pièces de certains appareits scientifiques situés à l'entérieur de la station.

[Authorité pendant deux heures et demie dans l'espace pour étanger les pièces de certains appareits scientifiques de démantélement les Dépêches par M. J.-C. Lignel ».

LE PROJET DE TAXATION DES RÉSIDENCES SECONDAIRES

Tempête et démenti

developpe sur ce thême après la publication dans « le Monde » de l'ingénieur général des ponts et chaussées Vincent Car sur « La banalisation des hébergements buristiques » a prov de vives réactions dans la presse quotidienne, et conduit le

Contract to Automotive e logement opposé, jeudi i juillet, e démenti j rue plusieurs quotidiens, gouvarnamani daires = (point de mire 瞒 dilcommentairest d'un rapport qui n'a encore Mili qui. • en l'état actuel,

Le rapport de M. Chama met en liebterei enn 150 1640 en Lits touristiques indicate will importants with im proil s'interroge cont sur la manera d'ouvrie A SECRETARY ON PERSON privées. Les propriétaires qui acceptoraient do District Sent maison as four apparapour miller length d'amélioration, puis d'avantages fis-

munes touristiques classées, 🔳 rapport taxation que propriétaires refuseralent louer 1 - L'avantage en ture pour 🔳 propriétaire, 🚃 le rapporteur. Imposé titre de ses revenus suivant un lorialitaire égal moitié 🚚 la 🚃 locative. =

Cette proposition a suscité des critiques vives ta presse quotidienne. le - Résidences secondaires : lourde taxation 🖩 l'étude 👟 Journal, la - une voit dans ce rapport = ver une partie in l'Alla nouqu'il déseapément de les la budgētaire. a droit a propriété, a i l'idéologie ---qui - taire -

. Is a secondaire in me parent de Français, mar +, wife, from the du môme jour, en qualifiant ele proposition

Lie Constitute die Freie der en leated in a projet in the leater a gouvernement » I s'insurge uno éventuelle « réquisires. Dominique Jamet - Illiani - conclusions j'ingénieur général Chairmi ce - changem the de marks and no the lalent - Francaia -.

Plus mosuré. M Figaro du 30 juillet rappelle di problème et illumi la ridera and transpire our bearings bearing per al de trias untrer ties en = dégelant > le par des minimize incretains *signatalres =*, menude Jean on esperant que « les gauvernement pures > at on l'invitant is a gens responsables in it is a

au contraire Echos, en indiquent que « proposition pas lol =.

Des = senctions >

communiqué d'apaiser cette précise que « les orientations qui retenues ne los propriétaires. locatil ».

Si les propriétaires ne doivent craindra pour in in in ia du gouverne-apprendront, à lecture du communiqué, sur castale est prêt à prendre de

La vente de « France-Soir » est en suspens

Alors que la signature de l'acte
France-Soir

pour

30 juillet, le veille au soir, M. Robert Hersant, montrant intransigeant de la discussion s. propres termes

M. Max Theret, potentiel du quotidien, les pourparlers ont été rompus. « Nous ne jermons pas la porte un retour name I'm la persuadés

LA SOCIÉTÉ ÉDITRICE DES « DÉPÈCHES » AMY DIZZONIE

Presses nouvelles de l'Est, qui édite les Dépêches de Divon, été tranché, le jeudi 29 juillet au cours générale des désolution de la sométre et « la dissolution de la sométre et « la cessation d'activité a été fixée au 19 avaits, « déclaré M Jean-Cha! Lignel, président directe, auquel appartient quoroche, auquel appartient quotidien régional.

semaines devreit permettre
l'étaboration plus socials.

Dans l'avenir Dépêches
devraient publiées société Delaroche, déjà éditrice progrès Lyon, il l'Espoir de la Tribune de Saint-Ettenne.
Cette décision de cessation d'activité, prévue depuis plusieurs mois. vité, prévue depuis plusieurs mois, consécutive un non de la marie de millions | I'ordre derniers Dépêches Mil consèquence non-renouvelle-l'accord répu-bileata, qui jusqu'en der-nier confi nou-velles l'impression édition de rupture représenté un « manque à gagner de 13 millions de francs » la la

Soc dijonnalse
Lignel formellement
engage à proposer un a reclassement de l'ensemble du personnel
fuiales Delarcche

que la vente allait se jaire, je demeure acheteur l'a La course de la rupture : l'organisation de la règle publicitaire et le couplage des petites annonces de France-Soir avec le Figuro. Il s'agissait e du plus gros problèmes et de la vie même du journal a dit M. Thèret. Celui-ci souhaitait une « règle extérieure » — et aveit engagé des discussions avec Havas, dont M. Rousselet, ex-directeur du cabinet de M. François Mitterrand, vient d'être nommé président directeur général président - directeur général -alors que M. Robert Hersant voulait conserver cette régie sous le contrôle de son groupe. Et pourtant, M. Max Thèret rétait assuré les fonds nécessaires pour cette transaction.

«45 millions de francs sur la
table, immédiatement disponibles
et 30 millions de francs qui attendaient la signature pour se mobiliser. Il nous fallait avoir le maximum de fonds propres pour déga-ger la gestion du journal des frais occusionnés par les emprunts. Nous n'aurions emprunte que 17 millions de francs à court et

M. Robert Hersant avait-il vrai-ment l'Intention de vendre ? Il ment l'intention de venure ; il aurait déclaré : « Nous avons tout notre temps. Je pars en vacances. » Au début des négociations pour cette vente, il avait lancé : « Je ne vends pas, je cède ! », utilisant l'expression dans son double

● Au Paristen tibéré, M. Martin Desprez, délégué général de la présidence depuis avril 1981, est nommé directeur général du quo-tidien. Cette décision prise par le conseil d'administration au cours de sa séance du 26 juillet intervient après la décision de justice déclarant non valable le testament d'Emilien Amaury en faveur de sa fille Francine qui revendiqualt la «succession» à la tête du Parisien libéré (le Monde du 8 juillet) M. Philippe Amaury avait alors déclaré qu'il aliait donner une mouvelle impulsion » pulsion > publications du

M. Martin is comis publicité
général d'Havas
puis cirecteira
en 1979, directeur général adjoint
de la CEP.]



". " Cus entenes best but a de la contract de la autres releast. des maispes sa M

> THE REP SHOPE . Franchise Ser 1.12 Date: richter Talenta. 一 10 图如10年 💏 . Sette 一 大神经 海北麓 第 THE PARTY AND ADDRESS. · Lipent 🐞

> e mpain 4 1000 Salar Garage 4.2

-Private 🐞 - Trade 🌉 - Aller The second second

- AGE LOSS

MOTTAXATION A RESIDENCES SECONDAIRES



leur maison Plusieurs dizaines de milliers de Français ont construit eux-mêmes leur habitation. Modeste ou luxueuse. L'impératif économique prime, mais il y a d'autres raisons. Les industriels proposent

maintenant des maisons en pièces détachables.

seul ma mulau : pour moi, c'est un reve d'enfance. . Claude Fraudin, ingénieur électronicien, s'est lancé illui une œuvre de longue haleine. Déjà dix ans qu'il a les fondations de 🖴 📨 son, dans un village à 15 kilomètres de Paris. Il se donne encore dix ans pur l'achèvement plet has been Vingt pour nir a hall d'un rêve d'enfance...

Posséder une mismi individuelle est le souhait d'une large majorité de Français. Mais combien was jusqu'à dischier de la construire eux-mêmes? Phénomène marginal, l'autoconstruc-Dun passe I trevers 184 mailles du filet statistique : elle n'appapas dans l'analyse des permis de construire

échappe bien souvent au système financier des prêts immobiliers. Échelonnée sur plusieurs anl'autoconstruction peut intégrale, à manière de Claude Fraudin, ou seulement partielle. Un sondage réalisé par l'INSEE 1978, dans le cadre d'une enquête sur le logement en France, estimation trente-sept mille huit autoconstructeurs. Mai à elle seule la Confédération des Cas-(1) compte environ cinquante mille di Et. selon une étude de marché réalisée par un fabricant de matériaux, Castors ne représen- jourd'hui, on will limite plus

ONSTRUIRE tout teraient que la moitié il autoconstructeurs.

> « Aujourd'hui amuma hier, la distributa économique l'explication essentielle de ce phénomène, affirme Paul Cuturello, chercheur en sociologie au C.N.R.S. Après guerre, il man - Castor half une innotive pour sortir 🏜 taudis 🕯 💵 musirie du bâtitournait au raienti. fin 1982, l'autoconstruction un une facon de diminuer le pression I endettement pour les candidats à la individuelle.

De l'entraide à la solidarité

Mate, si la Confidêncies des Castors milm toujours, le monvement n'a plus le contenu politique et social qui était le sien dans les années 50. Image la de la crise du logement l'après-guerre, le manura Castor regroupait des ouvriers des employés des une mystique de l'entraide m de la solida-

Soutenus par im partis et im syndicats ouvriers, E Castors bâtissaient en commun sur des terrains par les municipalités. - On fabriquait nousparpaings, Émile Bloch, vétéran il années 50 et actuel président de la Carlos des Castors, Au-

dérés, et la mentalité a changé : le Castor est devenu plus individunities il alian avoir son terrain à lui. L'entraide at l'échange d'heures de travail, cela existe parfols more en province, mais plus du Lau dans 🖬 région parisienne - La Confédération des Castors fonc-Firmer after real parties table centrale Manateriana qui une un dei ririceres I ses et leur propose une technique et administrative. D'ailleurs, 30 E Castors font aujourd'hui appel à des artisms pour massaire le Cuvre, et 40 % se tent 🌆 faire 🖿 finitions 🛤 l'aménagement intérieur. Selon responsables de la Confédération, seulement un Castor sur cinq marrie interested sa maison was l'aide un professionpels inhrib.

Des économies substantielles

Pour ces courageux qui leurs loisirs au chantier, l'économie est conséquente: 30 % à 50 % sur le coût global d'une maison. Des chifpar la Confédération des Castors, mais aussi par une étude réalisée pour le plan Construction (ministère de l'urbanisme et du logement). - Done les matteus bas de gamme, les

terrain à Mill à Ma prix mo- parviennent à une qualité Mill supérieure à celle des marant m série, affirma un spécialiste. Les gens qui construisent au mêmes font en général des maiplus spacieuses at in meilleure qualité par les muume vendues clés en

> Chair Fraudin, qui == un point d'honneur à tout faire luimême, sans aucuns aide, construit une maison grand standing : - J'utilise in matériaux 🏚 luxe. De 🕍 pierre 📥 taille, M marbre, i huisseries en aluminium, une excellente isolation, et cette maison de 186 mètres carres sur trois niveaux me revient à 160 000 F, finitions non comprises. Avec methode, j'ai l'avantage de l'autofinancement : quand une construction dure dix ou plus, il n'y a plus bertie d'emprunts! Je w comprends pas pourquoi !! n'y = pas plus 📭 📭 qui font 🖿 choix... 🎚

> L'explication réside dente dans lie negrabite inhérentes à l'autoconstruction : tout temps libre, soirées, dimanchain maura, y na brent. Sur compter in difficultés de parcours administratives (pour mkenir le permis de construire), financières et techniques.

MARIE-JOSÉ BERNARDOT.

(Lire Ja suite page III.)

(1) Confédération des Callors : 12, rue Montbouron, Tallo Versailles, t&l.: 951-33-80.

Le crime du bal de la Victoire

Une jeune fille, Catherine, est assassinée à Luzy, un village de la campagne nivernaise. Jean-Marc, un ancien flirt, avoue être l'auteur du crime. Mais, à Luzy, **aveu laisse les gens perplexes. (Page IV.)**

Lavande et olives pour chauffer la Provence

Un jeune architecte provençal suggère d'utiliser les déchets m lavande et les noyaux d'olives comme combustible. Lim pouvoirs publics s'intéressent up projet. (Page VIII.)

Nicolas Schöffer à la recherche de l'art total

Le grand rive de Nicolas Schriffer em de réaliser la systhèse entre tous les arts : urbanisme, architecture, sculpture, musique. (Page IX.)

Réalités

La leçon m philosophie de Michal Serres. (Page XI.)

SI J'ÉTAIS...

Chronique du fantasme de la mégalomanie et des règlements de comptes imaginaires

... Les autres

Par JACQUES LANZMANN

l j'étais Palestinien Je s'rais dans l'O.L.P. Et ferais éclater des bombes 🔝 où un jour j'aurais ma tombe Mali la question que je N'est d'savoir où je les

Si j'étais Israélien Je s'rais sioniste a sang pour Et lutt'rais i un musicent Pour qu'un jour dans le même pays On mange couscous et carpe

[farcie Mais la question est de savoir la cuisine - IIII espoir.

Si j'étais Soviétique J'serais sûrement dissident Quelque part en Californie Ou peut-être aussi Dans un goulag en Sibérie la question de ma survie Ne dépendrait que d'Amnesty.

Si j'étais d'Afghanistan Je ne pourrais perdre Kaboul Car entre roulette russe et

Je miserais sans n Sur la pétoire et le mortier la question n'est pas de Faut-il encore savoir tirer.

Si j'étais soldat anglais choisirais l'pont d'Avignon Plutôt que ceux des porte-Pour s faire descendre a

Quand remonte la rivière [Kwaī [Port-Stanley Mieux vaut sans doute, it's the question

Prendre son week-end et le

Si j'étais Argentin . J'aurais certain'ment disparu Au fond d'un rio, au coin d'une rue la question qui en vaut

Est de savoir mon épouse Tournerait sur la place de Mai Tout en étant atroc'ment · 🔥

Si j'étais grand reporter Au lieu de faire Ou de faire gober des mouches I'm'en irais écraser chiens Et vous le contrais sans

Mais musique am [question: A quelle pression les pneumatiques

Si j'étais sans profession le moral et sans pognon Je jouerais peut-être au Ya rien de mieux pour se [shooter Surtout en toute impunité Mais la question que je me

Si j'étais save atomiste Je ferais des affaires fissiles Avec de vraies matières fécales Et quand éclat raient les missiles

S'ensuivrait une odeur anale Mais pas question de faire du les meets sont pur esprit. • Si j'seul'ment moi

Rien que moi-même et rien de Un sans-famille, un sans-adresse Je m'engag rais dans le [surplus et battle-dress Will une question présente m'inquiète: Saurais-je coller les [étiquettes !

SUPPLÉMENT AU № 11 NE PEUT ETRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE I AOUT

COURRIER

Franchise

Dans article paru dans

Monde Dimanche du juin,
Gîlles Voisin n'a pu à le tentation de faire un beau titre :

Les franchise ».

Tout en appréciant « le savoir faire » de Gilles Voisin, je drais relever quelques inexactiqui diminuent la qualité de son article.

Opposer l'esprit de bricolage congénital des Français II rigueur puritaine américaine paraît pour le moins incongru, quand on connaît l'histoire de la
la aux États-Unis II les scandales qui y sont produits.

justement pour l'increda que la Fédération française du franchisage a, il y dix ans, profité il l'expérience américaine pour rédiger un code il déontologie défini les règles morales auxquelles de s'astreindre la profession — avec me certain succès, semble-t-il.

Quand aux raisons de l'exisdeux mois d'intervalle, illa relèvent de motivations personnelles, sans doute mai un
merciales, du l'er d'une
publication. Ces multium
n'évoquent rien « des ambiguités inquiétantes pour l'avenir ». Et quand le rédacteur détecte des « plèges mortels », il
donne tout simplement dans le
fantastique.

Il y a certes des franchiseurs dont l'artin a les maisseurs sont plus une les maisseurs sablement, les maisseurs du franchisage luttent contre ces moutons and en faisant appel à la vigilance ou simplement au les sens des maisseurs franchisés.

Mais il y aura toujours dans ce bas monde des gens prêts à acheter du ciel bleu, et per seulement dans la franchise.

Une petite rectification matérielle : le Guide du franchisé coute F non 390 F.

Le « boom » de la franchise imminent. Il arrive opportunément pour rénover notre système de distribution « relancer l'expansion » un atteint par la

PAUL DOMPNIER,
délégué général
Fédération française
franchisage.



Le musée de Verdun

A suite de l'article du Monde Dimanche du juin, «L'histoire en s'amusant», relatif l'absence en France d'un de la guerre de 1914-1918, souligner qu'il existe depuis 1967, sur le champ bataille de Verdun, l'Fleury, devant Douaumont, un musée mémorial consacré à la bataille de Verdun.

Si la lutte a atteint son paroxysme 1916, III le II février 1914, on se battait Vauquois; 1915, Maurice Genevoix, notre président-fondateur, fut très grièvement blessé aux Eparges; en 1918, nos illes purent, purent, leurs morts non rapatriés, créer leur plus grand cimetière, Romagne.

Montrer dans un musée les matériels et les uniformes de la bataille de Verdun, c'est montrer les materiels et la uniforme de la guerre de 1914-1918. Ce musée la particularité d'être franco-allemand, un les combattants de la raconées au uniforme plan d'égalité. La bataille et e raconée » i reconstituem du terrain, carte lunifiques, projection de diapositives avec commentaire en peuf langues et de films d'époque sur appareils vidéo.

Ce musée mémorial, édifié grâce i une souscription nationale qui a enregistré, en dehors des dons des anciens printants, ceux in 20 000 communes villes de France in de 37 conseils généraux, reçoit chaque année plus de 200 000 visiteurs, in ce chiffre ne comprend ni les 1000 jeunes que min accueillons gratuitement, ni les 1914-1918 reçus illes mêmes conditions sur présentation de leur carte.

R. LOISEAU, secrétaire général du Comité

Les victimes responsables

Je wan remercie d'avoir bien voulu reproduire, dans le Dimanche du l' juillet, la lettre que j'anni le Françoise Civeyrel a sujet son de Assurances tous azimuts » publié dans le Monde Dimanche du 27 juin.

Malheureusement, la phrase il j'exprimais l'idée essentielle mon propos privée il par une fâcheuse coquille. J'avais int que, depuis l'assurance obligatoire de la responsabilité du conducteur, « il qui cause un dommage au volant en il irresponsable » (et non : « responsable »).

C'est le paradoxe de notre droit actuel, résultat de rénon coordonnées : la victime supporte im conséquences de ses « fautes ». On resi elle n'a pas commis quelque erreur, car la moindre d'entre 🔤 lui 🖃 🖳 imputable; recherche sera soumat un prétexte pour qu'on lui reflue lette indemnité ou qu'on réduise son indemnisation. Quant à l'auteur il dommage, quelle que 📠 🖢 gravité de 📟 fautes, criminel qu'ait comportement, il sera ment ar par l'assurance, donc irresponsable en pratique. Notre droit civil s'acharne rend responsables des accidents de la circulation. Quant aux auteurs des dommages, ils met en quelque escamotés : le litige civil ne les touche un rien. Ili n'y participent même pas : leur as-

Le fonctionnement d'un système absurde les ans milliards prélevés les uns sur les indemnités des victure les antres sur le budget de l'Etat (250 procès par

ANDRÉ TUNC, professeur à l'université de Paris-I,

Croissance exponentielle

Le Monde Dimanche » III III juin 1982 ■ publié une lettre de III Boudet, qui dit en substance que rien ne peut croître exponentiellement de manière indéfinie. Pour les nonmathématiciens, rappelons qu'une quantité croît exponentiellement IIIII double régulièrement.

Sur plan mathématique,
M. Boudet indubitablement
raison. Malheureusement,
s'applique mal aux domaines qu'il cite; or ces domaines sont importants puisqu'il
s'agit de la population mondiale
développement économique.

Boudet applique
son raisonnement II population mondiale. Il en III qu'il
faudra que la III tombe
ou que l'espérance de II diminue. Il III Mais il écarte
III première hypothèse,
et il u tort. En effet, le nombre
d'enfants I famille diminue
rapidement IIII l'ensemble du
monde.

Il y a musulmans, dans leur majorité, en musulmans, dans leur majorité, en musulmans, dans leur majorité, en musulmans, dans leur caception, les Français la musulmans « de visu », ce qui leur cache musul doute l'évolution générale. Celle-ci musulmans sans le population mondiale le plafonner entre deux et trois fois son musul d'aujourd'hui, ce qui est de même lu différent de la perspective évoquée.

En ce qui concerne le développement économique, il y a confusion entre la croissance indéfinie d'une quantité partielle (la consommation de pétrole pur exemple), qui n'est frichmment pas possible, et celle du tout, qui, elle, l'est. En effet, l'expérience et la théorie nous enseignent deux choses:

Tout d'abord qu'il y une large ma ma l'ille entre la produits : du bois me charbon, du charbon au pétrole, du pémir au nucléaire... au charbon au nucléaire au charbon de graisses anima de pénuries du fait la croissance de la consommation de bougies... utilisation subséquente huiles végétales pénurie de chiffons papier, et utilisation de la pâte bois, etc.);

et mini que demande se porte sur la biens (et surtout les services) nouveaux, et n'induit donc pas de consommation exponentielle des anciens : nous faisons pas deux la plus de kilomètres en voiture, mais phonons fois plus ; nous ne mangeons pas deux la plus mais regardons la télévision, étc.,

YVES MONTENAY
(Paris).

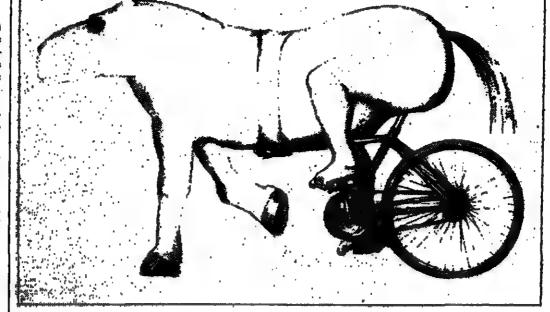
Les cartes postales

Supplice inévitable. Quand arrive le moment des vacances, il faut envoyer de postales. Il la peine de se poser des questions, c'est comme ça, il faut le faire. Ça fait partie des... « obligations » ?

Généralement, je m'arrange pour en acheter deux paquets dès le premier jour en me disant : « J'ai presque tranquille. » Il faut naître que passer l'achat du timbre puis l'enveloppe différentes, pouvant s'espacer de mil bonnes semaines.

Au mieux, elles partent le 31, au pire le restent jusqu'aux vacances prochaines qui, compte fait, facilite les

Aujourd'hui 5 août, cinq jours de retard. La baie de



L'invité de Jean-Pierre Cagnat : André François.

Douarnenez ne 📶 porte 🛌 plus mai. Et 🟣 autres...? Les autres, an and 👪 obligations sans « échappatoire », voire : les parents. Une casts pour las parents. Et ka beaux-parents qui doivent se faire du prétendu « souci » ! Arrive 🗪 tête, également, la série « les grandsparents ». Ça fera... deux et deux... quatre... = deux... Furnonent les limes et les sonn, then to a pure matter. Catastrophe : j'oublie les parrains, les marraines, in tontons d'Audique 🔳 la tante Eglantine qui ne s'en remettrait pas et qui alles depuis le I = janvier.

Libérée de la famille « les gations ». C'est en les un un soupir de soulagement que je

vois poindre à l'horizon la série « les amis ». Douze, quinze, vingt... Bilan global : pratiquement la double, plus de quarante-cinq minutes l'rechercher les aliment. Autant commencer les de suite, il je veux terminer pour le 31!

Devant le présentoir des cartes postales, je n'arrive pas à me décider. Le « coucher de so-ieil » sur la baie ne me fascine pas. Ni le « lever du jour » d'ailleurs, pris entre les parasols. La variante avec « arcen-ciel » n'est pas l'ille mais ne me tra par le « choc ».

Passons aux • num de poisson » et mann recettes de cuisine se voulant « locales ». Alors là, je suis prise su dépourvu! Je craque finalement pour...

touristiques » en
me disant : « Au moins, ils sàuront que l'église NotreDame-Bonne-Nouvelle
existe » l' L'option : « Tisserrands d'hier et de demain » ne
me laisse pas froide non plus et
ça fera plaisir à « Monsieur Revalorisation du travail manuel »
(qui n'est pas sur ma liste pourtant)!

Aujourd'hui, j'achète des cartes postales. Non Demain, il main que j'achète des cartes postales.

Dites, n'oubliez pas d'acheter des maries postales, nous sommes le 31 l

MICHÈLE VILLEMUR

VOUS ET MOI

Jardinage

Il était une fois une péninsule anglaise chauffée par le Guiff Stream, où nous habitions. Les hivers y sont doux. Nous avions un figuier, et un voisin soignait fièrement son bananier (sans bananes — on ne doit pas trop demander au Guiff Stream). Tous les ans, je consultais le catalogue d'un célèbre marchand de graines. Sa liste était dix fois plus longue qu'aucune suitre : semences rares et

chères...

Je ne suis nullement botaniste, ni — soyons franc — véritablement jardinier. J'airne plutôt me distraire, et les plantes que je préfère sont les plantes cabotines qui font les intéressantes, attrapant les insectes, produisant des fruits de 50 kilos ou catapultant au loin leurs graines. Dans la liste, il y avait une plante sensationnelle : poilue, rampante, vénéneuse, elle deveit porter des fruits de la grosseur d'une prune, qui, mūrs, exploseraient dès qu'on les frôlerait, projetant dans un jet de liquide le shrapnel de leurs graines. Irrésistible, l'acballium elaterium l.

ble, l'acballium eleterium l.

J'ei acheté, très cher, le précieux paquet. Pendant trois ans
j'ai tout essayé: godets sur le radiateur, magnétisme, influence lunaire, engrais liquide et solide
d'origine animale, végétale et minérale, eau distillée, eau bénite,
eau-de-vie... Inutile. C'était peutêtre que, dans ce coin, c'est principalement par la longueur du jour
qu'on distingue les saisons. C'est
un qui pousse a tampé-

rance à l'excès. J'ai abandonné.

premier sui premier

— euphorbes, psoralées, bonjeanie hérissée, cupidone — la patronne remerque comme un melon sauvage, assez duveteux, avec des fruits — in grosseur d'une noix. Elle se baisse pour en cueillir un. Et — un bond de 50 centimètres, en poussant des cris stridents.

« Aīe! On dirait des chevrotines! Que cela fait ma!! Ét ce liquide poisseux! Poueh! Je suis toute traumatisée! »

toute traumatisée ()
C'était ravissant, Maintenant,
nous contrôlons attentivement

l'état de maturité de ces fruits pour que nos innocents invités qui viennent du Nord puissent se se-crifier. Que c'est amusant l'humour préhistorique, satisfaction

Sans lever le petit doigt, j'ai enfin mon echalium elaterium. Cocobre d'ase, cela s'appelle ici. Je ne charche pas, disait Picasso, je trouve.

J'ai falill acheter un vignoble. Il

carantia.

se cachait entre le cimetière et la garrigue. Nous le connaissions déiè, car c'est là qu'on va cueillir le thym et le romarin parmi les pieds de vigne sur le retour ou morts. Un étroit vallon, protégé du vent, avec des cypres autour, repaire de rossignols, de guépiers de huppes. Secret millénaire. M. Rouche, propriétaire de cette vigne, cultive en tracteur ses 12 hectares de carignan et de chasselas. Aucun tracteur ne pouvant pénétrer dans cette vigne, Il l'a abandonnée depuis longtemps. Avant-guerre, avec un âne, c'était rentable. Puisque je n'avais rien à faire (selon Rouche), je pourrais m'arnuser à la replanter, petit à petit. Tout le monde doit avoir sa vigne. A 1 F le mêtre carré, cet hectere était donné, ou presque.

Une vraie tentation...

Nous serions Eve et Adam.
Cue faire de ce paradis, comment
l'exploiter? Nous sommes
tombés d'accord: pas de nouveaux pieds de vigne. Il y a assez
de concurrence viti-vinicole par
ici, et lorsque des experts qui font
un vin excellent veulent vous en
vendre à 3 F le litre, nu, il serait
pervers de les priver de ce plaisir.
Sans parier de la sueur du front.

qu'il faire, c'était créer un jardin méditerranéen. Pas d'exotisme : aucun ni erachide omementale, juste les belles espèces qui auraient l'air si naturel sous ce ciel bleu comme un paquet de Gauloises : cistes, paliures australs, térébinthes aux beies rouges, lentisques, kermès, genévriers l

Nous avons fait le tour de l'hectare, Guide du naturaliste à la main. On mettrait un cyprès ici, et un arbousier là. Mais, tiens l: près de ce gros rocher il y a un arbousier, et, là-bas, tu vois comme ce oyprès est bien situé ? Pourquoi s'agiter vainement ? Le jardin avait déjà raison. Il ne fallait rien changer.

Mais Il faudralt impérativement le clôturer. Si on est propriétaire, on ne veut pas que les non-propriétaires, les Autres, se baladent dans sa propriété, criant, riant, jouant à cache-cache, saucissonnant, faisant l'amour sous les buissons, allumant des feux ou un transistor. Pour bien les exclure, quelle solution ? Un mur de 3 mètres de haut, garni de teasons de bouteilles ? Coûteux. Nous pouvions tout juste nous payer le jardin. Planter des piquets et poser disons 5 kilomètres de fil de fer barbelé ? Et, pour chasser les chasseurs armés de pinces, peut-être une carabine et un mirador ? (Car il y a ici des lièvres et des lapins qui semblent croire que c'est leur jardin à eux.)

croire que c'est leur jaronn a eut...?

Puis, enfin, nous nous sommes
rendus compte que — sauf une ou
deux gentilles Fulcranaises à la recharche de fines herbes et notre
ami Bec le petit matin à l'époque
de la chasse — nous étions les
seuls à nous y aventurer. Pour
trouver oe jardin, il faut d'abord
savoir — est. Et pour en avoir la
joulesance tranquille, il ne faut
pas davantage.

Nous ne l'avons pas acheté. Nous le possédons toujours, comme l'achailium elaterium, et vous y serez les bienvenus.

JOHN HARRIS.



eux qui

eur mai

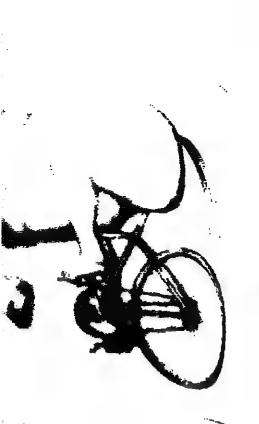
Sample of the same of the same

lastroire d lamille po s'intégrer

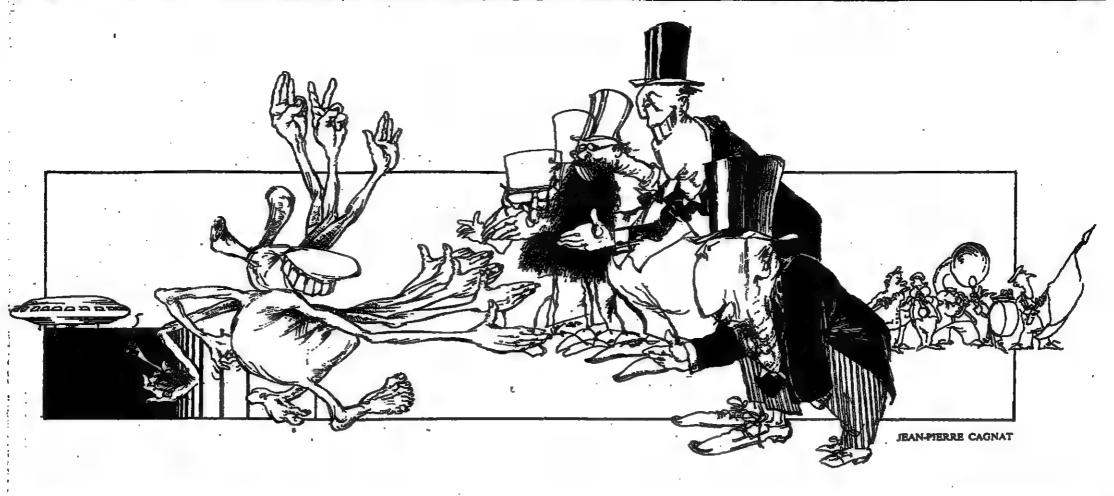
the a de figure plutte parail les chars se recrutent parail les chains de même appel aux services de même appel aux services de corre de mêmers appelles de corre de mêmers appelles de constitute du reseau families ancore protondement en corre protondement en constitute de constitute de

Philippe L'Ho et 16

ENDNOE DIMANCHE -



irdinage



AUJOURD'HUI

Ceux qui construisent leur maison

Et russ use les briefeurs qui ce dans tres 🖃 🖛 📥 de . bâtiment, depuis le travail du 🕌 ton jusqu'à l'installation que en param par la charpente et la plomberie. « Moi, je suis d'origine modeste a j'aime le travail manuel, affirme Claude Fraudin. Male J'avoue mes mes techniques m'ont beaucoup servi. J'estime qu'un ingénieur doit savoir tout faire! -

Construire en famille pour s'intégrer

Un cas de figure plutôt me même si de nombreux autoconstructeurs se parmi les professionnels du bâtiment. La majorité 📥 Milment un titrafont tout de même appel aux vices au corps de métiers spécialisés ou à l'aide du réseau familial ou amical. De william qui restent encore profondément ma

Une étude réalisée par Mar-Les Segalen, du Centre d'ethnologie française, en évidence le rôle des réseaux parenté . Saint-Jean, un petit village près de Pont-L'Abbé, en Bretagne. L'autoconstruction, très fréquente, y fait fonction de rite : = Construire m samille, c'est le signe d'une intégration u village. - Faire construire entreprise, en revanche, c'est ter étranger an village. Sur soixante permis de construire délivrés entre IV78 et 1980, quarante-cinq maisons sont construites par de jeunes couples originaires du village. Les autres malaret unt immeralità per des entrepreneurs pour le compte d'étrangers I la région... qui ma teront tenus à l'écart de la vie du village. A Saint-Jean, l'autoconstruction many man an interest nement de la situation démographique : m ne uun plus ilim retraités mais des jeunes qui s'installent, et l'école, qui menaçait de fermer, a ouvert une nou-

Les jeunes bâtisseurs cient de l'aide d'un réseau familial et amical un dense. Exem-

ple: deux Lie B..., qui l'un est plombier, l'autre employé dans une entreprise de construction. En quinze jours de « và-cances », Gilbert a fait sortir sa maison de terre : son patron lui a prêté une grue ; père, beau-frère, oncles et frère lui ont donné un coup de main... Deux mois après, la même équipe s'est reconstituée pour la maison du frère. Economie informelle ou would au noir? La frontière est parfois

et dépression nerveuse

· L'aide inimita du cousin, c'est parfois le camouflage du travali me noir, affirme-t-on il la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs. Nous n'avons IIII à dire sur l'autoconstruction, en en nous battons with li travail clandestin qui ne comporte aucune garantie sur les malfacons ni aucune protection contre les accidents du travail... D'ailleurs, si c'était facile de manning in mains tout seul, notre profession n'existeralt pas ! » Ancum la ceux qui a ant land l'aventure ne parle Mais pour la majorité des autoconstructeurs, compter leurs propres forces mile mil moyen d'avoir maison...

« Si c'était à refaire, je ne sais

nus si je recommencerais », avone pourtant Patricia Galtier. assistante sociale, qui a construit maison à Montarnaud, près 📥 Montpellier, avec lain and a d'un architecte proque bénévole. line de maneres pendant livis week-ends - la soirant passés er le chantier, lin emprunts à la maille pour payer in milana qui malan tout 📥 même cher... « Il y a eu des momanu fantastiques pendant la construction, raconte Patricia. Parfois, le dimanche, m u 199 trouvalt I was vingtaine d'amis à travailler met aussi mange et s'amuser ensemble... Wats il y a aussi les moments moins drôles, les levers 1 6 heures du matin pour faire le plâtre ou la plomberie, les soirs où on se dit qu'on 25 N d'économies d'énergie sup-

n'y arrivera jamais... = Pour avec son unique salaire d'assistante sociale, il était 🔤 ե question 🗯 recourir 🛮 un entrepreneur... Mais 🖿 🖛 🐧 financement ajoutés à 📓 fatigue physique lui 🛥 🔤 🏝 📸 fait In = la dépression adossée à 📓 colline, 🚃 maison e comme les autres, biscornue et pleine de finding sur les vignes. Il ne manque plus que

Dans une société où le tempe libre manus plus vite que 14 capacités financières de familles, l'autoconstruction, malgré ses aléas, fait de plus en plus d'adeptes : c'est le stade de M sièvre du bricolage, qui, elle, a déjà atteint plusieurs millions de Français (2).

Au-delà des « Castorames » et autres grandes spécialisées dans le bricolage, le marché "autoconstruction

A la Foire Maria, un fabricant exposait une maison en kit. à menume métallique : Il suffit d'une clé de treize et d'un seul type 🖢 boulon 🞮 monter 🖛 moins d'une une maison de by malien introl ou davantage. « Nous visons les and qui veulent construire mêmes, explique Pascal Muli ninchi, le fabricant. Il suffit d'une notice technique d'utilisotion pour faire soi-même atla mane qui revient moins cher qu'un pavillon préfabriqué clas-sique : environ 2 MM F le mant carré, un bon système d'iso-

Un manufacture allemand propose un milit style ill maison I faire soi-même : un jeu 🕼 construction I base de briques polystyrène qui s'emboîtent wines dans we autres. - Au lieu 🚹 📰 🖙 un emplâtre isolant sur un 📖 en béton, 📰 coule le béton dans le moule isolant, explique 🔠 Olphavens, 🖚 présentant d'Isorast, qui m lance à la conquête la marché français. Ce procédé unu 📺 III l présent en conformité unu les normes qui mus imposées en illul: une isolation qui permet

plémentaires 💵 💵 coût 🌬 construction 🚻 🚻 🐂 inférieur au actuel. Mais was avons été exclus an concours Illian économies d'énergie lancé par le plan Construction parce que c'est un procédé d'importa-

Aux Etats-Unis comme en K.F.A., les maisons un kit se multiplient. Deux pays où le coût de Construction est many beaucoup plus first qu'en France. = En France, in main-d'œuvre dans le litterant mitte 30 % il moins qu'en R.F.A., affirme Gil Olphavens. Cela explique là-bas, plus 🍱 la 🖼 🗓 maisons individuelles sont construites par les particu-liers... . En France, l'autoconstruction ioin d'atteindre de proportions, mais le développement de ma nouveaux pro-IV pourrait in finir par gener les constructeurs de maisons aussi 🖛 gros industriels vendeurs de béton ou

Initiatives collectives

Mais l'avenir de l'autoconstruction ne dépend pas uniquement de l'initiative individuelle. un variantes un municipality mencent I se développer sous la houlette di a dille Habitat groupé autogéré (3) ■ surtout des sociétés d'H.L.M. L'office municipal d'H.L.M. M Joinville fait participer i futurs habitants à la conception de leur logement ; ce qui décident, un seulement de la couleur im papiers peints, III I l'organisation volumes will be techniarchitectes of l'office.

L'office d'H.L.M. M. Dreux III plus loin : habitants de la 📶 🖮 transit Prod'homme sont associés de très près à la réhabilitation 🍱 leur logement. La de réhabiliter au lieu de THE POUR reconstruire respondait wall au souhait exprimé par une majorité l'alle talla transfer & leur quartier malgré l'inexistence de tout confort = moderne = dans | logements actuels... - Beaucoup locataires désiraient s'associer l'opération pour le contrôler

ce qui allait m passer, explique Daniel Bourdon, l'architecte responsable de 🖷 réhabilitation. Ceux qui le peuvent participer bénévolement trad'amélioration leur lo-

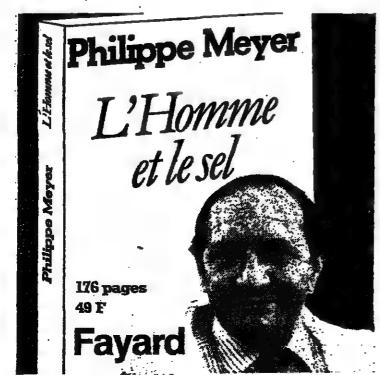
Mais, em ce quartier qui compte un nombre important 🔤 icunes chomeurs, l'office d'H.L.M. a fait d'une pierre deux coups : Jean-Pierre Hamon, le directeur de l'office, a la les entreprises qui participent à l'opération | embancher des chômeurs... pour travailler sur leur maison! Une manière originale une population - jusqu'alors pour compte - à l'amélioration de son habitat tout en diminuant nombre des chômeurs...

Ces initiatives - timidement encouragées par im pouvoirs publics - pourraient bien ouvrir de nouvelles perspectives I l'autoconstruction, phénomène qui n'avait régresser depuis la préhistoire...

MARIE-JOSÉ BERNARDOT.

(ii) Voir fi ment December du

(3) Habitat groupé autogéré, 29, avenue Albert-Bertillon, 75015 Paris, tél.: 532-03-69.



Chapo

LE MONDE DIMANCHE - 1" août 1982

TRANCHES DE DRAMES

Le crime du bal de la Victoire

Luzy All un village assoupi dans ses lenune petite rectifie t-on là-bas, mille habi A quatre-vingts kilomètres, avec 🚃 cin-Nevers. de pierres, fait figure ville agitée.

jour 1979, lorsqu'on découvre dans un réduit, au le leure fille. H.L.M., le jeune fille. 's Pensez. Premier crime sang chez nous depuis 1900, se ent-on aujourd'hui, *c'était* au-delà de l'imaginable. »

Catherine Duchamp, une jolie brune i dix-huit ans, fille d'un gendarmerie, rentrée Clermont-Ferrand, où prépare un C.A.P. de manage our passer le le du du 11 novembre de ses Comme jeunes in jeunes in Luzy, in mai 10 novembre, Catherine est in la salle des fêtes. a la de la Visioni

Vers I h 30, im mile la ma compagnent that all an action mère se souvient d'avoir 🗪 leur 🚃 🖦 klaxon d'au revoir. Puls, elle, qui, pourtant, le sommeil léger, n'entend plus aucun bruit. Le son mari I la maison. La la cour, l'alla lutte ; des pots 🖦 📭 ont 🎫 renversés': dans 🐼 hale de thuyas, M. Duchamp de Catherine, taché 🖮 sang. la disparition 🔚 📰 🔝 a cendarmerie.

Le Journal - du lundi 12 la dispari-Catherine, donne qu'elle portait 🗎 😅 du bal, notamment une temme mauve. C'est alors qu'une la tante - H.L.M. Lafont, situées de la maison des

remarqué, 🖬 matin du 11 novembre, una mauve immeubles with the gen-

En Maint im sous-sols, in

ouvrent un réduit caves et 🔻 découvrent 🕍 📖 🐃 Catherine. « Darm une pièce du sous-sol, précise lendemain le « Journal du Centre », était le corps de la jeune fille, recroquevillé dans un coin, à demi dissimulé derrière un meu-ble. En partie dévêtu, le corps portait des traces de violence apparentes au visage, sur les bras et la poitrine ». Immédiatement pratiquée, l'autopaie sur la tête six coups d'un « Inimment contondant | bords mousse a ayant provoqué la mort per hémorragie méningée.

Diami Luzy en illui 54 choc, l'enquête par m gendarmerie m M S.R.P.J. Catherine, dont sentent spontanément. On militatis talus lini jeunes gens qui with the coupable we l'heure, la s'installe, in la rumeur s'enile. La la la ne veulent plus and and and font source this pour feire leurs courses. Décembre arrive. de la poste au café, en passant par le champ de foire, on reconte, on Puisqu'on ne « tient » - de coupable, il leus en désigner, en manière d'exor-

Untel, qui plusieurs viols - I vicmuettes sure qu'ici le limi togiours un déshonneur, connu la petite Catherine. Une voiture, thi type de celle qu'il possède, aurait 🚾 vue près de 🖿 maison des Duchamp au moment du crime. Las témoins l'ont D'ailleure, le 6 novembre, dant ricera harras. Il a prétendu

Pourtent, on l'a vu à un concours Etrange... A Luzy, on n'aime qui n le l brane trop will see a person entreprise. La mini d'arremême de prétendues initialisation agreement marry Contactive or man père, ils in prétendue manuai du père. Luzy, d'irdinam a alan ne s'agiter. I last limit occuper le la pen-

Le 8 décembre, les anquêteurs Emiliation à son un copain ité Catherine, un arcam flirt, Jean-Houzé, dont les les H.L.M. Lane Apparemment un témoin parmi d'autres. Initialité se présente le 10, mais il n'y a ensuite liuri ses trois jours à

Alli intinto du III décembre, quand it messari du train en game de Luzy, 1 7 h 30, 2 est attendu sione il affirme qu'il dans le jardin parents de Catherine. Lorsqu'elle

Sa ritte a intured l'escaller, all n perdu (minimum); il n latin abusé d'elle sur la pelouse. Lorsqu'elle et e voulu crier, il l'a le le le ru respirait plus. W vovant il s'est affolé, a traîné le corps sur route, l'a déposé dans une remise III a couru chercher un cyclomoteur pour le transporter i réduit qui jouxte la cave

Tout is son soulagement, is petite ville fait peu de cas des par les journalistes qui l'enquête et indiquent - « les aveux ne semblent pas correspondre à la réalité des faits et li déroulement chronologique ». Jean-Marc Houzé réitère

tructeur, qui l'inculpe d'homic jeune imme blond de list ans, qui n'était à Luzy que depuis quelques années au qu'on sait bien à cause de la fanpassible de la peine de mort. Au moins pourre-t-on c passer Noël trancuille ».

Seuf chez les Duchamo, où la découverte du coupeble présumi ne saurait effacer la tragédie, et chez les Houzé, aui ne comprennent pas encore ce qui leur arrive. nel cue leur fils est un assassin

Filmi Houzé, aujourd'hui âgé

quarante-deux ans, et son épouse Monique, quarante ans, originaires du Nord, se sont installés dans la région avec leurs trois enfants Jean-Marc. Carole et Cathy, m 1974, après ma pendant cinq ans gardiens d'immeuble | Drancy (Seine-Saint-Denis). II De est venu ici où on avait acheté une petite maison de campagne depuis quelques années, parce que le coin nous plaisait, raconta Monique Houzé. Mon mari est maintenant ouvrie ajusteur à Liné-Précision. On était bien ici, même si les étrangers sont toujours un peu isolés. Je crois quand même que ça amangeait tout le monde que le meurde Catherine ne soit pas du coin. S'il | avait eu des Algériens ou des Noirs, on aurait cherché de

le III dicesse 1979. quand il a revu ses parents pour la première fois, Jean-Marc est evenu sur ses aveux. Depuis, il n'a cessé de se dire innocent. Bien que l'instruction n'ait éclairci ni les contradictions ni les incohérences de ses aveux, ni les imprécisions des divers témoignages et de la reconstitution - faite plus de sept mois après les faits, - le jeune minim a été renyoyé evant la cour d'assises.

Cependant, peu avant sa com parution, les faits ont été disqualifiés en coups et blessures volon-

taires ayant entraîné la mort sans intention 🔙 la donner, 🚄 🚐 de quinze ans de réclusion criminelle. C'est la peine à laquelle il a été condamné la 4 mars 1982 par après trois jours d'audience et une PRACT OR THE STREET, SAY d'être acquitté, il avait terminé sa dernière lettre I ses parents per : A dans quatre iours. » e Moi, je mili ilin asmisni

que ce soit mon fils qui ait feit ça, dit René Houzé, en se forçant au calme, mais qu'on me le prouve. 💵 ne m'a rien prouvé. 🗉 💷 comité 🕍 soutien, qui entoure désormais Jean-Marc et ses parents et attend le pourvoi en cassation avec une impatience inquiète, ne ma mon plus de profession de Ini au l'Inica a la Jean-Marc, « l'III ou ou un ble, explique l'un L Tanguy Laurent, Tanguy Laurent, social. ce n'est I l'instant notre problème. S'il mais an na pouvait par le condamner an un dossier

Des journalistes des magistrats perplexes

ioumalistes in la région, magistrats même, que l'affaire les laissant « perplexes ». Dans le comité de souliam constitué procès H.L.M. Lefont. refusé leur 🖦 🕒 🦫 précise Houzé. Dus région qui, comme em mère famille, c en ____ l'histoire ____ journaux » are trouvé que Houzé E le « Claudius. une figure dans au département tranquille, un paysan qui, depuis dix ans, a été de toutes les Au comité. explique Gérard Duquet, trentetrois ans, instituteur, qui m chemercredi à la prison voir Jean-Marc, nous 🔤 voulons 🚃 nous laisser aller accuser telle ou telle personne et en revenir aux

« Il ne s'agit pas de se rembringuer dans une me forme d'erreur judiciaire en: c'ast celui-là, mada Claudius, mada I parler en cette Mills at obtenir qu'elle soit rejugée. »

Le comité nume la décision judiciaire il laquelle de Luzy, la logique du « il » il » alors ... » qui a cours rile qu'on une question in in many passants, in commerçants, on ne par guère material d'anna réponse sauf un haussement d'épaules mouvelle question : « On n'est

A le milion d'actif de Naviet. den Mari écrit, pour se remains Ses profit qui ac bin un emprunt pour pres in honoretail different little plus the 20 000 F), ont quitté 🖿 F5 🚃 H.L.M. Lafont, M. R. petite maison campagne à Chalmoux (Saôneet-Loire) où son n'a cependant que deux pièces, pas de W.C. et pas l'eau courante (il M. et Mme Houzé ne se plaignant pas. Pourtant, la perspective de l'hiver dans cette maison n'est quère engageante, « Au procès, ils ont dit que Jean-Marc habitali M. Houzé avec amertume. Pour nous, c'était notre petit château en Espagne. »

Jean-Marc et ses parents mettent aujourd'hui tous leurs espoirs en la Cour de cassation, une juridiction qui ne peut prendre en compte le fond de l'affaire et qui vs regarder, en droit, le déroulement de ces trois journées passées au palais de justice de Nevers : trois lours pendant lesquels la vie des Houzé a basculé lorsque, venus attendre la fin d'un malentendu, ils se sont vus désignés comme « les parents de l'assassin », ceux auxquels on n'avait même pas gardé de place assise sur les bancs de la saile

JOSYANE SAVIGNEAU.

AVENTURE

Les tréteaux joyeux du Puy-du-Fou

« La tradition orale plus l'ordinateur. » Au château du Puy-du-Fou, en Vendée, un énarque défroqué et six cent cinquante acteurs bénévoles font revivre une geste paysanne.

E n'ai jamais ils m'appellent le • Vieux Galopin ». Je ne me suis jamais perdu. III m'appellent e le Vieux Cherchepain ». Je couche inte les barges 📥 granges ou sur les berges des fossés. Je umili mus souvenirs men baluchon manula et je colporte les nouvelles 🖆 métairie 💵 métairie. Je mu la mémoire du soir... » Courbé sur son bâton, le pas limetaries lent, un paysan la nuit d'une flamme timide. Un léger brouillard artifil'enveloppe peu à peu. Le faisceau des projecteurs qui l'accompagne sa marche finit de donner i la man wa caractère irréel. Et www voix! Le public qui, tout à l'heure, plaisantait bruyamment gieusement. Comme par enchantement, la foule s'est tue. Hypnotisée! Près de dix mille personne retiennent leur souf-fle; suspendues en lèvres invisi-Philippe Noiret.

Bien plus que le Min du reur de barges, la voix chaude et grave de l'acteur illumine nuit d'été. On l'apprendra par la suite : sommes = 1916, le personnage qui avance mui nos yeux rejoint un la au coin du feu. Ille de tel qu'une longue soirée d'hiver, devant l'âtre, pour interroger la mémoire populaire fabriquer souvenirs éternels. Le petit Jacques, en écontant les grands, laisse son imagination partir à la dérive... Le véritable metteur en scène du spectacle, see lui! Il ne faut pes s'étonner du désordre apparent d'un servici plus soucieux i poésie que d'ambition historique. Les époques se chevauchent it les minus in in lies sont fréquents. Du reste, le flashn'est me M seule technique empruntée au cinéma. Une régie exceptionnelle de trois cent cinquante projecteurs, un man à images 💶 un 🔤 permettent 🝱 effets my plans, de zooming et de travelling...

La « cinéscénie » : c'est ainsi que Philippe de Villiers » baptisé ce nouveau and d'expression qui s'apparente la une menu de gigantesque unima de plein air, des l'ille ayant pour une ful franchi la Ludiu de l'écran. A les rèveries du petit Jacques, c'est unu l'histoire d'une dynastie paysanne qui s'inscrit dans cette terre de géants et de genêts en fleur. Avec chanson egeste épopée du bocage vendéen, le traditionnel « son et lumière » apparaît désormais comme un

La pérennité de l'âme vendéenne

Après avoir petites du nord-est de la Vendée, ul croise la commune des Epesses, bifurque I gauche et, après quelques kilomètres, bout d'un chemin poussiéreux, s'élève Puydu-Fou. Simple saga des Maupillier. Pas question 🔳 déguiser 🔤 figurants 📟 🚃 de cour pour amuser la touriste! C'est l'histoire d'une terre m d'un peuple qui m joue ce soir. Une histoire anonyme, comme des Maupillier. Une limitus dépouillée de ses oripeaux historiques. Une histoire où le banal par M quotidiennete compte plus que le = haut fait ». par un de l'arrière du château.

Certains < tableaux > font immanquablement penser à l'Arbre au sabot, d'Olmi.

Ce MANA Renaissance, un déplacé en Vendée, Catherine du Puy-du-Fou le ramena d'Italie ses architectes. Incendié par M colonnes infernales du général Turcau, 🗪 ruines se profilent aujourd'hui comme une sale échancrure dans la nuit. Ce monument de granit roux at de brique partiellement détruit rout achèvement, a conqui ses intri de en = firmal brûler par la Han Ces ruines constituent pur l'auteur du spectacle un symbole de la pérennité il l'âme vendéenne 💷 🍱 la révolte contre le centralisme.

Pour l'instant, le château = plongé dans l'obscurité. En voix off, Philippe North la lente marche du vieux Sin ten grave, plus que um paroles, dégage infinie... La milla munica ; l'histoire des Maupillier aussi. Cette dynastie paysanne 2 toujours prénommé Jacques l'ainé de ses enfants. Depuis le Moyen Age, Le génération en

Le petit Jacques name de ancetres, Mille que le practicol de quenouilles évoque la longue tradition des le maps, pilotée par Jacques, alias Philippe de Villiers, nous emmène assister um pénibles Vernaus des champs et una Frie qui leur succèdent. Une centaine d'acteurs net déjà surgi d'un peu les caches de la nuit 🗀 entend des bruits de galop au loin! Etendards au vent, à quatre mètres illi gradins, une

Protégés d'écus aux armoiries princières, ils en lon-geant l'étang majestueux que Le chevaliers d'Excalibur.

Premier temps fort d'un spectacle grandiose; la public sort de sa réserve, réalisées lors du manual viennent la bout iim spectateurs im plus blasés. La musique accompagnant ces joutes équestres a retrouvé ma accents épiques ma Carmina Burana. Servie pur une acoustique extraordinaire, les murum parfois éloignées de 100 mètres III unes des autres, diffusent un enregistroment quadriphonique. Un sys-informatisé permet en régie d'adapter le jeu du laser et de cent cinquante projecteurs à la bande son. Ce qui fait ici The Puy-du-Fou « c'est la traalle orale plus l'ordinateur ».

« Un rêve de cancre »

A l'évidence, l'entreprise il Philippe de VIIII III placée sous le signe du paradoxe. - Au départ, Il s'agissait d'un rêve 🖺 cancre! . Grand maigre aux yeux bleus, la trentaine presque enfantine, chemisette II carreaux, id . THEN - a HM HILLIM d'étadiant réservé. Il nous reçoit dans la salle de séjour des gardiens du château. Maison limit comme Vendée, belles pures brunes, généreuse inthe on bois au milieu de la pièce. Un crucifix blanc trône au-dessus de la cheminée. Philippe de Villiers un énarque défroqué, et, depuis le III mai, un sous-préfet démissionnaire. Vanda d'origine, ses études à Sciences Po et l'ENA l'ont conduit I IVIII Rapidement de la la ces écoles qui apprennent à raisonmais à raisonner faux », par • i== totale absence 🕍 cæur 🗉 d'imagination ., il s'est mis I

rêver tout haut de son pays. Quand le conseil général de la Vendée ■ décidé de racheter le château du Puy-du-Fou, il 🔳 venti écrire son scénario sous ses ■■■ - Une rencontre du geste, de la nuit et de la musique!» Mettre l'espace mouvement! Voilà son ambition. C'est 💵 voyant Amarcord, de Fellini, qu'il a conçu ... cinéscénie ». - Il s'agissait 🎶 remplacer la pellicule par la vitesse de

l'image. - Le décor, trouvé, restait i convaincre i locaux. et les « indigènes ».

Avec quatre passionnés d'ani-mation culturelle, Philippe de Villiers fonde = 1977 un comité de lancement destiné la vaincre in résistances. Le gigantisme effraie de ce mus maisons basses, où l'agriculteur qui a la plus grande exploitation n'est nécessairement considéré manur meilleur. Malgré leurs racines vendéennes, on regarde arriver am cinq jeunes loups comme des étrangers. L'homme qui fera la jonction avec | population locale s'appelle Gaby Chataigner. La arantaine un peu ronde, illir bon vivant my yeux rieurs, woix bien timbrée, Gaby m cierc in notaire dans le civil. Il mi depuis vingt and l'animateur - Joyeux Vendéens »: une troupe in traditionnelles très populaire de la

Mais il le haut bocage est la partie la plus il l'annue de la Vendée, il est anni refe où l'on compte le plus grand i anno d'associations par habitant.

Après de multiples réunions d'information, qui me drainaient que des salles municipales u quelques curieux, la présence u Gaby a rendu crédile projet du jeune énarque. · On ne réunit pas les communes avec des syndicats mixtes. Il faudrait bien qu'un jour les technoparisiens le compren-

Philippe in Villag leur lieur done un triple defi. - On dit que la qualité na peut and que pariilima Je dis, moi, qu'elle peut être vendéenne. Le Puy-du-Fou fera sauter in clivages entre, d'un côté, Paris et les professionnels, et, de l'autre, la gentillesse de la province II risme, M dit am le bénévolat au Nous prouvons ici un le man gratuit peut soulever toute une population. Ill III I I I = son et lumière • π'est qu'image d'Epinal. Le Puy-du-Fou permet I des munt bénévoles de jouer leur propre histoire, et and de a déguiser pour manue 🖺 🛒 rina -

Avan un budget publicitaire très modeste, le spectacle a drainé soixante mille per-1981 on vingt représentations. Il au ma 🚨 📸 📥 stupéfiant d'apprendre que les

six cent cinquante acteurs iouent gratuitement et les sept membres de l'association ne touchent pas un centime pour des activités im mobilisant plusieurs semaines dans l'année. Leitmotiv : .. On ne veut pas être payé pour faire la fête », ou errerre : « Le château, c'est un peu résidence secondaire. Si on devait être payé, je qu'on ne viendrait plus. »

Le château du régisseur aux mains des - Jacques - ! Belle revanche au l'histoire. Tout le social de la région se TATITU par ment a collective: - Rencontre i mille quacaprices. - Les Puyfoleur temps libre au château. Ceux qui ne jouent pas un soir viennent int de même spectacle musicina leurs amis. Plus besoin du bal du samedi soir : les rencontres mariages, se multiplient au sein de l'associa-

Treize communes séparées par des rivalités séculaires se sont embarquées sur la mana galère. · Maintenant, quand un gars des Herbiers voit un per le Chambretaud en sur l'aire d'une route, il s'arrête...... résume à sa facon le curé il-Epesses. Un gros industriel joue le même anonymat qu'une dizaine w ses ouvriers, avec qui il III désormais I l'usine le tutoiement in rigueur Puydu-Fou. Bien sûr, personne ici ne marine in India d'un tel brassocial; mais personne non plus n'a d'autre ambition que celle d'- are lam ensemble ».

- Dans le bocage, on est long à s'engager, mais, quand m le fait, c'est définitif. - Le président de l'association, un platrier de quarante-quatre ans à la banane rocky, sait in quoi il parle. Lui mm plus n'y croyait ma au Mbes. La presse was titrait : - Le risque in Puy-du-Fou . Un élu avait même cru be de déclarer. en pariant d'une petite subvention de départ : - Avec mi argent, on an upu construire deux kilomètres d'autoroute. Aujoard'hui, 💵 unique en France, l'association verse spontanément 200 000 F par an au conseil général, subventionne une nombreuses organisations culturelles!

PATRICK CHASTENET.

CROQUIS

. LEW MANN

_ 1 - 10 CAL - 10 10 10 And the Street was fired

A THE PROPERTY AND rain registration unter steating

तः स्थापन्तं कृतः **स्थितं हता**

Maurice

HERE I A BE SEL to fallet the the besiden STATE OF BUILDING

Dix petits nains

Notes of Charleston procedurates

ber the to pupe MINE.

Vancer du matin, marie fable to the quirpulses, les solle lange de Saint-Prix cultiquations legicar, at it n'entendirent pus de le c'elait un paneique : wond foreign of the table of the fact of the fa The agree were part tres lent, presque l'es correct furtif, x'avenvarious, resultanta

per position of State or Bernard Kerment

built comme elle all But the City for charges famer in attiere en un charabiement die the contract of stope dual de Marite trus grande IK VOLUM TONE Artist of her Cale of Sant-Street, in maliane. ton the Names, seems

in a second tria fidile. they bedreit, a quar te ton chapter Sandales of non-

Bernet Kermen gener $\operatorname{i}_{T_{1,\mathcal{C}_{1},\mathcal{C}_{1}}}\operatorname{t}_{1,\mathcal{C}_{1},\mathcal{C}_{2}}$

Contract Contine Part Yadren The Control of the Co The Court of Court the state of the court of the state of the s

Management State States Man to the same

The state of the

162 C.11

Angelon Park

CROQUIS

Bordeaux, 1952

veux le ravoir, il passe souvent vers 18 heures cours de l'Intendance. Il vient prendre le bus. Il. doit travailler dens le quartier. » Le revoir ? Elle était restée silen-

Moi - et tant pis si je me mêle de ce qui ne me regarde pas, - je suis sur qu'elle était boulevorsée d'apprendre qu'il vivait là, près, dans la ville où ils s'étaient connus. Elle non; mais je ne la crois pas.

Car all y allée, à morendez-vous de famtômes où l'un ne savait pas que l'autre serait là, Pourquoi ? Elle répond qu'elle ne sait pas, elle ne se souvient pas ; elle y était tout ;

Elie était la bien 1R haures, e la faisais semblant de me promener», ce sont ses propres termes. Elle regardait les vitrines des magasins, elle regar-deit les gens qui descendaient le

cours de l'intendance, alle regardait peut-être le ciel ou ses chaus-

Elle pensait peut-être à la dernière fois. La dernière fois qu'ils s'étaient rencontrés, ans ans auparavant ; elle était enceinte et gravement malade. Il était venu n'était pas resté longtemps : quelques minutes, quelques mots et surtout des silences. Et puis il était reparti. Elle avait décidé de

le rayer de sa mémoire ce jour-là. Elle revoyait peut-être tout ça, en -regardant les little

Soudain, elle l'a reconnu dans le flot des passants ; il marcheit, m rythme iii ii foule, il ne iii doutait pas qu'il venait droit vers elle. J'imagine, per le cet instent, son cosur a elle s'est mis a

tout proche, quand il l'a aperçue : lui lui immobile et très pâle. Il s'est arrêté net ; il n'a pas traversé la rue comme d'habitude pour aller vers l'arrêt de bus. Il e fait demi-tour.

Elle ne l'a jamais revu. Aujourd'hui, elle 🚃 dit que tout ca est fini, qu'il n'y m rien à dire. Elle = comprend === mère, pourquoi je lui pose tant de

une raison simple : le voudrais le connaître, ce type qui n'a pas traversé la rue et qui a reté son bus : aimerais savoir, c'est tout.

Je ne l'ai jamais 🚃 mais je suis sur d'une chose : I au au'un soir, I Bordeaux, deux ans après ma naissance, mon père, il am probablement rentré chez lui à pied, A qu'il m'ait ====

JEAN-MARIE AUDIGNON.

Maurice

ilent quotidiennement à quelques mètres de sa porte. La route est agrésble : après avoir traversé en un « S » majestueux ce petit village jurassien de quelque deux cents âmes, elle file, enchâssée de murets de pierces plates, vers Hérisson, Morez et la Suisse.

Une tenace odeur de vacances se glisse soumoisement à travers les vapeurs des gaz d'échappecoup, à 80 kilomètres-heure, par les deux virages successifs. Des vacances méritées, certes, meis Maurice. Autrefols agriculteur, il est, depuis une quinzaine d'années, ouvrier à la chaîne dans une usina qui ferme ses ateliers au

. Sa mulson, héritaga familial, est grande et fraîche. Il n'en occupe qu'une chambre et une cuilocal lui tiennent compagnie. Il préfère, lorsqu'il ne pieut pas et que le soleil n'est pas trop haut, sortir une chaise en bois verni et contempler, du heut de se petite cour bétornée, son villege.

SHOW Ma.

De l'autre côté de la départebascule publique décaffectés, se dresse son ancienne ferme. Celle où il vécut, pendant près de cintisse reprise par des cousins « de la ville » qui l'ont plus transforen quelques années toute se famille en un siècle. Des aoûtiens qui traversent la France entière pour manier truelle et pinceau plutot qu'appareil photo et crème à bronzer. Il est vrai que « la farme, c'ast fait pour les bêtes et les paysans », tande qu'une résidence secondaire nécessite quelques aménagements ! Maurice va parfois constater l'avancement des travaux : cette année, le granier à grains est de-venu salle de bains i il n'envie pas ces « begnards de l'été » et n'imagine même pas de les imiter. nets sont au fond du jardin, mals, même si les hivers sont perfois rudes sur le plateau, il a été a ha-

bitué comme ça ». Sur la place, sujourd'hui écra-sés de soleil, deux chiens se bestent, tandis que se croisent d'énompse tracteurs. Les anciens compagnone des champs de Maurice engrangent les sacs de blé, d'orge ou d'avoine vomis par les maissonneusee-betteuses. Et, déjà, ils parlant de la rentrée, des regains qui approchent. Pour sux, le disent : « Etre son propre maftre, c'est être son propre se-

et aux n'envient Maurice :

tourner les Douces... »

Plaindre Maurice ? Non. If n'a cas été habitué, conditionné, à partir en congé. Pour lui, les camrestent des abstractions, synonymes d'entassement. Il pourrait partir : il a un peu d'argent à la Caisse d'épargne ; il possède une 2 CV tout juste rodée. Mais il est difficile d'alier è le conquête du de sédentarité qui ont cimenté ess habitudes.

Les automobiles continuent de déflier, comma défilerant dans quelques jours les jouets qu'il sesemble tout au long de l'année. Son regard ne trahit aucun mai de vivre. (i est ià, dans son village natal, à égrener le tempe qui

Quatre semaines de conqui payés - la cinquième minima m hiver. Des vacances attendues, même pour Maurice I Mais des némer pus payen, con n'a même coupure, formité de ses journées : la visite de cousins ou Tam Carrier de labeur tout ausei déaceuvré ; un Instant privilégié où, devant un € canon », on commente les dernières nouvelles.

PATRICK RUBISE.



Dix petits nains

(Suite de 🕍 page XIV.)

A I livere du matin, infatigables bien qu'épuisés, 📠 solimire de Saint-Prix colloquaient touiours, a ils p animale an par um de erre la musique.: mun in loin, c'était un andante funèbre qui m rapprochait à mesure ou'un pas très lent, presque un glissement furtif, s'avancait dans les salons.

" Ce n'est pas possible... ",

murmura Bernard Kermeur. c'était possible, puisque c'était vrai : le comme el ne l'avait jamais été, 🔤 cheveux ramenés en arrière wa un chignon admirablement dixhuitième siècle III vêtue d'une robe du temps de Marie-Antoinette, we yeux grands wyant rien, Arthus, -u en Isabelle de Saint-Prix, la malheunoyée I Nantes, venait

vers cux. « Votre amoureux IIII fidèle, chantonnait-elle, | quoi le reconnaît-on? 🔳 son chapeau de coquille, ses sandales et son bourdon. »

Bernard Kermeur s'était

levé, bouleversé. « La chanson d'Ophélie... », murmura-t-il. Puis, s'adressant à elle, il voulut l'interroger. « Catherine, petite Cathe-

rine, à quoi rime chan-son? » Mais la jeune fille ne le voyait pas. = Vous dites? oh écoutez-moi, s'il vous plait. Mon mort, madame, W all mitty il est

enterré. A sa 📟 📰 l'herbe

fraiche, une pierre est à ses

pieds. >

Avec elle M comme mun par inflexions de sa voix de nambule habitée par peare, la musique de Mozart fascinante tendresse. Et Ber-Kermeur, qui ment tenu me heures auparavant ce corps nu dans ses bras, pleurait ment : il se passait quelque chose en lui de subitement irré-

. Catherine - murmura-

Surpris dans un rêve qui était aussi le leur, les autres lui l'ant signe de se taire. Mais Catherine sourit, angélique | lointaine, di corrigea : " Isabelle... Je suis Isabelle... Isabelle-Ophélie venue de II loin que j'en ai perdu mon chemin. »

Sa voix devenait une musique, un parfum. Alors, diame ment, Bernard Kermeur se leva. D'ailleurs, Liller de l'aller lui faisait signe : = Viens, Bernard, viens: tu es le premier que j'attendais. »

Comme le visage de la jeune fille, celui de Kermeur était maintenant transfiguré. Bonifacio eut un geste pour le retenir, mais le producteur de cinéma, saisi par la grâce d'un romanphoto, se retourna vers lui: « Ne t'inquiète pas, mas Je

sais ce que je fais. -Puis, lentement Catherine par la main, il disparut avec elle dans les couloirs : derrière eux, il n'y avait plus que le silence.

« La est levée..., », remarqua sourdement http:// Bonifacio.

Plus encore qu'après 🗷 chute Ferrier, il avait peur.

Si le sépara vite après le départ d'un Bernard Kermeur littéralement « enchanté » par le fantôme d'une demoiselle morte deux cents ans auparavant in ressusle corps d'une jeune comédienne de talent qui disait de Shakespeare, la nuit n'en était pas finie pour autant

Ce fut d'abord Bonifacio oui retint Benoît alors que se dispersaient : « M 🔤 🖬 🖦 pouvons una permettre de dormir ann nuit : il un mune 🔤 clair 🎫 quelqu'un, un groupuscule, que sais-je? un fascisme noir qui ne 🛶 pas 🕶 reconnaître vaincu, a IIII 1 saboter en travaux. Et les C.R.S. autour in calculate n'y peuvent rien. Je compte sur in pour veiller avec moi. »

Le regard de Daniel Beneit était très clair. - Tu peux compter sur

moi = lui expliqua alors son plan de bataille : le journaliste allait patrouiller dans la grande galerie, tandis que luimême monterait-la garde à la croisée des corridors qui menaient I la tour de Marie-Thérèse et à la petite bibliothèque. Si ça ne t'enmie pas, tu

ajouta Bonifacio. Benoit hésita un instant, puis sortit l'arme de sa poche. Ne l'Inquièté pas, je n'ai pas besoin de cela pour me

défendre.»

🛲 rendras mon révolver -,

11 faire oublier défaillance sur 🖃 toits, 💴 Bonifacio n'y pensait déjà plus.

« Nous allons chacun de notre côté, 📰 on 📺 l'Hirway 🖟 l heures très and dans 🖿 salon 🚃 mușigue : mets ta montre à l'heure! .

A peine Benoit s'était-il éloigné vers 🕍 galerie qu'une ombre sortit 🖢 l'encoignure d'une porte où mis était dissimulée. Bonifacio en eut un haut-

= N'ale pas. peur, c'est moi, Marie-Claude. - La jeune jour-naliste - La jeune jour-naliste - La jeune jourgnoir indien, et, le chevenx défaits, Patrice Beautique la trouva La fait ravissante. mais l'heure aller pas à la bagatelle. Entre Marie-Claude Antoine u lui, il y avait une réelle unit! transformée peu à peu en une rivalité III tous les jours, mais qui remontait Il leurs anciens égarements du 🗐🛚 🌃 🖬 d'un gauchisme que l'un l'autre voulaient anjourd'hui prudemment faire

oublier. · Ecoute, dit-elle. Depuis matin je surveille Daniel Benoit : je ne sais pas pourquoi, je 📰 🖟 unum pas franc du collier, celui-là.

, - Benoit ? Tu veux rire. Il 🞫 à ma botte. Il mange dans au faillit s'étrangler

🖢 rire : s'il y avait quelqu'un sur qui il se reposait totalement, bien mu le journaliste banni de les télévisions! = Précisément, il en fait trop. pas? -

Bonifacio réfléchit un instant : subitement, le dévouement absolu il Daniel Benoit lui paraissait, en effet, excessif. ■ Excessif! corrigea Marie-

Claude. Suspect, In MMN L'envoyé spécial du président dans poche la

Tevolver. - Tu - fait de parier de ça. Je vais rester sur min gardes. .

Il une seconde Marie-Claude Antoine contre lui um si vicille copine! .- puis s'éloigna la hâte : Benoit aussi le trahissait, à qui se fier ?

corridors in la bibliothèque et de l'aile 🚃 du château, Daniel Benoit lui-même examinait longuement un revolver qu'il avait sorti de sa poche.

- Si un Millante de Bonifadii croit pouvoir 🚥 neutraliser en reprenant son il se gourre plutôt », murmura-t-il en introduisant une lathe desse Il avait retouvé toute l'assu-

rance de ses anciens jours de gloire, lorsque la télévision lui appartenait m que traile millions de téléspectateurs avalaient a soupe aux choux en sa compagnie.

Mais Patrice Bonifacio avait encore man heure à tuer avant le rendez-vous qu'il avait bien imprudemment fixé au journaliste. Un moment, il voulut s'ouvrir was la fait à Marie-

Claude Antoine : i) alla jusqu'à sa porte, mais mum en vain poignée. La jeune femme l'inti enfermée 🛮 🕍 🖿 🖺 n'osa la réveiller. L'angoisse montait en lui. Il pensa ensuite Tony Dupond, qui, pour être parveşu, n'en partageait pas opinions; mais il m perdit corridors d'arriver une chambre in il ignorait en 🜆 🗃 elle 🖿 trouvait : brutalement, in solitude lui pesa. La peur aussi, qui revenait une fois plus lui broyer l'estomac. Il sa du Kermeur mais son lit vide.

Alors Bonifacio que c'était III Quatre heures sonnaient précisément à ma horloge dans le couloir ; 🛚 l'autre bout de la maison, une mure horloge lui répondait, plus frêle, puis une autre, très grave, autre encore : l'heure de un rendez-vous pur Daniel Benoît arrivée et plus rien ne lui permettait d'y échapper. Brusquement, il se it très calme. D'un pas d'automate, il gagna la grande galerie, que la lune éclairait de longues lucurs blafardes. Puis il descendit l'escalier d'honneur, trasse le salon aux livres et la salle à manger utigres : toutes les antilopes étaient mortes, devant lui s'ouvrait la porte du de musique. Il fit nos pas encore, deux, un coup de feu claqua, et Patrice Bonifacio tomba foudroyé:

La semaine prochaine :

VIII. - LE GOUT SI DOUX **DU POUVOIR**

LA FRANCE A TABLE

NORD-PAS-DE-CALAIS

« Quelques bons plats d'ici... »

huit in habil'Artois la Flandre, Bethune. Une zone mine.

If faut emprunter un chemin chaotique pour tuiles Par la Blarei. Des plan ments au carré, au d'âges days 1800, 1878, 1920... Alentour, 30 lection (betteraves, main laitières) qu'aucun il cinq withing ne reprendra series

clients — 🖩 créé un camping à la المحمد الساح السابية dimanche, illia il grande illia ruspiques besucoup simplicité. Ce n'est pas un restaurant : ■ Je n'al pes 🖷 licence, 📺 💳 🚃 pas servir plusieurs entrées ou éteje fals sux quelques

Dans région survit um n buste culinaire. On soigneusement recettes de en fille. Aujourd'hui en-core, la mère de Mas Blarel donne un surveille queiques plats...car il y a la méthode !

Agnès, solide m volubile ménsavec un regret : « J'aurale aimé enseigner la cuisine... . Elle pratique rité évidentes. « Dommage, soupire-t-elle. 📠 qui 🗷 changé dans l'alimentation, c'est 🖃 placament d'ouvriers grandes familles : elles 📺 💷 ranporté une autre facon all line en de

See objectif ast East : mureum d'autrefois, à marmencer par ill soupe : # On ne said plus faire 📥 📥 aujourd'hui, 📹 n'a page in proper un no 🚟 page mélange 📺 légumes frais - Il est vrai que j'ai la d'avoir ici 🐂 légumes 👊 - 🖿 puis de 🚾 📨 mijoter... Et ces autocuiseurs / Un désastre (»

Mm Blarel, pourtant, comprend Perchasion, when who were other « ce qui est bon », 🖿 qui a touiours été bon mi mata d'une prépaminutieuse, sarrous saite au i'on déguste deux fois, le jour même, una fraiche. It lendemain. rassaquage i, c'est-à-dire

sa figurent mile place, i à la bière (brune) m venu avec un Deu 🖿 genièvre, l'alqu'on négion : le lapin aux 💴 💳 une demi-journée un coin du fourneau). Www au cognac, dont if the street is the street in the pot-au-feu, bien sûr : la sauciase aux pammes; ou un elettres el »,

de et d'oignons au et d'oignons au core la l'impara picarde, une iambon nappée d'une Cette trada proposée chaque

un prix malera est at l'on pense tout de suite aux qui, de temps, ont il un grand évéchaque famille de la pate la pate la colo la la pate la colo la la colo la la pate la colo la colo la la colo la co Tour de vanille, quadrillées pête, le sur le four. Ce le sur le content de le content aujourd'hui, pour beaucoup, III was

ledd cinquante ans, le fieres Le gâteau confectionné par la ménagère, c'était 💴 🖢 dimanche, consommait and de vin. (On ménage ou de la s frênette » II III maison.) Pour IIII plus anciens, comme Will par example, in quatre-vingt-deux ettendre Noël per svoir

De la Flandre su littoral. Il v avait bien un fond commun de cuisine, male particularités. Ainsi, le Boulonnais par exemple, on préparait - et on le toujours aujourd'hui ■ Noël - ■ craquelin », --qu'alleurs c'était la coquille, une brioche il en forme de lésus ». Sur i côte, la pudding britannique set depuis longtemps délà 💷 menu 💵 Noël, où I dinde originaire de 🔳 région qui en 🟬 grande productrice. Im poisson, lui aussi, a été l'aliment 🖮 base d'une population généralement pauvre. Le hareng min du « sauré » 📰 apprécié, et les « rollmops » des villes n'ont run 📥 commun 📖 je hareng mariné, préparé I will avec vinsigre, thym at realist d'oignon...

Tout at at plats commentaires de Mar Blarel, discharge intarisnouveauté qu'elle mise a son catalogue est un plat apprécié La Loire : le bro-la Pourquoi l' Tout simplement est riche poissons : « Je présente brochet, mais je m l'eccompagne 🖬 d'une 🛌 📖 ni I will sauce Mile than : je mire une sauce à ma facon... » Un seen quelque - baners sime in balber : New Birmi ne pèse rien. « Je vois la quantité nécessaire de légumes ou au fur = à mant cur je prépare 📺 plat. »

qui disparaît paut-âtre nières, comme elles...

GEORGES THE



D'hier à aujourd'hui

qu'aujourd'hui ?
« On a de vouloir
trop comparer, affirme
M. Gilbert Leleurin, resteursteur de son état. Les produits ne sont plus les mêmes aujourd'hui, les techniques de cuisson ont évolué, le matériel utilisé est meilleur... C'est vrai qu'il y avait autrefois une bonne cuisine, mais on n'avait pes souvent l'occasion de se payer de la fantaisie. On cuisinait

Gilbert Leleurin, quarante-quetre d'une famille et son père notoriété, qui va au-delà de l'Asvenois, où il installé. Gilbert, lui, Ele Septentrional », installé dens un flor verdure privilégié, au cœur de la métropole Nord. En entrée; il prom plat inattendu maistaa reux, une compote il pintede à la bière rousse ! Ou bien un bon gratin d'andives, ou sort, die marme et die lande préparées « 🖺 🗎 vergeoise », qui n'est man que brune au blonde qu'autrefois on ies tartines, C'est III II n'en par une volonté de pr loriser les produits régionaux : « Assurément, IIII M. Lelaurin, la bière rousse brassée ici est excellente, ill nous ammus like premiers producteurs d'endives, ou m chi-), comme in its same in Li région, limit devons inven-Le nouvelle culsine ? The same une une ná-faste. On ma peut ma faire n'importe quoi, il est des plats qui n'ant rien il voir man il guarrer-

Sur se carte on trouve ausei de grande-mères : « C'est notre rôle, dit-il, de maintenir et même de re-lancer ce qui fait le fond de notre patrimoine gastronomique. Et on peut aussi améliorer parfois, rien n'est figé pour toujours l'» C'est ainsi que M. Lelaurin confectionne le fameux pogeviesch, ce pâté de lapin, et lard travaillés au thym et au laurier plus quelques autres épices, qui était un plat roi en Flandre. S'il ne modifie rien au contenu, la préparation a été toutefois quelque pau affinée, Et puis, il ajoute à ce plat une poire au vi-naigre. Surprenant ? Pas tellement : dans ces régions du Nord et de la Picardie, on se contentait encore le soir, au début de ce siècle, de poires cuites ou confites dans un mélange de vin et de vinaions

De même, son poulet au waterzoi est celui de jadis; il quelques nuances près : « Et tout d'abord. dit M. Lelaurin, il y a le bon poulet. Nous avons connu dapuis la guerre une mauvaise période, mais maintenent il est facile d'avoir un bon poulet in grains : évidemment. nous le payons vingt francs le kilo supermarché, c'est à min condition sussi ou on pout réaliser une bonne cuisine.' » Ainsi menet-il sa barque. Les bonnes racines sont toujours là. On sait les goûts du jour on man patiemment, à coup elle : ir il faut besucoup de patience et de savoir, dit-II, pour réussir une mante compliquée. » La cuipine aussi est un apprentissage de la vie.

Coq à la bière

(Pour 6 personnee)

1 jeuns coq ou un poulet de 1 kg 400, 2 cuillerées à soupe

d'huile, 20 g de beurre, 10 pe-

tits oignons (grelots), 1 écha-lote, 150 g de champignons de

Paris, 1 petit verre d'eau-

de-vie de genièvre, 1 cuitlerée à soupe de farine, 1/3 de l. de

bonne bière blonde, 1 branche

de thym. I feuille de laurier

1 brin de persil, sel, poivre, 1 cuillerés à soupe de crème

fraîche. 2 jaunes d'œuf, le jus

Préparation : 20 mn. Cuis-

Épluchez les petits aignons

et l'échalote. Nettoyez les

champignons, émincez-les, ainsi que l'échelote. Préparez

un bouquet gerni avec le thym,

le laurier et le persil. Découper

faites-y revenir les morceaux

de con sur toutes leurs faces.

Salez et poivrez. Ajoutez les

petits oignone, l'échalote he-

chée M les champignons

éminoss. Lorsque tous ces élé-

ments sont bien rissolés, ver-

🕶 🖹 genièvre 📰 flambez.

Poudrez ensuite avec la farine,

mélangez, ajoutez la bière et le

bouquet gami. Couvrez et lais-aez cuire il fau très doux pan-

Dans un bol,

jaunes d'œuf | le crème fraîche, ajoutez le filet de citron

(1/4). Imm moment imm servir.

retirer le bouquet gami et ajou-

tez tout en remuant le mélange

de crème et de jaunes d'œuf.

dant 1 h 30.

Dans une cocotte faites fon-

de 1/4 de citron.

le cod en morceeux.

eon : 1 h 30

Les spécialités de la région

Potages: Soupe à la bière; chou-fleur ; gre-

Entrées : anguille & la bière ; Secs ; chou à la cràme, au lard, la flamande : iambon-; usinnogem ; xuseriog

anguille: la la d'Arieux ; anguille 🛚 🗀 bière ; anguille griffée ; soles picardes ; truite rosie au poi-

betteraves ; boauf II in flamande; en 📥 ; 😅 📥 📥 harirouges ; iii la bière ; gibelapereau au genièvre; goyère m Valenciennes; hochepot ; langue limit in Valenciennes ; paupiettes 🗯 bœuf 🛚 🗎

Fromages : boulette d'Avesnes : bergues : maroilles : mont 🖼 cats ; trappes ; vieux fille.

Pâtissaries : carpeaux 🖿 🌃 🖚 ; couques ; gau-: cramique : koukabo-; pain perdu à la marie ;

ETRANGER

La marche sur le feu

Cérémonie venue du fond des âges, la marche sur le feu des membres de la secte grecque des anasténaria reste toujours aussi mystérieuse.

ANGADA, près de Thes-salonique, la 21 mai au soir. - La ville cigo-• enfie. Le 🖦 hôtel affiche depuis longtemps complet, in terms ne désemplissent pas. Mi dauds, touristes, scientifijournalistes www du monde entier voir Anasténaria fouler les braises ardentes. La pyrobatie, tradition millénaire qui s'est fixée un Macédoine depuis 1923 après sun migration des anasténares expulsés par les Bulgares de Thrace orientale

(Kosti)...

19 heures. Près du «konak». lieu de prière où vit le chef des anasténares, le boucher la Langada, sympathisant M la secte, perpétue sans le savoir le culte l Dionysos, dieu de 🕍 fête 🕮 👫 🕍 vigne. Deux yeux farouches dans un visage rude surveillent le taureau qui sait qu'il 🚃 mourir. 🕮 aux veines alle s'arment d'un long coutelas. Les bottes bourreau foulent is sal i tente, lieu i l'holocauste. Le regard bovin du bourreau croise un instant celui, plus humain, de le bête. Le muje siffle l'air et égorge l'animal devenu holocauste. Meurtre rituel : la sang du taureau éclafonce dans un lium creusé li même la La vie (symbolisée par la sang) féconde Gala, la Terre-Mère. Les mythes les la vie dure en Grèce. III wieux d'au moins trois mille ans.

La foule contemple, ahurie = repue, 🖿 🔙 qui 🖿 vide. 🕟

La dépouille du le accrochée i un olivier tout tordu qui semble avoir bu beaucoup trop d'ouze. 👫 le boucher dépèce la bête. Chaque membre 🖮 🗷 communie or prenant un morcesu de viande qu'il mangera ce soir, après la danse mi le feu. Cette tradition - an douzième siècle ma pris naissance à Kosti, dans la vallée de la Strandja - Thrace orientale. Pendant semaine, on fill a Saint-Constantin, 🖿 21 mai, 🖿 Saint-Pantélétmon 🖿 27 juillet, 📳 naissance de la Vierge II II sep-tembre III Saint-Michel, le ■ novembre. Ces cérémonies du feu se déroulaient aussi man 🕒 villages 👚 🔤 et Galazaki.

. Jour et muit, manual l'érudite M= Diamantoglou, le feu brulait a consumait alors plusieurs dizaines 🔳 mètres cubes de bois. On massacrait des bœufs, des vieux moutons, il les paysans m disputaient la chair visita fraiche. Il bonne partie le festin des anasténares qui avalt lieu dans les mumu gnes en les bois après M pyrobatie. Ce festin était suivi d'orgies. Nous avons ici une copie des myssères dionysiaques helléniques qu'on célébrait quatre mille ans mant dans un même Thrace. La sete 📠 🕍 pyrobatie terminée, ma mêmes marcheurs sur le seu étaient 🌃 sobres travailleurs dans leur vallée entourée de hautes montagnes et isolée du monde civilisé. =

Liesse - brouhaha, désordre vivant. 🛍 a l'impression 🌃 revivre une fête antique. Pourtant le rite, I l'origine palenne. Il pris forme chrétienne à Langada III à Sainte-Hélène, Influence l'Église orthodoxe, qui voit d'un manvais 📶 📓 survivance ite sangiant. Menaces, persécutions, prison, n'ont jamais dissuadé masténares de per-

pétuer la marche sur le seu. Au-jourd'hui, l'Eglise les les la la faut de les avoir totalement assimilés. A l'entrée de l'église 🖦 Langada, on distribue, I l'approde la Saint-Constantin, un garde mars an artifation au parfum diabolique.

Les archives thraciennes d'histoires 📗 = sujet. Au temps 🗠 la domination turque 📖 Grèce, l'archevêque M Sozopole incognito, déguisé en femme du pays, la tête serrée dans un tchember (écharpe). Assis à la senêtre d'une maison située non loin du champ de feu. il regarde les membres 📠 la qui défient le feu. Par hasard, le mouhtar (percepteur des impôts) du village vient imm la maison et reconnaît l'archevêque... fasciné par la de sur le feu. Il lui chuchote alors : - Que dites-vous de cela, monsei-

Que puis-je dire? mon enfant, réplique l'homme d'Eglise.

- Dorênavant, saites ce que vous vouler. = Et, impressionné par le courage de ces hommes, il persécuta plus les anasténares.

19 h 45. Le konak, maison de prière de la secte, est envahi par la horde bigarrée curieux. La muni m mile il l'encens de la fête. Dépuis l'aube, les les ténares, quelques will deux professeurs de neurologie de philosophie assistent # l'office religieux devant l'autel icônes is saint Constantin, de sainte IIII - la Vierge. En guise d'offrande, des bâtonnets d'encens brûlent au pied de l'autel, plantés dans in terrines de

Trois musiciens, posés sur un divan au fond la pièce, s'actiautour d'un tembour turc et deux violons rudimentaires. L'unique fenêtre surrent aère le konak bondé et surchauffé. Une rangée M chaises, accaparées par cinq mile en noir III deux observateurs, époules murs. Des foulards rouges éclairent leurs épaules.

S'étourdir pour mieux renaître

Soudain, l'un il musiciens, au Turc moustachu, same du mani ei min en transe. Les yeux hagards, il man sur lui-même | | manière des derviches. Sorte in mystique as-: impressionnant. La toupie vis'empare de l'encensoir et l'autel. Une femme la danse serrant contre poitrine l'icône au saint, Dans la pénombre 🚣 la maison de prières, ils ressemblent I Im papillons fous. Ivresse de la foi qui les conduit & danser sur lesressentir la fa-

Le chef anasténare M Langada précise : « Nul = peut dire d'avance et prévoir l'heure de la marche sur le feu. C'est saint Constantin qui nous la dicte III dernier - Now saint nous fait improviser. Il faut attendre sa bénédiction. =

La foule attend sagement dehors E signal du saint et 📓 miracle du feu. Quelques gendarmes débonnaires le service d'ordre : ils sont circuler à l'intérieur de 🖺 maison 🖢 prière 📗 foule qui = rem il contemple ram derviches du feu... Déjà plus d'une demi-heure que 🕍 musicien en transe tourne,

n in tendestable

to the state of the byte.

Auginian Later Follows

Real of the convention.

Paris Library

Sen al change

BURN'

en See, and all lengtheint per l'Anglarent M. a lengtheint Ad puis new plant leaning come de plant congradus de plant congradus de Bir Irains are Alle tie ertreite de fen. In Matter of Low Louise, Company Service and a leute mante. Sadd to de vote internesida.

The of the sentent Lee Street of a fayer up diam's The second the contest of Alle and the second probability fter Total a coup, deux offe Ruette, was some daren be for ben Jeffan Paristron autres dament ALCONOMINA P taris be a dente. La foele. Milede Wilder membres de place production designed diferer la nes et foulards. gefer ift fant un worten em fincelle, et de la fumée. Note: Same on o tire magic . Allen

M 4 Com of the III meires de the not delication agent protection of the state of the state of Signatura de sentra roche hen to the best atoms from Special sections of the Kinds At is there planete qu'enn. party paper dene galazione

the design to the second some side Le become much une parentes de l'institut de sections des desired the second trail birdes li destem der dationale de true der tine to gefe de genericht et gene

will be the second to the second moter I the Character Commen the state of the same of the same Can The year for any Continue of the same Authorite and come icenses the state of the same in the the the today price cultime to Series of the series of the series the state of the s Section of the Committee Section detailed the state and bearing Superior series the belocate Figure September 61 (4) table to total the glorida. following the state of the stat tens, by Pour and a strattense and the parties also be pursued to the parties of the parties of

CHRISTIAN DUTE

E MONDE DIN'ANCHE

COURS ANNUELS - COURS DE VACANCES I NADAUD 18/24, rue Tiphaine 75015 PARIS
161. 579.82.37 et 337.71.16 +
Métro La Mette Picquet Granelle

Seconde - Premières - Terminales

BAC A.B.C.D.G2.G3.

Aux quatre coins de France

Artisanat

Vins et alcools

COTON pour CROCHET vente directe Pel et Echev. 3 kg mini. Echant. et Prix e/6 F timbres. BOBINAGE DE CO-TON, 12, rue Marcet, 33000 LE PUY.

MERCUREY. Vente directe propriété
12 bout F.T.T.C. franco dom.
Tarif sur demande. Tél. (1) 47-13-94.
Modrin, viuculteur. Mercurey.

Curiosités régionales



JUL/AOUT, NOUV. FLORALES EUROPÉENNES FLEUROSÉLECT. Petit Tani BUREAU

Mon me donne, des alles. Je ne sens plus me corps », confie volontiers une femme d'une quarantaine d'années. Fidèles, curieux et iconodiment des heures ectte danse l'âme Dieu, de prière ininterrompue. Au manuel la transe, les anasténares embrassent les icônes.

A heures, le bûcher est aliumé sur la grande place de Langada. Quelques millim de spectateurs, parqués derrière les fils barbelés, de l'horaire fantaisiste.

« En 1968, dit professeur nadien de l'université a Cambridge qui filme depuis douze ans l'étrange fête, on complait seulement vingt-cinq spectateurs. La mairie fait payer places depuis 1975. La marche sur le feu peut commencer fin d'après-midi aussi bien qu'en cours de soirée. Cela varie d'une année à l'autre. »

A.21 N 30, aux sons de la lyre, de la flûte et du tambourin, les pyrobates sortent M maison de prières. Des jeunes filles tenant des bougies allumées dansent en demi-cercle autour d'eux. Le cortèse and d'un pas rythmé ser le chemin 🛎 terre qui conduit du Frank au champ de feu. Des masures sameten lors d'un récent tremblement 🖮 terre forment un d'apocalypse dans le cré-puscule grec. Les anasténares poussent de curieux sangiots dans le ténèbres leule, Tous prient des icones et des cierges. Pener et temps, d'anciens pyrobates ravivent le cercle de feu sur la grande place.

La danse sur les braises ardentes

A 21 h 45, l'étrange cortège arrive sur le champ de feu. Le public frémit. Les douze derviches suspendus à leurs saints tournent autour du brasier. Ils murmurent des sons inarticulés, and du fond des par Frénésie et vertige les guettent. Les les ont 2 à l'eentimètres d'épaisseur le foyer un diamètre de 4 mètres environ.

« Eux, au moins, ils ont ça », quée. Tout à coup, deux silhouettes plongent in le feu m huriant. Puis in la mare dansent sur les braises ardentes. La foule applaudit.D'autres membres 🛳 la secte prient à quelque libraire du foyer. I foulards rouges s'agitent au milieu 🟜 étincelles et 🖾 la fumée. 🔤 carre es picine magie... Allris tif 🔳 caime, à 10 📷 du foyer, mu m détectons aucun trucage. D'ailleurs, il n'existe maineureusement aucun corps chimique capable de protéger and du feu... Nous avons l'impression, soudain, de m pas vivre la même planète qu'eux. Nous lating deux galaxies, celle din anasténares est une galaxie flamboyante.

Le bûcher paraît une passoire de l'an-delà : Le zombies dansent dans le flammes. Les anasdressent leur bivouacbien au chaud.

Il devient bis difficile de tracer une vision wallimme du spectacle, car tous pénètrent M dansen en même temps dans la Le feu apparaît comme un parachute qui met en tor-che puis met écrasé. Constantin n'y ma pas allé de mainmorte : une jeune femme, les yeux révulsés, piétine la cendre incandescente comme s'il s'agissait d'un tapis de roses, rien tournoyant dans la fournaise sont des mystiques, seuls avec leurs dieux. Ils ne craignent personne et ne voient plus rien. An comble de l'extase religieuse et de la transe hypnotique, ils glissent, pieds nus, sur les charbons ardents. Et pourtant l'on hume seulement l'odeur des pierres chauffées par le soleil de la journée. 🔳

Soixante ans de la vie de Nanny

Qu'est-ce qu'une « nanny »?
Bien plus, dans la Grande-Bretagne victorienne et post-victorienne, qu'une » bonne d'enfants ». Une éducatrice, une mère adoptive, la gardienne des traditions. La man a presque disparu.

Bire plus légitime,
Miss Nina Baker est
l'archétype la namy
anglaise. Durant toute sa
vie, elle s'est consacrée à
l'éducation des enfants
des autres. A discuter
avec cette octogénaire,
plus pétulante qu'une jeune fille,
on devine avec quelles ressources
de compétence, d'autorité,
d'amour, d'humour et de tendresse elle sut guider les premiers pe des quatorze enfants
dont elle eut la charge (sans
compter ses emplois temporaires). Aujourd'hui, l' quatre-

INA, profession: nanny.

L'anagramme ne pouvait

expérience en assurant la garde d'enfants de détenus pendant visites à la prison proche de chez elle.

De sa vie au service des autres, elle n'a gardé que des souvenifs heureux. Quand elle les raconte, elle la lifte complètement sur familles dans lesquelles elle a vécu et ignore la première per-

sonne du singulier : « Nous

ensia très heureux», « nous

vingt-cinq ans, elle uum mum

l'occasion d'utiliser 💵 longue

partimes pout la Thides », etc.

Miss Baker habite Bexhillon-Sea, une station balnéaire (à
l'anglaise) sur la côte sud de
l'Angleteire, entre Hastings et
Eastbourne. Après avoir bourlingue sur plusieurs continents,
Nanny coule des jours paisibles,
plus entourée que bien des grandmères, dans son pavillon de Terminus Avenue, coincidence qui
n'aura pas échappé à son sens
aigu de l'humour.

Sur la table du salon, se sont empilés ses albums de photos il professionnnelles. « Voilà, j'ai préparé ca pour vous. Dommage que mes souvenirs d'Inde cient disparu un incendie... Mais, n'ai plutôt dans le jardin. Qu'en penses-tu Mintie? » La jeune femme brupe debout à ses acquiesce : le jardin en si agréable avec ses parterres de roses et de pérunias.

"Minnnie est une princesse, nous glisse la vicille du en aparté. Elle en la fille du prince français de Beauvau-Craon. J'ai travaillé longiemps chez en Maintenant, Minnie

à Londres et vient me voir aussi souvent que je peux l'en convain-

Nons prenons place dans les chaises longues sur la pelouse. Minnie nous sert du jus de fruit l'inévitable calamité de sherry (inévitable calamité de sherry parry britannique) ayant sur poliment, mais prestement rejetée. Sans même attendre la première question, Miss Baker entame le récit de su vie. Il ne l'achèvera que deux heures plus tard sur ser conclusion: Eh bien, voilà, je vous at raconté l'histoire du monde!

A seize ans, Nina est orpheline de père et mère. Grace à la pension que lui verse la Navy — où M. Baker fut capitame, — elle entre quelques années plus tard au Norland Nursery Collège, l'ENA des nannies, il Mecque de la pédagogie bourgeoise. I J'ai adoré mon réjour il l'Institut. Le régime était sévère, les hordres astreignants, mais cela paraisment normal à l'époque il nous paraisment que nous dévions nous y faire. Il y a quelque chose, pourque je détestais res cours de cuisine. Un désastre l'Moins je cuisine. Infeux cela vaux. Je hais cuisine, mêux cela vaux. Je hais cuisine, mêux cela vaux. Je hais cuisine, mêux cela vaux. Je

A Norland, la formation des nannies était lands sur les théories du pédagogue allemand Ericdrich Froebel, laissant and grande liberté aux enfants.

L'Empire des Indes et ses cactus

En 1918, Nina, fraichement diplômée, se lance 🛮 Fassaut du monde, vêtue de l'uniforme traditionnel : manteau marron.sur potume écru, chapeau brun «égayé» d'un ruban de grosgrain. Dans sa première famille. le régime un encore plus sévère qu'à Norland, « On devait se lever à 5 h m pour allumer le feu, afin que im Milit Palmi pas froid lors 🛍 la tétée de 6 heures, C'étalt dur, mais nous avons survecu. - La jeune nurse inexpérimentée apprend I IIII face anx incidents tragicomiques les plus dime. Jean enfonce soigneusement une boule de papier d'argent dans son nez

jusqu'à trompe d'Eustache,
John l'imite un
bouton de chemise, tandis que me
Suzanne — « qui me me
voir meek-end prochain » —
choisit de s'étrangler avec une
arête de poisson.

A la fin Min Min 20, Nina Baker entreprend son premier grand l'étranger en se rendant linde la famille d'un médecin écossais, la linteur Mathewson, chargé d'ouvrir un hôpital I Batala, dans le Punjab. « Il y mai mai enfants : Halen, George et le bébé. Je d'ailleurs 🚻 recevoir 📖 lettre 📕 l'aînée. Comme nous avions 🚵 la chance! Pendant trois semaines, nous avons voyagé en paquebot; en passant par Gibraltar, Port-Sata, Suez. la mer Rouge. Il faisait terribleman lourd. Nous man Alle qué 🕯 Bombay, où 📖 passé une nuit, avant 🍱 prendre le train pour Lahore. Ce fut l'étape la plus difficile : un ira jet interminable par une température étouffante, 🗪 trois enfants III pas d'eau i Naul III séjourné un peu à Lahore en animalani que notre bungalow de Batala: solt prêt 1 nous rece-

Nouveaux climats, nouvelles frasques enfantines. « Un jour, à New-Delhi, Helen-eut l'idée plu-mi bisarre de s'asseoir sur un cactus. « Ouah 1 Ouah 1 . . . mit-elle » hurler. Qu'est-ce qui sa passe, « darling »? demandal-je: Oh! « good » clous » Il a fallu-retirer les piquants un à un

séjour en Inde, où je suis quatre en Inde, où je suis quatre en Nous avions une dizaine e serviteurs, e très gentils avec les enfants. Je ne sais e ce qu'ils faisaient toute la journée, mais ils paraissaient toujours très occupés. Le interier et très bon, mais je devais veiller e qu'il désinfecte les cuisines chaque jour avant e commencer son travail. Je devais également surveiller e des vaches chaque matin pour que soient respectées les règles d'hygiène.

» En falt, il n'y avait qu'une chose que je n'almais pas dans ce pays : In singes. Ils pouvaient redoutables. Il leur même kidnapper enfants.

On nous appris là-bas qu'il ne fallait jamais frapper un singe avec bâton, car il vengeals.

coups de pierres.

A l'exception Mi deux missionnaires, les Mathewson Malain les seuls Blancs I Batala. Ils retrounam les mum membres la la communauté britannique de l'Inde un réceptions organisées par le vice-roi. Durant les premières années de la « période indienne - de Nina Baker, le représentant 🐠 la conronne d'Angleterre IIIII le comte d'Halifax. . Tout !! raffolait des Halifax. Lui, jouait 🚥 Jacon fantastique, un seul bras, car 🛭 🎞 handicapé. - De même qu'elle jugeait normal une dizaine d'années auparavant le régime scolaire 🖦 l'institut Norland, Nina ... vait rien 🛚 redire 📖 régime colonial en Inde. Dans son = 1 à elle, les serviteurs servaient et les maîtres étaient servis.

Nina garde un souvenir d'autant plus radieux de ma période coloniale qu'elle n'a pas vécu les temps difficiles. Atteinte de dysenterie, elle doit en effet quitter les Mathewson, en 1932,
reintrer en Europe. Après quelques postes temporaires, elle engagée par la famille du caissier principal la Banque d'Angleterre, où elle la six ans.

Pendani la seconde guerre mondiale. Nina s'occupe d'enfants victimes de bombardements. La paix revenue, elle passe cinq ans au service du consul général de Grande-Bretagne au Maroc. Puis, la France. Nina vingt-cinq ans dans l'amille de Beauvau-Craon. Nous vivions à Paris, Foch, et passions vacances dans l'château de la famille, en Lorraine. Grandmère possédait jolie en Italie et grand-père un splendide domaine au Portugal, Tout l'monde était très heureux.

Après son retour en Angleterre, il a quelques années, Miss Baker a continué de passer l'été ava la anciens employeurs.

Au terme d'une vie professionnelle exceptionnellement riche, elle n'a qu'un regret : ne ma avoir trouvé d'éditeur pour publier le livre de jeux pour enfants qu'elle a amoureusement rédigé. Avis ma amateurs.

JEAN-MARIE MACABREY.

REFLETS DU MONDE

L'EUROPEO

La vie loin du soleil

ta:

1. 2.820 de profondeur

2. surface de l'océen Pacifique. C'est de qu'ent il au

1. trois scientifiques au

2. d'une exploration océanique il bord d'un sous-marin spéolalement équipé. L'hebdomsdaire Italien l'Europeo reconte
leur incroyable voyage.

« Sur le fond, écrit-il, noir glacial » peine brisé par les puissants pheres du sous-merin, s'ag tait une faune qui il s'ag tait une faune qui il s'ag tait une faune qui il s'ag tait une faune que, ura bisfards, moules jeunêtres, poissons jusqu'alors inconnus, et des vars de forme tubulaire, la tête couleur »

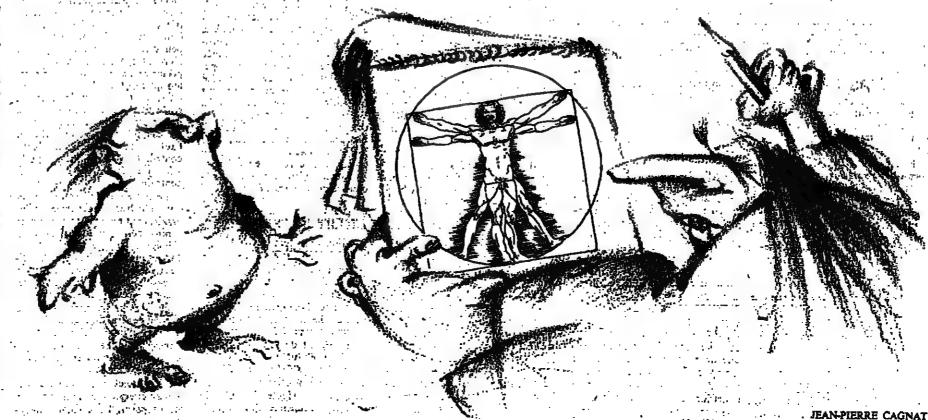
robille. C'est une faune de cauchemar, capable de survivre là
où le soleil, indispensable à le
vie-pertout allieure sur la planète, n'arrive pas. Si le soleil
a étalgnait, les animaux, les espèces végétales et même les
hommes dispersitraient. Mals
ose créstures continueraient à
vivre, alimentées par la seule
chaleur de la mère Terre. C'est
en effet l'énergle géothermique
qui donne de quoi vivre à cas espèces sous-marines. > La mor
serait-elle blan, décidément, ce
« solème continent » cher aux
auteurs de science-fiction... et

TIMES

Un service temporaire à l'abbaye

Un nouveau service m être introduit à l'abbaye de Walling que mai touriste digne de ce nom m de de à Londres, signele le de à Londres, signele le de à l'encienne saile manger d'apparat à supérieur sera convertie en cafétifie pour les touristes. Les visi-

teurs pourront y consommer des déjeuners légers ou prendre le l'après-midl. La gérance la boutique sers confée le qui d'habitude se charge l'entretien culvres le du nord ». A scolaire, reprendront leur leur leur leur leur



LE MONDE DIMANCHE - 1ª août 1982

CHRISTIAN DUTERL

Les ravages de la miniaturisation

Tout a commencé lorsque les chaînes hi-fi ont soudain fondu comme neige au soleil pour atteindre les dimensions d'une boîte à chaussures d'où sortait pourtant un son parfait. Puis la micro-cassette a détrôné la mini pour donner naissance au fameux Walkman. Aujourd'hui, les ordinateurs ressemblent a des tablettes de chocolat et les téléviseurs se mettent dans la poche.

'EST peine plus run qu'un agenda poche : 198 mm 33 mm pourtant c'est un déjà commercialisé au Japon. Un écran de × 3 cm fournit une image en noir 🔳 🗷 🗸 de lignes. Ce n'est pubesucoup pour profiter d'un film en cinémascope sous-titré, mais, qu'on se rassure, une MAVE ISciété. VIC. west déjà ses loupes spéciales pour agrandir l'image!

Cela remandir en una point à une calculatrice M poche, mais le clavier 💷 alphanumérique 💷 le système 📠 cristaux liquides permet l'affichage d'une vingtaine de caractères. En fait, il s'agit d'un véritable ordinateur utilisant le langage Hall III capa-🖿 d'afficia du traitement 😃 comptabilité en des rabilité scientifiques. Quatre constructeurs japonais (Shart, Casio, Sanyo III Panasonic) et un américain (Tandy) commercialisent déjà ces petites merveilles qui peuvent M mémoire M rivalisent ainsi avec des micro-ordinateurs clas-

A peine plus grand, le calculateur Casio V.L. Tone possède, lui, un clavier 🌬 piano, mémowww vos compositions, les rythmes et IIIIII cinq mm préréglés et un mini-synthétiseur pour créer plus de cinquante millions de sonores.

De loin on pourrait croire à un gros radio-cassettes, mais, de plus près, c'est une véritable hi-fi transportable : ampli, pré-ampli, tuner, platineà réducteur de bruit Dolby et une paire d'enceintes détachables. Le VZ 2000 de Sharp y ajoute même une platine-disques verticale à double bras tangentiel. Ces valises musi-(Carry components) sont la nouvelle coqueluche de la hi-fi après les mini-chaînes.

Un marché pour les puces électroniques

Sur la sace unique de m petit disque de 12 centimètres de diamètre, il y a six milliards d'inforenregistrées qu'un rayon laser 📗 à la vitesse 📠 quatre millions de bits par seconde. Pour l'auditeur, c'est une heure de musique sans distorsion, avec un rapport signal/bruit proche 🕍 la perfection, conservée sur un disque pratiquement inaltérable. Le Compact Disc, I par Philips repris par la plupart des constructeurs, détrône le microsillon.

Elle a la taille, le poids et la forme d'une caméra super-8 et, pourtant, la Vidéo Movie de Sony contient non seulement une caméra mais un magnétoscope à miniatures capable 👪 révolutionner radicalement le cinéma d'ama-

Une simple montre-bracelet, enfin, mais celle-ci a capable de traduire plus de mille six mots u phrases ui l'anglais de base m japonais w vice versa. Elle fait partie de quelque neuf millions de jeux électroniques miniatures sabriqués l'an dernier par le Japon.

On pourrait continuer inlassablement l'énumération, toujours de plus en plus petit. - Small is beautifull », le slogan les écologistes américains a del repris par l'électronique « grand public », un en and Alice qu'en informatique. Tous in six mois, une nouvelle génération M produits bouscule la précédente en la muiguant au rang M Marie Manualgique, lourd at encombrant. Rien ne semble arrêter www vertigiminiaturisation, M m n'est l'échelle indépassable de la militi humaine : il faut encore was poignée pour tenir une caméra, un bouton pour allumer un tilling and it un makes pour program-

mus un ordinateur. · La vague qui IIIIIII sur l'électronique « grand public » . nourrie par la recherche militaire spatiale, domaine où l'encombrement - un enjeu fondamental. Aujourd'hui, la uniterna tion a fait un nouveau bond en avant avec la technologie L.S.I. (Large Scale Integration) ; les ingénieurs de la Silicon Valley stockent sur une la puce de silicium, de 3 mm à 6 mm de côté, autant in circuits intégrés qu'il nécessaire pour aboutir à un système électronique complet.

Mais, en 1982, la miniaturisation n'est plus seulement une révolution technologique, c'est déjà un enjeu industriel, enjeu important, puisque bon nombre IF spédilling voient dans la microélectronique un 🗀 🚾 uns économiques de la sortie de crise. Les producteurs in composants opèrent aujourd'hui une formidable poussée commerciale sur le marché de la communication « grand public » pour amortir les efforts de manula engagés depuis vingt and a assurer de dé-Entire made a une production

Rama à savoir si la petites merveilles de miniaturisation seront and des simples gadgets. pour induire de nouveaux sociaux, seule garantie de leur pénétration massive. Le pari n'est per gagné d'avance. On sait, par exemple, que le mandal im jeux will a connu = [VIII aux États-Unis un démarrage foudroyant qui autorisait ul les espoirs. Deux um après, le man ment était men aussi spectaculaire. L'innovation n'avait a séduire qu'une frange in limitée du marché que Manéricains désignent d'une périphrase significative : - Ceux qui achèum tout ce un leur voisin m possède pas mum » Une part la clientèle non négligeable puisqu'on l'évalue à 10 🖩 du marché - mais qui 📶 insuffipour mun un réel développement industriel.

ou communication répartie?

ll est vrai qu'il s'agissait en l'occurrence de ce que l'on appelle en marketing un concept La pénétration s'avère plus lorsque la miniaturisation vient substituer 1 un produit déjà existant un produit plus per-formant, à and and ou inférieur. C'est ainsi que la calculatrices de poche n'ont m aucun mal I détrôner les calculatrices mécaniques en élargissant du même coup leur marché. La même logique de substitution joue pour 1 Compact Dam : on peut penser que le son numérique imposera I Dunt mus supériorité technique sur la hi-fi classique, même compte de la quantité relative-

si son prix est pour le moment relativement (5 000 F pour platine 150 F pour le dis-

Male la plupart des unumuna produits miniatures und aujourd'hui un maun intermédiaire entre les deux cas de figure déplus haut. I'm sortir de ambiguité, les stratégies commerciales greffent, autour de produit de base, des périphériques des la élargir sen

C'est particulièrement en micro-informatique 🚍 poche, où les entendent parvenir à un marché de 2,5 millions d'unités. A 5 000 F. le Hand Computer (H.H.C.) de Panasonic se situe la calculatrice de poche, dont il n'a que l'aspect, et le micro-ordinateur, dix fois plus

chocolat, le développe un miniimprimante, un lecteur 👪 disquettes, un «interface» pour i un tilleibur a un 🖚 acoustique permettant de l'information par téléphone un de parametr i de une banque de donnée. Le tient dans un attaché-case! De plus, une société_francoaméricaine, Filial: Amis, conçu pour le H.H.C. une série de capsules with half lal permettant de passer 🕍 🔤 au Finanti ou un Pascal. Ces puces peuvent contenir également Im logiciels (programmes) qui transforment la H.H.C. en calcu-Man financier ou statistique, permettent de cillime un biba ou de tracer de diagrammes. Ainsi complété, l'ordinateur de poche came d'être un gadget pour devenir un mail modulaire, évolutif, qui peut lure aussi un cadre ou l'enquêteur d'un institut sondage.

cher, 🖦 déjà bien implanté sur

le marché professionnel. Autour

la l'unité centrale, de la la

Il set inthroment de voir se développer la même stratégie dem un complètement différent, celui de Walkman. La 16gende wu qu'Akiro Morita, P.-D.G. de Sony, all inventé l'appareil m jouant au golf! Tou-jours est-il qu'il déploie des efforts conséquents pour lui assurer une le mant postérité.

On assiste depuis quelques au développement #### véritable « péri-walkmanie » comme il existe une péritélévision.

Hill s'adaptent le ceinture pour ammere plus à: quinze heures d'éconte 🖚 extérieur, ե mini-écouteurs de l'ultra-légers prennent la luma de petites de l'oreille. Note il y plus fort, comme = module qui s'encastre I la place III II 🖦 alle el transforme le minimagnétophone m tuner F.M.; ou bles ces enertem midanes qui reconvertissent le Wallama en stéréo, une fois muit

De peut prévoir les infame (M veloppements en vidéo, où 📖 gnétoscopes et caméras ne cesan a miniaturiser. La sirme iaponaise J.V.C. a and min au point un standard, v.H.S.-C., utilisant une de trait minutes. Lie Mariative de milli carrer la permarten de rhann camidadhe portable et d'envisager son inté-gration à la camèra. Mais la car-V.H.S.-C., placée lim un module spécial, devient compatible sur les magnétoscopes V.H.S. mindards Un pont at ainsi jeté entre le cinéma d'amaturn e la péri-télévision, permetmanuscuse du la vidéo.

Alui la miniaturisation de tronique desirede progressirement on accessor payonts do fo des artites modulaires, mobiles, évolutives assurent and plus grande autonomie des pratiques, tout en les reliant I des réseaux déjà constitués et plus havin. Ce schéma, s'il = confirme, = en rupture minude avec redui de derailles (Mosenies où la communication s'organisait à partir In terminaux fixes et passifs, IIII au lieu de travail et Il l'apparte-

Brune Lussatto, grand théoricien de la micro-électronique, a déjà d'irris d'an colonnes is supériorité de la « privatique » sur la télématique, de municipal sur 🖿 illumina lourds (le IIIIII Dimanche du I juillet 1981). En lui empruntant une de ses formules, on pen dire que la miniaturisation rend aujourd'hui possible une « communication répartie», alternative au couple terminaux/banque 👪 données, chers un apôtres de la télémati-

S'il fallelt un dernier exemple, pour illustrer l'émergence de nouvelle communication nomade u aléatoire, u mili le Talkman, un miniémetteur d'une portée de 400 activativa un casque-micro, qui un possibilité à marche un autre incasqué.

Certes. il am manquera pas de meriline sincères pour ironiser 📹 imaginer 🖿 futurs repas 👪 famille 📶 chaque individu, 🕕 ment casqué, suivra son proper programme de télévision sur son récepteur poche, posé l'ataul son assiette, le Tallonan manual alicui li se faire page la militari l Mala un magazine spécialisé rappelait qu'l y puste qu'l y puste mark Twain partait, lui aussi, en guerre la technologie moderne 🛮 🖿 plus effroyable invenila montre la poche,

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Lavande et olives pour chauffer la Provence

Un jeune architecte provençal suggère l'utilisation des déchets agricoles locaux comme combustibles.

Les pouvoirs publics commencent à le prendre au sérieux.

ORTE et folklorisée, la « mode écologiste » ? A se minurem da svill de Banon - mut près de la son Contadour - en train de « mum » énergies douces, on a seriodain le sentiment in the nir des propos antédiluviens. Est-ce parce qui la nucléaire poursuit pru bon-des < des = et qu'on put acheum um gar li des prix d'amis ? Les grand deveguère habit énergie de mu bois. On a beau leur répéter que les una pour la biomasse men augmenter de 💌 🗷 🔳 qu'ici le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur un réquisitionner le soleil à douze branches 📥 🚃 emblème, des 🗫 🚾 flottent. Ah l que l'écologie belle sons l'empire = techno-

Mais, & Banon, ces changements-là n'ont pu fait changer le jeune architecte Bernard Arditti. Refoulé pour avoir voulu lancer | chauffage central an am m d'olive, il récidive aujourd'hui des queues de lavande! Incorrigible. Et disert. Et convaincant. Non pu qu'il = 1 guise en prophète porteur L ALvélation, bien un contraire. Il a le débit paisible et le commentaire froidement chiffré. Se projets de grignon d'olives et de paille de lavande, il in meret tranquillement I leur place and la rubrique l'utilisation des agricoles - m ajouand the surcrost que leur exploitarea marginale, usus:

ment le le de ces deux sous produits et de leur localisation au

seul Sud - Ut Toutefois... Il m trouve au im départe français de l'olivier laissent bon an mal an, après minetion de l'huile, quelque 5 000 mars de l'alla (grignon) dont le pouvoir calorifique vaut 2 500 manu de pétrole (1). C'est peu? C'est dérisoire? woilà de quoi donner chauflage et eau sanitaire, sur le lieux is production, pratiquement sans transport ni déperdition, 1 1 500 maisons ou 1000 logements en immeuble. La preuve par la fain de l'ellmale du procédé East dans depuis belle lurette pu la coopérative des Ma - de l'autre int de la Durance - qui ne produit was interment son ean chaude, Bernard Auliti uz présenta i un rénovation d'immeuble, précisément un Allen Et le projet de chauffage central au noyau d'olive fut limi refusé I = barbu lialida per de mis elliciels économiseurs d'énergie.

Facture pétrelière et décentralisation

Son procedié était trop simple, trop facile, et pouvait économiser trop gros : investissement minimum pour l'équipement, coût réduit de logements, et, au prix il grignon comparé à celui du fuel. cela risquait de ramener la facture in chauffage I six I moins : = Je dis six fois. . C'était évidemment éliminatoire, en entre de la man formule 🖀 clown : « Pourquoi faire simple

quand on peut faire compli-

Obstinément simple, Ber-Arditti continua à regarder autour de lui la réalité quotidienne. Il remarqua que les distilleries de la breuses ici - fonctionnent fint bien en brûlant leur paille (de lavande et al lavandin). C'était l'œuf Christophe, d'autant que la moitié de la paille, inutilisée me les distilleries, brûlée en plein air, pour rien. Soit, après diverses sur tractions celle du and d'humidité I réduire, quelque 2000 de bonnes pailles disponibles. Soit, cette fois. 12 000 time d'équivalentpétrole à consommer sur place : de quoi desservir près de 10 000 logements ou 1 Mil mai-

sons infiliation - an inter-S'en ensuivi. w bout d'un long travail, un complet, avec analyse par laboratoire, du pouvoir calorifique a landa des différents moyens d'urilisation : en simples « bailots » = co-primés, en rondins = alors, plus sophistiqué ., an granulés qui facilitent le stockage 🖪 l'alimentation de chandières

Prophète en son pays

traitement, on rhim d'en pur une petite indus-trie La transformation d'un prodall local, and and doute un peu d'emploi dans un pun qui n'en pas. Les sûr, l'importance des les les varies lon qu'on utilise le simple « ballot », le rondin cu le granulé, mais pour le commune le gain resu caracterità des san les cas pur rapport an prix du fuel - serre ceus molette contribution I la miliation de la • facture pétrolière » 🚜 🛮 la 🚻 centralisation.

Le dossier évalue, estime, cuilpare, chiffre. Li expériences, essais, continuent. Il mili que li temps de sourires sceptiques s'éloigne. Le Crédit agricole de Manosque « s'intéresse ». La direction de l'équipement des Alpes-de-Haute-Provence a derecu - un rapport jugé a très intéressant ». Le conseil général du mine département a ____ = 6couté - un exposé devant m commission spécialisée. Le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur pris projet en compte dans le « plan énergie » qu'il est 📾 train préparer. Et 🖺 Centre 🔤

nal d'études techniques H.L.M. as penche avec intérêt...

Le man n'est pas que, sur place, le Contre d'études agricoles de Banon men de lavande, coopératives, techniciens de la chambre d'agriculture - soutienne le manuel travaille à des essais la situ.

Alors, prophète même en sun pays, Bernard Arditti? Toujours tranquille, I n'en de male pro tant. En revanche, il pense que les divers ciels - administratifs et politiques - aideront d'autant mieux les «intéressés» qu'ils s'aideront eux-mêmes. Militant morosité, lui, de l'ADENAS (2), il croit au rôle capital des associations.

Folkio, la queue de lavande? Si vous par par Banon, depays ce qu'il compte faire d'une certaine muli construite par ses soins, dui assure de maintenant le chauffage central et l'eau sanitaire de tout l'hôtel. « Y fourrer dela ballots at paille comprimés par moi-même and is present d'une sielle battrum désaffectée (3). » A Banon l'odeur du chauffage li la lavande est (14) des l'air.

A Grignan, ilim la Informatoute proche, Jean-Claude Rabaix s'est lim la calculs ou'il ar adresse - sur tonnes de paille de lavande et les millions il litres is fuel - économisables ». Un poins opti-Antili que ceux de Bernard Arditti, ils vont dans le même sens. A trente mana de Banon, Apt - capitale de fruits confits, traités à la tonne - on s'occupe activement de récupérer In noyaux de cerise, tout aussi intéressants que im noyaux d'olive. Un peu partout, l'idée 🔤 dans l'air (pur) de la Haute-Provence.

JEAN RAMBAUD.

(1) Une part dei n'est pas perdue : a l'étrand'olive... extraite au moyen la si-

(2) ADENAS : Association pour le

(3) Le bôtelier, d'autre part producteur, dit aussi la mévente de la qui s'accumuler stocks depuis ans une - société e gaspillage . Même la paille et la ronce, on a toujours tiré, immémorialement, de petits chefs-d'œuvre artisanaux. (Voir la propos Pierre Martel, Editions Alpes de Lu-Saint-Michel-l'Observa-

licolas Schöffer la recherche

Scalptures eybernétic fisuelle... Le grand reva breuses inventions futuri ans mais misme, archife

halocus. Schole des 1416 Ta said de Tal the fore preside. to the possible de multepine TOTAL PROPERTY. ALCOHOL CO. estropus James The same same A section of the sect Service Servic THE WAR WAR r : 1954 at 71/10 CH 1965 4H The state of (46) THE REAL PROPERTY.

11.27-

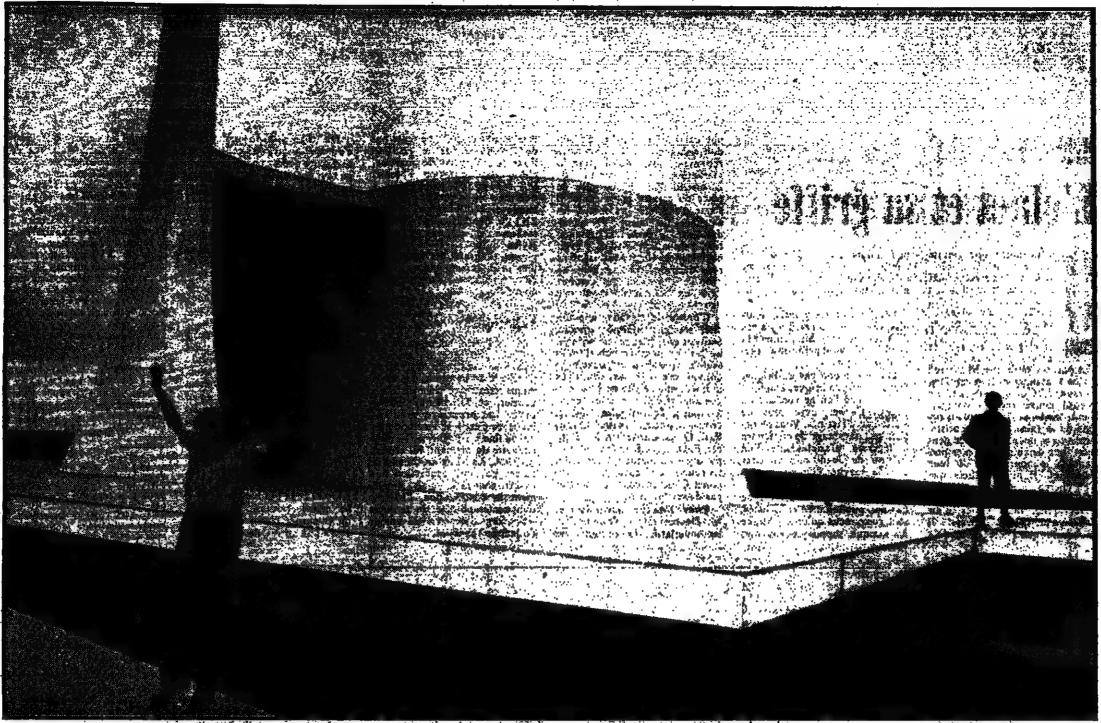
in the second se

I Bunk

of property of the WAY a chiple. AFINAL STATES 1 Service The service of the service o A subsets The state of the s

les de

V



LLIOT ERWITT/MAGNUM

CLEFS

Nicolas Schöffer à la recherche de l'art total

Sculptures cybernétiques, tours spatiodynamiques, musique visuelle... Le grand rêve de Nicolas Schöffer, à travers ses nombreuses inventions futuristes, est de réaliser la synthèse entre tous les arts : urbanisme, architecture, sculpture, musique.

Hongrie, Manu Schöffer s'est installé des 1936-Paris. Il n'a 💳 depuis lors in faire preuve d'une maille du commun en 🖮 multiples domaines artistiques etspécialement dans la sculpture | l'architec-Citons le développement du spatiodynamisme, III 1948, l'intégration de la cybernétique dans les Municipal d'art en 1954, la préde la première sculpture cybernétique CYSP 1 la « Nuit la poésie » en luis la d'une William & cloisons invisi- bles, à zones de température, de lumière, de couleur 🔳 de 📰 différenciées, en 1955 au - Salon des travaux publics ». En 1957, il développe un théories sur le luminodynamisme et le chronodynamisme. En 1961, il un Téléluminoscope et pré-Musiscope, instrument de musique visuelle.

Il a réalisé in nombreuses œuvres monumentales, par exemple, en 1961, la Tour spatiodynamime et cybernétique de Liège, sculpture in la de 52 mètres de haut, avec soixante-six miroirs tournants cent vingt projecteurs multicolores, programmés cybernétiquement.

Il a monté des spectacles totaux, par exemple, en 1973, Kyldex 1, spectacle cybernétique expérimental de l'Opéra de Hambourg, avec la collaboration

E 1912 Kalocsa.
Hongrie, Schöffer s'est installé dès 1936
Paris. Il n'a depuis lors il faire preuve d'une du commun en multiples

Malocsa.

musicale de Pierre Henry et chorégraphique d'Aldwin III
Il auteur sept « ouvrages d'idées » dans lesquels il développe une « combinatoire » semblable à ses sculptures program-

« Vous êtes artiste plasticies, mais en écrivant il y a quélques amées la Ville cybernétique et la Nouvelle Charte de la ville, vous avez montré que vous étiez urbaniste et architecte. Quel est votre point de vue sur l'évolution actuelle de l'urbanisme et le l'architecture ?

L'urbaniste a aujourd'hni le choix une une unit de type commercial ou la activité de laboratoire. Le laboratoire est la voie que j'ai choisie. Je développe parallèlement et symhétiquement recherches an niveau de l'urbanisme et de l'architecture en intégrant tous les arts, visuels et sonores. On ne peut pas, en effet, dissocier ces diverses activités artistiques. Pour moi, il n'y pas un problème d'architecture on d'urbanisme, d'art plastique on de musique, car chacun de ces paramètres converge dans un ensemble cohérent. Et c'est cet semble qui est la solution de

- Sommes-nous sur la bonne voie ? - Le développement de l'ur-

banisme et de l'architecture s'ef-

fectue toujours par des voies plus ou moins médiévales. Nicolas Ledonz, dans un certain sens, est allé plus loin que ce qui la la la créé, entre autres realisations, une ville sociafiste Arc-et-Senans. Mais aujourd'hui, l'économie a mis la main sur l'architecture el l'imba-"hisme: Depuis la Renaissance, il n'y a qu'un seul exemple de construction d'une ville réellement contemporaine : Brasilia. C'est une véritable ville d'art. L'architecture n'est qu'un des aspects de l'art, on ne peut donc per faire d'architecture si on ne la transforme pas en activité esthétique.

 Que voulez-vous dire lorsque vous vous référez à un relief négatif dans l'architecture ?

Dans l'urbanisme, on me se préoccupe pas des creux et du modelage du terrain. Il y a quelques années, j'avais proposé de conserver ce merveilleux, trou creusé aux Halles et de réaliser une architecture très originale pour le valoisser; ce projet a été étudié, analysé puis abandonné. A l'époque, on avait investi 60 à 80 millions de francs pour creuser ce trou, et l'on a dépensé une fortune pour le boucher. Pourtant, l'espace négatif ainsi constitué aurait permis, pour la première fois dans, l'histoire, de développer un relief négatif extraordinaire d'une grande utilité sans perdre de vue son aspect artistique.

- L'un de vos derniers axes de recherche Parchitecture solaire. Vous avez des projets de tours solaires. De quoi s'agit-il?

- J'ai, en effet, de nombreux projets dans le domaine de l'architecture solaire. Une tour solaire est une sculpture monumentale constituée par un axe central sur lequel sont greffés plusieurs Ces derniers tourpent 🗗 🖚 kmani la lumière 🖚 laire, le jour, 🔳 la lumière artificielle, la nuit. Leur mouvement hélicoldal est programmé, 🕼 même que la lumière artificielle la nuit. C'est un symbole du dieusoleil, source de la vie et de l'énergie. C'est l'énergie solaire qui, dans certaines conditions, pourra fournir l'électricité nécessaire au mouvement 🛒 à l'éclairage de la tour.

- Y en a-t-il en fonctionne-

ment?

Non, mut est en maquettes, dans mon atelier.

— N'y a-t-il pas un risque de totalitarisme de la part de l'urbaniste qui imposerait ses vues esthétiques dans les espaces urbains?

- Absolument pas. Quand j'ai fait mon spectacle cybernétique

l'Opéra de Hambourg en 1974, il s'agissait certainement de l'un des spectacles techniquement
artistiquement les plus complexes que l'on ait jamais

vingt collaborateurs ont tra-

vaillé avec moi pendant trois ans. Je n'étais pas seul. L'urbanisme, de même, mu une œuvre collective et pluridisciplinaire.

La complexité de Vermeer

- Vous semblez privilégier la complexité. Me peut-il y avoir des manuel d'art de grande simplicité créées me une seule personne?

- Apparenment, la simpli-

cité et la complexité sont antagonistes. Mais nous savons aujourd'hui que c'est le niveau 🎩 complexité qui détermine 🛭 🚥 leur im l'œuvre d'art. Je cite toujours en exemple l' Autoportrait W Vermeer from it min qui se imme au Musée de Vienne. La projection du portrait, son inversion, son installation dans l'ensemble du tableau, représentent une complexité. La surface du Malia im composée de petites surfaces minuscules, comme la matière est composée d'atomes. Et le rapport surfaces, en nombre considérable, représente une unité harmonieuse fantastique à percussion esthétique considérable. On une maîtrise totale et exceptionnelle des paramètres choisis et utilisés par l'artiste

N'est-il etrange de vous voir vous référer d'une manière si positive à une peinture alors que vous proclamez par-

out que la peinture sur chevalet st morte ?

- Le monde évolue. Selon les physiciens, il remail à l'humanité cinq il dix milliards d'années potentielles devant elle. On ne peut pas imaginer qu'on mi continuer éternellement à peindre mutoile. Les besoins artistiques de l'homme, de notre environnement seront différents. Ils il sont déjà aujourd'hui.

— Vom semblez disqualifier tous les artistes peintres ?

- Non, je ne disqualifie persome. Mais la peinture sur chevalet, en tant que technique, concept at fall socio-culturel, a vécu. un qui n'empêche pas de continuer à peindre ; mais la peinture ne pourra plus infléchir l'histoire galopante de l'Art. En ontre, depuis la Révolution française, la conception purement économique du profit a pris le pas sur l'art pur. Comme disait Malraux : « On regarde non plus la valeur d'une œuvre mals son .prix. » Or l'art a une finalité tout à fait différente de la finalité économique. Pour moi, l'activité arfistique est une activité socioculturelle on doit travailler pour plus grand nombre et non pour soi-même. La finalité et la liberté d'un artiste ne peuvent pas être consurées par la finalité économi-

JEAN MANDELBAUM.

(Lire la suite page X.)

LE MONDE DIMANCHE - 1* acct 1982

ΙX

va dear manicion

ces deax langues.

Par MICHEL NERRES

Cartes marine

N rapporte que, jeuns homme, Alain Delon trouvait incroyablement metteur m scène italien Luchino Visconti. parce que ses bagages etaient in line son monogramme: «L.V.». Il s'agissait en fait de celui u célèbre malleparisien in la Marceau: Louis Vuiton. Dans la revue Traverses/3, Georges Perec, en posant douze regards obliques la mode, se demande, au risque de se faire taxer d' a aristocratisme », pourquoi tant de portant le monogramme 🚻 leur fabricant. Il aurait admis que l'on cherche li avoir un propres initiales sur les objets que l'on affectionne, mais celles d'un fournisseur. 🖦 🕍 dépasse... Il en mode l'objet de mode

compte, c'est la griffe. Il va même jusqu'à dire que 📓 l'objet n'était signé, il n'existerait

Pour professionnels, fournisseurs, publicitaires, il n'y a pas de magie du nom. Simplement griffe authentifie garantit un produit spécifique.

On us conford pas un briquet Dupont avec un briquet Dunhill; plus que l'on me confond un bagage Cartier, www de Vuiton ou d'Hermès, Vinn ne risquez per davantage ils mediceles la légèreté d'un parfum d'un Jean-Louis week la marille d'Opium d'Yves Saint-Laurent

Main Arnodin a Denise Fayolle, publicitaires at stylistes, man convaincus qu'une politique marque my avant

une exigence de qualité du produit, pour la création naturellement, mili mili pour le marketing, I'mportance distribution, de il mile en place II après II s'agit d'exprimer au man les exigences des clients, d'y répondre. Entre le produit, li présentation, l'emballage, il doit y avoir Un produit signé ne peut décevoir, maintaine un produit anonyme, qui remplit All son contrat on Hill Min

L'image de marque, la publi-cité, souligne Maimé Arnodin, peuvent charmer, in him séduire, inciter un premier achat, inne convaincre par de qualités intimes, qui me mem plus uniquement visuelles II - I I l'usage. Pour Denise Fayoile, P.-D. G. de Cartier ou M. Doucet, P.-D. G. a S.T. Dupont, politique de marque, c'est une cohérence, une pline. C'est un code, un manut passé a le client.

Pour l'image publicitaire, superlatifs. Le produit delle être le message. On ne tente pas de l'expliquer, de le justifier. Pour lui, l'image de marque, c'est us réputation à tenir. S.T. Dupont n'hésite détruire (à « scraper » pour employer un terme technique) 21,2 % des briquets manufacturés, soit un sur cinq, 16 % des stylos bille, 30 m dm stylos plume (l'agrafe de capuchons plus précisément) pour protéger

Fanatiques

Alain Perrin, lui, 🖚 pense pas qu'une politique M marque puisse se and In sur l'objet. Cartier, c'est un esprit, une dynamique créatrice : celle া Linds Cartier, un fantastique innovateur. La première mullirebracelet, c'est lui ; du platine en joaillerie, la Willi baguette du diamant, lui encore. En 1968, les Must de Cartier ne furent une concession aux temps nouveaux, walk simplement a continuation, l'adaptation contemporaine de la ligne «S», organisée en 1923 autour de Jeanne Toussaint.

In di du consommateur, c'est une question de goût qui se discute guère : on est tout pour u tout Le fanatiques du briquet Dupont war vanteront volumes parfaits émerveillés que Merleau Ponty dram la momentu Donge (1). Pour d'autres, le briquet Cartier qui - merveille : le seul qui soit ovale, - sont arrondies, il est trafficament agréable dan la main et... ... molette apparaît uniquement quand on aurie, elle disparaît quand a ferme!

Il y a annul lim lunettes Porsche, qui se plient et qui jeux 📶 verre, 💶 le granulé exceptionnel I bagages Vuiton, avec leur cuir si clair au moment li l'achat, qui l'illimité en se patinant. Pour les jeans, il y a les adeptes da seul, da vrai Levi Strauss, mi n'importe lequel, telli i birthiri pour in tilli denim (à l'origine de Nîmes). Il y a aussi les fervents du MC hour pour sa coupe, and couleurs ou coun de New Man pour in infimu raisons... Le produit qu'ils aurun devient « le vrai » ; les autres, des « faux ».

Quand on en arrive au monoil semblerait que l'on partage l'étonnement Li Georges Pérec. Michel Clouscard, Man A Capitalisme III la séduction. n'est pas surpris par le phéno-mène. Pour lui, il au clair qu'en social-démocratie libertaire le standard est vécu comme l'originalité, le conformisme devient la signe de la singularité, le lieu commun valeur privée (2). C'est n paradoxe mondain. éclaire-t-il? Dans le Manne nu, J.-C. Flugel apprend que, par le vêtement, la parure, l'ornement, nous was efforcons its minime dest miditable contradictoires : exhibitionnisme et pudeur (3). Hem affichous un monogramme: exhibitionnisme: mais ce n'est pas le nôtre : pudeur. Le monogramme un masque qui protège notre ano-

MOHAND MESTIRL

(1) Traverses/3, C.C.I., Centre antional d'art et de culture Georges-Pompidou, Editions de Minuit. (2) Clouscard : le Capito séduction, Messidor, Edi

(3) J.-C. Flugel, le Réveur su de la parure la parcharalyse prise au mot, Aubier-Montaigne.

Nicolas Schöffer à la recherche de l'art total

(Suite de 🔳 🊃 IX.)

- Il faut bien vivre pourtant! Alors comment vivez-

- Très difficilement ! J'ai passé vingt ans de ma vie dans une totale; je n'en suis sorti que parce qu'une toute petite minorité m'a passé quelques commandes. Jai fait les métiers les plus durs. Maintenant j'ai dépassé soixante-cinq ** je suis retraité.

- En cas de commande, il y a bien une relation économique entre ces consommateurs d'art 🛋 YOUS 🖺

- Bien sûr, je ne peux travailler gratuitement. Mais je me 🔤 payer une rémunération qui ou respond des honoraires d'architecte. Je ne travaille pour des raisons spéculatives, ni pour le marché.

Le temps est le bien le plus précieux de l'homme

 Vous avez publié en novembre 1978, un ouvrage qui s'appelle Perturbations et chronocratie, dans lequel vous montrez l'importance fondamentale du temps. Pour la première 🕪 il vient d'être créé en France un ministère la lesse libre. N'v at-il pas un rapprochement inattendu entre votre ouvrage = innovation 1

- Je me suis penché sur le problème du temps depuis fort longtemps. L'ensemble de mes depuis vingt III s'appelle d'ailleurs Chronos. Le temps est mon matériau : je l'ai programmé, je l'ai organisé. Presque mes mes sont chronody-

- IMM ce livre, je développe un système socio-culturel et socio-économique, dans lequel le devient la little de réféman des valeurs, une mire d'étalon m je propose 🕍 solutions. Par exemple, la réalisation de laboratoires temporels dans lesquels peuvent effectivement dilater ou walliame leur temos. Aujourd'hui le grand problème, ce n'est pas de prolonger la vie et la vicillesse pénible, mais de valoriser le temps énorme dont men disposons. Dans le monde occidental, pour um moyenne i vie de soixanteans, si l'on le trentequatre we consacrés à la vie physiologique, huit ans travail = six aux transports, il nous près de vingt-cinq ans atemps libre. Le problème ils l'avenir est d'organiser cette

masse de temps. La vraie valeur dont and disposons, c'est notre temps! Il faut l'exploiter, le valoriser, le transformer, et surtout temps culturel l'inaction, la drogue, l'al-

 Que signifie l'expression du temps - ?

- Le stockage du temps signin pour moi, l'organisation grands centres ill réflexion dans lesquels on introduira 🖺 public name on l'a introduit dans 🛌 autrefois et où on lui donnera im programmes audiovisuels esthétiques, de telle manière que le temps passé dans ces permettra aux gens il jouir pleinement il leur temps, développer leur niveau culturel esthétique et donc 🛍 répertorier leurs connaissances. Je me bats depuis trente-cinq ans pour une mulalimite de l'art, no le premier élément à socialiser, ce n'est pas l'argent, la bien-être matériel. c'est l'accès I la culture al l'art.

- Ouel serait le rôle in l'information dans l'organisation du temps libre ?

- Je suis bien obligé de seul à le faire – que l'actuelle hypertrophie informationnelle ne fait que masquer la réalité. · En effet, la masse d'informa-

tion qui tombe sur wee I un rythme in plus mi plus mallim grâce au développement de médias, provoque une turelle au niveau im masses qui favorisent surtout la médiocrité. Plus la médiocrité est disfusée et captée, plus on en demande et plus on en produit. L'information neme ainsi – ou déforme – les informés, qui deviennent à leur tour de plus en plus Alors que l'information réelle, l'information 🖮 qualité, devient lentement le privilège des minonim : créateurs, chercheurs, penintellectuels de luite sortes, qui constituent, qu'on le veuille ou non, un ghetto culturel dans la masse grandissante d'un prolétariat culturel.

· Pour en sortir, il faudrait util'information le escient et améliorer la qualité du temps en introduisant celui-ci une nette prédominance culturelle www. présence active minorités que je viens d'évoquer.

- Ainsi pourrions-nous inverser un processus social maisain qui se développe dangereusement.

- Vous, artiste plasticien, vous allez travailler au laboratoire de l'IRCAM qui est, principe aux musiciens, comment expliquez-rous ce changement Fortestion pour vous qui n'avez il priori, pas de formation musicale ? - Comme je vous l'ai dit, mon

matériau principal, c'est le temps. Stravinsky : « La musique ce n'est pas l'art des www.c'est l'art du temps. = Dis. ie j'ai developpe le maniement du temps sur le plan esthétique et visuel, j'ai été conduit à m'intéla musique, a qui m'a conduit il créer des airactame un au même titre que 🐚 uratium visuelles. Avec das movum électroniques complexes. io réaline des suruntures musues bâties sur la mar trans que structures vit all a dont les plans peuvent ILL aussi convertis

- Mais dans vos structures chronodynamiques, il s'y a ni commencement ni fin, tandis que pour la musique il 7 a un cement et une fin l

- Oui. Non waterest il y a un entresement et une fin. mais la socialisation de la musique limitée par l'annue de salles de concert, de la radio et de la télévision. On n'a jamais introduit la programmation des dans l'espace urbain. Man objectif d'introduire cybernétiquement, comme je le 🔤 avec des paramètres visuels, des muctures sonores qui permettront 🖆 remplacer im sonorités extrêment malfaisantes TE EDE Capdans la ville. Ces museum seront bien entendu, en harmonie | l'environnement leur émission sera programmot en har um de ce dernier.

Le miroir avenir du monde

vel ouvrage sur la Théorie des miroirs. Pourquoi vous vous infrared a cet aspect see

- C'est complexe. l'ires with the limited Le temps linéaire, la langage est linéaire at notre pensée, étroite-==== liée au langage, == aussi li-

» Comment J échapper !

- Par la délinéarisation, et la d'abord par celle di langage. Pour commencer, inversons celui-ci. Nous pouvons ainsi inmenter autra pensée, icea un doublant mur vocabulaire. Et wie m vue la première grande révolution : le doubliment de la potenimaginative = créative = i'homme I double pensée multidirectionnelle. La théorie 🖦 miroirs analyse et développe ce phénomène omniprésent qu'est

l'inversion dans tous ses aspects : de l'image jusqu'à la pensée en passant par le langage. S'ouvrent des perspectives vertigineuses.

» Notre avenir, sera peut-être grâce à l'inversion, l'éclatement de la pensée et la démultiplication fantastique de nos capacités créatives.

- Cette idée est-elle scientifiquement défendable ?

- En sûr, l'automation est déjà mus inversion! Il y a 🖦 peu de temps, on a réussi à fixer un antiproton pendant plus d'une heure, 🕶 qui est un événement fantastique. L'antimatière est une idalia insaisissable more aux non linéaire : c'est une inversion du monde, i image-miroir du monde.

- Le phénomène du miroir est donc pour yous essentiel?

- Absolument! Et je développe ce thim à propen des phéde l'amour, il la sexualité, de la politique, de la communication, de l'économie... L'autoportrait de Vermeer Jus je mun ai clid est un les constats esthétiques 🖿 plus éclatants 比 🕍

théorie des miroirs. - A PIRCAM, le musicien dispose d'outils de travail et autre exceptionnels, tandis que dans le domaine des arts plastiques il n'y avait per de laboratoires. His faut-il pas infléchir la politique culturelle et donner aux artistes des moyens appropriés de travail en labora-

- Bien sûr! I'm réalisé mes grands projets surtout I l'étranalors qu'en l'anne c'est très Illimie Il y a quinze ans que je me bats pour que l'on fasse une exposition informalla in arms anniversaire de 🗷 🌃

volution française de 17 Je constate avec plaisir surgit enfin. l'aimerais cette grande exposition min une manifestation qui aille vers l'avenir et que nons, artistesplasticiens, puissions travailler pour sa réalisation. Quant à moi, je propose ma Tour cybernétique de la Défense, projet bien dont on parle depuis de nombreuses années.

- Comment rénssissez-vons

à due toujours d'avant-garde ? - Je continue mon petit leshomme M chemin, mais I une condition: Ille libre. J'essaie donc de libérer constamment ma 🔤 de supprimer toutes 🕍 🖦 A la 🖾 rella venant de l'extérieur m surtout me vemu 🖶 l'intérieur : l'autocen-

JEAN MANDELBAUML

POÉSIE JACQUES MEUNIER

Né en 1941, Jacques Meuzier est voyageur. Ethnologue, îl a séjourné chez les Indiens Chacobo, les Guayaki, les alma. Il a notamment écrit le Chant du Silbaco (Lattès) et les Gamins de Bogota (Lattès). Ses poèmes l'arresies sont Éditions Spéciales et il vient de préfacer la réédition Indiens de l'Amérique du Sud d'Alfred Métraux. cornet de frites que cornet de dés », Meunier écrit en avion, en train, en 2 CV. Ses poèmes sont des comptines pour passer le temps. Cet explorateur aime mêler les sciences sociales aux sourires objectifs.

Je suis un poète néolithique (peu de moyens a beaucoup d'appétit) mes haikais comiques ne font rire que moi (et quelques amis) tunt pis sthnologue défroqué chômeur de l'aventure nostalgique de mai 68 j'aurais laissé dans les cavernes interdites de gais graffiti aux archéologues de dire ce que je dis

Les mythes man des transporfaits

ils mm polis comme des galets chauds comme des pipes en M lents samuel des tramways

Peut-on à partir d'un cimetière de voitures reconstituer le code di la 1998 ?

Poème technique Prenez un Mai

greffez-lui une cervelle de piranha vous un tigre

malla a tigre dans votre jardin vous aurez in jangle

photographies inngle WWW aures des souvenirs d'explorateur

Amazonie

Une tarentule gesticule dans les 📖 jaunes 🔳 bleues d'un soleil noctambule

Poème banal

Mon poissonnier se suicider مفعود dans l'obscurité il confondit pic a glace el ellissa i huitres 🖿 🛏 n i peine l'égratigna et fit place

A une grimace navrée.

er und bem fint · specious Lan

: gelafe, et du il a about do that

tion purcered is a

The second outside the Failure. Berteit de seine and the Trans ini du temps, # the state of the distriction areas ages Ge diffants, tes vantof head no se ten-Artist out de state 11 faut.

fariet. Genter avent de Same and Actions, comthe secret une campa-SCAUL INCIDENTS. The street of th The tracks & la fin de the part of descend le way to a partie at the it West transfer le tale THE PERSON OF TH the Conguest the par On age. the state of the s en meme

The state of

" run production

The state of the state of

16 mg/g

The second

¢.,...

See and a see and a see and a see a the cate of persons also the state of the second the second times devices. AL BATHOR Trans. By W. Control of the second Salata ou 🖫 redic the min day tope grand. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR tus, in which

14.27

HAM IN 40 44 H of your direct The state of the s win win 417

at a statement

X

V

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

VII. — Réalités

Il y a deux manières de parler du paysage: celles du marin et du cartographe. du paysan et du savant

Le géographe doit connaître ces deux langues.

Par MICHEL SERRES

Cartes marines

vaient présenter à réquisition un lot complet de cartes marines et leurs instruments de navigation en bon état de marche. Question d'assurance, de sécurité comme on dit maintenant, je ne sais si cette obligation tient toujours. Elle doit être désormais assortie de tracasseries multiples, la parasitisme administratif ayant crû comme peste au soleil.

MANNEN

THE PERSON NAMED IN

OÉSIE

ACQUES MEUNIE

Un jour de ces temps-là, ces outils parurent en trop bon état aux yeux de l'inspecteur. Les cartes vierges, blanches, neuves, étaient rangées superbement, sans aucun pli, dans une grande armoire à tiroirs peinte, et dont la clé, qu'on eut d'abord du mal à trouver, forçait un peu par trop de rouille. Toute la technique obligée disparaissait sous la peinture. Cela faisait un peu présentation. Le bord entier avait fourbi, entretenu, les caprices de la loi, un peu comme on repasse l'étendard, pour le faire voir : pavillon haut. Le drapeau, bien sûr, ne sert qu'à

Vous ne vous servez jamais de ces choses, s'exclama, bourru. l'homme du contrôle. L'homme de mer perdit sa fausse contenance, il se mit à branler, d'une jambe sur l'autre, hésitant. Le premier se mit à sourire, il avait envie de savoir, il promit de ne pas punir. Allons, comment faites-vous pour trouver Mourmansk ou Terre-Neuve, aux deux saisons de la morue? Il fallut du temps, il fallut s'asseoir, déboucher quelque vieille bouteille, arranger les verres, parler d'abord longuement des enfants, les vaisseaux de haut bord ne se rendent pas tout de suite. Il faut toujours parlementer avant de se mettre à parler. Voyons, comment v allez-vous?

Il faut imaginer une campagne sans poteaux indicateurs. Ouel paysan se tromperait pour aller visiter la ferme d'à côté ? Il tourne à gauche à la fin du buisson vert, il va tout droit jusqu'au noyer, il descend le long du mur de pierres, et là, il voit, au fond de la combe, le toit rouge du voisin disparaître un peu sous les cèdres. Ces questions ne se posent pas. On apprend les réponses en même temps qu'on apprend à marcher, à parler, ou à voir.

C'est ainsi qu'on allait à Saint-Pierre: on va vers le soleil couchant tant que telle petite algue flotte, on le met sur sa gauche, un peu, quand tout devient très bleu, vous ne pouvez pas vous tromper, il y a les parages préférés des marsouins, il y a ceux où un fort courant constant porte au nord, ceux où le vent dominant souffle has, en petites rafales, ceux où la houle est toujours courte, il y a le grandcarré gris, puis l'endroit où on coupe la route des grands bahuts, quand on les a vus, le premier grand banc est là, sous le

Le capitaine devenait intarissable, il aurait tout dit, jusqu'à la nuit close. Et ce qu'il disait là, qu'il voyait depuis son adolescence, qu'il observait se transformer à mesure qu'il y passait, qu'il n'avait vraiment

OICI vingt ans, les pê- appris de la bouche de personne, cheurs hauturiers de puisque ses deux patrons successifs ne mâchaient pas un mot de la sainte journée, mais mon-traient de la main, parfois, au moment de viver ou de changer d'allure, tout ce qu'il étalait d'un coup, devant la table et sur la nappe de dentelle tachée de rhum, cette superficie de la mer moirée, cette surface composite aussi différenciée que pos vieilles campagnes, par carré de luzerne, petits bosquets, mouillères, rangs de vigne sous poiriers, tout ce qu'il décrivait de détails décisifs, couleurs, pois-sons, vent, ciel, battement de boule, oui, tout cela était exactement une encyclopédie, une encyclopédie engloutie, comme la grande cathédrale. J'ai vu ce jour mourir un savoir. J'ai oui' mourir, l'empirisme, l'écoute maintenant sa rumeur monter des eaux.

Là où l'ancien savant que percevait que du monotone, la patron voyait évidemment un corps strie, nue, tigre, chine, zebré, exactement différencié, une surface où les régions locales étaient repérables, où le point, à chaque instant et sous le brouillard même, était déjà fait, le patron percevait la campagne et ses détails fluents dans le temps, là où l'ancien savant ne percevait que de l'instable, le patron voyait un espace qui ne changeait que peu.

Je me suis demandé ce jour pourquoi un savoir inspectait l'autre, contrôlait l'autre, avait pouvoir de le sanctionner, de le faire obéir. J'ai entendu ce jour le plus vieux dialogue de la philosophie moderne, celui de la raison et des sens, quel que soit le nom qu'on leur donne, mais la raison y arraisonnait le plus vieux savoir du monde et le coulait bas. C'était le jour des derniers avenx, c'est-à-dire le temps de l'ethnologie des vaincus. On n'en fera plus qu'un roman à la mode ou une science humaine à succès dans les villes universitaires.

On m'avait appris dès ma prime enfance que la science eut rendre l'invisible visible. Et de fait, la carte marine fait ressortir les profondeurs, elle indique à distance le rocher caché sous le brouillard. Les instruments visités par le contrôleur font mieux encore, ils annoncent la côte, ils dessinent le fond de la mer, à la rigueur ils sont le point automatiquement. Nous nous inclinons tous devant de telles performances, mais il faut s'incliner, de plus, devant l'inspecteur. Pourquoi ? Pourquoi la raison seule ne suffit-t-elle pas, pourquoi la raison choisit-elle la force pour imposer raison? Pourquoi, surtout, rend-elle, en retour, le visible invisible? Ce corps moiré, stable et changeant comme une prairie d'alpage au printemps, cet espace reconnaissable et mélangé, ont dispara. Oui, la superficie des océans est engloutic.

J'ai appris dès ma prime enfance que les sens trompent. On n'a pas dit les sens de qui. La vue de l'inspecteur sur les hautes prairies où paissent les frégates est nulle, la vision de la raison sur la surface de la mer est toute monotone, non la perception du patron. Les sens trompent exement quand ils sont exercés, la raison se trompé

souvent quand elle n'a pas suivi] d'entraînement. Ces principes sont pareils de part et d'autre, et ils sont plats.

Les sens ne trompent pas. Le palais d'un fin goûteur est plus précis que mille machines, la machine la plus fine est biologique, tel organe de tel insecte ou serpent perçoit des mélanges à l'échelle moléculaire. On ne juge jamais scientifiquement l'empirisme, et si on se mettait à jnger empiriquement du ratio-nalisme? La mise en doute pratiquée par Descartes ne fut pas seulement un exercice d'écolier ni une ascèse solitaire. Ce fut un immense mouvement d'histoire, et la sorce s'en mêla. Le visible s'en alla, s'évanouit dans l'invisible. On méprisa les qualités, la qualité. Un autre invisible vint vers nos yeux. Nul ne vit plus le moiré de la mer, tout le monde chercha le lointain, le profond et les rendit sensibles. On peut dire qu'on essaça l'immédiat. Et la patron à la morpe n'eut rien à

Ainsi, les fabricants de cartes purent dire qu'ils avaient découvert l'Amérique, ils purent le faire croire et en prendre la gloire, alors que cent pêcheurs, suivant les chemins tracés du moiré, y avaient été sans le clamer haut dans l'histoire. Le

triomphe du verbe écrit fut une catastrophe perceptive. L'âge de la science refit des iconoclastes au niveau des sens, on détruisit de fond en comble un savoir raffiné au voisinage du perçu. Nous n'en conservons

que des ruines, vestiges, fossiles. Nous; sommes assez raffinés aujourd'hui du côté des raisons et des sciences pour comprendre enfin à quel point de finesse et de raffinement savant peuvent atteindre les sens. Après des siècles de cartes simples, celles de l'inspecteur, après des siècles de cartes violentes qui ellacent la perception différentielle du patron pour lui substituer un papier blanc semé de chiffres sporadiques, levons la carte immédiate de ceux qu'on a nommés les pratiques des lieux, levons la scénographie superfieielle des mers. .va :

Levons de dessir nué, tigré, chiné, zébré, damassé, mélangé, si fortement différencié qu'il fera voir le voisinage même du voir. Je n'avais jamais vu la mer, avant la mit de La Rochelle, où, après des heures passées à écouter le vieux morutier, nous avons laissé le carré enfumé, en désordre, et la nappe de dentelle toute constellée de cendres, de taches, d'éclabousseuls. Nous ne savons pas, certes, leur donner un can assez précis dès le départ, mais, surtout, nous ne sommes plus sûrs qu'ils ne divergeraient pas grandement si nous les abandonnions à leur cap initial. Les choses ne sont pas si stables, nous nous mélions de la mémoire.

Autrement dit, l'obus de Verne, pour une légère faute de tir, n'ira pas autour de la Lune, il y a de meilleures probabilités pour qu'il parte dans une promenade erratique et ornementale : cette aventure arrive, entre nous, à tout voyageur perdu dans une forêt qui s'obstine à marcher droit devant, suivant le précepte de la raison droite, il diverge et dévie de façon croissante. C'est que l'obus était parti droit dans la théorie, la canon avait tiré dans un système simple, alors que nos vaisseaux, prudents, méticuleux, s'orientent directement dans le phénomêne et par lui. J'ai envie de dire que les tables de nombres, ici, ressemblent aux vieilles tables d'observation, alphonsines

et tolédanes. J'en ai envie, je ne l'ai pas dit. Pour une fois, le calcul est du côté du phénomène, et du côté de la pratique, et ils sont tous trois de l'autre côté par rapport au système simple et stable, aux principes et aux lois générales. Je rêve même que l'ordinateur nous dessine, comme il sait le. faire, le paysage indiqué par les tables de nombres et traversé par les vaisseaux. On y'contemplerait un corps mêlé, chiné, tigré, zébré, damassé, si différent dil vide abstrait que méprise Tobus canonique. Le paysage est révenu où le système est au sectet, "enseveli sous l'immense code des nombres. Le paysage est partout dans le système, la sonde doit le traverser, le syst-

teme est dans le paysage, pré, nous avions simplement ou-blié le paysage, où le vaisseau. court, de voisinage en voisinage; on dirait qu'il traverse un mélange plutôt qu'un corps pur, où il rencontre des chicanes plutôt

que le vide et la transparence. Non, je ne reviens pas à la phénoménologie, elle est trop at-, tachée à celui pour qui l'apparence est manifeste. Elle verse à un monde, idéaliste et monotone, paresseux, entièrement tissé de représentations. Le paysage dont elle parle est perçu, il parvient à l'observateur sous forme d'information, c'est un paysage léger. On en parle, c'est, surtout un paysage de parole.

Celui que je décris est aussi un paysage logiciel, il parvient au vaisseau sous forme de nombres, comme il arrive à l'œil par couleurs et reliefs, ou à une oure sous formes d'ondes, mais il est condition de sa manœuvre, sous forme de forces. Il peut être un spectacle, il est surtout un tissu d'obstacles. Il est un labyrinthe de chicanes qui se placent devant l'étrave. Ces forces matérielles alourdissent le paysage. Il passe du côté de la réalité. Mais il y a toujours été; même ici-bas. Certes en oat surtout parlé joliment les artistes peintres et les promeneurs, musiciens ou philosophes, à la rigueur les géographes qui consultent les voyageurs, jamais les travailleurs. .

Le paysan ne parle pas du paysage. Il n'a pas la parole. S'il l'avait, il dirait peut-être qu'une belle vuc n'a jamais rempli l'estomac. Il fait le pays et le négocie. Il fait le pays que le peintre dira. Le paysan est dans le paysage comme notre vaisseau dans le problème des trois corps. Il est dans l'épaisseur inintégrable du système. Il y fait sa survie avec difficulté, moment après moment. Ou mieux, en temps réel. Le fait qu'il vient de décider bien n'est jamais une garantie qu'il décidera encore bien demain. La chicane, devant, est de contingence, elle est du temps des intempéries. Et le paysage n'est plus dans la phénoménologie.

Le paysage, mélange battu et code local du secret, montre la contingence des voisinages. La géographie montre et cache la physique. Il est vrai, littéralement, que plus elle pénètre les entrailles noires du sol, plus elle se fait géophysique ou science exacte de la terre. Plus elle remonte vers le visible, vers la côte dentelée ou vers le sillon travaillé, plus elle se remet à la contingence des voisinages du paysage. Elle redonne de l'aise au nécesssaire, de la sinesse à la géométrie, elle habille d'un sourire le squelette des lois. La mappemonde est une carte d'identité de la terre, comme la marque de mon pouce est ma carte immédiate d'identité.

Le géographe devrait être un physicien heureux, mains libres, coudées franches, avant d'être le paysan tacite des sciences humaines. Il est le dernier des physiciens avant d'être le protoanthropologue. Voilà la place exacte de l'état du paysage, voilà la place exacte du métier de géographe, place délicate à noter, peut-être en raison du socret. Voyez la physique, le syatème et ses lois. Voyez la géophysique, mer de cet océan. Voyez la biophysique, mer de cette mer. Voyez l'écologie, voyez les transformations de l'inerte par les vivants venus là. Voyez la découpe devenir niche, et le voisinage devenir frontière. Voyez donc le carillon des lois des sciences dites dures. Et maintenant considérez, de l'autre côté du passage, l'ethnologie et la sociologie, tribales et paysannes, bref, le bouquet des sciences humaines. Non, la géographic n'est pas l'intersection de ces multiples sciences, parce que l'intersection multiple n'est qu'un reconvrement de son originalité, une solution de paresse et de recopie, non la géographie est le savoir du paysage, le paysage étant l'état des choses qui ramède les sciences dures au silence et dont les sciences humaines naissantes ne peuvent pas encore parler.

Le paysage est là, état inter-médiaire et nécessaire, les géographes sont là même, gens de transit, passeurs christophores, bien obligés d'inventer une langue neuve, comme les philosophes, leurs voisins venus là pour la première fois, afin de tenter le passage et y apprendre des lecons. Le paysage est un mélange à voisinages contingents, roche et eau, arbres et terre, le paysage est le passage entre lesdites sciences dures et les sciences humaines, parage silencieux où les premières achèvent leurs discours et leur course pendant que les deuxièmes n'ont pas encore commencé, le paysage est donc ce voisinage même, ce mélange contingent des hommes et du monde, il est un concept du passage du Nord-Ouest.

Le passage du Nord-Ouest. inversement, est sur la terre et sur la carte, un mélange et un paysage. Mais, j'y pense tout à coup : estimons le semis d'îles, d'archipels, d'icebergs et de glaces flottantes, évaluons l'ensemencement des temps, pour la fonte et la prise, considérons ces combinaisons, ces dispositions, comptons nos chances de passer, avouons que le passage est codé, au secret, enfoui, perdu, noyê sous les nombres. Le système, dans le paysage, git sous les tables d'observation, nous ne pouvons casser ces tables d'une chiquenaude, nous ne pouvons nas les casser au canon. Un système connecte, peut-être, ces îles, ces amas épars, cela est général. Il y a là deux temps, deux situations ou deux phases. comme on le dit en théorie de la percolation.

Notre âge de raison est le temps du mélange et celui des ordinateurs.

Prochaine lecon:

VIII. - L'ÉTAT PAR **LOUIS SALA-MOLINS**

Police fluviale

« Vous plaisantiez. Jamais nous ne pourrons lever cette carte.

- Je dirai comment tout à l'heure. Je voudrais vous parler de mon frère.

- Laissez là voire frère. Laissez votre discours. De quel droit parlez vous dinsi, avezvous des diplômes? Que savezvous de la réalité?

- Ce n'est pas la mer que connaît mon frère, c'est le fleuve Garonne. Il vit de lui, avec lui et en lui depuis qu'il y est né, d'un père qui, un jour, après y avoir vécu cinquante ans. Croyez-vous qu'il le connaisse?

- A-t-il des diplômes? S'il n'en a pas, il sera chassé.

- Il n'en a pas, mais jour et nuit, mon frère est auprès du fleuve, travaille sur le fleuve, en connaît les moindres roseaux. saules et peupliers, en a testé les bancs et a sauvé sa vie dans le courant flambant des crues. Dites, le connaît-il ?

- Non, il sera chassé de son lieu et de son travail. L'administration l'a ainsi décidé. istration la ainsi decide.

- Mais Ladministration sait-

elle ce que est bon au fleuve? - Qui, alle a des dossiers, elle a des chiffres, elle a des rapports. Votre frère sera

chassé.
- Le réel serait-il l'ensemble de ces chiffres et de ces dossiers ? Jamais mon frère n'a vu, au bord du fleuve, aucun de ceux qui font-les dossiers, aucun des hammes pales du langage.

- Eux seuls connaissent, vous dis-je. Ils yout parfois, les faire du hors-bord. Votre frère sera chassé. De plus, avant de sortir, je vous, dis que la réponse à la question du Monde est claire et simple. La réalité, c'est ce que dis l'administra-tion. L'administration définit le réel. Point final. Et vous, comme voire frère, serez chassé un jour de votre réel supposé. Vous m'enmyez, à la fin. Vous n'entendez rien aux langues, ni à leurs performances.

- Mais...

Vaisseaux de l'espace

Voilà un peu de ce que j'ignore des eaux, voici ce que je sais du ciel

COLOR OF A WASHING La trajectoire des vaisseaux spatiaux n'est pas simple, n'est pas droite, n'est pas monotone, n'est pas cartésienne. Ils ne vont pas vers la Lune, vers Mars ni vers Vénus par les voies de la Méthode, comme cet homme égaré qui se hâte de sortir de la forêt, au plus vite, droit devant, à cap constant. La direction de ces vaisseaux est surveillée sans cesse, contrôlée, rectifiée en temps réel par ordinateurs. Ils dessinent un parcours assez brisé dans le détail. S'ils conservaient toujours le même cap, ils divergeraient, ils s'égareraient au milieu des astres. Le dialo gue des ordinateurs, à terre et en vol, laisse aux archives des

tables longues de nombres. Sonvenez-vous de Jules Verne. Le bon vieux réveur s'est assez peu trompé, au total. Il est allé aux minuties de l'entreprise, il a bien situé le point de départ, il a prévu l'amerrissage d'arrivée, son calcul est naif, il n'est pas ridicule; l'analyse sociale est comique, elle est vraie

cependant : le projet astronautique est trop sérieux pour être laisse à d'autres qu'à des mili-taires. Le Gun-Club de Baltimore est un cercle de vieux tueurs. Jules Verne a erré sur un point, sur la ligne droite, et son erreur est canonique et mémorable. La Columbiad, monstrueuse bombarde, fichée en terre comme un puits, chargée de tonnes de fulmicoton, tire droit, droit dans le système, droit dans l'abstraction, rate le

Si les vaisseaux de ce jour vont au but, c'est en bifurquant souvent. Je laisse la question de la déflagration initiale et de sa décomposition en étages pour éviter que le vaisseau ne londe avant même que de partir, je ne regarde que le cap. L'obus veut aller droit au but, le vaisseau négocie, hésite, bronche. L'obus. confiant, glisse dans un système lisse, sans se préoccuper de l'état local, il se hâte comme le voyageur perdu peureux qui n'a que faire des bigarrures chamarrées du paysage où il passe. Les valsseaux de l'espace y sont très attentifs, ils observent leur position, nous les observons, node ne les laissons pas voler

LE MONDE DIMANCHE - 1" août 1982

Pierre BOUTEILLER

PORTRAIT CHINOIS

Le - portrait chinois - de Pierre Bouteiller est celui d'une personnalité du monde du cinéma, aujourd'hui disparue.

SI CETAIT. Une époque Un plat cuisiné Une couleur Un jeu Une boisson Une voiture Un animal Un sport Une matière enseignée Un produit de beauté Un appareil ménager Une carte à jouer Un fruit ou légume Un nombre Un monument

CE SERAIT... L'Angleterre victorienne La poularde demi-deuil Le rouge Le bridge Un mouton-rothschild 55 La Pacer La pieuvre Le golf La psychologie Un parfum La moulinette Le potiron 39 Les Catacombes

MOTS CROISÉS

BERNARD SPITZ ET ALEXANDRE WICKHAM

Horizontalement. I. Comme le soleil, ne peut se regarder en face. - II. Ont été plus indépendants que républi-cains. Plaisanteries, remarques ou caresses, on en redemande. - III. A repeuplé la France dans les années 50. Syndicat réformiste coupé en deux. -IV. Une de plus et c'est l'explosion. Ne peut refuser de se laisser prendre. – V. Trie dans le désordre. – VI. Deux lettres du colonel de La Rocque. Pratiqua l'ouverture. -VII. Pour un cheval, ordre contradictoire (phonétique).

- VIII. Survivent à tous les Verticalement. - I. Toujours porno chez les autres. — 2. Bien placé pour boire son fonds. — 4. Anonyme qui aime-rait se faire connaître. — 5. Il



la prend à l'envers. - 6. Diffi-

cile de commencer autrement

- 7. Survivront à toutes les

invasions du Liban. - 8. Com-

muns aux autruches et aux

hommes politiques.

QUIZZ

Dix questions sur l'actualité récente. Faites prauves de mémoire ou de flair.

1. - Le budget 1981 en France a finalement été déficitaire

a) 81 milliards? 92 milliards ?

c) 103 milliards ? 2. - L'ajournement de l'abrogation de la loi « sécurité et libertés » a été qualifiée par M. Mauroy :

a) De babiole?
b) De pause?

c) De non-événement ? 3. - - Nous voulons une politique de rigueur et de lucidité -, ainsi s'exprimait au - Club de la presse - du 4 avril :

a) M. Maire? b) M. Pons? c) M. Krasucki?

4. - Le nom des îles Malouines est issu :

a) De l'homme qui les a découvertes, Fernando b) Des Malouins qui les ont colonisées ?

c) Du nom de la race de moutons vivant sur l'île, les malvins? 5. - Le Journal officiel du 3 avril proscrit l'usage du terme

- Fast Food -. Il faut dire : a) Prêt-à-manger?

b) Consommation directe? c) Alimentation éclair ?

6. - La publication d'un article sur la télévision intitulé - J'implose - a valu à son auteur, M. Bertolino : a) Une réponse de M. Boutet, P.-D. G. de TF 1, intitulé

« J'explose » b) Le témoignage de sympathie du président de chaîne ? c) Son éviction de la chaîne, puis sa réintégration ?

7. - En gagnant le grand prix de Long Beach, Niki Lauda revenait au premier plan après :

a) Un titre de champion du monde ?

b) Deux titres de champion du monde ?
c) Trois titres de champion du monde ?

8. - Le prix » politique » du gaz algérien a entraîné un surcoût de l'ordre de :

a) 10 %? b) 20 %? c) 25 %?

9. - Scoop spectaculaire à propos du projet de loi sur l'audiovisuel. Cette « performance journalistique » revient à :

a) Liberation? b) Le Canard Enchaîné ?

c) L'Unité?

10. - La haute autorité introduite dans la réforme de

l'audiovisuet s'inspire pour le principe de sa composition du : a) Conseil constitutionnel?
 b) Tribunal des conflits?

c) Conseil d'État ?

A CHACUN SA VÉRITÉ

Ce jeu se présente comme un problème de mots croisés, à cette différence près que les définitions ont été remplacées par des affirmations. Selon que vous estimerez vraie ou lausse chaque affirmation, vous inscrirez dans la grille le nombre correspondant. Tous les nombres ainsi reportés doivent se croiser parfaitement.

HORIZONTALEMENT	VRAI	FAUX
Le second prénom du président Mitterrand est Maurice	459	479
Miss Tick est une des fées de la Belle au bois dormant	15	05
Que viva Mexico est un film de Buñuel	76 598	46 439
3 Baizac est né après Victor Hugo	4 186	4 106
4 La fourchette de bois est remise à l'équipe qui perd tous ses matches dans le Tournoi des cinq	ł	
nations	7 679	8 609
5 Un hectare contient plus de 2 acres	5 064	7 035
6 La monnaie de l'Arabie Saoudite est le ryal	270	280
Le lego est un jeu danois	53	48
VERTICALEMENT		
1. Le cheval de Blueberry s'appelle Jolly Jumper	478	448
La liberté de la presse fut assurée par une loi de 1881	52	72
2. Le héros de Sherlock Junior est le fils du fameux Sherlock Holmes	76	56
Le «ouplaboum» est une danse paysanne ancienne	708	807
3. Britannicus est une pièce de Corneille	4 630	4 660
Maurice Trintignant est le dernier Français a avoir été champion du monde automobile	4 174	5 104
S. Le bémol élève la note d'un demi-ton	1 389	0 909
	1 1	596
6. Kualalumpur est la capitale de la Malaisie	586	596 68
Le Rubik's cube a été inventé par M. Rubik	63	08

DANS LE DÉSORDRE

DYN? TE DEZOKDKE

U O U IIV

T A B I V

A O B

ATT E N V B O N E S

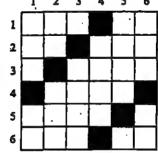
O H B A A W T W

TOGINODI

A S A V. 3

Trois mots cachés à découvrir

PICATRNSA BLEPEARAL FINECONIT



0 9 8

L

Dans quel état votez-vous ?

Elaborée dans les années 60 aux E.-U. par le docteur Eric Berne et ses collaborateurs, l'Analyse transactionnelle (A.T.), après s'être implantée au Canada, connaît, avec un retard de quelques années, un essor de plus en plus important en

Pour l'A.T., à la fois théorie de la personnalité et théorie des interactions sociales, la personnalité peut se présenter sous trois états dits : Parent -Adulte - Enfant.

Chaque individu - circule dans ces trois états à chaque instant. Les changements d'état se traduisant par des modifications de postures, de mimiques, de timbre de voix ou d'autres aspects comportementaux. Mais quels sont done ces trois ctats?

· Le parent, d'abord, qui se subdivise en deux sous-états : l'un, dit parent critique, c'est lui qui détermine les normes, les règles, les interdictions, les punitions; par exemple, le parent critique dira : - Si les Français étalent moins indivi-dualistes et plus disciplinés, comme les Allemands, peuiêtre que ça marcherait mieux i ».

L'autre, dit parent nourricier, permettra les conseils, les aides, les permissions, les ré-compenses ; par exemple : - Ne vous inquiêtez pas, comptez sur moi, je me charge d'arranger tout ça! »

· L'adulte gère les informations, traite les données, décide « objectivement ». On le reconnaît à l'œuvre dans des interventions du type : - A combien se monte cette prime? -,
- Avant de prendre une décision, il convient d'interroger

toutes les parties concernées. • L'enfant est le lieu de la spontanéité, de la créativité, de la sexualité, de la pensée magique, de la soumission on de la rébellion. Il se subdivise en plusieurs sous-états. Ici, nous n'en

citerons que trois : 1) L'enfant spontané, qui réagit spontanément aux sti-muli ; le réveille-matin sonne, il l'arrête et se dit : - Oh, allez,

encore cinq minutes ! -2) L'enfant rebelle réagit comme son nom l'indique : S'ils veulent s'amuser à ce p'tit jeu-là avec moi, eh bien

d'accord, on verra bien qui est

le plus fort ! 3) L'enfant soumis, lui, dira: - C'est plus fort que moi, mais j'ai toujours peur de décevoir! •

. Lorsque deux ou plusieurs personnalités sont mises en présence, les différents états du moi de chacune vont interagir avec les différents états du moi des autres. Les comportements électo-

raux ont semblé, à cet égard, tout à fait adaptés à cette nouvelle discipline. Le test ci-dessous (1) doit cependant être plus considéré comme un exercice d'initiation que comme un test parfaitement étalonné (2).

Et maintenant, à vous de jouer : répondez aux questions qui vous sont posées en les qualifiant », c'est-à-dire en précisant à chaque fois si cette attitude vous arrive : 1) jamais, quelquefois, 3) souvent, 4) toujours.

A) Répondez tout d'abord aux questions suivantes : ja-mais, ou quelquefois, ou souvent, ou toujours. I. Vous faites le bilan des ac-

tions passées et le comparez aux programmes pro-

2. Si votre candidat a gagné, vous faites la fête?

3. Vous pensez que les sont dages ont une valeur toute

relative? 4. Si vous le pouviez, vous voteriez pour plusieurs candi-dats à la fois ?

5. Vous votez pour celui qui a le vent en poupe?

6. Vous ne donnez votre avis que si on vous le demande, et encore!

7. Vous jugez sur des chiffres et non sur des paroles ?

8. Vous recherchez le maximum d'informations avant de vous prononcer ?

9. Dans l'isoloir, vous hésitez encore? 10. Vous êtes prêt à consentir à

quelques sacrifices si cela peut servir au bien de tous? 11. Pensez-vous : meetings

électoraux = hystérie collective? 12. Dites-vous : - De toute façon, ce n'est pas le vote qui changera quoi que ce 13. Croyez-vous qu' - ils > sont tous à mettre dans le même panier?

14. Dites-vous : « J'en ai rasle-bol de la politique = ? 15. Pensez-vous que les hommes politiques ne sont pas assez - cools - ?

16. Votez-vous pour un candidat et pour l'équipe qui l'entoure ?

17. Vous fiez-vous à votre intuition? 18. Etes-vous sensible an physique des candidats?

19. Votez-vous pour - ceiui qui a les reins les plus so-lides »?

20. Croyez-vous qu'il faille se sentir concerné par le probième des autres lors d'un

vote? 21. Préférez-vous un bon film à un débat politique?

22. Avez-vous le trac dans le bureau de vote ?

23. Pensez-vous qu'au-dessous de la cinquantaine, un homme n'a pas assez d'expérience pour être un chef d'Etat ?

24. Votez-vous plus - contre > que « pour » un candidat ? 25. Votez-vous pour celui qui saura aider les défavo-

26. Prévoyez-vous les conséquences à long terme d'une

selection? 27. Vous emportez-vous dans les discussions? 28. Vons laissez-vous convain-

cre par votre entourage? 29. Vous faites-vous rapidement une opinion ?

30. Jouez-vous l'avocat du diable dans les discussions? 31. Aimez-vous voir la tête des perdants le soir des résul-

tats? 32. L'avenir de vos enfants influence-t-il votre choix

électoral ? 33. Pensez-vous que les présidentielles ont autant d'importance sur le plan national que sur le plan international?

34. Avez-vous un peu de sympathie pour celui qui a perdu, quel qu'il soit ? 35. Etes-vous de ceux qui lais-

ceux qui les ont déçus ? 36. Le jour du scrutin, êtesvous de ceux qui votent s'ils n'ont pas prévu autre chose?

sent encore une chance à

B) En face de chaque réponse, faites figurer le chiffre correspondant sachant que :

 Jamais = 0. Quelquefois = 1. Souvent = 2.

 Toujours = 3. Et reportez les solutions sur le tableau des solutions.

Mis au point par Fabrice Dugard et Nicole Weerts du cabi-net Impact Développement,

(2) Ceux qui voudralent en savoir plus pourront consulter Des jeux et des hommes, d'E. Berne, éd. Stock, et l'Analyse transactionnelle, de Cardon, Lenhardt et Nicolas, Les éditions d'organisa-

ALFRED HITCHCOCK PORTRAIT CHINOIS

6.c;7.b;8.c;9.c;10.a. 1.a:2.a:3.a:4.b:5.a: ZZINO E A I D E N C E 1 2 3 4 5 6 7 8 **WOTS CROISES** 6. Out. 5. C'est le dièse. optenn ee nae. 4. Aucun Français n'a jamais

3. Non, de Racine.

A voir avec le détective. 2. Film de Buster Keston. Rien

I B I S O S E E S Lucky Luke. l. Hérésie : c'est celui de Verticalement 100 '9 cuillère de bois. 4. Pas une fourchette, une 3. Non: 1799 contre 1802. 2 C'est un film d'Eisenstein. Non, c'est une sorcière. I. Oak Hortzontalement

A CHACUN SA VERITE

dominani, les inégalités plus ou mobis fortes qui peuvent exister entre vos différents « états » et, peut-être, ce qu'on pourrait appeler le » sous-développement » d'un ou de plusieurs aspects de votre personnalité… Et volid, vous avez devant vous ce qu'on appelle un = égogramme =. Pour le lire, regardez voire « état »

ποιτοείπι préalable sacripant

inelai	Enfant	inslad	artichA	Parent	Parent		
					9		
			İ	.	1		
		{	į] 8		
	idne de ce type :	iqerg nu ne sèveo: 	ts que vous avez tr	क्षांप्रको स्त्री ग्रापश्चते । ।	rino estis?		
					xusio1		
9€	Iε	82	33	SE .	.67		
17	30	77	97	34	. 62		
71	74	6	91	32	16		
81	. 51	9	8	52	13		
LT	ÞĪ	S	ε .	07	-11		
7	71	7	I	10	L		
Puestion "	Question	Coestion	подземой п.	noizeag)	nection.		
Sustance Sustance	əllədər	Siumos	ampy	souricier	aritique		

Enlant Placez les chiffres obtenus dans le tableau ci-dessous et faites le total pour chaque colonne verticale.

TEST

SNOILNIOS

g garations Pour tenter de specie, mus come promints in s. South best mettic en perspective de Sent menter et des sisulation de

3.47

125 12

Property of the Property of the Control Apply a marry were Select & M. the state of the let Harrison Company of the same places ages to the track of the segment wider. profes americe traite por The state of the state of the state of made gemet de laste satiet. THE RESERVE egate at the consultant will fine in ifte bane den

The Course north form a day to preduction agar sent å **måles** Surrament in Arthanor de pla Company Charles rin fande in martinet, one can

· / · · · dés lines ... Chelatigue dous trans La technic gaben in der von Afgeweit der come carre deut mobile Craze et le le versampe 🐞 🏥 Burter ibn a sattete fin - reite eine eine A SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION
ACTUALITE DU

lassique

Stold autres intragets # Free

- Nation des tuemes meeting

Les enregistrements mono de Maria Calles

Perote ins a monde s The second of the ne party De de participatione. d'acres Ten Summitten of the letture per Ser Calmin astrumenters series on a martin the colle An an a marin comment of the ly products it will the the file Galfras to ein, ertregent & principality of the Comme platonica a tom time ; where their suprestantians de stur Statement and the second of th

Pendan te ans Calles principal to se more Water Freeze Gry They chop and the print terms the sample bette designation Continued Principles To parallel or and reference and parallel or and the parallel or and reference and the parallel or and the pa gire grand etail (maid) with And in 1 314/14/4 (50 threight) and 1 70/2 (3.1/2/4) and 1/2/4 (3.1/2/4) and 1/2/4 (3.1/2/4) and 1/2/4 (3.1/2/4)

the facilities in the second AND INC. IN SPECIAL to real firming New Mary 1948 1988 ged | Grand - TE & 128 2

AUDIOVISUEL

Petit glossaire de la vidéo

questions. Pour tenter d'y épondre, nous vous proposous sendant Pété un petit glossaire en ouze mots-clés, douze entrées, our mettre en perspective des

CHACUN SA VERITE

Depuis que Jean-Christophe Averty a passé des bébés à la moulinette dans les Raisins verts, on sait que l'image électro-nique offre des possibilités originales de trucage. Le signal vidéo, mélangé, numérisé, traité par ordinateur ou généré par un synthétiseur, permet de faire varier à l'infini les formes, les mouvements et les couleurs,

L'instrument de base des effets vidéo est la régie. Conçue pour les besoins de la production télévisée, la régie sert à mélanger les signaux en provenance de plusieurs caméras. Elle est ainsi capable de réaliser les effets classiques du cinéma : surimpressions, fondus, fondus-enchaînés. A titre d'exemple, un fondu enchaîné s'obtient très facilement en vidéo en jouant sur l'amplification du signal, ce qui modifie la luminosité des images au moment de leur mélange.

Mais il y a en vidéo bien d'autres façons de mélanger deux ou plusieurs images. La technique du volet permet d'avoir dans le même cadre deux moitiés d'image en provenance de deux caméras et, en déplaçant le voiet, de faire varier la surface occupée par chacune d'entre elles. Les régies offrent aujourd'hui plus d'une soixantaine de volets différents. Plus complexes que les volets, les médaillois dessinent, à l'intérieur d'une image, des qua-drilatères de surfaces variables à l'intérieur desquels viennent s'inscrire d'autres images. Si l'ou veut obtenir des formes particu-

lières dont la découpe ne soit pas rectiligne, on utilise alors la technique du découpage. Un carton blanc découpé, filmé sur fond noir par une caméra, vient inscrire dans l'image d'une seconde caméra la forme du médaillon souhaité; une troisième caméra permet de placer une image dans la découpe.

Enfin, dernière possibilité de mélange, l'incrustation insère un personnage filmé par une caméra dans une scène ou un décor filmé par une autre caméra.

A côté de ces effets désormais classiques, les progrès de la numérisation du signal, et de l'informatique qui lui est associée, autorisent maintenant toute une nouvelle gamme de trucages.

Téléobjectif ou doubleur de focale

Nous avons vu la dernière fois

(le Monde Dimanche du 25 juillet)

que l'équipement optique le plus utile pour un amateur n'effectuant

aucune recherche photographique

particulière comporte les focales de 35 à 105 mm. Dans cet éven-

tail, le téléobjectif de 100 ou de 105 mm est déjà un accessoire coûteux : de 1 100 F à 2 000 F

s'il est peu lumineux et de 1 700 F à 3 000 F s'il est très

lumineux et de grande qualité. Il en serait de même pour l'achet

Une économie est possible en remplaçant le téléobjectif per un doubleur de focale dont le prix

varie en moyenne de 500 F à

800 F. Ce complément optique se monte entre le boîtier et l'objectif

dont il multiplie alors per deux la distance focale. Alnei l'objectif de 50 mm devient-il un 100 mm et

le téléobjectif de 100 mm un

200 mm. Dans ce dernier cas, le

doubleur de focale a un autre avantage : il est très netterment plus petit at plus léger que le téléobjectif de 200 mm. Cet

scossioire, toutefois, n'est pas

sens inconvenient, et nous pen-

d'un táléobjectif de 200 mm.

PHOTO

C'est le cas des coloriseurs, qui traitent en couleurs électroniques une image noir et blanc. Entre le noir et le blanc, il existe en fait toute une gamme de gris ; le coloriseur isole quelques niveaux de gris et leur affecte une couleur différente. La colorisation ainsi obtenue est uniforme, l'appareil affectant la même couleur à tous les gris de même niveau, quel que soit leur emplacement dans l'image.

Les générateurs d'effets snéciaux numériques permettent de simuler sur une image tous les mouvements de caméra : déplacements horizontaux et verticaux, zoom avant et zoom arrière, etc. La combinaison de ces effets donne naissance à des trucages assez spectaculaires en

sons qu'il n'est vraiment intéres

La doubleur de focale, tout

d'abord, conduit à une perte de

moîtié de la luminosité et de la

définition. Tout simplement parce

qu'il ne fait que reprendre la moi-tié de l'image (sa partie centrale) produite par l'objectif afin de

'agrandir pour qu'elle occupe

toute la surface du film

Dès lors, il y a peu d'intérêt à

utiliser un doubleur de focale avec

un 35 ou un 50 mm, qui sont des

objectifs de bonne définition.

rait ainsi le doubleur, 70 et

100 mm, ile sont d'une utilisation

courante et il est peu souhaitable

de leur aubstituer des systèmes optiques peu lumineux réduisant la netteté des images. Il en va dif-

de 200 ou même 400 mm. Leur

définition est moindre que calle d'un 50 ou d'un 100 mm. Seuf

s'il pratique la chasse photogra-

leurs difficilement (il suffit de bou-

phique, l'amateur ne les uti

féremment avec des téléobie

Quant aux objectifs que remple

24 × 36 mm. (1)

sent que dans des cas limités.

deux ou trois dimensions. On voit ainsi l'image tourner comme un disque ou pivoter sur elle-même dans l'espace comme une porte à tambour, l'ordinateur créant un effet artificiel de perspective. On peut aussi lui donner la forme d'un cylindre tournoyant ou d'un globe en rotation. La vidéo s'attaque aussi à la création graphique. Les palettes électroniques permettent, à l'aide d'un simple crayon, de tracer et de peindre à même le signal vidéo. L'anima-tion par ordinateur simplifie la technique du dessin animé image par image en contrôlant les composantes et les couleurs des personnages, les décors, en calculant les mouvements et en réalisant la production des phases interca-

ger imperceptiblement à la prise de vue ou de ne pas fignoler la

mise au point pour que les images soient floues). Dès lors, il est plus

facile d'accepter les inconvénients

d'un doubleur de focale utilisé

avec un objectif de 100 ou de 200 mm. L'équipement résultant

(focales de 200 ou 400 mm) res-

tant alors léger, il est plus facile

d'assurer son immobilité à la prise

de vue. Ce qui est souvent plus

important pour obtenir une image

nette que les performences pro-pres de l'objectif.

(1) La partie centrale d'une

(1) La partie contrale d'une image photographique ayant généralement une définition plus élevée que les bords, il se peut qu'un bon doubleur de focale conserve bien cette qualité. Dans ce cas, sur les bords de la nouvelle image la parte peut être relativement faible. Mais les doubleurs de focale de ce type sont rares et surtout aussi coûteux que des objectifs. Ils sont fabriqués principalement par les constructeurs de reflex pour certains objectifs de

principalement par les constructeurs de reflex pour certains objectifs de leurs marques (Leitz, Nikon, par

ROGER BELLONE.

Enfin, on est capable aujourd'hui de produire des images vidéo de pure synthèse sans l'aide de caméra. Ces compositions abstraites servent de décors pour des spectacles de variétés, des génériques ou même de spots publicitaires. Certains spécialistes croient déceler dans les effets vidéo la

marque d'un langage audiovisuel spécifique par rapport à l'expression cinématographique. Cette conclusion est un peu rapide : le trucage électronique n'en est encore qu'à ses balbutiements. Relativement coûteux, il est réservé aux productions professionnelles et à l'art vidéo. De plus, il tient encore du procédé et est rarement intégré au discours audiovisuel lui-même. Dans son ensemble, la vidéo reste largement tributaire du langage cinématographique.

Néanmoins, à chaque fois qu'il est utilisé, le traitement électronique de l'image tire la réalisa-tion vidéo du côté de la mise en page en l'éloignant de la mise en scène traditionnelle. Au cinéma, les formes narratives se sont articulées autour du montage des plans et des séquences. L'effet vidée introduit le montage à l'intérieur du plan en jouant sur des oppositions ou des juxtapositions d'éléments. Ainsi travaillée, l'image électronique ne cherche plus cet effet de réalité cher au cinéma, elle nous habitue, petit à petit, à d'autres formes de reprécentation.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Sur ces problèmes, on pourra consulter également les articles de Dominique Belloir dans les Cahiers du cinéma 1981, et les deux numéros de Problèmes audiovi-suels (4 et 6), consacrés aux « nosvelles images » et publiés par la Documentation française et l'Institut rational de l'audiovisuel

La semaine prochaine:

ENTREPRISE

VIDEOCASSETTES SELECTION

Les Shadoks au service de l'entreprise

On se souvient des étranges petites bêtes de Jacques Rouxel qui, de 1968 à 1970, partagèrent les téléspacteteurs français opposés. Leurs héritières se sont quelque peu assegles, dé-laissant leurs rêves de conquête spatiale et leur logique délirante pour s'attequer aux mécanismes de l'antreprise et à la logique

Cela nous vaut tout de mêm trois dessins animés remarqua-bles, la Formation continue, la Communication dans l'entreprise et Portes ouvertes sur le mation générale qui s'adressent à tous les publics. Destinés à convaincre les responsables de sociétés de la nécessité de la formation, de la communication et de l'exportation, cas films peuvent servir également de point de dépert à une réflexion sur le rôle et les structures de l'entreprise, dans un cadre acoleire, per exemple.

 La Formation continue, la Communication dans l'entreprise, Portes ouvertes sur le monde. Produit per A.A.A. et écits per R.C.V., collection insti-

FILMS

En hommage à Romy

Clair de fermine, de Costa Ga-vras. Distribué par G.C.R. La Mort en direct, de Ber-trand Tavemier. Distribué par

Films policiers : I comme Icere, d'Henri Verneuil, avec Yves Montand. Dietribué par les Productions du Ti-

Trois Hommes à abattre, de Jacques Deray, evec Alain De-ton. Distribue per G.C.R., collection e Série noire.». Films à grand spectacle :

Le Retour de Martin Gue de Daniel Vigne. Distribué per les Productions du Tigre. Jeanne d'Arc, de Victor Reming, avec ingrid Bergman et José Ferrer. Distribué per

J.F. L:

ACTUALITE DU DISQUE

Llassique

Les enregistrements mono

de Maria Callas

Revoici les « monos » de s. A l'heure où l'on ne parie que de quadriphonie, d'enregistrement numérique et de lecture par relever de la manie de collectionneur. Et pourtant, comment résis ces disques, à leur équilibre, à l'homogénéité de leur conception? Et mieux encore, à leur présence, à leur ton? Avant toute sophistication de studio, ils lent la primauté de l'équipe, de la personnalité, de la passion

Pendant six ans. Calles enradistra en mono. Walter Legge, qui l'attira chez EMI, lui offrit beaucoup d'audaces pour quelques conformismes. Conformistes, la upart de ses interprétations véristes, où elle ne fut grande que parce qu'elle était grande artiste, sis sans jamais y éclipser ses rivales, ni y apporter les qualités

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Lucrons, directour de la public Anciens directeurs : rt Bouve-Mary (1944-1989)

Reproduction interdite de tous articles,

es Fauvet (1969-1982)

sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

requises (l'hédonisme vocal, la fra-gilité de victime...). Malgré de bou-leversantes pages (Butterfly, la mort de Manon, une Tosca hist que), son roveume n'était pas là. Et pour une Santuzza ou une Nedda, combien on eût préféré une Anna Bolena ou une Armida. Car, dans Rossini, Bellini et Donizetti, elle fut unique, parce que ce répertoire, après des décennies d'oubli, trouvait en elle sa résurraction, lui inspirant la véhémence comme l'élégie. Elle en retrouva les arcanes : la science du mélange des couleurs, le cantabile suspendu, la colorature habitée, le jeu cions. Qu'on réécoute ce Turc en Italie, sa verve, son brio, sa précision rythmique et vocalisti quel; ou cette Lucis soudainement fincarnée, pathétique et morbide Plus que des prises de rôle, des

Les critères et les exigences de technologie relèvent d'un autre jugement, d'une autre àre de l'écoute. On n'est pas ici dans l'ordre du son et de la quête ssionnelle de sa perfection, au cabii de la vérité musicale. Non pas une mesure, mais une essence. (Rossini : Il Turco in Italia, dir. G. Gavazzani, 2d. EMI, 163-03456/7; Donizetti : Lucie di Lammermoor, dir. T. Serafin, 2d. EMI, 163-00942/3; Puccini: La Bohēme, dir. A. Votto, 2 d. EMI, 163-18182/3).

ALAIN ARNAUD.

Concertos pour intruments à vent de Krommer

Franz Krommer (1759-1831), dit. parfois Krommer-Kramar, est des nombreux compositeurs Mozert et Beethoven qui émigrè-rent à Vienne. Il s'y installa définivernent en 1795 et devint per la suite un membre éminent de la chapelle impériale. Dans sa musisa production, il favories perticulibrement les instruments à vent. En témoignent les trois concertos (un pour flûte, un pour flûte et hautbois, un pour hautbois) enregistrés ici par des artistes de premier plan : l'Orchestre de chamb is, Peter Lukas Graf (flûte) et Heinz Holliger (hautbois), Holliger dirigeant le concerto pour flûte, et Graf les deux autres. Celui pour flûte et hautbois est

une transcription (due à Krommer lui-même) d'un quatuor à cordes de jeunesse : il a donc quetre mouvements, et non trois. Ces concertos différent également par leur instrumentation, celui pour hautbois feisant même appel aux timbales. Les œuvres ne sont pas que brillantes, elles savent aussi émouvoir (en particulier dans les mouvements lents) et surprendre (menuet et trio de celle pour flûte et hautbois). On apprécie en outre la générosité de l'éditeur : chaque concerto dépassant vingt minutes, on a lè au total plus d'une houre de musique (Claves, D 8203). MARC VIGNAL

Une sélection de nouveautés

Bach : L'Offrande musicale, par le Linde-Consort (EMI, 065-43.045 Bartok : Le Château de Barbe-Bleue, par E. Nesterenko et

E. Obraztsova, orchastre at chasurs de l'Opéra d'Etat hongrois, dir. J. Ferencsik (Hungaroton, SLPD 12.254).

Bartok-Kodaly : Chants du folklore hongrois, par T. Csajbok, soprano, et L. Szücs, piano (Hungaroton, SLPX 12.114).

Brahms : Premier sextuor à cordes, par les Musiciens (R. Pasquier, R. Oleg, etc.) (Harmonia Mundi, 1073).

Chostakovitch : Dicième symphonie, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan (DG, 2532.030). Havdn : Symphonies pari-

siennes nº 82-87, par l'Academy St. Martin-in-the-Fields, dir. N. Marriner (Philips, 6725.012). Mozart : Concertos pour piano

n^m 5 et 25, par Murray Pershis et l'English Chamber Orchestra (CBS) 37.267).

Prokofiev : Cinquième symphopie, par l'Orchestre de Strabourg, dir. A. Lombard (Erato, NUM. 75008). Schumann: Les trois quatuors

à cordes, par la Takacs Quartet Hungaroton, SLPX 12.314/15). Tchaikovski : Symphonies nee 4.

5 at 6 et Menfred, par le Philher-monia Grohestra, dir. V. Ashke-nazy (4 d. Decca, 591.182). Airs d'opéres français (Gounod,

Delībes, Bizet, Massenet, Offen-bech, Verdij, par José Van Dam et l'Orchestre de Monte-Carlo, dir. Cl. Scimone (Erato, NUM. 75023). Bali : Sebatu, les danses masquées, enregistrements de Jacques Brunet (Ocora, 558.582).

Chants sacrés, par Jessye. Norman : Gounod, Schubert, Franck, Adams, Mac Gimsey, Yon et anonymes, avec les Ambrosien Singers at la Royal Philharmonic Orchestra, direction A. Gibson (Philips, 6514-151).

NICK LOWE e Nick The Knife »

Connu pour ses talents de pro-ducteur (Elvis Costello), Nick Lowe enregistre régulièrement des disques construits avec un soin minutieux. Ampleur du son, précision des interventions, mise en place experts, on reconnaît son poût pour les mélodies sucrées qui, dans un esprit pop et un format chanson, ont fait la saveur des années 60 (Arabella, 203319).

DAVE EDMUNDS «DE 7»

Producteur occasionnel (Stray Cats), depuis plus de dix ans Dave Edmunds traîne se guitare et sa connaissance parfaite du rock sur des disques solides qui fonctions'appuient sur la tradition des pionniers. (Arabella, 204508).

ROCKPILE ≪ Seconds of Pleasure »

Compagnons de longue date, Nick Lows at Dave Edmunds appartiennent à cette petite famille de musiciens anglais qui font le rock à l'américaine en ayant assi milé en profondeur les principale tendances, blues, country, qui l'ont marqué. Les deux hommes se retrouvent sur la route au sein d'un groupe, Rockpile, qui n'a d'autre fonction que celle de réunir leurs répertoires. Ce disque en est le premier constat imprimé sur cire. (Arabella, 203318).

ALAIN WAIS.



JAY JAY JOHNSON:

«J. J.)»

niste virtuose : l'arrangement. Il avait quéri le trombone de ses rhumatismes congénitaux. En écoutant cas compositions savoureuses exécutées par un grand orchestre où figurent Clark Terry, Ernie Royal, Jerome Richardson, Hank Jones, Bob Crenshaw, on mesure combien l'improvisateur dissimulait le compositeur. Johnson écrit dans la dentelle, en une sorts d'hommage à Gil Evans et George Russel. Ces petits

concertos enregistrés en 1964 sont un régal (RCA PL 43530).

HOWARD MC GHEE:

« Maggie's back in town » La réédition d'un disque gravé en 1961 en compegnie de Phineas Newborn, Leroy Vinnegar et Shelly Menne. De son passage chez Charlie Parker, le trompettiste a conservé le goût de l'aventure. Sa sonorité acide, un brin désuète, tranche sur le jeu poli et Ouest (Contemporary

ALAIN LEYGNIER.

LE MONDE DIMANCHE -

Y a-t-il un tueur dans la salle?

E silence dura. Et l'obscurité avec lui : personne, dans l'assistance médusée, n'osait faire un geste. Et puis, il y avait eu un choc mon, à deux pas d'eux, sur le pavé. Lentement, enfin, un nuage qui cachait la lune glissa dans le ciei, et c'est d'une clarté blafarde que le château, la cour, tous ses occupants, se trouvèrent baignés. Un cri, alors, désespéré. inhumain, strident, éclata. répété par les mille échos des toits et des façades.

- C'est trop horrible... -. murmura Marie-Claude Antoine, sur le point de défaillir.

C'était horrible, en effet, mais plus encore que la journaliste n'avait pu d'abord s'en rendre compte. Très haut dans les toits, aggrippée à une cheminée, Catherine Arthus, nue et échevelée, hurlait. A quelque vingt mètres d'elle, sur une corniche avancée. Daniel Benoit, incapable de faire un geste, semblait fasciné par le vide qui s'ouvrait devant lui. Enfin, sur le sol, devant le groupe des spectateurs, gisaient les cadavres étroitement embrassés de Gilles Ferrier et de Jean-Pierre

Mentalement, et mû par un réflexe machinal, Patrice Bonifacio compta:

« Trois et deux : cinq ; cinq sont déjà morts, et nous ne sommes plus que cinq. .

Il frissonna et ne reprit un peu d'assurance que lorsqu'il se rendit compte qu'il avait compté deux fois le cadavre de Strauss: d'abord simplement endormi dans la chambre du fantôme, et maintenant écrasé dans cette cour. Du coup, il respira plus aisément et sentit remonter en lui son ame de chef; ils étaient encore six! Il fit alors face à ses compagnons et aux gens du château, passabiement hébétés.

- Calmez-vous, je vous en prie! Tout cela était un numéro que nous avions mis au point avec Gilles : il s'est, hélas ! terminė tragiquement... -

 Si des mystères nous échappent... » Jusqu'au bout, Bonifacio devait demeurer fidèle à ses principes. Mais un murmure lui répondit : ce n'était pas encore le calme demandé, mais une

manière de soupir de soulagement de voir que quelqu'un, au moins, n'avait pas perdu la tête. Cependant, Catherine Arthus, accrochée à sa cheminée, hur-

 Vas-y, Benoit! Va la chercher ! ., cria enfin Bonifacio au journaliste, toujours immobile sur la barre d'appui de sa

Mais Daniel Benoit, pétrifié, n'osait faire un geste. Le cri de la comédienne terrorisée était devenu le long appel d'une bête sauvage affolée.

. Bon sang / gémit Bonifacio, sans bouger pour autant : Dieu vous garde des intellectuels ! »

A deux pas de lui, la sténotypiste en rouge lui jeta un regard lourd de signification.

Daniel Benoit n'était certes pas un intellectuel, mais si l'une des caractéristiques éventuelles de cette race à part est bien une propension naturelle à une lâcheté proverbiale, alors - et avec éclat - le journaliste évincé de toutes les télévisions, mais à qui on avait redonné du galon, en rejoignait les rangs ambigus : accroupi sur sa corniche, il ne bougeait pas.

« J'y vais ! », lança une voix derrière Patrice Bonifacio.

C'était Bernard Kermeur des Petits-Champs, qui s'élançait enfin vers le château : le cri de Catherine Arthus, à bout de force, devenait une plainte entrecoupée de silences.

Dix minutes plus tard, le producteur héroïque ramenait avec lui le corps nu et palpitant de la ieune femme. Celle-ci, le visage défait, les cheveux en désordre, s'accrochait à son sauveur en poussant de petits sanglots. Attendri, Kermeur caressait sa ioue et murmurait des mots très tendres : c'était brusquement une passion véritable qui venait de naître dans ce cœur de technocrate de la culture. A quelques pas de lui, Daniel Benoit, honteux, baissait la tête.

- C'est soi qui as descendu Ferrier? -, interrogea Bonifacio lorsqu'il passa à sa hauteur. Mais Benoit secoua la tête.

« Même pas... » Nul autre que Patrice Bonifacio n'avait pris la peine d'examiner le corps fracassé du jeune metteur en scène, mais l'envoyé spécial du président, qui s'était penché sur lui, avait vu le trou

l'arcade sourcillière gauche. « Qu'on ne touche à rien! Et qu'on ne prévienne personne avant que je vous aie parlé!», s'était-il exclamé en se relevant.

que la balle avait fait sous

Il avait simplement demandé à deux domestiques d'étendre une bâche sur les deux cadavres. Mais, à son tour, il avait

« Que tout le monde se retrouve dans un quart d'heure au château », lança-t-ii quand

Il était seulement 11 heures

La réunion qui suivit sut décisive. Consciente de la gravité des événements qui s'étaient déroulés, Véronique de Saint-Prix avait fait préparer des laits de poule qu'on servit dans le petit salon de musique aux penseurs professionnels rescapés de l'entreprise. Bertrand avait, de son côté, allumé un grand feu de bois, et c'est le visage soucieux que tous, y compris la tante et son neveu, mais aussi les domestiques de la maison et tous les

témoins du Son et lumières tragique, s'étaient réunis devant la

e Monde

 Comment va Catherine? interrogea d'abord Patrice Bonifacio, qui était resté très pâle. Bernard Kermeur lui répon

· Elle ne voulait pas que je la quitte, aussi je ne vais pas tarder à remonter. »

Véronique, dont le visage attendri cachait d'anciennes passions, s'y connaissait en coups de foudre : le ton de Bernard Kermeur des Petits-Champs était bien celui d'un amoureux transi. Elle hocha la

 La pauvre petite a subi une forte commotion. Je lui ai donné un calmant et elle s'est endormie, mais il faudrait vite appeler un médecin. »

Patrice Bonifacio l'arrêta. - Je sais. Et c'est pour cela qu'il fallait que je vous parle d'abord. .

Il se racla de nouveau la gorge comme il le faisait chaque fois qu'il avait quelque chose de difficile à dire, puis commença :

« J'ai déjà eu, à plusieurs reprises, l'occasion d'attirer votre attention sur l'importance capitale que revêtaient aux veux du président les travaux auxquels nous avons été conviés. Il ne s'agit pas, en effet, d'un séminaire comme les autres, ni d'un exercice de style purement rhétorique : à partir des conclusions qui seront les nôtres au terme de nos réunions, et aue l'ordinateur dont dispose notre ami Bertrand traduit au jour le jour en données précises et rigoureuses, c'est toute une politique des arts, des lettres, mais aussi de l'éducation qui sera déterminée et mise en œuvre. Jadis certaines nations pouvaient, en effet, choisir de s'illustrer par la gloire militaire, la production industrielle ou agricole, le pouvoir central ou militaire, que sais-je? Nous avons décidé, nous, de nous placer aujourd'hui au premier rang

Il reprit son souffle et regarda ses compagnons sur lesquels son discours semblait faire forte impression.

des producteurs intellectuels. »

« Voilà pourquoi, coûte que coute, nous devons aboutir. Car un échantillon tel que celui que nous constituons - en dépit des défections et autres incidents de parcours qui l'ont altéré - est absolument unique. Je viens à l'instant d'appeler mon correspondant sur cette affaire, et il demeure formel: nous devons achever nos travaux. Mais nous devons aussi éviter à tout prix que ces... incidents de parcours soient ébruités : vous savez trop bien quel usage pourraient en

faire nos ennemis! = Il y eut un murmure dans l'assistance : il n'était jusqu'aux Saint-Prix et aux domestiques du château qui ne parussent se sentir concernés. D'ailleurs, Patrice Bonifacio poursuivait :

 Je suis convaincu que, dans les années à venir, on parlera des travaux de Saint-Prix comme on évoque aujourd'hui l'appel de Londres, le discours de Bayeux ou la charte de San-Francisco. »

Bertrand regarda sa tante, qui regarda Victor, son maître d'hôtel ; celui-ci regarda les autres domestiques : le discours de Bonifacio avait bien fait son

 Voilà pourquoi, conclut sur le mode lyrique l'envoyé spécial du président, je vous demande de jouer le jeu avec moi ; de ne rien laisser filtrer à l'extérieur de ce qui se passe ici, et de nous permettre à nous, mes amis - il montra ceux qui restaient : Marie-Claude Antoine et Bernard Kermeur, Tony Dupond,

Membres du séminaire sur la place

des intellectuels dans la société française

de demain, réunis au château de Saint-Prix

en mai 198...

- Marie-Claude Antoine : écrivain et journaliste de télévision.

- Bernard Kermeur des Petits-Champs : producteur de cinéma.

- Catherine Arthus : comédienne.

- Tony Dupond : critique littéraire.

- Gilles Ferrier : metteur en scène.

- Daniel Benoit : journaliste de télévision.

† Jean-Pierre Strauss: philosophe (mort).

† Jean-Claude Terrenoire : cinéaste (mort).

- Patrice Bonifacio: romancier, fin politique.

† Flavien Duiac : génie poète romancier (mort).

Benoit et lui-même, - de parvenir aux résultats sans équivoque que l'on attend de nous. Comme vous, je ressens profondément les deuils qui nous ont frappés ; comme vous, je pleure des amis, mais comme vous, je serai ferme. Le monde attend quelque chose de l'Europe, l'Europe a les yeux tournés vers la France, et la France, sans le

savoir,nous regarde. .. Il avait achevé. Seul, Tony Dupond pensait en lui-même qu'il était allé un peu loin, mais eut la présence d'esprit de se taire. Et puis, tout le monde savait que le critique acerbe et gomineux avait fort mauvais esprit... Quelques domestiques applaudirent, la dame en rouge relisait déjà ses notes, et Daniel Benoit, debout à côté de Bonifacio, deux doigts passés dans la ceinture du pantalon, avait subitement tout d'un garde du corps. D'ailleurs, le révolver qu'il ne quittait plus gonflait la poche intérieure gauche de sa

« Qui reprendra de mon lait de poule? », interrogea alors Véronique de Saint-Prix, une carafe miraculeusement bouillante à la main.

ATRICE BONIFACIO allait lever la séance et suggérer que chacun allat se coucher - il était près de minuit et luimême commençait à ressentir les effets de cette soirée agitée - lorsque la main de Marie-Claude Antoine s'agita. Elle voulait prendre la parole.

« Je crois que, après ce que tu nous as expliqué, aucun d'entre nous n'a plus le droit de reculer, ni même de perdre une seconde de son temps. Je suggère donc que nous reprenions immédiatement nos travaux, quitte à commencer plus tard la séance de demain matin. »

Le regard fiévreux, elle faisait du zèle, mais c'était sur ce zèle qu'elle avait bâti sa réputation de journaliste opiniâtre, et, quoi qu'il lui en contât, Patrice Bonifacio ne put qu'acquiescer. Et puis, il savait que, avant sa propre nomination. Marie-Claude Antoine avait intrigué ferme et souri à ravir pour prendre sa place. Il fit donc un rapide tour des participants.

Aucune objection? >

Aucune voix ne s'étant élevée - Tony Dupond, à demi endormi dans son fauteuil, était déjà reparti pour la Corse - ce furent les domestiques qui se levèrent, conscients que leur rôle était terminé.

« Je remercie notre amie Marie-Claude de son initiative courageuse, qui sera appréciée en haut lieu, poursuivit Bonifacio lorsque Victor et ses collègues eurent quitté la pièce, et je déclare donc ouverte la séance exceptionnelle de nuit du 21 mai... >

Puis il entra dans le vif du sujet, et, évoquant la fragilité de destins tels que ceux de Jean-Pierre Strauss et de Gilles Ferrier, il reprit son thème favori qui était la vanité des ratiocinations intellectuelles face au gigantesque effort qu'on attendait des masses. Il fut si dur à l'égard de lui-même et de ce qu'il représentait que les doigts de la dame en rouge s'empourprèrent encore davantage : et c'est alors qu'il se lançait dans une péroraison digne de Bossuet ou de Lacordaire mais d'un goût soudainement douteux '-· Nous ne sommes rien, mes amis, que des morts en sursis: seule est puissante et vivace la force de tout un peuple » - que, comme pour démontrer la véracité de ses propos, Victor et trois domestiques traversèrent discrètement un corridor juste derrière lui, portant les corps des deux malheureuses victimes de cette nuit de folie. Un léger froid parcourut l'assistance : il

(Lire la suite page V.)

était I heure du matin.



la aanée é**lect**i

Gegen gan bei mit mile sutpredie in telegren 🛦 👣 -- normalmation ») Calale Live ingent State le coup et A de pende de less des la mandre des la la

is recording to the first of th the a sepressition a Source par les Date-Date train unts de Washington, finithen or quite penvent a pour contract Moscon, et Tacons
out que les intraiseme de est
mies de contribuerent des
arment pas à renferent de
lite en contribuerent de
lite en contribuerent de
lite en contribuerent
lite en liter et en contribuerent
literatur à l'Union services
literature et est vent santing

Printers:

Cett etc. if ret vrait moralise in debender blen vrau poor le foppion vereatler des Ballios fine pion vereatler des Ballios fine mais c'eut etc moit notame a l'expett de cratage des distincts de l'expett de cratage des la contract mais firer à l'époèdent Cest d'authors par le contract de l'emisse presidentiel le contract de l'emisse presidentiel le contract de l'emisse presidentiel le contract de l'emisse des des l'emisses de l'em den entre de recher des the rie delicat de man

in the drivat de moonten. Con vites and doner to make bilicipal de la decision de les circontecutions de la contecutions de la contecution del contecution de la contec calculations are designed of the calculations beg ned a contract of the cont of guitable in the comments of property of principle in the comments of pr

the substitute and substitute d delle in regione, que se delle in constitue delle in regione delle in constitue delle i della discontra forma Brown be aller of latter & steaments of the state full-re a lear trotte.